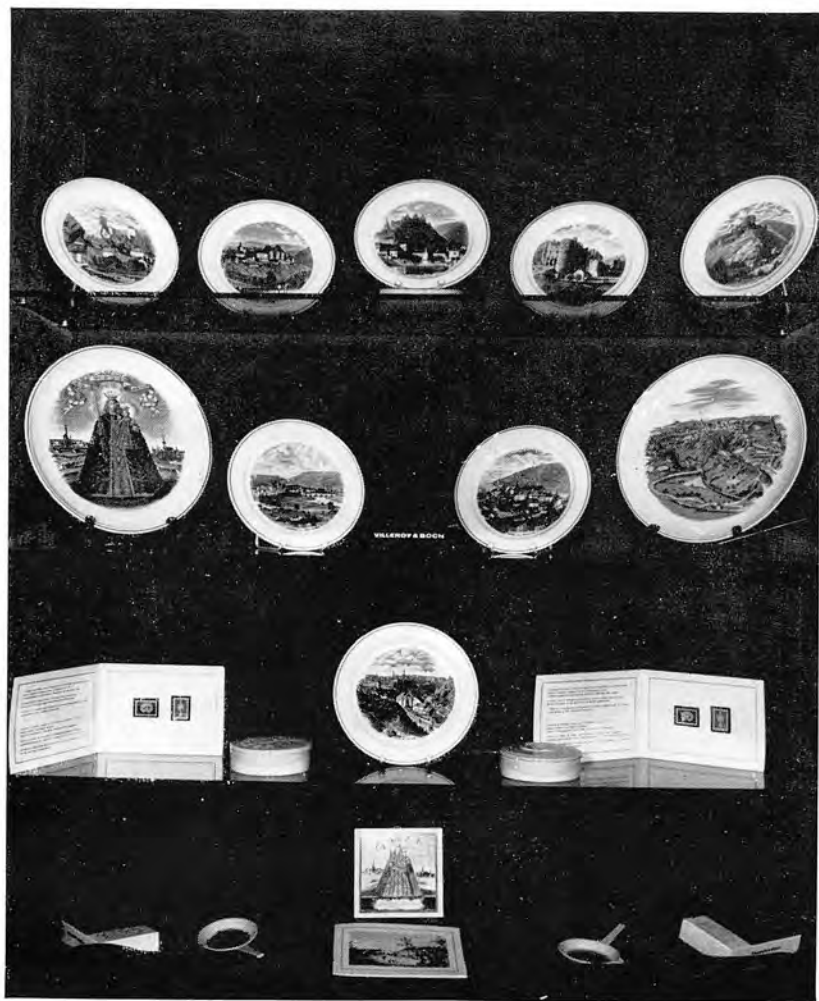


MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
CHRONIQUES

GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

CHRONIQUES
DES
ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
ET DE L'INSTITUT PÉDAGOGIQUE

1966-1967



Vitrine au Nouvel Athénée — Don des usines Villeroy & Boch

ATHÉNÉE DE LUXEMBOURG

TITRE PREMIER

DE L'ENSEIGNEMENT

CHAPITRE 1^{er} — LE CORPS ENSEIGNANT

MEMBRES HONORAIRES ET ACTIFS

M. Pierre WINTER, directeur; MM. les professeurs honoraires: Emile SCHROEDER, Jean-Pierre ERPELDING, Nicolas HEIN, Jean STROM-MENGER, François RIPPINGER, Joseph HESS, Eugène LAHR, Edmond WAMPACH, Pierre BIERMANN, Nicolas KOEMPTGEN, Léon THYES, Pierre ELCHEROTH et Arnould NIMAX.

MM. les professeurs: René SCHAAF, Ernest LUDOVICY, Ernest BISDORFF, Marcel KIEFFER, Marcel ENGEL, Joseph MAERTZ, Alfred STRASSER, Robert ENGEL, Joseph HIRSCH, Jules PRUSSEN, Joseph HEINEN, Albert DECKER, Léopold HOFFMANN, Marcel MICHELS, Marcel GERARD, Albert KUGENER, Jean STEFFEN, Henri KUGENER, Marcel LAMESCH, Marcel SCHILTZ, René WIRTZ, Jean-Eugène GIVER, Richard ELSEN, Joseph POEKER, Emile THIRY, Edouard KINNEN, Paul WEBER, Paul MARGUE, Pierre GOEDERT, Léon NOESEN, Marcel HOFFMANN, Paul OLINGER, Paul SCHROEDER, Raymond KELSEN, Norbert SCHROEDER, Raoul GLODEN, Albert NICKLAUS, Emile SINNER, Joseph MOLITOR, Jean-Paul HARPES, Léon SCHANDEL, Roger LINSTER, Jean WAGNER, Georges PALGEN, Georges GOEDERT, Jean-Pierre WOLFF, Guy NEYEN, Edouard WOLTER, Bernard FAYOT, Camille THELEN, Marcel OBERTIN, Gaston THOMA.

M. le répétiteur: Arsène REIMEN.

MM. les stagiaires: Pierre MEYERS, François CHRISTNACH, Roland HOLZ, Jacques JOST, Joseph KOHNEN, Ernest WEIS, Louis WILMES et Emile HAAG.

MM. les professeurs de dessin: Jean GREIVELDINGER, Bernard HEYART et Pierre NICOLAS, chargé de cours. — MM. les professeurs d'éducation physique: Norbert de BOURCY, René BAULER, Jean-Pierre

MEISCH et Jean SCHMIT. — MM. les professeurs de religion: François REDING et François RAAS. — M. le professeur d'éducation musicale: Norbert THILL. — M. le chargé de cours, préposé à la chorale et à la fanfare: Julien HOFFMANN.

M. Emile PIER, professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette et M. Antoine BOURG, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, étaient chargés d'un cours de littérature française resp. dans la section de philosophie et lettres et dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Paul MEDERNACH, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, était chargé du cours d'histoire dans la section de philosophie et lettres des Cours Supérieurs.

M. Victor EWERT, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, était chargé partiellement du cours de littérature anglaise dans la section de philosophie et lettres des Cours Supérieurs.

M. Bernard DELVAUX, avocat-avoué, était chargé du cours de droit constitutionnel luxembourgeois dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. François BEISSEL, directeur de la Caisse de pension des Employés privés, était chargé du cours de droit civil dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Léon LIESCH, juge au Tribunal d'arrondissement de Luxembourg, était chargé du cours d'introduction générale à l'étude du droit dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Georges SCHWALL, avocat-avoué, était chargé du cours d'introduction historique à l'étude du droit dans la section de droit des Cours Supérieurs.

MM. John PETERS et Georges ALS, professeur en sciences économiques resp. directeur du STATEC, étaient chargés du cours d'économie politique de la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Eugène HEINEN, professeur au Conservatoire, était chargé du cours de diction française.

M. Simone GERARDI, professeur à l'Ecole Européenne de Luxembourg, était chargé du cours d'italien dans les troisièmes classes.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêtés grand-ducaux du 20 septembre 1967, resp. du 26 septembre 1967, un congé sans traitement a été accordé pour la durée d'un an, sur leur demande, à M. Raoul GLODEN et à M. l'abbé Edouard KINNEN, tous deux professeurs à l'Athénée de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 23 novembre 1966, M. Marcel OBERTIN, répétiteur à l'Athénée, a été nommé professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 12 décembre 1966, démission honorable a été accordée, sur sa demande, à M. Arnould NIMAX, professeur à l'Athénée. M. Nimax est nommé professeur honoraire de l'Athénée par le même arrêté.

Par arrêté grand-ducal du même jour, M. Gaston THOMA, répétiteur à l'Athénée, a été nommé professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 21 janvier 1967, M. Arsène REIMEN, docteur en philosophie et lettres, a été nommé répétiteur à l'Athénée de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 26 août 1966, MM. François CHRISTNACH, Jacques JOST, Roland HOLZ et Pierre MEYERS ont été autorisés à faire leur deuxième année de stage à l'Athénée.

Par décision ministérielle du 26 août 1966, MM. Emile HAAG, Joseph KOHNEN, Ernest WEIS et Louis WILMES ont été autorisés à faire leur première année de stage à l'Athénée.

Par décision ministérielle du 12 décembre 1966, M. Philippe BAST, professeur au Lycée classique d'Echternach, a été chargé de plusieurs leçons de mathématiques à l'Athénée de Luxembourg.

A partir du 3 avril 1967, M. Paul MAAS, docteur en philosophie et lettres, a été chargé d'un service de surveillance ainsi que de plusieurs leçons à l'Athénée.

REGENTS DE CLASSE

MM. Ernest BISDORFF	régent des C.S. Lettres
Léopold HOFFMANN	régent des C.S. Droit
Pierre GOEDERT	régent de la I ^e A
Paul MARGUE	régent de la I ^e B
René WIRTZ	régent de la I ^e C
Henri KUGENER	régent de la II ^e A
Léon NOESEN	régent de la II ^e B
Jean STEFFEN	régent de la II ^e C
Albert DECKER	régent de la II ^e D
Paul OLINGER	régent de la III ^e A
Jean-Paul HARPES	régent de la III ^e B
Marcel SCHILTZ	régent de la III ^e C
Georges GOEDERT	régent de la IV ^e A
Paul SCHROEDER	régent de la IV ^e B
Emile SINNER	régent de la IV ^e C
Emile THIRY	régent de la IV ^e D
Marcel HOFFMANN	régent de la V ^e A
Raymond KELSEN	régent de la V ^e B
Marcel LAMESCH	régent de la V ^e C
Camille THELEN	régent de la V ^e D
Joseph HEINEN	régent de la VI ^e A
François REDING	régent de la VI ^e B
Jean WAGNER	régent de la VI ^e C
Guy NEYEN	régent de la VI ^e D
Jean-Eugène GIVER	régent de la VI ^e E
Alfred STRASSER	régent de la VII ^e A
Gaston THOMA	régent de la VII ^e B
Marcel OBERTIN	régent de la VII ^e C
Bernard FAYOT	régent de la VII ^e D
Léon SCHANDEL	régent de la VII ^e E
Jean-Pierre WOLFF	régent de la VII ^e F
Roger LINSTER	régent de la VII ^e G
Georges PALGEN	régent de la VII ^e H

CHAPITRE II. — LA COMMISSION DES CURATEURS

Par arrêté grand-ducal du 18 mars 1964, ont été nommés membres de la Commission des Curateurs à l'Athénée de Luxembourg pour un terme de cinq ans:

- M. Jean-Pierre ERPELDING, professeur honoraire, Luxembourg;
- Mgr Frédéric RASQUE, curé de la Cathédrale, Luxembourg;
- M. Albert WAGNER, avocat-avoué, Luxembourg;
- M. le Dr Eloi WELTER, médecin, Luxembourg;
- M. Paul WILWERTZ, bourgmestre de la Ville de Luxembourg.

CHAPITRE III. — STATISTIQUES SUR LES ELEVES

a) Élèves nouveaux :

Classes	C. S. L.	C. S. D.	I A	I B	I C	II A	II B	II C	II D	III A	III B	III C	IV A	IV B	IV C	IV D	V A	V B	V C	V D	VI A	VI B	VI C	VI D	VII A	VII B	VII C	VII D	VII E	VII F	VII G	VII H	Total	
		36	24	—	4	2	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	3	1	—	—	4	—	—	—	1	28	27	25	28	27	28	25	24	288
																	1				1		1										3	
	36	24	—	4	2	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	3	2	—	—	4	1	—	1	—	1	28	27	25	28	27	28	25	24	288

b) Élèves rangés par classes et par sections :

Cours Supérieurs	I A	I B	I C	II A	II B	II C	II D	III A	III B	III C	IV A	IV B	IV C	IV D	V A	V B	V C	V D	VI A	VI B	VI C	VI D	VII A	VII B	VII C	VII D	VII E	VII F	VII G	VII H	Total	
	phil. } 33	37	38	22	22	24	20	38	34	21	34	31	34	35	34	36	36	36	38	36	36	37	36	32	31	30	33	32	31	31	29	1076
droit } 33																																
él. lib. } 10																																
phil. } 33	38	39	20	22	24	20	38	37	17	35	31	34	35	33	37	36	36	37	36	37	37	36	35	31	27	33	32	30	31	29	1070	
droit } 31																																
él. lib. } 12																																

c) Élèves inscrits dans les sections gréco-latine et latine (A, B, C):

Classes	Section gréco-latine	Section latine				Total
		A	B	C	Total	
C. S. (phil.)	3	30			30	33
(droit)		33			33	33
(él. libr.)		10			10	10
I ^{es}	5	47	22	23	92	97
II ^{es}	2	44	20	38	102	104
III ^{es}	3	65	2		86	89
IV ^{es}	2	132				134
V ^{es}	2	144				146

d) Domicile des parents ou tuteurs:

Classes	Luxembourg- Ville	Capellen	Esch	Luxembourg- Campagne	Mersch	Clervaux	Diekirch	Redange	Vianden	Wiltz	Echternach	Grevenmacher	Remich	Etranger	Total
C. S. L.	13	1	12	2	2	—	5	2	1	1	4	—	—	—	43
C. S. D.	15	1	6	4	2	1	2	1	1	—	—	—	—	—	33
I A	19	2	7	3	1	—	—	1	—	—	—	3	2	—	37
B	19	4	2	4	1	1	—	1	—	—	—	2	4	—	38
C	16	1	1	1	—	—	—	2	—	—	—	—	1	—	22
II A	15	1	2	3	—	—	—	—	—	1	—	1	—	—	22
B	12	1	4	2	2	—	—	1	—	—	—	1	—	—	24
C	10	2	—	2	2	—	—	—	—	—	—	2	2	—	20
D	20	2	8	2	—	1	1	2	—	—	—	1	1	—	38
III A	16	4	6	3	2	—	—	—	—	—	—	1	2	—	34
B	9	3	3	2	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—	21
C	20	3	2	2	—	1	—	1	—	2	—	1	2	—	34
IV A	16	—	7	5	1	—	—	1	—	—	—	1	—	—	31
B	14	4	8	4	—	1	—	1	—	—	—	1	1	—	34
C	19	2	2	2	4	—	—	2	—	—	—	2	2	—	35
D	19	1	4	5	—	1	—	1	—	—	—	1	2	—	34
V A	22	3	5	2	—	—	1	—	—	—	—	1	2	—	36
B	15	6	8	3	1	—	—	1	—	—	—	—	2	—	36
C	25	5	3	—	—	1	—	—	—	—	—	—	2	—	36
D	12	1	7	7	2	4	—	1	—	—	—	1	3	—	38
VI A	18	5	4	3	1	1	—	1	—	—	1	1	1	—	36
B	17	4	1	9	1	—	—	—	—	1	—	2	1	—	36
C	17	2	5	3	1	1	—	1	—	—	—	2	4	—	36
D	12	3	7	8	1	1	—	1	—	—	—	1	3	—	37
E	15	8	6	—	2	1	—	—	—	—	—	2	2	—	36
VII A	16	2	6	3	—	—	—	3	—	—	—	1	1	—	32
B	18	3	4	4	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	31
C	21	2	2	2	—	—	1	—	—	—	—	—	2	—	30
D	16	7	4	2	—	—	—	—	—	—	—	2	2	—	33
E	16	6	4	—	1	—	1	1	—	—	—	1	2	—	32
F	17	2	4	4	1	—	—	1	—	—	—	1	1	—	31
G	16	3	4	2	3	—	—	—	—	—	—	2	1	—	31
H	9	4	5	5	1	—	—	1	—	—	—	1	2	—	29
Total	534	98	153	103	34	15	12	28	2	5	5	37	50	—	1076

e) Élèves qui ont demeuré:

Classes	Dans la commune de Luxembourg		Au Pensionnat épiscopal	Hors de la commune de Luxembourg		Total
	Chez leurs parents	Chez des correspondants		Chez leurs parents	Chez des correspondants	
C. S. L.	11	7	4	21	—	43
C. S. D.	15	1	4	13	—	33
I A	19	1	2	15	—	37
I B	19	4	1	14	—	38
I C	16	1	—	5	—	22
II A	15	—	—	7	—	22
II B	11	3	—	10	—	24
II C	10	—	—	10	—	20
II D	17	—	8	13	—	38
III A	16	—	2	16	—	34
III B	9	—	3	9	—	21
III C	20	1	4	9	—	34
IV A	15	—	1	15	—	31
IV B	14	—	2	18	—	34
IV C	19	1	5	10	—	35
IV D	19	—	2	13	—	34
V A	22	—	4	10	—	36
V B	15	—	3	18	—	36
V C	24	—	2	10	1	36
V D	11	2	7	17	—	38
VI A	17	2	3	14	—	36
VI B	16	—	6	14	—	36
VI C	17	—	8	11	—	36
VI D	15	1	5	16	—	37
VI E	15	1	7	13	—	36
VII A	16	—	8	8	—	32
VII B	18	—	4	9	—	31
VII C	20	—	2	8	—	30
VII D	15	1	7	10	—	33
VII E	11	1	7	13	—	32
VII F	16	—	2	13	—	31
VII G	16	1	2	12	—	31
VII H	9	—	8	12	—	29
Total	518	28	123	406	1	1076
Pourcent.	49%	2,15%	11,15%	37,70%		100%

f) Origine sociale des élèves:

Classes	Fonctionnaires et Employés (cadre supérieur)	Fonctionnaires et employés (cadre moyen et inférieur)	Personnel enseignant	Ouvriers	Retraités	Agriculteurs	Artisans et commerçants	Professions libérales	Total
C. S. L.	5	18	5	2	3	1	2	7	43
C. S. D.	6	9	5	1	—	4	4	4	33
I A	3	15	3	2	1	3	7	3	37
B	1	14	4	2	3	7	5	2	38
C	3	8	1	2	1	1	5	1	22
II A	2	16	—	—	—	—	2	2	22
B	2	12	1	1	1	4	3	—	24
C	2	7	1	4	—	1	3	2	20
D	5	5	3	2	4	8	6	5	38
III A	7	17	2	1	—	2	4	1	34
B	3	4	2	3	—	1	4	4	21
C	7	9	4	2	—	2	9	1	34
IV A	5	13	3	1	—	—	4	5	31
B	5	15	1	3	—	3	5	2	34
C	2	15	4	4	—	2	3	5	35
D	5	17	—	3	1	3	2	3	34
V A	6	13	3	1	1	1	6	5	36
B	3	24	—	1	2	3	1	2	36
C	6	15	1	5	5	2	3	4	36
D	5	13	2	6	6	3	6	1	38
VI A	3	16	2	7	7	3	3	1	36
B	2	14	2	2	2	4	12	—	36
C	3	14	6	1	1	3	8	1	36
D	4	18	2	3	3	2	4	2	37
E	1	18	1	5	5	2	7	2	36
VII A	6	15	2	3	3	3	1	2	32
B	3	14	—	3	3	1	8	1	31
C	3	13	4	1	1	—	3	6	30
D	5	10	3	6	6	2	4	3	33
E	—	10	1	6	6	2	9	4	32
F	8	11	2	3	3	1	4	1	33
G	3	16	—	4	—	1	4	3	31
H	2	13	1	2	1	4	6	—	29
Total	126	441	71	92	25	79	157	85	1076
Pourcent.	11,50%	41,10%	6,70%	8,70%	2,20%	7,40%	14,60%	7,80%	100%

g) Élèves qui ont quitté:

Classes	C. S. L.	C. S. D.	I A	I B	I C	II A	II B	II C	II D	III A	III B	III C	IV A	IV B	IV C	VI D	V A	V B	V C	V D	VI A	VI B	V C	VI D	VI E	VII A	VII B	VII C	VII D	VII E	VII F	VII G	VII H
	1 ^{er} sem.	4	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	1	1	—	—	3	—	—	—	1
II ^e sem.	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—

CHAPITRE IV. — EXAMENS

COMMISSIONS D'EXAMEN

Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, concernant la composition des commissions pour les **examens de fin d'études secondaires**, la commission d'examen à l'Athénée a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse AREND, Conseiller pédagogique au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: MM. Pierre WINTER, directeur, Joseph HEINEN, Albert DECKER, Marcel MICHELS, Henri KUGENER, Albert KUGENER, Joseph POEKER, Emile THIRY, professeurs.

Membres suppléants: MM. Paul MARGUE, Marcel HOFFMANN, Emile SINNER, professeurs.

Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, complété par arrêté ministériel du 15 juin 1967, concernant la composition des commissions pour les **examens de passage**, la commission d'examen à l'Athénée a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Carlo MEINTZ, Professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: MM. Albert KUGENER, René WIRTZ, Marcel SCHILTZ, Paul SCHROEDER, Albert NICKLAUS, Jean-Paul HARPES, Léon SCHANDEL, Camille THELEN, professeurs.

Membres suppléants: MM. Roger LINSTER, Guy NEYEN, François REDING, professeurs.

Par arrêté ministériel du 19 avril 1967, M. Léon BOLLENDORFF, inspecteur principal de l'enseignement primaire, a été nommé Commissaire du Gouvernement pour les **examens d'admission** aux établissements d'enseignement secondaire de l'année 1967.

La commission pour l'examen d'admission à l'Athénée était composée comme suit: MM. Pierre WINTER, directeur de l'Athénée, Raymond KELSEN, Jean WAGNER, Philippe BAST et François RAAS, professeurs.

Elle était renforcée pour la session d'été par l'adjonction de MM. Georges PALGEN et Jean-Pierre WOLFF, professeurs.

SUJETS DE REDACTION

à l'examen de fin d'études secondaires.

Discutez cette idée d'un critique contemporain en vous référant aux textes lus en classe:

Si les personnages de roman ou de théâtre ne sont jamais des êtres libres, s'ils ont des faiblesses et des passions, c'est qu'autrement ils cesseraient de nous apparaître vraisemblables. Et la vraisemblance est la condition de la sympathie. La sympathie est la condition de l'intérêt.

Illustrate and discuss the following statement by G. Bernard Shaw:
„The savage bows down to idols of wood and stone;
the civilized man to idols of flesh and blood.”

„Wir träumen von Reisen durchs Weltall,
ist denn das Weltall nicht in uns?”

Novalis

RÉSULTATS D'EXAMEN

Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1966/67, avec indication de la carrière qu'ils se proposent de suivre:

Ahnen Jean d'Esch-sur-Alzette (—)
Asbil Alex d'Etterbeck (Belg.) (Ingénieur-physicien)
Augustin Paul de Luxembourg (Médecine)
Behm Guy de Luxembourg (Sciences physiques et mathématiques)
Besch Jean-Pierre de Luxembourg (Carrière administrative)
Bouché Jean de Luxembourg (—)
Breisch Marcel de Rumelange (—)
Clasen Ernest de Luxembourg (Lettres)
Cloos Michel d'Ettelbruck (Instituteur)
Del Fabbro Renzo de Dudelange (Sciences économiques)
Diederich Romain de Mondorf (Médecine)
Dublin Joseph de Luxembourg (Education physique)
Elsen Paul de Luxembourg (Lettres)
Engel Ilja de Luxembourg (Médecine)
Faber Jean-Pierre d'Esch-sur-Alzette (Musique)
Feidt Guy de Luxembourg (Carrière administrative)
Feyder Jean de Luxembourg (Droit)
Gangler André de Luxembourg (Pharmacie)
Geisler Guy de Luxembourg (Instituteur)
Gerard Michel de Luxembourg (Droit)
Gieres Jean-Marie de Luxembourg (Lettres)
Gilbertz Emile de Luxembourg (Instituteur)
Glesener Guy de Luxembourg (Droit)
Goerens Jean de Grevenmacher (Droit)
Hamer Charles de Luxembourg (Droit)
Hansen Ernest de Luxembourg (Sciences naturelles)
Hansen Joé de Luxembourg (Sciences naturelles et médecine)
Hansen Paul de Luxembourg (Carrière administrative)
Heisbourg Joseph de Luxembourg (Droit)
Hengel Mathis de Machtum (Droit)
Herman Francis de Troisvierges (Lettres)
Hermes Emile de Luxembourg (Lettres)
Hirtz Pierre de Luxembourg (Ingénieur)
Hoffmann Ernest d'Eischen (Sciences commerciales et économiques)

Hoffmann Marc de Bettembourg (Droit et économie)
 Hoss Carlo de Dalheim (Carrière administrative)
 Jacoby Jean-Claude de Luxembourg (Droit)
 Kemp Gaston de Goebange (Instituteur)
 Kerschen Jeff de Differdange (Médecine)
 Kirch Fernand de Luxembourg (Eaux et Forêts)
 Kirsch Léon de Luxembourg (Ingénieur-chimiste)
 Klein Norbert de Luxembourg (Electro-ingénieur)
 Klensch Fernand de Luxembourg (Sciences économiques)
 Kollwelter Serge de Luxembourg (Instituteur)
 Kox Martin de Remich (Médecine)
 Kunsch Jean de Luxembourg (—)
 Lahure Emile de Niedercorn (Sciences physiques et mathématiques)
 Lamesch François de Luxembourg (Instituteur)
 Legerin Gary de Differdange (Lettres)
 Lehnars Jean-Paul de Luxembourg (Lettres)
 Lemal Armand de Luxembourg (Médecine)
 Lenert Roland de Luxembourg (Ingénieur-chimiste)
 Linden Raymond de Luxembourg (Lettres)
 Loor Armand de Luxembourg (Ingénieur-chimiste)
 Manderscheid André de Luxembourg (éducation spéciale pour enfance inadaptée)
 Mannes Gaston de Luxembourg (Médecine)
 Mayer Robert de Luxembourg (Sciences chimiques)
 Medernach Jean-Pierre de Luxembourg (Sciences physiques et mathématiques)
 Millim André de Luxembourg (Lettres)
 Moes Paul de Luxembourg (Droit)
 Moitzheim Charles de Luxembourg (Médecine)
 Molling Victor de Luxembourg (Journaliste et poète)
 Muller Alain de Luxembourg (Lettres)
 Oth Georges de Luxembourg (Instituteur)
 Penning Claude de Luxembourg (Lettres)
 Pesch Gilbert de Wiltz (Sciences physiques et mathématiques)
 Petry Roger de Luxembourg (Carrière administrative)
 Rettel Robert de Filsdorf (Sciences économiques)
 Rewenig Guy de Luxembourg (Education spéciale)
 Rischard Jean-François de Luxembourg (Droit)
 Santer Carlo de Luxembourg (Carrière administrative)
 Santer Georges de Luxembourg (Droit)
 Scheiffer Jacques d'Ettelbruck (Médecine)
 Scherer Pierre de Luxembourg (Théologie)
 Schiltz Robert de Luxembourg (Instituteur)
 Schleder Guy de Luxembourg (Droit)
 Schmit Eugène de Luxembourg (Lettres)
 Schmit Fernand de Luxembourg (Sciences physiques et mathématiques)
 Schmit Jean-Claude de Wiltz (Lettres)

Schummer Lucien de Luxembourg (Sciences économiques)
Sosson André de Pétange (Lettres)
Staudt Charles de Luxembourg (Instituteur)
Steinmetz André d'Ahn (Médecine)
Steinmetzer Robert de Luxembourg (Médecine)
Stoffel Robert d'Esch-sur-Alzette (Journaliste)
Tagliaferri Gérard d'Esch-sur-Alzette (Droit)
Theis Robert de Luxembourg (Théologie)
Tock Théo de Luxembourg (Lettres)
Tonteling Paul de Luxembourg (électro-ingénieur)
Trossen Fred de Luxembourg (Eaux et Forêts)
Weipers Frank de Luxembourg (ingénieur en métallurgie)
Wengler André de Luxembourg (Lettres et sciences politiques)
Wilwerding Jean-Pierre de Luxembourg (Droit)
Wilwert Ernest de Mondorf (Agronome)
Wirth Joseph de Redange/Attert (Sciences économiques)
Wolff Paul d'Esch-sur-Alzette (Droit)

104 élèves s'étaient présentés; 96 élèves ont été reçus; 7 élèves ont échoué; 1 élève s'est retiré.

EXAMEN DE PASSAGE

Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage de la IV^e à la III^e classe à la fin de l'année scolaire 1966/67:

Barthel René de Luxembourg
Bender Gérard de Luxembourg
Bettingen Paul de Luxembourg
Bollendorff Nico d'Ettelbruck
Bomb Jean de Luxembourg
Bour Frank de Luxembourg
Brucher Raymond d'Echternach
Capésius Paul de Luxembourg
Cappellaro Carlo de Luxembourg
Christen Joseph de Luxembourg
Claude Robert de Luxembourg
Delvaux Christian de Luxembourg
Demoling Roger de Luxembourg
Didong Marco de Luxembourg
Dürrer Jean-Marie de Luxembourg
Engels Félix de Luxembourg
Faber Carlo de Luxembourg
Faust Romain de Pétange
Flener Roger d'Arlon
François Alain de Luxembourg
Frisch Claude de Luxembourg

Geiben Henri de Luxembourg
Gindt Nico de Dudelange
Glaesener Jean-Jacques de Luxembourg
Goelff Alphonse de Luxembourg
Grandgenet Gaston de Luxembourg
Greisen Julien de Luxembourg
Haas Carlo de Luxembourg
Hames André de Luxembourg
Hansen Jacques de Luxembourg
Hemmer Remy de Luxembourg
Hengen Fernand de Luxembourg
Hensgen Roland de Luxembourg
Hilbert Paul de Luxembourg
Hoffmann Nico de Luxembourg
Hoffmann Romain de Strasbourg
Holper Maurice de Luxembourg
Hornick Guy de Luxembourg
Hoscheid René de Luxembourg
Jans Marcel d'Esch-sur-Alzette
Jung Emile de Luxembourg
Jung Marco de Luxembourg
Klein Pierre d'Esch-sur-Alzette
Kremer Albert de Luxembourg
Krier Jean de Luxembourg
Linster Jean-Marc de Luxembourg
Lucius Guy de Bissen
Ludovicy Romain de Luxembourg
Mailliet André de Luxembourg
Majerus Emile de Clervaux
Mangeney Gérard de Luxembourg
Maquil Michel d'Esch-sur-Alzette
Marx Jean-Claude de Bettembourg
Marx Pierre de Luxembourg
Matgé Guy de Reckange/Mersch
May Gilbert de Luxembourg
Meysembourg André de Luxembourg
Muller Jean-Claude de Luxembourg
Muller Robert de Luxembourg
Nicolas Jean de Luxembourg
Nilles Jean-Paul de Pétange
Olinger Jean de Luxembourg
Origer Aloyse d'Esch-sur-Alzette
Penning Armand de Luxembourg
Poeker Robert de Luxembourg
Praus Paul de Luxembourg
Profant Wenzel d'Esch-sur-Alzette
Proietti Angelo de Trevi (Italie)
Prum Charles de Léopoldville (C.B.)

Rasqué Ernest d'Arsdorf
Reichling Pierre de Luxembourg
Reiland Alain de Luxembourg
Risch Jean-Paul de Luxembourg
Rossy Jean-François de Luxembourg
Ruggeri Angelo de Differdange
Salentiny Joseph d'Ettelbruck
Schauss Eugène de Luxembourg
Schauss Joseph de Luxembourg
Scheidweiler Georges de Luxembourg
Schloesser Claude de Luxembourg
Schmartz Carlo de Luxembourg
Schmit Jean-Pierre de Luxembourg
Schmitgen Joseph d'Ettelbruck
Schneider Jean-Claude de Luxembourg
Schneider Nico de Luxembourg
Scholl Charles d'Ettelbruck
Schuman Louis de Luxembourg
Seimetz Roger d'Esch-sur-Alzette
Seyler Guy de Luxembourg
Stebens Johny de Schifflange
Stephany Marcel de Luxembourg
Stirn Marcel de Luxembourg
Tesch François de Steinsel
Thill Lucien de Bascharage
Thill Raymond de Luxembourg
Thoma Georges de Pétange
Thorn François de Luxembourg
Urbain Egide de Luxembourg
Wagener Marc de Pétange
Wagner Guy de Luxembourg
Wagner Jean de Luxembourg
Wassenich Claude de Luxembourg
Watry Marcel de Luxembourg
Weber Joseph de Luxembourg
Welter Michel de Paris
Wildanger Arthur de Luxembourg
Wilwert André de Luxembourg
Winkel Francis de Luxembourg
Wohl René de Pétange
Wohlfeld Jean-Louis de Luxbg.-Cessange
Wurth Xavier de Luxembourg

133 élèves s'étaient présentés; 111 élèves ont été reçus; 22 élèves ont échoué.

189 élèves se sont présentés à l'examen d'admission; 178 ont été admis.

CHAPITRE V. — SUJETS DE REDACTION

Rédactions françaises

I^e A

1. Pourquoi Philinte peut-il dire
„Mon flegme est philosophe autant que votre bile”?
2. En quel sens Arnolphe est-il un personnage comique?
3. Appréciez cette idée de Benjamin Constant:
„Nous ne devons la vérité qu'à ceux qui y ont droit.”
4. Expliquez cette pensée de Bernard Grasset:
„Aimer, c'est ne plus comparer”.
5. Harmonie du Soir — à quoi est dû l'effet enchanteur de ce poème?
6. „L'art d'assaisonner les plaisirs n'est que celui d'en être avare.”
Commenter. (Rousseau)
7. Jean Tarrou.
8. Expliquez cette injonction de Paul Valéry:
„Homme de génie, il importe que ton génie soit si bien dissimulé
dans ton talent que l'on soit porté à attribuer à ton art ce qui
revient à ta nature.

I^e B

1. „Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur”.
(Beaumarchais)
2. „Un homme libre est seul capable de servir”. (Bernanos)
3. „Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans
l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix”.
(Préambule de la Charte de l'Unesco)
4. „Il faut fléchir au temps sans obstination”.
(Alceste, dans le Misanthrope de Molière)
5. „La civilisation crée plus de besoins qu'elle n'en comble”. (B. Grasset)
6. Au choix:
 - a) „Il faut suivre sa pente, pourvu que ce soit en montant”. (A. Gide)
 - b) „Le sage est celui qui s'étonne de tout”. (A. Gide)
7. Croyez-vous plus difficile la connaissance des autres ou celle de
soi-même?
8. Au choix:
 - a) „Une injustice faite à un seul est une menace faite à tous”.
(Montesquieu)
 - b) „L'essentiel n'est pas de trouver, c'est de s'ajouter ce qu'on trouve”.
(P. Valéry).

I° C

1. Comparez et critiquez les deux conceptions suivantes:
 - a) Claude Bernard dans l'„Introduction à la médecine expérimentale” dit au sujet des préjugés:
„Pour faire des découvertes il fallait être ignorant”.
 - b) Pierre Bayle dans ses „Pensées sur la Comète” dit:
„A mesure qu'on est plus ignorant, on voit plus de prodiges”.
2. La critique affirme que Molière peint le vice en conflit avec l'amour. Discutez ce jugement en vous référant soit au Tartuffe soit à l'Avare.
3. Commentez la conception de Molière (Tartuffe):
„Les usages du monde sont souvent hypocrites et s'en affranchir est courageux”.
4. Avantages et désavantages du principe d'autorité en matière d'éducation.
5. Gaston Bachelard dit dans „Le nouvel esprit scientifique”:
„L'essence même de la réflexion, c'est de comprendre qu'on n'avait pas compris”.
6. Commentez du point de vue moral l'injonction de Henri Poincaré:
„La science pour la science!”
7. Le rôle du destin dans „Phèdre” de Racine.
8. Commentez la pensée d'André Gide exprimée dans les „Nourritures terrestres”:
„Nos actes s'attachent à nous comme la lueur au phosphore. Ils nous consomment, il est vrai, mais ils font notre splendeur”.
9. Qu'est-ce que vous pensez d'un directeur ou d'un professeur qui est activement engagé dans la politique?
10. Commentez l'affirmation de Charles Moeller („Littérature du XX° siècle et christianisme”) concernant la „Peste” de Camus:
„La responsabilité envers le bonheur des autres, tel est l'essentiel souci de Rieux”.

Rédactions anglaises

I° A

1. The young today are exposed to six declines:
the decline in fitness due to the modern way of moving about;
the decline in skill and care due to the weekend tradition of craftsmanship;
the decline in self-discipline due to the everpresent availability of tranquillizers and stimulants;
the decline in initiative and enterprise due to the wide-spread disease of spectatoritis;

the decline in memory and imagination due to the confused restlessness of our civilization;

the worst decline, the decline in compassion due to the unseemly haste with which modern life is conducted. (Dr. Kurt Hahn)

2. The literary critic of „Life” calls „In Cold Blood” a masterpiece. Do you agree with that appreciation?
3. Public life is the crown of a career and to young men it is the worthiest ambition. Politics is still the greatest and most honourable adventure. (Lord Tweedsmuir)
4. History is bunk. Henry Ford I
5. Security is mortals' chiefest enemy. (Shakespeare)
6. „Torrey Canyon” and „Vladimir Komarow” were the headlines of papers these last weeks. What reflections do the events connected with those headlines suggest?
7. God give us the fortitude to bear the things that cannot be changed, the courage to change the things that should be changed, and the wisdom to know one from the other. (Marcus Aurelius)
8. Democracy substitutes election by the incompetent many for appointment by the corrupt few. (Bernard Shaw.)

I° B

1. a) „A true idea is clothed with omnipotence. It may be opposed — and usually is at first — but it possesses within itself the power to destroy whatever hinders its full expression. This has been proved from earliest times.”
b) „Greater than the tread of mighty armies is an idea whose hour has come.” (Victor Hugo)
2. a) Progress is impossible without change and those who cannot change their minds cannot change anything.” (G. B. Shaw)
b) „We want some scientists, but we must make sure that science is our servant and not our master.” (Churchill)
3. „Man has only one dangerous enemy: it is himself.” Comment on these words of the famous French biologist Jean Rostand, with special reference to Golding's „Lord of the Flies”.
4. a) „Society is a masked ball, where every one hides his real character, and reveals it by hiding.” (Emerson)
b) „Ambition within reasonable bounds does good rather than harm.” (President Lincoln in a letter to General Hooker)
5. a) „No man is good enough to be another man's master.” (Morris)
b) „The intellectual virtue of being able to see every side of a question becomes the practical vice of irresolution.” Discuss these

words from a „Times Literary Supplement“ and apply them to the situation of Hamlet.

6. a) „What our age needs is not patriotism, but the cultivation of a vivid sense of citizenship of the world.“
b) „A free society must be founded on suspicion, not on trust.“
(Jefferson)
7. a) „Increased means and increased leisure are the two civilizers of man.“ (Disraeli)
b) „The obscurest epoch is today.“ (R.L. Stevenson)
8. a) „A sensible man judges of present by past events.“ (Sophocles)
b) „You can never plan the future by the past.“ (Burke)

I° C

1. Democracy is often impractical and inappropriate and should not be expected to serve as a basis for all human relations.
2. Pessimism is comparable to opium. If taken cautiously it may act as a medicine; if allowed to become a habit, it will turn into a poison.
3. Ruskin, the famous English art-critic once said that even the lamp posts along the River Thames opposite the Houses of Parliament should be artistically wrought. Do you also think that art should be brought into every day life? How and why?
4. Let's have no illusions about leisure. To the vast majority of people, except in fairly small doses it is not an unmitigated blessing.
5. To change one's mind is a confession of weakness. (George Orwell)
6. Who would be a man must be a non-conformist. (Emerson)
7. All genuinely educated people are in a sense self-educated. The will, the drive to acquire knowledge and power of reasoning ultimately resides in the individual. (Bernard Holloword)
8. God gave us memory so that we might have roses in December.

Rédactions allemandes

I° A

1. a) „Ich gebe gerne zu, daß es ein zirkushafter Genuß ist, einem zuzuschauen, der es nicht aufgibt, Welt auf Bewußtsein reimen zu wollen.“ (Martin Walser)
b) „Nun bist du mit dem Kopf durch die Wand.
Und was wirst du in der Nachbarzelle tun?“ (Jerzy Lec)

2. a) „Ich werfe die Wahrscheinlichkeit aus dem Fenster um eines Bonmots willen, und für ein Epigramm gebe ich die Wahrheit preis“
(Oscar Wilde)
- b) „Der Dichter — wie auch der Journalist! — sollte seiner Zeit die Arznei reichen.“ (Gertrud von Le Fort)
3. „Ich kann mir nicht vorstellen, daß der Weg zu Anstand, Glück, Freiheit mit Verbrechen gepflastert sein soll.“ (Kolakowski)
4. a) Gräfin Terzky sagt nach dem fehlgeschlagenen Verrat: „... doch doch wir denken königlich und achten einen freien, mutigen Tod anständiger als ein entehrtes Leben.“
Deutung aus dem Charakter der Gräfin und allgemeine Diskussion.
- b) Wallenstein sagt von Illo und Terzky:
„Dies Geschlecht kann sich nicht anders freuen als bei Tisch.“
5. a) Rivarol (1753-1801) erzählt folgende Anekdote:
Ein Höfling antwortete, als ihn Ludwig XV. nach der Tageszeit fragte: „Es ist so spät, und wie es Eurer Majestät beliebt.“
Psychologische oder politische Deutung und Stellungnahme.
- b) „Man muß die Meinung mit gleichen Waffen zu treffen suchen, denn gegen Ideen richten Gewehrschüsse nichts aus.“ (Rivarol)
6. a) „Das Schaudern ist der Menschheit bestes Teil.“ (Goethe, Faust II)
- b) „Am Ende hängen wir doch ab von Kreaturen, die wir machten.“ (Goethe, Faust II)
7. a) Meine Meinung über die Sondervollmachten der Regierung in Frankreich.
- b) Meine Meinung über die Militärdiktatur in Griechenland.
- c) Meine Meinung über den Beitritt Englands zur EWG.
- d) Adenauer sagte kurz vor seinem Tod zum Schweizer Historiker J.R. von Salis: „Sie wissen als Historiker, daß in der Außenpolitik nur der krasseste Egoismus ausschlaggebend ist.“

I° B

1. a) Was sagt Schopenhauer über die Lebensgüter? Mit welchen Gedankengängen sucht er seine Auffassung darüber zu bekräftigen? Welches ist euer Standpunkt diesen Gedanken gegenüber?
- b) Nicht der ist frei, der tut, was er will, sondern der, welcher tut, was er soll.
2. Wallensteins Lager: Eine Einleitung zum gesamten Drama.
3. Inwiefern gelingt es Schiller, uns den Verräter Wallenstein menschlich näher zu bringen?

4. a) Nehmt Stellung zu folgendem Ausspruch Wilhelm Röpkes: „Es ist schlimmster Mißbrauch eines großen Wortes, das wie ein Leitstern den Menschen durch die Jahrtausende geleuchtet hat, wenn man unter Freiheit eine Beliebigkeit des Tuns und Denkens, eine Lösung von allen Bindungen und Schranken versteht.“
(W. Röpke: Torheiten unserer Zeit.)
- b) Sokrates sagte beim Anblick zum Verkauf ausgelegter Luxusartikel: „Wie vieles gibt es doch, was ich nicht nötig habe!“
- 5) a) Was du ererbt von deinen Vätern hast,
Erwirb es, um es zu besitzen. (Goethe: Faust.)
- b) Sind Verstand und Wissenschaft, wie Mephisto im „Faust“ sagt, des Menschen allerhöchste Kraft?
6. a) Der wird am freiesten sein, der am wenigsten Bedürfnisse hat.
- b) Kann die Technik den Anspruch erheben, eine „Wohltäterin der Menschheit“ genannt zu werden?
7. a) Die Arbeit hält drei Übel von uns fern: die Langeweile, das Laster, die Not.
- b) Vom Kommenden hör ich sie flüstern, die ewige Stimme.
Nicht von Maschinen spricht sie,
Nicht von Vermehrung der Ernten,
Nicht von gewonnenem Schiffsraum.
Zusammenklang sagt sie und Würde des Menschen und Freiheit,
Hoffnung sagt sie und Liebe, das süßeste Wort.

Marie-Luise Kaschnitz.

I° C

1. „Wir haben keinen Grund, gegen unsere Welt Mißtrauen zu haben, denn sie ist nicht gegen uns. Hat sie Schrecken, so sind es unsere Schrecken, hat sie Abgründe, so gehören diese Abgründe uns, sind Gefahren da, so müssen wir versuchen, sie zu lieben“ (Aus „Briefe an einen jungen Dichter“ von Rainer Maria Rilke).
2. „Es liebt die Welt, das Strahlende zu schwärzen
Und das Erhab'ne in den Staub zu ziehn.“
(Schiller, aus „Die Jungfrau von Orléans“)
3. „Und tut dir ein Freund Übles, so sprich: „Ich vergebe dir, was du tatest; daß du es aber dir tatest, — wie könnte ich das vergeben!“
(Nietzsche, aus „Also sprach Zarathustra“)
4. In dem Gedicht „Maskenzug“ (1818), läßt Goethe Mephistopheles folgendes in Bezug auf Faust sagen:
„Ich macht' ihm deutlich, daß das Leben
zum Leben eigentlich gegeben,
Nicht sollt' in Grillen, Phantasien
Und Spintisiererei entfliehen“.

5. „Der Mann hatte soviel Verstand, daß er fast zu nichts mehr in der Welt zu gebrauchen war.“ (Lichtenberg)
6. „Trau keinem, der nie Partei genommen
Und immer im Trüben ist geschwommen!
Doch wird dir jener auch nicht frommen
Der nie darüber hinaus will kommen.“ (Gottfried Keller)
7. Max Piccolomini behauptet, sein Weg müsse „gerad sein“ (Pico. V,3).
Inwiefern unterscheidet er sich von seinem Vater Octavio und zu welcher sittlichen Haltung treibt ihn diese Forderung?

CHAPITRE VI. — DEVOIRS RELIGIEUX DES ÉLÈVES

Dans le courant de l'année scolaire, les élèves de l'Athénée ont assisté aux messes de mardi et de jeudi, à la messe du Saint-Esprit, à la messe de l'Octave et à la messe en action de grâces. Ils ont pris part à la procession solennelle de l'Octave. Ils se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

TITRE DEUX

AU FIL DES MOIS ET DES JOURS

MONSIEUR NICOLAS DIEDERICH n'a guère pu profiter de sa retraite

„J'avais, dans le temps, rapporté sur ton départ de l'Athénée, sur nos adieux à l'École.

Voilà, à huit années de distance, que nous devons nous incliner devant ta tombe, dans ton village natal de Steinfurt, ce village, dont tu épiais toujours ardemment l'arrivée durant le temps de l'Octave.

Ce jour-là, ton âme était en fête et ta loge te semblait une cage. Nous avions beau railler votre fanfare, taquiner ici ou là. Tu restais le coq, le chef imperturbable de cette équipe de compatriotes qui, en disant leur prière, s'inclinaient respectueusement devant ton uniforme, ton air plein d'assurance et de bonhomie campagnarde.

Quand tu quittais Stegen pour le retour en ville, je savais que le calme ne s'était pas installé dans ton âme. Les quelques fois que je t'ai vu, je devinais que l'atmosphère de Stegen n'avait eu qu'une faible emprise sur les fibres de ton âme un tantinet endolorie.

Tu sais, on ne quitte pas si facilement un millier de jeunes gens, frais et francs jusque dans leurs espiègleries journalières sans que l'on subisse un petit choc physique et psychique.

Le circuit de tes allées et venues, de tes préoccupations était beaucoup trop confiné dans l'enceinte de l'Athénée et ce, malgré le voisinage de la Cathédrale, de la Commune, de la Place du marché pour que les hauteurs de Stegen aient pu encore réussir à mettre du baume sur tes nerfs un peu usés et vieilliss.

A mon sens, tu n'as été là-haut qu'un déraciné... Tes racines, si elles n'étaient plus vraiment à Steinfurt, s'identifiaient plutôt à celles du nouvel arbre que tu avais aidé à planter dans la cour de l'Athénée, en remplacement du vieux châtaignier qui a charmé tant de belles et longues générations.

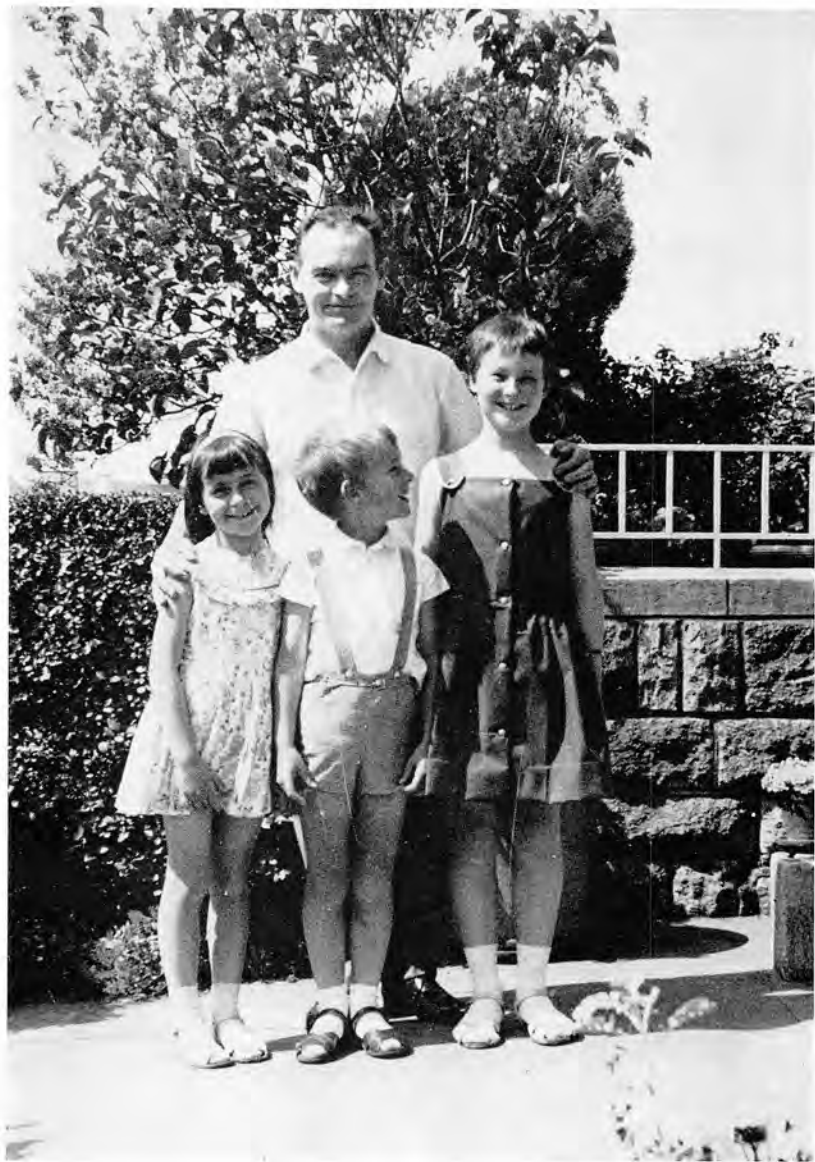
Sois assuré que, chaque fois que nous passons près de l'ancien Athénée, ne fût-ce qu'en saluant cet arbre, nous aurons une pensée chaude et amicale pour toi, pour les tiens que tu as tant aimés."

Pierre Winter



„Jang“ et sa Maison

Сканирование 66-67 page 26
" 59-60 page 43



Jim et ses jeunes espoirs

Mon cher Jim,

„Tu as été imbattable. Et tu l'es toujours! La mort, l'imbattable mort avait beau s'attaquer à ton corps si bien discipliné, elle n'a eu que lui.

Car tu restes omniprésent, par ton exemple, par tes influx qui durent toujours, par ton dynamisme qui était ton secret à toi et qui n'appartiendra à personne d'autre; par tes dévouements, tes victoires sur toi-même qui restent inimitables et inimités; par tes rêves, tes idées à toi, toutes choses que tu as si bien su incarner et qui vivront pour durer, pour „agir” encore.

Ta voix d'outre-tombe aura droit à se draper, sans outrecuidance, dans les vers d'Horace: „Non omnis moriar multaue pars mei vitabit Libitinam”

Mais fi de souvenirs littéraires! C'est toi qui surgis devant nous, en chair et en os, dans une atmosphère qui n'est diffuse ni embarrassante; ni pénombres, ni contours imprécis, mais lumière et candeur; sans faux, ni fard, mais Vie, Vérité, Volonté, Valeur, Vigueur, Victoire!

Tu restes digne d'envie, comme substance humaine et richesse sportive; comme père et époux; comme éducateur et lutteur, comme guérisseur de corps débiles et d'âmes en désarroi.

Car tous ceux-là, grâce à toi, à ta foi, à tes rayonnements puissants, ont réappris à respirer, donc à vivre avec ordre, selon un rythme discipliné et mesuré.

Qu'aurais-tu pu réaliser encore, durant de belles années; toi qui n'avais d'autre ambition que „de te réaliser” selon les volontés du Créateur.

Car c'est Lui qui a été ton point d'appui, ta plénitude, ta richesse.

Respectons donc courageusement les desseins du Créateur dont tu disais toujours qu'il aimait toutes ses créatures”

Pierre Winter

Nous regrettons le décès de deux de nos élèves: KOERPERICH Claude et ROBERT André des septièmes classes.

L'École a assisté par une forte délégation à l'enterrement et au service funèbre de ces deux élèves d'une impeccable conduite et pleins de belles promesses.

Réunion des parents d'élèves

Vers le milieu du mois de janvier 1967, par une belle après-midi de dimanche, le Nouvel Athénée avait invité les parents des élèves de toutes les classes aux fins de prendre contact avec le bâtiment, avec ses services et ses professeurs.

Quoi de plus naturel que tout l'établissement fut en fête pour recevoir de la façon la plus cordiale toutes celles et tous ceux qui avaient bien voulu confier à l'Athénée leur progéniture prometteuse

La salle de fête fut comble. — Les officiels du Ministère de l'Éducation Nationale, qui avaient répondu à l'appel, publié dans la presse, évitaient de se placer aux premiers rangs. De façon généreusement démocratique, ils se mêlaient aux autres pères et mères, qui, en ce moment d'accueil, étaient leurs semblables.

Le Directeur, au micro, se montra toute joie de pouvoir saluer la bienvenue cordiale à tout le monde. Il disait, sur un ton très amical, ses raisons à lui pour avoir lancé cette invitation, pour avoir, enfin, une „party” dans sa Maison, pour dire à chacun, combien l'École tient à rester en dialogue avec les parents, combien les collègues et régents de classe se font un devoir sacré de donner „des consultations gratuites et bénévoles”, à tous les parents soucieux du bien-être de leurs fils.

Après ces pressants appels du Directeur, l'atmosphère était créée pour que les parents, durant une petite heure, aient pris un réel plaisir à voir leur fils se livrer à une partie musicale, comique, mimique des plus agréables.

Et quand l'ambiance, dans les entr'actes, menaçait de fléchir, „Jippi” des Cours Supérieurs, le speaker officiel, mit de nouveau tout le monde au diapason de la gaieté et de la détente.

Le spectacle fini, ce fut le tour de la maison: la cantine d'abord, le foyer des élèves, les installations sportives, l'admirable piscine, l'aile scientifique, la bibliothèque, les salles de classe etc.

Bref, personne ne voulait lâcher pied et ce fut jusqu'à 19 heures du soir: Poignées de mains, amabilité, fixation de rendez-vous, questions, yeux éveillés, intéressés, satisfaction à tous les échelons.

Depuis, des régents de classe dévoués ont continué leurs séances avec classes séparées. Le Directeur, à son tour, consacre les après-midi du mardi aux interminables dialogues avec les parents anxieux, au sujet des retards, des lacunes, des orientations de leurs petits et de leurs grands, selon les modalités inhérentes à chaque milieu familial.

Espérons que l'oeuvre entreprise sera salutaire et qu'elle sera continuée à n'en plus finir.

Ceci, pour le bien des jeunes et pour le bien de l'âme communautaire du Nouvel Athénée!

P. W.

Réflexions sur la réunion des parents d'élèves au Nouvel Athénée.

Samedi, le 21 janvier, les professeurs de la V^e C de l'Athénée ont invité les parents de leurs élèves à une réunion amicale dans le Foyer pour un échange de vues sur quelques questions touchant l'enseignement et l'éducation de leurs enfants et une première prise de contact destinée à établir des relations plus étroites et plus suivies entre l'École et les Familles. Cette rencontre a été si riche en suggestions et en propositions diverses que nous avons cru utile d'en présenter ici au moins l'essentiel.

L'ancien lycéen qui visite les installations modernes du Nouvel Athénée constatera, non sans un certain effarement peut-être, l'extraordinaire transformation qu'ont subie les locaux scolaires depuis l'époque où, potache de douze ans, il allait s'initier aux rudiments du savoir dans la vieille École de la rue Notre-Dame. A la place d'un ancien cloître étouffant et désuet aux installations ridiculement périmées et inadéquates ce sont maintenant, dans un cadre de verdure, de vastes cours et de terrains de jeux, des enfilades aérées et claires de corridors, des salles de classe confortables et pratiques, des auditorios de chimie et de physique, qui sont de véritables laboratoires, des salles de projection aux mécaniques complexes, des salles d'éducation physique impressionnantes, une piscine aux teintes chatoyantes et une salle des fêtes spacieuse à laquelle ses belles proportions et son éclairage luxueux donnent un air de noble grandeur.

Pour emboîter le pas à l'évolution de plus en plus rapide du monde d'aujourd'hui, pour concrétiser les idées modernes sur l'éducation, l'École fait radicalement peau neuve utilisant pour son profit, c'est-à-dire pour celui de la jeunesse qui lui est confiée, les matériaux, les procédés de construction et les conceptions esthétiques de l'architecture moderne.

*

Or, le visiteur de cette école se demandera peut-être au cours de sa promenade émerveillée, si des transformations aussi profondes que celles qu'il constate autour de lui se sont opérées aussi dans l'esprit même qui anime ces installations nouvelles et neuves. Si les idées modernes sur la formation intellectuelle et morale de la jeunesse d'aujourd'hui sont accueillies dans ces locaux splendides. Si elles opèrent déjà sur les deux plans essentiels que sont la pratique même de l'enseignement et les rapports entre les enseignants et le monde extérieur.

Certes, des réformes ont été réalisées depuis la dernière guerre, mais elles étaient fragmentaires et timorées. Des projets plus hardis et d'une plus grande envergure, depuis qu'ils sont sortis des conférences des professeurs et des comités spéciaux installés à cet effet, sont en veilleuse depuis trop longtemps ou sont discutés avec trop peu d'allant. Et pourtant ils portent sur des questions aussi importantes, aussi urgentes que la réorganisation générale de l'enseignement, les objectifs précis à atteindre dans les différents types d'écoles, la division des années

d'études en cycles, le „tronc commun”, la „spécialisation” plus ou moins poussée dans les classes supérieures, la question si délicate de l'importance relative à accorder aux diverses branches et du nombre des leçons hebdomadaires à assigner à chacune d'elles.

Si la nécessité et l'urgence d'une réforme de ce type sautent aux yeux — puisqu'elle devra définir les buts, installer les structures générales des divers types d'enseignement et en établir comme les Lois Fondamentales ou la Constitution — il en est pourtant une autre qui apparaît à beaucoup d'enseignants au moins aussi, sinon plus importante et pressante: la réforme des **méthodes d'enseignement**.

Certaines méthodes se laissent changer assez facilement et en un temps relativement court, dans la mesure, par exemple, où elles sont liées à l'existence de tel équipement technique. Ainsi, une salle de projection disposant des appareils requis et d'une collection suffisante de films et de diapositives d'histoire et de géographie permet d'organiser, du moins occasionnellement, dans ces deux branches, des leçons qui ne rappellent plus en rien celles de l'école de „papa”.

Malheureusement, les choses ne sont pas toujours aussi aisées. Et pour ne citer qu'un exemple parmi beaucoup d'autres, dans le **domaine de l'apprentissage des langues et de l'étude des littératures étrangères, beaucoup** reste à faire. Trop de pratiques d'antan ne répondent plus aux exigences modernes. D'autre part, si les objectifs à atteindre dans l'enseignement des langues étrangères sont plus ou moins clairement définis, la nature et l'importance relative des moyens à mettre en oeuvre pour atteindre ces buts ne le sont pas ou guère; thème et (ou) version? méthode directe et (ou) indirecte? manuels d'une conception démodée! ignorance de certains procédés modernes (moyens audio-visuels, télévision etc.) ou impossibilité de les utiliser faute de matériel approprié!

*

La nécessité et même l'urgence de ces deux espèces de réformes sont généralement admises, bien qu'à certains la première semble beaucoup plus urgente que la deuxième. Il en est une troisième à laquelle plus d'un refuse encore tout caractère d'utilité: **la réforme des rapports entre l'École et la Famille!** Et pourtant beaucoup d'enseignants sont convaincus que l'École ne peut pas se cantonner dans l'**instruction** des jeunes, mais doit, au contraire, dans la mesure du possible et avec ses moyens propres, intervenir aussi dans leur **éducation**. Les objections qu'on a coutume de formuler à l'encontre de cette conception sont nombreuses et dignes d'examen. On allègue le surpeuplement des classes (bien que ce problème, dans certains établissements du moins, ait perdu beaucoup de son acuité) et surtout le caractère artificiel d'une classe d'école qui réunit, pour quelques heures seulement de la journée, des éléments trop disparates; on souligne aussi l'absence de contacts prolongés avec les élèves et le manque de préparation psychologique et pédagogique des maîtres. Certains de ces arguments ne sont pas dénués de fondement, et en ce qui concerne par exemple le dernier, on nous

permettra d'insister sur la nécessité d'une refonte totale de nos séminaires pédagogiques et du stage de nos jeunes professeurs, deux institutions irrémédiablement dépassées par l'évolution et qu'il faut repenser de bout en bout.

Tout en reconnaissant donc le bien-fondé de certains de ces arguments, il ne faut pourtant pas oublier qu'il existe des moyens de pallier, dans une large mesure, à ces inconvénients et à ces manques. Et le moyen le plus précieux nous semble, à nous et à beaucoup de nos collègues, être un contact étroit et suivi avec les parents d'élèves. Il faut, à notre avis, encourager toutes les initiatives tendant à tirer l'École de son isolement, à faire sortir les maîtres de leur tour d'ivoire, à les mettre en contact avec les Familles.

Cette prise de contact peut revêtir des formes assez différentes. On pratique depuis toujours l'entretien privé du ou des professeurs d'une classe avec les parents d'un élève en vue de discuter la situation scolaire de celui-ci. Depuis la guerre surtout on a fait revivre dans certains établissements la fête scolaire annuelle, réception publique organisée pour tous les parents, meeting farci de discours officiels ou même d'un caractère plus technique, et agrémenté d'épreuves sportives et de représentations théâtrales et musicales. Il y a, enfin, la réunion des parents d'élèves d'une classe déterminée.

Si l'entretien privé s'avère souvent inévitable et ne saurait d'ailleurs être remplacé par une autre forme de contact, étant donné le caractère individuel et même intime des problèmes discutés, si la fête scolaire contribue elle aussi à „ouvrir" l'École et à meubler agréablement certaines dates importantes de l'année scolaire, c'est surtout la réunion des parents d'élèves d'une seule classe qui nous paraît digne d'être étudiée et exploitée pour le plus grand bien de nos élèves.

Aucun enseignant n'ignore cette vérité de La Palice qu'il est facile d'instruire et d'éduquer un enfant, si l'image que le maître s'est faite de lui — image nécessairement fragmentaire et déformée — est complétée et rectifiée par les indications des parents, et si l'élève sait qu'il existe des rapports étroits et continus entre ses maîtres et ses parents.

*

C'est donc ce genre d'expérience qu'ont voulu tenter les professeurs de la V^e C de l'Athénée. Et disons-le tout de suite: les résultats ont dépassé de loin leurs prévisions les plus optimistes. **Le fait que presque tous les parents ont assisté à cette réunion et le vif intérêt qu'ils ont témoigné pour les nombreux problèmes qui ont été exposés et discutés prouvent en tout cas qu'ils apprécient ce genre de contact.**

Comme il est impossible dans une première réunion de ce genre et nécessairement limitée dans le temps de passer en revue toutes les questions qui se posent, et surtout de les discuter à fond, beaucoup n'ont pu être qu'effleurées. Présentés dans de courts exposés, les divers

sujets étaient naturellement centrés sur les problèmes particuliers aux élèves d'une classe de cinquième, c'est-à-dire à des garçons de 15 à 16 ans. A ce stade du développement juvénile, la personnalité du jeune, tendant à s'affirmer de plus en plus fortement, le pousse très souvent à rejeter en bloc tout ce qu'il considère comme une ingérence dans sa vie personnelle, d'où certaines réactions brutales, méprisantes, impertinentes, d'ailleurs souvent mal interprétées par son entourage. D'un autre côté, décontenancé et désorienté dans un monde aux mille sollicitations quelquefois contradictoires, il éprouve un besoin obscur d'être guidé, de se voir indiquer des lignes de conduite nettes et des normes sûres. Il aspire inconsciemment à une atmosphère familiale calme où règne l'entente, à un milieu affectueux et confiant où on s'intéresse à ses soucis et à ses problèmes. Lui refuser cela, c'est le confiner dans un isolement malsain ou le rejeter, désarmé, vers le monde extérieur où il risque de perdre le nord.

Partant de ces données psychologiques, plusieurs professeurs ont analysé successivement l'attitude si particulière du garçon de cet âge à l'égard des questions religieuses, sa mise en doute du principe d'autorité chez lui et à l'école, son apprentissage lent et difficile d'une liberté d'action de plus en plus grande que les parents et les éducateurs avertis sont prêts à lui accorder à cette époque. Ils ont insisté ensuite sur la création indispensable **d'un climat de confiance à l'école** et à la maison, sur l'importance aussi d'une atmosphère calme et affectueuse où l'enfant puisse trouver un refuge et, **enfin, sur l'éminente valeur, dans le milieu familial, d'un climat culturel favorable à toutes les manifestations de l'esprit humain.**

Après l'exposé de ces questions d'ordre général on passa à leur application dans la vie de l'élève; l'organisation de ses loisirs et, en particulier, l'emploi de son temps après les heures de classe, la place à accorder à la télévision, à la radio, au film et à la lecture des journaux et des revues dans sa vie journalière, l'importance de la lecture considérée comme une sorte de contrepoids aux activités plus passives et de complément culturel indispensables, la durée et l'organisation de ses heures d'études, enfin, la nécessité et l'emploi sensé de son argent de poche.

Pour terminer, on aborda plusieurs problèmes de méthodologie générale et particulière: les méthodes à appliquer dans certaines branches, comme p. ex. les mathématiques, le travail à domicile, le rapport entre les devoirs écrits et les devoirs oraux, la tenue des cahiers et du petit journal de l'élève et, finalement, la question des punitions, discussion qui se termina par la condamnation sans équivoque de la fameuse punition „collective”.

Ce qui a étonné et même, disons-le, quelque peu déçu tous les maîtres participant à cette réunion, ce fut l'absence totale de reproches et de griefs de la part des parents. Loin de penser que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes... scolaires possibles, nous en voyons la raison dans le fait qu'il s'agissait d'une première prise de contact. Une autre fois les langues se délieront certainement, et nous nous en

réjouissons. Il serait si facile d'esquiver toute critique, fondée ou non, en renonçant purement et simplement à ce genre de contact, mais ce serait une solution de facilité en même temps qu'une réaction de lâcheté et qui sait? de mauvaise conscience.

Après ce colloque malheureusement trop bref, vu le nombre de problèmes qu'on aurait pu encore discuter, les parents eurent l'occasion de visiter les principaux locaux du Nouvel Athénée. Est-il besoin de dire que leur curiosité bien légitime de voir la Maison où leurs enfants passent sept années de leur jeunesse, fut comblée, et qu'ils ne dissimulaient pas leur émerveillement devant certaines réalisations techniques et esthétiques de notre École.

*

Cette réunion que nous avons considérée comme une première expérience dans un domaine encore vierge, dont toutes les possibilités n'ont certainement pas encore été explorées, a été, croyons-nous, un franc succès. Cela semble avoir été aussi l'impression de la plupart des parents, que nous tenons à remercier encore une fois ici d'être venus si nombreux. Nous avons mentionné à plusieurs reprises déjà leur ouverture d'esprit et le vif intérêt qu'ils ont témoigné pour ces débats quelquefois ardu. Nous en voyons la preuve surtout dans le fait que quelques-uns nous ont proposé d'organiser une autre réunion de ce genre au début du troisième trimestre et, en tout cas, au début de l'année scolaire prochaine.

Pour toutes ces raisons nous sommes convaincus que d'autres collègues, avec l'accord et l'appui de notre Directeur, qui encourage chateureusement ce genre d'initiatives, tenteront la même expérience.

M. Lamesch

Visite officielle de Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale

Loin de donner dans un byzantinisme de mauvais aloi, il faudra dire que cette visite, certes rapide mais impressionnante, mit les coeurs des élèves et des professeurs, visiblement et sensiblement à l'aise.

Notre drapeau claquait fièrement sur le toit de notre salle de fêtes quand la voiture de notre Ministre déboucha dans le boulevard Pierre Dupong, à 11 heures de cet inoubliable matin de mardi.

Un groupe d'élèves, assortis de la première jusqu'aux Cours Supérieurs, fit les honneurs devant la loge du concierge où le personnel d'appui et de soutien eut l'air d'une escorte de sûreté officielle.

M. le Ministre, comme Charlemagne, visita plusieurs classes, tant inférieures que supérieures.

Des contacts s'établirent, imprévus et imprévisibles; les élèves prenaient un tel plaisir à saluer leur Ministre, en langues vivantes et en langue morte....!

C'est dire que le classique ne se fit pas faute de revifier, pour M. le Ministre, des souvenirs lointains mais heureux.

La visite terminée auprès des élèves, la présentation officielle se déroula dans l'atmosphère éblouissante de la belle salle de la conférence des professeurs.

Le Directeur disait ses sentiments d'attachement et fit ses offres de collaboration pour l'oeuvre de la réforme, l'oeuvre de rajeunissement de nos institutions scolaires.

M. le Ministre, en une belle improvisation, fit montre d'une généreuse compréhension des problèmes scolaires; il indiqua les avenues dans lesquelles il projetait de diriger son activité directe et rapide.

L'effet de ses paroles fut des plus heureux et tout le monde avait le sentiment très net que la visite n'avait sorti que d'agréables influx.

L'excursion traditionnelle de notre chorale et de notre fanfare

A six heures précises, alors que la vallée de la Pétrusse s'emplissait encore de légers soupirs de brouillards diaphanes et multicolores, une centaine de jeunes chanteurs et musiciens s'installèrent, avec plusieurs professeurs, le 24 mai 1967, dans de luxueux autocars qui, depuis un quart d'heure attendaient sur la place de la Constitution ce flux brouillant et grouillant d'excursionnistes scolaires . . .

On allait partir vers **Aix-la-Chapelle**, ou plutôt vers **Stolberg**, où notre sympathique consul honoraire, M. Louis Schrader, nous avait invités.

On sait que M. Schrader est Directeur général de cet ensemble de glaciers de St-Gobain.

Ainsi, l'excursion pouvait allier l'utile à l'agréable: sciences, nature, arts (Aix-la-Chapelle), détente pleine et entière, . . . et encore un manger vraiment succulent dans la „Stadtschenke de Stolberg”.

M. Schrader nous attendait à la Douane. — On suivait le „guide” et à Stolberg les guides, ou plutôt un groupe d'ingénieurs et de techniciens luxembourgeois et allemands: une belle équipe, toute dévouée et compréhensive pour les goûts et intérêts de nos jeunes.

Ce furent deux heures bien pleines d'imprévu, de choses nouvelles en leur conception et en leur parfaite technicité. — Peu d'ouvriers, mais de rares contrôleurs de tableaux où les flèches et les points rouges et verts, chargés d'une magie secrète, se déplaçaient comme mus par des forces invisibles mais sûres.

De longues bandes de verres mi-liquides, mi-solides, galopaient doucement sur des roues, sans bruit, sans heurts, marquées de temps en temps par des signes de craie inscrits par des agents très calmes, aux regards scrutateurs et décidés . . .

Ce fut une belle leçon de science!

A midi, repas à la Stadtschenke au premier étage, dans une salle immense avec une grande place vide pour notre fanfare!

On servit d'abord l'apéritif musical. A juger d'après les applaudissements d'en bas et d'en haut, il fut exquis et flatteur pour notre équipe.

Nos artistes devenaient tout fiers en présence de cette foule enthousiaste: ils étaient comme fascinés et par les éloges et les larges tables admirablement mises pour un dîner qui se révéla „formidable”.

L'animation, la gaieté, les appétits, gourmands et gourmets, eurent leur belle part.

Il y eut même des allocutions et des rires si jeunes que l'école semblait à jamais oubliée.

Une visite du dôme, de ses trésors, de ses vestiges historiques, un tour rapide à travers l'Hôtel de Ville, un dernier adieu à nos hôtes, à nos guides — et puis, on s'engouffra de nouveau dans les autocars.

Certes, il y eut bien de la fatigue, mais elle ne réussit pas à percer sous les chants de nos gosses, pleinement satisfaits de cette radieuse et riche journée.

P. W.

Association sportive

Rapport d'activité 1966-67

Notre Association sportive, forte de plus de 800 membres, dont 325 étaient détenteurs d'une licence de la LASEL, a connu de multiples activités au cours de l'année scolaire 1966-67.

En **athlétisme**, nos athlètes ont participé aux différents Cross-Country, notamment au Challenge JACQUEMIN à Esch, au Cross de NOËL à Ettelbruck, aux Championnats de Cross pour non-affiliés F.L.A. au Baumbusch, ainsi qu'aux Championnats Nationaux à Diekirch. Trois de nos élèves ont été sélectionnés dans l'équipe nationale de la L.A.S.E.L. qui a rencontré celle de Zurich sur un parcours tracé à l'intérieur des installations sportives de l'Athénée.

Pendant la belle saison, nous avons participé aux Championnats d'athlétisme pour non-affiliés à Schiffflange où nos athlètes ont remporté quelques titres. Notre équipe d'athlétisme a, en dehors de plusieurs titres individuels, remporté de haute lutte les Championnats Nationaux par équipes (Lancers, Courses et Sauts) et les Championnats de Relais.

Une équipe de l'A.L. a aussi pris part au Challenge KRAEMER de triathlon.

Nos athlètes ont rendu un bel hommage à leur ancien camarade A. PHILIPP en remportant le 1^{er} Challenge disputé en son honneur.

Un certain nombre d'équipes de notre établissement ont en outre pris part au Mémorial Martin ELTER, organisé par l'A.S.E. de l'A.L.

En **basketball**, notre équipe Min/Cad. a remporté le Challenge Roger DENTZER, tandis que notre équipe Jun/Sen. s'est classée 2° au Challenge de la F.L.B.B.

En **cyclisme**, quelques coureurs ont participé aux Championnats Nationaux à Nommern, aux Championnats de Cyclo-Cross au Bridel et une équipe a pris part au Challenge Jonas WEBER.

En **escrime** nos tireurs ont défendu leurs chances au Challenge Dr E. GRETSCH et aux Championnats Nationaux. Nos débutants ont participé au Tournoi des NOVICES.

Quelques tireurs de l'A.L. ont défendu les couleurs de la L.A.S.E.L. dans l'équipe nationale qui a rencontré celle de l'Afrique du Sud.

En **football**, notre équipe a participé au Challenge Lucien BENTZ, organisé par notre A.S.

Sur le plan interne, notre A.S. a fait disputer des championnats inter-classes.

En **handball**, notre équipe fanion a participé au Challenge FLAMMANG et au Challenge de la F.L.H. Au Challenge LIMPACH pour Minimes, notre équipe ne s'est inclinée qu'en finale.

En **natation**, quelques élèves se sont distingués aux Championnats individuels de Water-Polo. Plusieurs nageurs ont pris part aux Championnats pour non-licenciés F.L.N.S. Une équipe de l'A.L. a disputé le Challenge de la F.L.N.S. et une équipe Min/Cad. a pris part à la Coupe réservée aux non-licenciés F.L.N.S.

Plus de 150 élèves ont obtenu un certificat de nageur; beaucoup d'élèves se sont entraînés en vue de l'obtention du brevet élémentaire de sauvetage.

En **tennis**, un élève a défendu les couleurs de notre établissement au Challenge SOLD organisé par notre A.S.

Une trentaine d'élèves ont disputé les éliminatoires du Tournoi de l'Espérance.

En **tennis de table**, nos joueurs ont participé au Challenge SIMMER, au Challenge de la F.L.T.T. ainsi qu'aux Championnats individuels.

En **volleyball**, notre équipe Jun/Sen. a participé aux Championnats. Une équipe Jun a pris part au Challenge THIBEAU et une équipe Min/Cad. a disputé la 1^{re} Coupe de la L.A.S.E.L.

Au cours de l'année scolaire 1966-67, 49 élèves ont obtenu l'Insigne Sportif National en bronze et 30 élèves l'Insigne Européen.

Relevons encore que plusieurs de nos footballeurs ont participé à un stage en football et ont été sélectionnés dans les équipes nationales de la L.A.S.E.L. Différents escrimeurs ont également pris part à un stage de perfectionnement durant les vacances de Pâques.

Les activités du Comité des Élèves (1966-67)

Rapport du président

C'est au cours de l'année 1966-67 que le comité s'est mis à construire les bases qui devaient servir de point de départ aux développements futurs.

Nous nous étions bien rendu compte, mes camarades et moi, qui avons créé le comité vers la fin de l'année scolaire 1965-66, que ce comité, pour être efficace, devrait réunir les délégués de toutes les classes. Nos principaux efforts étaient donc dirigés vers cette tâche. C'est à force de circulaires (où nous exposons nos buts), d'allocutions devant les classes et de persuasions personnelles que nous arrivions à constituer ce comité.

Dès le début une atmosphère agréable régnait dans les réunions: tous les membres mettaient un zèle particulier à semer parmi leurs camarades les idées directrices du comité. Peu à peu, à force de discussions et de rectifications une conception plus nette et plus précise se dégagait.

C'est à ce moment que le comité a trouvé utile de réunir ses idées directrices dans un statut provisoire qui fut distribué aux élèves.

Le comité avait espéré obtenir un crédit du Service National de la Jeunesse pour pouvoir se constituer une caisse. Malheureusement cet espoir fut déçu. Ce n'est que grâce à un donateur généreux qu'un fonds, très petit, fut constitué qui devait, provisoirement, nous permettre de subvenir aux dépenses courantes.

Du côté des élèves, les choses marchaient assez bien, car la plupart d'entre eux reconnaissaient les avantages réels d'un comité d'élèves.

Malheureusement, il n'en fut pas de même du côté des professeurs. Nous avons beaucoup espéré de leur part. Mais peu nombreux étaient plutôt ceux qui se sont déclarés des nôtres dès le début. Quelques-uns formulaient des critiques bienveillantes ou nous disaient ouvertement leurs hésitations. Aucun, certes, ne manifestait une réaction hostile. Nous, nous aurions préféré ouvrir un plus long „dialogue”. Néanmoins, je suis convaincu que presque tous reconnaîtront un jour la nécessité d'une association d'élèves active et disciplinée.

Cette année, les activités du comité ont visé surtout le plan culturel. Au cours du premier trimestre a eu lieu un concours de poésies avec remise de prix, au cours du deuxième une exposition de photographies, clôturée à son tour par une remise de prix.

La plus grande réussite a été le concert de Noël qui offrait aux élèves un programme varié (musique classique et moderne, théâtre, folk-song etc.). Ce concert avait un succès tel, que professeurs et directeur nous invitaient à le répéter une seconde fois pour les parents de tous les élèves.

Cette année, les activités se sont „lassées” et n’ont guère été visibles qu’en fin de trimestre.

Aussi longtemps que le comité ne sera pas intégré à la vie de l’École, il n’aura pas atteint son véritable but qui est „d’être une organisation au réel service de l’école et de ses élèves”. On a prévu une entrevue avec les professeurs pour nous mettre enfin d’accord sur les modes de coopération.

D’autre part, il serait utile que le comité organise, pour chaque trimestre, quelques conférences faites par les élèves eux-mêmes sur des sujets de leur choix. Ainsi on susciterait certains intérêts parmi les élèves et on les habituerait à se produire en public, à déjouer leurs langues.

Je pense que c’est dans cette voie que devra se développer le comité. A voir les résultats appréciables obtenus au cours d’une seule année, je suis convaincu que bientôt les choses iront d’elles-mêmes, que le comité sera accepté de façon naturelle et que les douleurs d’enfantement auront été oubliées à jamais.

Marc Hoffmann

Adieux aux élèves des premières classes

Nous n’aimons plus ces fins d’année, angoissantes pour bon nombre d’élèves, ternes et plates pour d’autres, puisque les examens, les compositions restent à jamais sans attrait et ne font qu’envenimer le caractère morose des dispositifs administratifs, pourtant inévitables à cette époque de l’année scolaire.

Mais il y a moyen de trouver remèdes et palliatifs . . .

Bien sûr que l’École doit faire effort et se dépenser, à titre supplémentaire, pour éviter ces creux douloureux sur le plan des contingences scolaires.

En d’autres termes, nous avons allié nos volontés de responsable aux bonnes dispositions de nos élèves qui, réellement, étaient avides d’un dernier dialogue, d’un colloque cordial bilatéral, d’un examen de conscience avant l’épreuve de l’examen de fin d’études secondaires.

Le **comité des élèves** qui, durant toute l’année s’était bel et bien dépensé pour monter une institution valable, par la bouche de son inlassable et sympathique Président Marc HOFFMANN de la I^{re} classe, disait ses sentiments de gratitude, d’espoir, faisait sobrement le bilan de l’année devant ses professeurs et camarades.

Vraiment, Marc avait pris son mandat, son magistère au sérieux. Il ne manqua pas de regarder en arrière et de prospecter sur l’avenir, avec un besoin d’honnêteté et d’objectivité parfaite. On vécut, à l’entendre, une belle minute de vérité.

Le Directeur, à son tour, avec une joie très vive, rappela en quelques phrases les faits du présent pour définir, à ses élèves qui allaient quitter l'établissement, le vrai sens, la portée humaine et durable d'un pareil départ.

„Les professeurs, les plus exigeants et les plus sévères ne sont pas”, disait-il, „à l'égard de leurs élèves ce que le commun des gens admet”.

A travers les rebuffades, les critiques, voire même les punitions, ils ne sont et ne restent que des amis secrets, des guérisseurs qui prescrivent souvent la pilule amère pour redresser des torts déjà faits ou pour prévenir des erreurs en voie de devenir.

Ils aiment les contacts, à l'école et après l'école. Plus tard, ils ne seront que trop heureux de revoir leurs fils spirituels, grandis et assagis, pour les guider, les orienter davantage.

Si les élèves ont besoin des professeurs, les bons professeurs (et ils sont plus nombreux qu'on suppose), eux, ont besoin des élèves pour vivre et rester jeunes.

Que les élèves prennent donc l'habitude de revenir aux lieux qui les ont formés, pour trouver conseil aux tournants dangereux de leur évolution professionnelle ou personnelle.

Si l'atmosphère, en ces minutes de départ, en cette belle salle de fêtes, fut émaillée de rappels, de souvenirs brillants et chatoyants et de quelques rires rafraîchissants, elle se transforma en un recueillement impressionnant au moment où les élèves de première déposèrent une gerbe **devant le monument aux morts du bâtiment.**

Deux élèves disaient, d'une voix émouvante, les strophes d'une poésie aux couplets les plus évocateurs et les plus intimes à l'adresse de ceux qui n'avaient pas eu le bonheur de savourer l'éclosion de leur âme et la vigueur de leurs jeunes corps.

Après la **sonnerie aux morts**, ce fut le tour de notre **fanfare** qui en pleine cour, mettait les coeurs et les imaginations en flammes, avant de lancer tous ces jeunes sur les gradins du terrain de sport pour assister au **match de l'année entre professeurs et élèves.**

Les reporters, les photographes, les amateurs d'autographes, les crieurs publics, les animateurs professionnels, les rédacteurs et journalistes, les sportifs de demain, créèrent, à la vue de cette performance riante et multicolore, une heure de détente qui constitua un vrai bain de jouvence pour vieux et jeunes.

Inutile de dire que les vieux, fiers de leur héroïque score sur les jeunes, quittèrent l'arène avec des âmes sursaturées de vaine gloriole et d'espoirs de vie offensive enfin solidement consacrés. — Vivant se-quentes!

P. W.

Concours interscolaires

- 1° Au „**Concours de la Journée Européenne des Écoles**”, nos élèves se sont très bien classés.
 - 1) Joseph WIRTH, bourse offerte par le Gouvernement italien, voyage et séjour en Italie du 28 juillet au 2 août;
 - 2) Alex ASBIL, bourse offerte par les Communautés.
- 2° Au „**Concours européen de la langue française**”, les travaux de Armand LEMAL (I^{er} B) et de Paul TONTELING (I^{er} C) ont été favorablement appréciés et dotés de prix.
- 3° Au concours du „**Lions International Club**” de Luxembourg l'élève Joseph WIRTH de la I^{er} classe a obtenu le premier prix.

Ce prix lui a été solennellement remis lors d'une manifestation qui s'est déroulée, le mercredi 19 avril 1967, dans un des salons de l'Hôtel ALFA.
- 4° Au „**Concours interscolaire BP**”, nos élèves ont remporté trois prix, à savoir:
 - 8^e prix: DUREN Léon, II B
 - 10^e prix: BODE Jean-Marie, II A
 - 12^e prix: HEMMER Claude, II BLa remise officielle a eu lieu, le 29 juin 1967, à 16 heures, à l'Hôtel KONS.

Les ambassades accueillent nos élèves

Comme les années passées les Ambassades de France, des Etats-Unis d'Amérique, des Pays-Bas, d'Allemagne et d'Italie ont accueilli des groupes d'élèves méritants et les ont dotés de livres superbes.

Contacts avec l'étranger

1. A l'École Européenne de Bruxelles, M. STEFFEN a participé du 26 juin au 6 juillet à la correction des différentes épreuves du „Baccalauréat Européen 1967”.
2. M. POEKER s'est rendu, au mois d'avril 1967, au département géographique de l'Université de Nottingham pour discuter l'élaboration et le finissage de cartes géographiques destinées à l'édition d'un atlas sur le Grand-Duché de Luxembourg.
3. M. Marcel HOFFMANN a suivi en 1966-67 les cours de perfectionnement offerts par le Centre Belge de Pédagogie de la Mathématique à Arlon et a assisté en juillet 1967 aux Journées d'Arlon organisées par le même Centre.

Distinctions honorifiques

A l'occasion de la célébration publique de Son Anniversaire de Naissance, Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc a conféré en juin 1967

le grade d'officier de l'Ordre de la couronne de chêne à Monsieur Marcel KIEFFER, professeur, et à Monsieur Marcel GERARD, professeur-écrivain, ainsi que le grade de chevalier de l'Ordre de mérite à Monsieur Marcel Schiltz, professeur.

Luxembourg, le 27 décembre 1967.

Le Directeur de l'Athénée,
Pierre WINTER

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 3 janvier 1968.

Le Ministre de l'Education Nationale,
Jean DUPONG

LYCÉE CLASSIQUE DE DIEKIRCH

CHAPITRE I. — LE CORPS ENSEIGNANT

A) MEMBRES HONORAIRES ET ACTIFS

M. Joseph MERTEN, directeur honoraire †, M. Amand BODÉ, directeur honoraire; M. Ben Molitor, directeur.

MM. les professeurs honoraires: Joseph LACAF, Mathias GOERGEN, Eugène SCHLIM, Jean-Pierre ASSA, Jean-Pierre SCHAULS, Joseph MULLER, Mathias WAGNER.

MM. les professeurs: Paul JOST, Mathias URWALD, Pierre SCHEIFER, Théo SPIELMANN, Bernard KRACK, Paul MOUSEL, Edouard SCHALBAR, Eugène LEYTEM, Alex GROSBUSCH, Marcel KRIER, Othon SCHOLER, Arthur SCHATZ, Nicolas WEYRICH, Marcel WERDEL, Jean MOOTZ, Jacques THEIS, Roger BRACHMOND, Claude LANNERS, Guy HANSEN, Paul COLLING, Mme Paulette MICHAUX-NEYS, MM. Robert WIERZ, Joseph ZIMMER, René KLOPP, Carlo SCHANEN, Armand MICHAUX, Raymond HOLLENFELTZ, René HUBSCH, Pierre STEFFES, François THILL, Charles TERNES. — MM. Edmond LUX, Robert SCHMIT, professeurs d'éducation artistique. — M. Raymond WAGNER, professeur d'éducation physique. — MM. Pierre BASSING, Gaston BIRCKEL, Emile DENNEWALD, professeurs de sciences économiques. — M. Camille RODENBOUR, professeur d'éducation musicale. — M. Marcel RIPP, professeur de doctrine chrétienne. — MM. Marc SCHAACK, Jean-Sébastien HEUMANN, Gaston SCHEIDWEILER, Ronald PIERRE, Mme Monique KLOPP-ALBRECHT, M. Paul KINTZIGER, répétiteurs. — M. le professeur-stagiaire de 2^e année: Jean-Pierre KRAEMER. — MM. les professeurs-stagiaires de 1^{re} année: Jean-Pierre GOEBEL, Marcel BAMBERG, Mme Léonore SPELLER-MERSCH, Mlle Maria FONCK, MM. Paul LIEFGEN, Guy CHIRSTNACH, Aloyse ESTGEN. — M. Ralph RUDEN, chargé de cours d'éducation physique. — MM. les abbés Aloyse ZEHREN, Théo TERRES, Michel KLEIN, chargés de cours de doctrine chrétienne. — Madame le Docteur BONERT-WETZ, chargée du cours de puériculture. — Mlle Monique HENDEL, chargée de cours d'éducation physique. — M. Pol GILSON, directeur de la Fanfare.

B) MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par décision ministérielle du 28 juillet 1966, Mlle Monique HENDEL est chargée à partir du 15 septembre d'un certain nombre de leçons d'éducation physique à l'Ecole Moyenne Municipale pour Jeunes Filles à Diekirch.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, Monsieur Paul KINTZIGER, docteur en sciences naturelles, est nommé répétiteur au Lycée classique de Diekirch.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, Madame Monique KLOPP-ALBRECHT, docteur en sciences naturelles, est nommée répétitrice au Lycée classique de Diekirch.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, Monsieur Marc SCHAACK, docteur en philosophie et lettres, est nommé répétiteur au Lycée classique de Diekirch.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, Monsieur Charles TERNES, répétiteur au Lycée classique, est nommé professeur au même établissement.

Par décision ministérielle du 26 août 1966, Monsieur Marcel BAMBERG, docteur en philosophie et lettres, est autorisé à faire sa première année de stage au Lycée classique de Diekirch. Il est chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 26 août 1966, Monsieur Jean-Pierre GOEBEL, docteur en sciences physiques et mathématiques, est autorisé à faire sa première année de stage au Lycée classique de Diekirch. Il est chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 13 octobre 1966, Mademoiselle Léonore MERSCH, docteur en philosophie et lettres, est autorisée à faire sa première année de stage au Lycée classique de Diekirch à partir du 15 octobre 1966. Elle est chargée d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 13 octobre 1966, Monsieur Paul LIEFGEN, docteur en philosophie et lettres, est autorisé à faire sa première année de stage au Lycée classique de Diekirch à partir du 15 octobre 1966. Il est chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 28 octobre 1966, Mademoiselle Maria FONCK, docteur en philosophie et lettres, est autorisée à faire sa première année de stage au Lycée classique de Diekirch à partir du 1^{er} novembre 1966. Elle est chargée d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par arrêté grand-ducal du 12 décembre 1966, Monsieur Roger BILTGEN, répétiteur au Lycée classique de Diekirch, est nommé professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 12 décembre 1966, Monsieur Emile DENNEWALD, répétiteur au Lycée classique de Diekirch, est nommé professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 21 janvier 1967, Monsieur Jean-Sébastien HEUMANN, docteur en philosophie et lettres, est nommé répétiteur au Lycée classique de Diekirch.

Par arrêté grand-ducal du 21 janvier 1967, Monsieur Gaston SCHEIDWEILER, docteur en philosophie et lettres, est nommé répétiteur au Lycée classique de Diekirch.

Par arrêté grand-ducal du 23 février 1967, Monsieur Ronald PIERRE, docteur en philosophie et lettres, est nommé répétiteur au Lycée classique de Diekirch.

Par décision ministérielle du 20 mars 1967, Monsieur Guy CHRISTNACH, docteur en philosophie et lettres, est chargé à partir du 3 avril 1967 d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons au Lycée classique de Diekirch.

Par décision ministérielle du 20 mars 1967, Monsieur Aloyse ESTGEN, docteur en philosophie et lettres, est chargé à partir du 3 avril 1967 d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons au Lycée classique de Diekirch.

C) REGENTS DE CLASSE

MM. Pierre SCHEIFER	régent de la I ^e lat.
Marcel WERDEL	régent de la II ^e lat.
Othon SCHOLER	régent de la III ^e lat.
Paul JOST	régent de la IV ^e A lat.
Claude LANNERS	régent de la IV ^e B lat.
Bernard KRACK	régent de la V ^e A lat.
Guy HANSEN	régent de la V ^e B lat.
Eugène LEYTEM	régent de la VI ^e A lat.
Charles TERNES	régent de la VI ^e B lat.
Marcel KRIER	régent de la VII ^e A
Robert WIERZ	régent de la VII ^e B
Armand MICHAUX	régent de la I ^e ind.
Gaston BIRCKEL	régent de la I ^e com.
Paul COLLING	régent de la II ^e ind. A
Gaston BIRCKEL	régent de la II ^e com.
Roger BILTGEN	régent de la II ^e ind. B
René HUBSCH	régent de la III ^e ind.
Gaston BIRCKEL	régent de la III ^e com.
René KLOPP	régent de la IV ^e A mod.
François THILL	régent de la IV ^e B mod.
Raymond HOLLENFÉLTZ	régent de la V ^e A mod.
Ronald PIERRE	régent de la V ^e B mod.
Pierre STEFFES	régent de la V ^e C mod.
Paul MOUSEL	régent de la VI ^e A mod.
Mme Paulette MICHAUX	régente de la VI ^e B mod.
M. Emile DENNEWALD	régent de la VI ^e C mod.

D) COMMISSION DES CURATEURS

La commission des Curateurs au Lycée classique nommée par arrêté grand-ducal du 18 mars 1964, pour un terme de cinq ans à partir de l'année scolaire 1963/64, se compose comme suit:

M. le Chanoine Mathias COLLING, curé-doyen, M. Michel EWEN, échevin, nommé membre de la Commission des Curateurs par arrêté grand-ducal du 8 décembre 1964, en remplacement de M. Henry Cravatte, Ministre de l'Intérieur, pour achever le mandat de ce dernier; M. René HEINERSCHIED, ingénieur d'arrondissement, M. le docteur Paul HETTO, médecin, M. Joseph MERTEN, directeur honoraire du Lycée classique de Diekirch †.

CHAPITRE II. — LES ELEVES

A) Origine sociale des élèves

Section latine

Classes	Fonctionnaires et Employés (cadre dirigeant)	Fonctionnaires et Employés (cadre moyen et inférieur)	Personnel enseignant	Ouvriers	Retraités	Agriculteurs	Artisans et commerçants	Professions libérales	Total
I ^o	1	8	1	5	1	8	1	4	29
II ^o	2	13	—	2	3	9	4	2	35
III ^o	—	9	3	3	1	4	6	—	26
IV ^o A	4	13	1	2	1	9	6	8	44
V ^o A	9	15	8	7	—	5	11	1	56
VI ^o A	2	30	4	1	—	14	3	3	57
VII ^o A	1	26	—	5	—	7	5	3	47
Total	19	114	17	25	6	56	36	21	294

Section moderne

Classes	Fonctionnaires et Employés (cadre dirigeant)	Fonctionnaires et Employés (cadre moyen et inférieur)	Personnel enseignant	Ouvriers	Retraités	Agriculteurs	Artisans et commerçants	Professions libérales	Total
I ^{er} ind.	1	5	—	2	5	6	2	—	21
I ^{er} com.	—	1	—	—	—	—	1	—	2
II ^e ind.	1	10	—	3	—	7	4	—	25
II ^e com.	—	2	—	1	—	4	4	—	11
III ^e in.	1	7	—	—	—	3	7	3	21
III ^e com.	—	7	1	—	—	2	3	—	13
IV ^e	8	21	2	13	5	12	8	7	76
V ^e	3	32	1	15	4	16	8	1	80
VI ^e	3	25	3	27	3	14	26	6	107
Total	17	110	7	61	17	64	63	17	356

Total des effectifs: 650

B) Nombre des élèves rangés par classes et sections

Classes	Section latine																								
	I ^{er} A	I ^{er} B	I ^{er} C	II ^e gr. I.	II ^e A	II ^e B	II ^e C	III ^e A	III ^e B	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C	VI ^e D	VI ^e E	VI ^e F	VI ^e G	VI ^e H	VI ^e I	VI ^e J		
I ^{er} semestre	16	4	9	2	15	10	8	10	16	22	22	28	28	29	28	23	24								
II ^e semestre	15	4	9	2	15	10	8	10	15	21	22	28	28	26	28	24	25								

Classes	Sect. moderne										Total des sections latine et moderne				
	I ^{er} ind.	I ^{er} com.	II ^e ind.	II ^e com.	III ^e ind.	III ^e com.	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B		V ^e C	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C
I ^{er} semestre	21	2	25	11	21	13	39	37	27	26	27	35	36	36	650
II ^e semestre	21	2	24	10	20	13	39	37	27	24	28	35	36	36	642

C) Elèves rangés par cantons d'après le domicile des parents

Section latine

Classes	Diekirch-ville	Diekirch canton	Capellen	Clervaux	Echternach	Esch	Grevenmacher	Luxembourg	Mersch	Redange	Remich	Vianden	Wiltz	Total
I ^{re}	7	6	—	4	—	1	1	—	5	1	—	1	3	29
II ^{re}	6	10	1	8	—	1	1	1	2	2	—	2	2	35
III ^{re}	3	10	1	5	—	—	—	—	1	2	—	1	3	26
IV ^{re}	11	12	—	6	—	—	—	1	2	2	—	2	8	44
V ^{re}	16	19	—	3	—	—	—	—	6	2	—	2	8	56
VI ^{re}	12	18	—	5	—	—	—	2	7	1	—	3	9	57
VII ^{re}	13	11	2	5	—	2	—	—	5	5	—	1	3	47
Total	68	86	4	36	—	4	1	4	28	15	—	12	36	294

Section moderne

Classes	Diekirch-ville	Diekirch canton	Capellen	Clervaux	Echternach	Esch	Grevenmacher	Luxembourg	Mersch	Redange	Remich	Vianden	Wiltz	Total
I ^{re} ind.	6	7	—	2	—	—	—	—	2	—	—	—	4	21
I ^{re} com.	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2
II ^{re} ind.	2	5	2	2	—	1	—	2	4	1	—	2	4	25
II ^{re} com.	1	3	—	3	—	1	—	—	2	—	—	1	—	11
III ^{re} ind.	6	5	1	2	—	1	—	—	2	1	—	2	1	21
III ^{re} com.	4	2	—	2	1	—	—	1	—	—	—	—	3	13
IV ^{re}	11	21	—	10	—	4	2	3	12	4	—	2	8	76
V ^{re}	15	20	—	8	—	3	—	—	17	4	—	5	7	80
VI ^{re}	17	37	1	8	1	5	—	4	19	9	—	1	5	107
Total	62	101	4	37	2	15	2	14	58	19	—	13	34	356

D) Nombre des élèves qui ont demeuré

Section latine

Classes	Chez leurs parents		Chez des correspondants		Pensionnat	Total
	à Diekirch	hors de Diekirch	à Diekirch	hors de Diekirch		
I ^e	7	14	2	—	6	29
II ^e	6	21	1	—	7	35
III ^e	3	18	—	—	5	26
IV ^e	10	22	—	1	11	44
V ^e	15	31	—	—	10	56
VI ^e	14	33	—	1	9	57
VII ^e	12	15	—	—	20	47
Total	67	154	3	2	68	294

Section moderne

Classes	Chez leurs parents		Chez des correspondants		Pensionnat	Total
	à Diekirch	hors de Diekirch	à Diekirch	hors de Diekirch		
I ^e ind.	6	12	—	—	3	21
I ^e com.	—	2	—	—	—	2
II ^e ind.	2	13	1	—	9	25
II ^e com.	1	7	—	—	3	11
III ^e ind.	6	10	—	—	5	21
III ^e com.	4	6	—	—	3	13
IV ^e	11	40	—	—	25	76
V ^e	15	45	—	—	20	80
VI ^e	16	65	—	—	26	107
Total	61	200	1	—	94	356

E) — Nombre des élèves qui ont quitté l'établissement au cours de l'année

Cl.	Section latine													Section moderne							Tot.												
	I ^{re} A	I ^{re} B	I ^{re} C	II ^e A	II ^e B	II ^e C	II ^e gr. l.	III ^e A	III ^e B	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VII ^e A	VII ^e B	I ^{re} ind.	I ^{re} com.	II ^e ind.		II ^e com.	III ^e ind.	III ^e com.	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C		
	1								1		1				2								1	1			1		2	1			11

F) — Nombre des élèves qui sont entrés à l'établissement au cours de l'année

Cl.	Section latine													Section moderne							Tot.												
	I ^{re} A	I ^{re} B	I ^{re} C	II ^e A	II ^e B	II ^e C	II ^e gr. l.	III ^e A	III ^e B	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VII ^e A	VII ^e B	I ^{re} ind.	I ^{re} com.	II ^e ind.		II ^e com.	III ^e ind.	III ^e com.	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C		
																	1									1					1		3

Les effectifs des 5 classes de l'École Moyenne Municipale furent les suivants:

I ^{re} latine	:	14	
moderne	:	6	22
com.	:	2	
II ^e latine	:	13	
moderne	:	8	25
com.	:	4	
III ^e latine	:	17	
moderne	:	13	33
com.	:	3	
IV ^e A latine	:		36
IV ^e B moderne	:	9	
com.	:	10	19

CHAPITRE III. — EXAMENS

COMMISSIONS D'EXAMEN

Examen de fin d'études — sections gréco-latine et latine

Par arrêté ministériel du 1er avril 1967, concernant la composition des commissions pour les examens de fin d'études secondaires, la commission d'examen au Lycée classique de Diekirch a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse AREND, Conseiller pédagogique au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: Messieurs Mathias URWALD, Théo SPIELMANN, Eugène LEYTEM, Marcel KRIER, Arthur SCHATZ, Nicolas WEYRICH, Jean MOOTZ, Jacques THEIS, professeurs.

Membres suppléants: Messieurs Roger BRACHMOND, Paul COLLING, Pierre STEFFES, professeurs.

Examen de fin d'études — section moderne

Par arrêté ministériel du 1er avril 1967, concernant la composition des commissions pour les examens de fin d'études secondaires, la commission pour les Lycées classique de Diekirch et d'Echternach, siégeant au Lycée classique de Diekirch, a été composée comme suit: Commissaire du Gouvernement: M. René HALLE, Professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: Messieurs Théo SPIELMANN, Edouard SCHALBAR, Guillaume DAUBACH, Gaston BIRCKEL, Camille THILL, Philippe BAST, René ZIMMER, Armand MICHAUX, professeurs.

Membres suppléants: Messieurs Marcel RIPP, Eugène HOLZEM, Charles TERNES, professeurs.

Examen de fin d'études — Jeunes Filles

Par arrêté ministériel du 1er avril 1967, concernant la composition des commissions pour les examens de fin d'études secondaires, la troisième commission, siégeant à Luxembourg, a été composée comme suit:

Membres effectifs: M. Mathias WAGNER, professeur-honoraire, Mlle Germaine HEMES, M. Mathias BOESEN, Mlle Marie WAGENER, Mlle Gertrude WITRY-SCHWACHTGEN, M. Norbert KNEIP, Mlle Maggy UNSEN, Mme Paulette MICHAUX-NEYS, professeurs.

Membres suppléants: M. Claude LANNERS, Mme Margot WIRTGEN-THILGES, M. P. KAYSER, professeurs.

Examen de passage — sections gréco-latine et latine

Par arrêté ministériel du 1er avril 1967, concernant la composition des commissions pour les examens de passage, la commission d'examen au Lycée classique de Diekirch a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: Monsieur Carlo MEINTZ, Professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: Messieurs Paul JOST, Mathias URWALD, Alex GROSBUSCH, Othon SCHOLER, Arthur SCHARTZ, Jacques THEIS, Claude LANNERS, Joseph ZIMMER, professeurs.

Membres suppléants: Messieurs François THILL, Roger BILTGEN, professeurs, Paul KINTZIGER, répétiteur.

Examen de passage — section moderne

Par arrêté ministériel du 1er avril 1967, concernant la composition des commissions pour les examens de passage, la commission d'examen au Lycée classique de Diekirch a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: Monsieur Carlo MEINTZ, Professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: Messieurs Pierre SCHEIFER, Paul MOUSEL, Nicolas WEYRICH, Marcel WERDEL, Guy HANSEN, René KLOPP, Carlo SCHANEN, professeurs.

Membres suppléants: Messieurs Marcel RIPP, professeur, Paul KINTZIGER, Marc SCHAACK, répétiteurs.

Monsieur René KLOPP s'étant désisté, Monsieur Pierre STEFFES, professeur, a été nommé membre effectif de la Commission de l'examen de passage, section moderne.

Examen d'admission

Par arrêté ministériel du 19 avril 1967 Monsieur Léon BOLLEN-DORFF, Inspecteur principal de l'enseignement primaire, est nommé commissaire du Gouvernement pour l'examen d'admission au Lycée classique de Diekirch.

Membres effectifs: Monsieur Ben MOLITOR, directeur, Messieurs Théo SPIELMANN, Bernard KRACK, Roger BRACHMOND, Marcel RIPP, professeurs.

La commission était renforcée pour la session d'été par l'adjonction de Messieurs Paul COLLING et Raymond HOLLENFELTZ, professeurs.

SUJETS DE RÉDACTION

a) en section latine

Rédaction française

Discutez cette idée d'un critique contemporain en vous référant aux textes lus en classe:

Si les personnages de roman ou de théâtre ne sont jamais des êtres libres, s'ils ont des faiblesses et des passions, c'est qu'autrement il cesseraient de nous apparaître vraisemblables. Et la vraisemblance est la condition de la sympathie. La sympathie est la condition de l'intérêt.

Rédaction anglaise

Illustrate and discuss the following statement by G. Bernard Shaw:

„The savage bows down to idols of wood and stone; the civilized man to idols of flesh and blood.”

Rédaction allemande

„Wir träumen von Reisen durchs Weltall, ist denn das Weltall nicht in uns?”

(Novalis)

b) en section moderne

Rédaction française

Les jeunes s'emballent vite pour tout ce qui est nouveau, ce qui est „dans le vent”.

Discutez la valeur du critère qu'ils adoptent ainsi.

Rédaction anglaise

It is important to care immensely about things that are going to happen after one is dead.

(B. Russell)

Rédaction allemande

Ein Mord stempelt zum Mörder, Millionen Morde zum Helden: die Zahl heiligt.

(Charlie Chaplin)

c) en section Jeunes Filles

Rédaction française

Enrichissons-nous de nos mutuelles différences.

(P. Valéry)

Rédaction anglaise

„With every increase of knowledge and skill, wisdom becomes more necessary, for every such increase augments our capacity for evil, if our purposes are unwise. The world needs wisdom as it has never needed it before; and if knowledge continues to increase, the world will need wisdom in the future even more than it does now.”

Bertrand Russell

Explain and illustrate.

Rédaction allemande

Ob einer Ernst macht, sieht man nicht an den großen Entschlüssen, sondern an der kleinen Arbeit tagaus tagein.

RÉSULTATS D'EXAMEN

Examen de fin d'études secondaires

Section latine

Backes Georges de Drinklange (carrière administrative)
Barthels Roger de Bourscheid (théologie)
Berns Jean de Niederfeulen (ingénieur agronome)
Dahm Jacques de Diekirch (professeur en sciences naturelles)
Decker Pierre de Diekirch (professeur d'éducation physique)
Eschette Léon de Noertzange (instituteur)
Federspiel André de Lorentzweiler (instituteur)
Flies Paul de Heffingen (instituteur)
Funk Roland de Pétange (droit)
Geiben Charles de Beiler (avocat)
Jacoby Chrétien de Diekirch (médecine)
Jacoby Pierre de Diekirch (conducteur des Ponts & Chaussées)
Kieffer Norbert de Rollingen/Mersch (carrière administrative)
Krier Théo d'Ettelbruck (professeur en sciences naturelles)
Kugener Jean de Boevange/Attert (employé privé)
Ludovicy Léon de Baschleiden (professeur en sciences physiques et mathématiques)
Mander Alphonse de Wiltz (traducteur)
Mathay Jean de Michelau (ingénieur agronome)
Muller Camille de Diekirch (professeur en sciences physiques et mathématiques)
Pesch Marc de Diekirch (professeur en sciences physiques et mathématiques)
Richartz Armand de Stolzenbourg (professeur d'éducation physique)
Schmitz Arnould de Wahlhausen (instituteur)
Stieber Victor de Reisdorf (instituteur)
Weber Ernest de Bourglinster (carrière administrative)
Weiler Fernand de Consthum (professeur en philosophie et lettres)
Weis Francy de Diekirch (médecine)
Sur 28 élèves 26 sont admis, 2 sont refusés.

Section moderne

sous-section industrielle

Dichter Jean-Pierre de Hoscheid-Dickt (enseignement professionnel)
Du Fays Philippe de Kippenhof (géologue)
Feltz Georges de Diekirch (ingénieur)
Goeldi Yves de Wiltz (carrière administrative)
Hertges Théo de Siebenaler (ingénieur)
Heynen Romain de Heinerscheid (instituteur)
Kneip Nico de Diekirch (instituteur)
Kremer Alex de Bourscheid/Moulin (architecte),
Melchior Lucien de Wiltz (carrière administrative)
Mersch Claude d'Ettelbruck (architecte)
Pesch Henri de Diekirch (ingénieur)
Wagener Albert de Cruchten (architecte)
Sur 20 élèves 14 sont admis, 6 son refusés.

Section Jeunes Filles

section latine

Boreux Nicole de Rodange (employée privée)
Ewers Edmée de Gilsdorf (lettres)
Fabeck Mariette de Luxembourg (Institut Pédagogique)
Growen Triny de Troisvierges (lettres)
Kremer Alice de Bourscheid/Moulin (infirmière)
Majeres Gaby d'Ettelbruck (études pharmaceutiques)
Molitor Marguy de Brandenbourg (infirmière)
Reuland Denise de Bissen (lettres)
Schaber Georgine d'Ettelbruck (enseignement professionnel)
Simon Yvy de Diekirch (Institut Pédagogique)
Thein Cécile d'Ettelbruck (Institut Pédagogique)
Thein Pierrette d'Ettelbruck (Institut Pédagogique)
Sur 14 élèves 12 sont admises, 2 sont refusées.

section commerciale

Hoffmann Marie-Madeleine de Vianden (ingénieur commercial)
Reckinger Régine de Reisdorf (Institut Pédagogique)
Sur 2 élèves 2 sont admises

section langues modernes

Bonert Anne d'Ettelbruck (employée privée)
Fellens Marianne de Wilwerdange (infirmière)
Linckels Nelly d'Ingeldorf (Institut Pédagogique)
Scheifer Marie-Anne de Diekirch (professeur d'éducation artistique)
Sprunck Eliane de Diekirch (employée privée)
Sur 6 élèves 5 sont admises, 1 est refusée.

Examen de passage

section latine

Barthel Alex de Mersch
Bauler Jeannot de Kaundorf
Bettendorf Marc de Vianden
Bley Marc de Diekirch
Bonert Charles de Diekirch
Clesse Armand d'Eschdorf
Daman Claude d'Ettelbruck
Doerfel Aldéric de Diekirch
Eschette Achille de Wiltz
Flammang Gilbert de Niederfeulen
Hansen Hubert de Schieren
Heinz Louis d'Erpeldange/Ettelbruck
Keilen Paul de Wahlhausen
Kintziger Robert de Diekirch
Klein Guy de Vianden
Kolwelter Guy de Belvaux
Leiner José d'Erpeldange/Ettelbruck
Lentz Jean-Pierre de Stegen
Losch Jean d'Oberfeulen
Lux Antoine de Lieler
Medernach Nico de Gilsdorf
Mersch Jean d'Ettelbruck
Meyers Charlot de Boulaide
Parries Carlo de Beckerich
Poos Roland d'Eschdorf
Raths Gaston de Bissen
Reuter Pierre de Strassen
Rinnen Emile de Binsfeld/Troisvierges
Roeder Josy de Diekirch
Schaack François de Hoffelt
Schalbar Alex de Diekirch
Schmitz Pierre de Wiltz
Schmitz Robert de Diekirch
Scholtes Bernard de Schlindermanderscheid
Wantz François de Bigonville
Weiler Jean de Diekirch
Weiler Jean-Paul de Diekirch
Sur 43 élèves, 37 sont admis, 6 sont refusés.

Section moderne

Angelsberg Raymond d'Ettelbruck
Anthon René de Feulen
Baulesch Raymond de Diekirch
Bindels Nico d'Ingeldorf
Bodem Léopold d'Everlange

Bodeving Raymond de Dirbach
 Bourg Raymond de Beringen
 Braun Léon de Wasserbillig
 Breuer Raymond d'Erpeldange-Ettelbruck
 Calteux Nicolas de Mersch
 Collé Jos de Holzthum
 Decker Edmond de Nommern
 Deltgen Nico d'Ettelbruck
 Denel Jean d'Ettelbruck
 Giver Théo de Héffingen
 Hamus Gilbert de Weiswampach
 Hertges Jean de Siebenaler
 Hilbert Roman de Diekirch
 Kayser Roland de Helmdange
 Karier Jean-Paul d'Erpeldange/Ettelbruck
 Kenkel Jean de Diekirch
 Kremer Marc de Bourscheid/Moulin
 Krieps Albert de Buschrodt
 Krier Marcel d'Ettelbruck
 Lamberty Jean-Paul de Heinerscheid
 Leick Roman d'Obercorn
 Ley Fernand de Fohren
 Maquil Robert de Diekirch
 Meis Jean d'Ettelbruck
 Michels Pierre de Pétange
 Mootz Aloyse de Diekirch
 Nanquette Camille de Boulaide
 Reckinger Arsène de Reisdorf
 Schank Jean de Hupperdange
 Schaul Henri de Bourscheid
 Schockweiler Gilbert de Colmar-Berg
 Schuster Jean-Pierre de Grosbous
 Thein Jean-Paul d'Ettelbruck
 Thibo Carlo de Diekirch
 Thill Emile de Rodange
 Thill Joseph de Hoffelt
 Toussaint Adrien d'Ettelbruck
 Trauffer Jean-Marie de Diekirch
 Wagner Lucien d'Eschdorf
 Watgen Claude de Colmar-Berg
 Weber Johny d'Oberwampach
 Willems Edouard d'Ingeldorf

Sur 76 élèves, 47 sont admis, 23 sont refusés, 6 sont écartés.

Examen d'admission

146 candidats se sont présentés aux deux sessions de l'examen d'admission; 129 sont reçus, 17 sont refusés.

CHAPITRE IV. — SUJETS DE RÉDACTION

Rédactions françaises

I^{re} latine

1. L'exercice d'une profession peut valoir à un homme un autre avantage que son traitement, son salaire, son avancement, ou son nom; un accroissement et une édification de son être. (Paul Valéry)
2. La technique ne suffit pas à créer une civilisation. Pour qu'elle soit un élément de progrès, elle exige un développement parallèle de nos conceptions morales, de notre volonté de réaliser ensemble un effort constructif. (Baudouin I, Expo. Int. 1958)
3. En partant d'événements récents comme par exemple l'inauguration du monument Robert Schuman, essayez de montrer quel est selon vous le problème important qui se pose par et pour la réalisation de l'Europe Unie dans un domaine particulier comme les relations culturelles, l'éducation, les institutions européennes, l'aide aux pays en voie de développement, l'industrie etc.
4. Le tourisme gagne chaque année en ampleur; sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels! Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP).
5. Qu'est-ce que c'est que l'honneur? La chose la plus élevée et la plus misérable? rien de magnifique qui ne soit fondé sur l'honneur; aucune sottise, aucune cruauté, où il ne participe pas; une invention des hommes, bonne à se déchiqueter soi même, et l'un l'autre, et un peuple l'autre pour l'honneur; car aucun être n'est aussi misérable et aussi élevé que l'homme. (Gerd Gaiser)
6. La conscience est le meilleur livre de morale que nous ayons; c'est celui qu'on doit consulter le plus. (La Bruyère)
7. Bien que la presse ait servi tour à tour
Le pour, le contre, et les fous et les sages,
Elle ressemble à la splendeur du jour,
Qui nous éclaire à travers les nuages. (A. Clesse)
8. La jeunesse montre l'homme comme le matin montre le jour. (Milton)

I^{re} moderne

1. Les sciences donnent à l'homme la puissance et mettent les choses à son service; les lettres rendent l'homme à lui-même, lui rappelant son histoire et l'aidant à découvrir sa vocation. Les unes construisent des moyens utiles, les autres cherchent des fins valables.

2. Selon Metternich le peuple est incapable de se gouverner lui-même et une véritable démocratie ne peut mener qu'à un échec. Analyser et discuter.
3. Discutez cette pensée de P. Claudel: «L'intérêt rassemble les hommes, il ne les unit pas...»
4. Devoir sur J. J. Rousseau
5. Que faut-il penser de l'adage antique: «Si tu veux la paix, prépare la guerre?»
6. Sujet du concours BP sur le tourisme.
7. Quels sont pour vous les aspects caractéristiques de notre temps?
8. Une culture partielle est une chose dangereuse.
9. Il y a quelque chose de plus inhumain que de ne rien posséder et de ne rien savoir: ne rien admirer.

I° Jeunes Filles

1. La pédagogie de Rabelais: En vous rapportant à deux textes connus, vous exposerez le système pédagogique de Rabelais. A quel idéal répond cette pédagogie et quels en sont les défauts?
2. „La paix est accessible” (Concours du Lions Club)
3. Analyse d'un passage de Thérèse Desqueyroux.
4. La Rochefoucauld: „Les vertus se perdent dans l'intérêt comme les fleuves se perdent dans la mer.”
5. Sujet BP sur le tourisme.
6. Jacques termine ses études de médecine et compte aller s'installer en un pays sous-développé d'Afrique où les médecins sont très peu nombreux.
Mais les parents de sa fiancée mettent une condition au mariage: rester au Grand-Duché. — Qu'en pensez-vous?
7. Un poète a écrit au ministre des Affaires Culturelles, lui demandant une bourse afin de se consacrer entièrement aux lettres. — Qu'en pensez-vous?
- 8 Rappports de lecture.

II° latine.

1. „Il est certain que toutes les trouvailles de la science peuvent servir aveuglément la cause du bien et celle du mal et qu'elles valent ce que valent les hommes qui en font l'application.” (G. Duhamel).

2. „La publicité, un des plus grands maux de ce temps, insulte nos regards, falsifie toutes les épithètes, gâte les paysages, corrompt toute qualité et toute critique.”

Quelles réflexions vous suggèrent ces lignes de Valéry?

3. Devoir de contrôle.
4. Corneille écrit que la tragédie veut pour son sujet une action illustre, extraordinaire, sérieuse. Montrez comment „Le Cid” répond à cette exigence.
5. Concours BP: Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde?
6. „La place de l'homme dans la vie est marquée non par ce qu'il sait, mais par ce qu'il veut et ce qu'il peut”. (Gustave le Bon.)
7. a) Antigone ou la quête de l'absolu.
b) Créon ou le monde des adultes.
8. L'habitude des week-ends vous paraît-elle heureuse? Pourquoi?
L'approuvez-vous telle qu'elle se généralise aujourd'hui?
Tâchez de donner une opinion personnelle précise!
9. On parle souvent des caprices de la mode. Que faut-il entendre par „la mode”? Ne s'applique-t-elle qu'aux façons extérieures? Ne peut-elle s'étendre aux façons de sentir et de penser?

II°A moderne

1. „Je n'ai jamais désiré le confort, ni le luxe, et je les ai même méprisés pour plusieurs raisons.”
Commentez ces paroles du grand physicien A. Einstein. Puis dites votre avis personnel.
2. Le biologiste Jean Rostand rappelant que certains avaient pu craindre que l'espèce humaine ne fût détruite par des microbes, des insectes ou même des rats, ajoute: „L'homme n'a qu'un seul ennemi dangereux; c'est lui-même.”
3. Devoir de contrôle.
4. Concours BP sur le tourisme.
5. Aimez-vous votre époque? Quels sont les aspects du monde moderne qui vous plaisent et ceux, s'il y en a, qui vous font regretter de vivre en 1967.
6. a) Depuis une vingtaine d'années nous sommes irrésistiblement entraînés de la civilisation du livre à celle de l'image.

b) A quoi tient l'attention portée par votre époque à la jeunesse?
La trouvez-vous justifiée?

7. La compétence est le fondement de l'autorité.
8. L'habitude des week-ends vous paraît-elle heureuse? Pourquoi?
L'approuvez-vous telle qu'elle se généralise aujourd'hui? Tâchez de donner une opinion personnelle précise!
9. Thierry Maulnier estime que nous avons perdu le goût du silence, que nous avons peur de lui. Cette peur du silence l'avez-vous ressentie déjà? Dans quelles circonstances? Quels sentiments avez-vous alors éprouvés?
Au contraire ne vous est-il pas arrivé, à d'autres moments, de chercher le silence ou de le souhaiter. Quand? Pour quelle raison?

II^e B moderne

1. Au choix:
 - a) La tolérance (notion, fondement, limites).
 - b) Supposez que vous ayez, en tant que juré, à juger un accusé.
A quels points de vue vous placeriez-vous pour l'absoudre ou le punir?
2. „Nul ne peut se vanter de se passer des hommes.” (Sully-Prudhomme)
3. Devoir sur Montesquieu.
4. Au choix:
 - a) Trois choses donnent la mesure de l'homme; le commandement, la richesse et le malheur.
 - b) Un homme devrait passer la première partie de sa vie à parler avec les morts, la seconde à converser avec les vivants, la troisième à s'entretenir avec lui-même.
5. Sujet du concours BP sur le tourisme.
6. Devoir sur Voltaire.
7. „Nous autres qui faisons des films, nous n'utilisons qu'une partie minuscule d'un pouvoir effrayant.” (Ingmar Bergman)
8. „Ce serait un crime de montrer les beaux côtés de la guerre, même s'il y en avait.”
9. Devoir sur Rousseau.

II^e Jeunes Filles.

1. Au choix:
 - a) „Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères.” (La Bruyère)
„Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.» (La Rochefoucauld)

- b) „La santé et les richesses, ôtant aux hommes l'expérience du mal, leur inspire la dureté pour leurs semblables, et les gens chargés de leur propre misère sont ceux qui entrent davantage par la compassion dans celle d'autrui." (La Bruyère)
- c) „Je croyais que la bonne volonté triomphe de tout et apaise les méchants. Je sais maintenant qu'elle les encourage, que la bonne foi paraît faiblesse aux durs, que la calomnie est redoutable et que l'innocence n'est pas une garantie de salut temporel."
(André Maurois)
- d) „Ne nous emportons point contre les hommes en voyant leur dureté, leur injustice, leur fierté, l'amour d'eux-mêmes et l'oubli des autres: ils sont ainsi faits, c'est leur nature, c'est ne pouvant supporter que la pierre tombe ou que le feu s'élève" (La Bruyère)
2. Devoir sur Zadig.
3. Devoir sur Candide.
4. La démocratie est le meilleur système politique pour toutes les nations.
5. Enrichissons-nous de nos mutuelles différences. (Paul Valéry)
6. „Mourir pour le pays n'est pas un triste sort. C'est s'immortaliser par une belle mort." (Corneille: Le Cid)
7. Comparaison entre Malherbe: Consolation à M. du Perier et Hugo: A Villequier.
8. Au choix:
- a) Pour préserver la paix, préparons la guerre.
- b) „L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant." (Pascal)
9. „Qu'il est difficile d'être heureux dans cette vie." (Voltaire)

Rédactions allemandes

I° latine

1. a) Geistlose kann man nicht begeistern, aber fanatisieren kann man sie. (Maria von Ebner-Eschenbach)
- b) Der Reiche, wenn er viel von seiner Armut spricht, So glaub es ihm nur gern, er lügt wahrhaftig nicht.
(Angelus Silesius)
2. a) Die Menschen sind nicht gleich, also spricht die Gerechtigkeit. (Nietzsche)
- b) Ich halte mich fern von den Menschen, welche nur das Wahre zu sehen glauben, wenn sie das Gemeine sehen. (Goethe)
3. Was wünscht sich Faust eigentlich von Mephisto?

4. a) Wie der Mensch körperlich auf das „sich selbst satt essen“ gestellt ist, so steht er seelischerseits auf dem „selber sich durchfressen“. Es hilft ihm kein anderer zu dem einen wie zu dem anderen. Man muß eben in dieser Welt alles selber machen. (Wilhelm Raabe)
- b) Jeder Jüngling mag von sich denken, er sei der Messias, aber er muß nicht Messias sagen, sondern nur Messias tun. (Christian Morgenstern)
5. a) Thema des europäischen Schultages.
- b) Was ist die Ehre? Das höchste und das erbärmlichste Ding. Nichts Herrliches, das nicht auf der Ehre gründete, keine Dummheit, bei der sie nicht mitspielte; eine Erfindung der Menschen, gut sich selbst zu zerfleischen und einer den andern und ein Volk das andere um die Ehre, denn kein Wesen ist so erbärmlich und so hoch wie der Mensch. (Gerd Gaiser)
6. a) Jede Untat trägt ihren eigenen Racheengel schon. Schiller (Wallenstein) ..
- b) Fluchwürdiger Argwohn. Unglückseliger Zweifel.
Es ist ihm Festes nichts und Unverrücktes,
Und alles wanket, wo der Glaube fehlt. Schiller (Wallenstein)
7. a) Es gibt ein ganz stilles Heldentum, das mir imponiert. Was aber meist für Heldentum gerechnet wird, ist fable convenue, Renommisterei, Grogresultat. (Theodor Fontane)
- b) Denn wenn Ihr meint, daß Ihr nur Leute zu töten braucht, um jemanden über Euer unrechtes Leben das Maul zu stopfen, so irrt Ihr Euch gewaltig. (Sokrates zu seinen Richtern)

I^{re} moderne

1. Facharbeit über Schillers Wallenstein.
2. a) Ein jeder gibt den Wert sich selbst. Wie hoch ich mich selbst anschlagen will, das steht bei mir. (Schiller)
- b) Es ist besser, ein guter Mensch zu sein, als den wahren Glauben zu haben. (Lessing)
- c) Toleranz ist nur ein anderer Name für Gleichgültigkeit (W. S. Maugham)
3. Ist Geschichte eine Wissenschaft?
4. a) Vor kurzem wurde bei uns ein Robert-Schuman-Denkmal eingeweiht. Versuchen Sie, in diesem Zusammenhang, aufzuzeigen, welches wichtige Problem sich durch die Verwirklichung eines geeinten Europas auf einem besonderen Gebiet, wie z. B. dem der kulturellen Beziehungen, der Erziehung, der europäischen Einrichtungen, der Hilfe für Entwicklungsländer, der Industrie usw., stellt.

- b) Daß eine Fliege fliegt, ist mir immer noch ein größeres Wunder, als wenn ein Flugzeug es tut. (Karl Kraus)
5. Behandelt im Zusammenhang mit Zuckmayers „Des Teufels General“ eines der folgenden Zitate:
- a) „Die, die unsere Welt zerstören, verachten den Menschen.“
- b) „Man ist dabei und hat keine Wahl.“
6. Erläutert den Ausspruch Mephistos (Hexenküchenszene)
 „Gewöhnlich glaubt der Mensch, wenn er nur Worte hört, es müsse sich dabei doch auch was denken lassen.“

II°latine

1. Toleranz ist schwer, aber notwendig.
2. Unsere Zeit ist stolz auf ihre Kräfte und doch hat sie Angst vor ihnen. (Ortega Y Gasset)
3. Was heißt Klassik?
 Welche Strömungen und welche Dichter haben die Entstehung der Weimarer Klassik beeinflußt?
4. Die Wissenschaft hat sich nur um Erkenntnis zu bemühen ohne Rücksicht darauf, was die Menschen daraus machen. (Otto Hahn)
5. Goethe in Italien.
6. Wie erklären Sie die Entwicklung des Sportes zur Großmacht gerade im technischen Zeitalter?
7. Der einzelne muß vor dem Staat, der Staat aber auch vor dem einzelnen geschützt werden. (Heuss)
8. Was ist Romantik?
9. Grenzen Sie die Romantik zur Aufklärung und Klassik hin ab!

II° A moderne

1. Soll die Schule den Schülern größere Freiheit in der Wahl der Fächer lassen?
2. Welche äußere und innere Umstände fördern, welche behindern uns bei der Arbeit für die Schule?
3. Soll man junge Menschen in eurem Alter allein verreisen lassen?
4. Welches sind die Vor- und Nachteile eines Stausees? (Denkt an Obersauer- und Ourstauung!)
5. Welche Vor- und Nachteile hat die Autobahn?
6. Können wir die Kosten für den Unterhalt von alten Bauwerken verantworten, solange noch daneben Menschen in unwürdigen Verhältnissen wohnen?

II° B moderne

1. Ich bin für/gegen die bezahlte Ferienarbeit.
2. Welcher Gesichtspunkt erscheint Ihnen als der wichtigste bei der Berufswahl und weshalb gerade der vor allen andern?
3. Wenn wir an den tödlichen Unfall der drei amerikanischen Astronauten denken, können wir uns die Frage stellen: „Ist die Raumfahrt soviel wert?“
4. Lohnt es sich für ein kleines Land, seine Sportler an internationalen Veranstaltungen teilnehmen zu lassen?
5. Wie äußert sich der Konflikt zwischen Eltern und Jugendlichen und wie kann er zur Bildung der Persönlichkeit beitragen?
6. Ist die Berufswahl vom Interessenten allein zu treffen oder sollen auch andere ihr Wort mitreden?

II° Jeunes Filles

1. Literaturhistorische Facharbeit zu Schillers Wallensteintrilogie.
2. Literaturgeschichtliche Arbeit über das Zeitalter des Barock bis zur Romantik.
3. Nenne dich nicht arm, weil deine Träume nicht in Erfüllung gegangen sind; wirklich arm ist nur, der nie geträumt hat. (Marie von Ebner-Eschenbach).
4. „Der Mensch kann alles entbehren, nur den Menschen nicht.“ (Börne).
5. „Wenn auch die Welt im ganzen voranschreitet, die Jugend muß doch immer wieder von vorne anfangen.“
6. „Was glänzt ist für den Augenblick geboren, das Echte bleibt der Nachwelt unverloren.“ (Goethe Faust).
7. Au choix:
„Es ist leichter kritisch als korrekt zu sein.“
„Welch angenehme Freunde die Tiere sind: sie stellen keine Fragen und sie kritisieren nicht.“
„Sprich über die Modernen ohne Verachtung und über die Alten ohne Vergötterung. Beurteile sie alle auf Grund ihrer Verdienste, nicht ihres Alters.“ (Chesterfield).
8. „Die die unsere Welt zerstören, verachten den Menschen.“
9. Versuch einer Interpretation von Kafkas: „Vor dem Gesetz“.

Rédactions anglaises.

I^{re} latine.

1. An educated man is one who can entertain a new idea, entertain another person and entertain himself. (Sidney Herbert Wood.)
2. Imagination is more important than knowledge. (Albert Einstein.)
3. What do we live for if not to make the world less difficult for each other?
4. The future of mankind is going to depend not so much on what happens in outer space as on what happens in inner space — the space between our cars.
5. A lifetime of happiness! No man alive could bear it: it would be hell on earth. (G.B. Shaw: Man and Superman.)
6. There can be no freedom without discipline.
7. He thinks too much; such men are dangerous. (William Shakespeare: Julius Caesar).
8. The common idea that success spoils people by making them vain, egoistic and self-complacent is erroneous; on the contrary, it makes them, for the most part, humble, tolerant and kind.
Failure makes people bitter and cruel. (W. Somerset Maugham. The Summing Up).

I^{re} moderne

1. Social Security. Explain its aims and its functioning. Discuss its advantages and its dangers.
2. „The days of our youth are the days of our glory.” (Byron).
„And youth is cruel, and has no remorse,
And smiles at situations which it cannot see.” (T. S. Eliot).
Discuss the advantages and drawbacks of being young.
3. Revision Paper on Reading Text. (Public Schools).
4. The ways of democracy are ways of peace. Democracy necessarily implies the use of peaceful methods in domestic politics. And naturally it also requires that international relations should be regulated in the same way.
5. „Never in history have the past and the present been so different, never have the generations been so divided as they are now”. Do you agree?

6. On the Value of Opposition Parties.

Modern representative government implies an organized and official opposition. Not only does it tolerate difference and criticism, it implies and demands it.

7. Newspapers have never been more read than today, — and never more criticized.

8. Revision Paper (Grammar and Reading-Texts).

I^o Jeunes Filles

1. „In the sweat of thy face shalt thou eat bread.” (Genesis III. 19).
Is work a blessing or a curse?

2. Feeling perverts judgment.

3. „We often say how impressive power is. But I do not find it impressive. The guns and bombs, the rockets and warships are all symbols of human failure.” (President Johnson).

4. The Menace of Over-Population.

5. „Never in history have the past and the present been so different, never have the generations been so divided as they are now”. Do you agree?

6. „We do not say that a man who takes no interest in politics minds his own business. We say he has no business here at all”. Discuss. (Pericles).

7. „University education for women is largely a waste of effort and money.” (Discuss).

8. Revision Paper on Shakespeare's. (Julius Caesar).

II^o latine

1. „A little learning is a dangerous thing”. Would you agree?

2. Comment on the following statement:

„One of the surest ways to get another war is to forget about the past war.” (Sir Frederick Maurice).

3. Does Comfort increase Happiness?

4. The Future lies in the Heart of Man, not in the Future of the Atom.

5. History's heroes are usually the conquerors and breakers of this world, seldom the builders and makers. Comment and illustrate.
6. The three main tests of an educated person are: can you entertain a new idea? can you entertain another person? can you entertain yourself?
7. There is much talk today about the following problem: Is youth better now than it was in olden times? Is it worse? Is it always the same? Give your arguments and draw your own conclusion.
8. A book you read with delight. State the reasons why you liked it.
9. A job for my holidays?
Give the reasons for and against earning your first money.

II° A moderne

1. Cheating — essay in relation to the extract: A Grim Fighter, by Charles Lamb.
2. What benefits do we derive from reading?
3. Would you like to spend the rest of your life abroad?
4. Work is hard, no work is harder.
5. The way to hell is paved with good intentions.
6. Paper on: The Old Man and the Sea, by Ernest Hemingway.
7. Happiness is not an easy thing. It is difficult to find it in ourselves and impossible to find it somewhere else.
8. a) Do you really believe that all men are equal?
b) Do you consider it better to know something of everything than to know all of something.

II° B moderne.

1. Our way of living; town versus country
or: Travelling
2. At present the army is still a necessary evil in a free country. But a time will come when all nations will live together in peace.
Discuss: the necessity of military service,
the possibility of disarmament.
3. Revision paper.
4. Rebellion is the only attitude possible in a world like ours.

5. Men are not punished for stealing horses, but in order that horses may not be stolen.
or: Artists — these useless idlers.
Do you agree?
6. Paper on Animal Farm
or: Those who criticize are useless talkers. They should use their energy trying to remedy the abuses they attack. Discuss the value and the limits of criticism.
7. Don't discuss politics: it doesn't change things nor does it change other people's opinion.
or: If you say, I need a rest, you are saying, my life is over. (Steinbeck.)
8. Revision Paper.

II° Jeunes Filles.

1. „Here is an all-too-evident reason for the decay of modern art: In the last twenty years the art boom has been supplied by the most numerous and best-rewarded array of artists in all history. It has been financed by newly-affluent, prestige-seeking collectors. It has been controlled by middlemen — that is, the critics, dealers and museum impresarios. Whenever public interest has flagged, the middlemen have put their weight behind a brand-new „revolution“ in art. They have promoted and enriched one school after another from abstract expressionist painting to kinetic sculpture, only to abandon each one for some new mode. Creative work may be the heart of contemporary art still, but the heart belongs to the merchant. „Alexander Eliot“ Illustrate and comment. Would you also speak of a decay of art in our time?
2. My reasons for envying and not envying a Royal Family.
3. „Blessed is he who has found his work; let him ask no other blessedness.“ (Thomas Carlyle).
4. „God gave us memory that we might have roses in December.“ (Sir James Barrie).
Comment and illustrate.
5. By the year 2000, half the population will be doctors, nurses and psychiatrists, all necessary to take care of the rest of us..... We may end up with a human animal deprived of his soul. (Constantinos Doxiadis)
Do you agree?

6. On idols and idol-worship in our time. Causes and consequences.
7. Where would you like to live if you could turn the time-clock anywhere you wanted?
8. „Enjoy yourselves, it ist later than you think!“ Discuss the above statement and explain why it corresponds or does not correspond to your own attitude towards life.
9. On things that make me wild.

CHAPITRE V. — DEVOIRS RELIGIEUX DES ÉLÈVES

Durant l'année scolaire les élèves ont assisté en commun à la messe des mardis (section moderne) et à la messe des jeudis (section latine), à la messe du Saint-Esprit, à la messe de l'Octave et à la messe en action de grâces.

Le Lycée classique a pris part aux deux pcessions de l'Octave et de la Fête-Dieu; les élèves se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

CHAPITRE VI. — INSPECTION SANITAIRE

Les médecins scolaires, Messieurs les Docteurs Sinner et Hetto, assistés de Madame Pommerell, infirmière visiteuse, ont examiné les élèves des I^{re}, III^e, V^e, VII^e lat., II^e, IV^e et VI^e mod.

Le service de Radiophotographie du Ministère de la Santé Publique pour le dépistage de la Tuberculose a examiné tous les élèves.

CHAPITRE VII. — COURS FACULTATIFS

Messieurs les Professeurs Krack et Werdel furent chargés d'un cours de rattrapage (latin et français) dans l'intérêt de certains élèves de la classe inférieure.

Monsieur le Professeur Othon Scholer fut chargé d'un cours de langue italienne.

Monsieur Camille Rodenbour, professeur d'éducation musicale, fut chargé d'un cours d'initiation à la musique.

CHAPITRE VIII

GROUPE D'ARCHÉOLOGIE ET DE TOPONYMIE

Au cours de l'été et des grandes vacances de l'année 1966 le groupe a continué les fouilles à Bigelbach (Campagne Bigelbach V). Elles comprenaient le dégagement partiel d'un avant-corps de bâtiment, côté

ouest, sur le terrain Vesque, ainsi que des sondages dans le centre-nord. A signaler, à côté des tessons de poterie toujours très nombreux, une fibule et une monnaie gauloise.

Le groupe a participé à des reconnaissances archéologiques à l'église d'Eppeldorf et d'Ingeldorf et sur l'Esplanade à Diekirch (Jost, Werdel, Ternes).

Ont été étudiés spécialement: la poterie vernissée noire de Bigelbach (Scholer) et un tesson de sigillée très intéressant non publié du Musée Historique (Leytem, Heumann).

Plusieurs élèves du groupe „Sciences” ont travaillé au dossier de la route romaine Reims-Cologne.

CHAPITRE IX. — CONTACTS AVEC L'ÉTRANGER

Messieurs les Professeurs Spielmann, Theis, Klopp et Steffes ont participé au Congrès pour l'Avancement des Sciences à Heidelberg.

Monsieur le Professeur René Klopp a assisté au 2e Stage International du Centre Belge de Pédagogie de la Mathématique à Knokke.

Monsieur le Professeur René Klopp a reçu une bourse de la National Science Foundation des Etats-Unis pour suivre des cours d'été à Urbana, University of Illinois.

Monsieur le Professeur Charles Ternes a été chargé par la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal de la représenter au 5^e Congrès mondial d'épigraphie classique à Cambridge.

Monsieur le Professeur Edmond Lux a participé au Séminaire Européen de l'Art et de la Civilisation en Belgique qui eut lieu à Gand et fut organisé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture de Belgique.

Plusieurs professeurs de mathématiques ont participé à Arlon aux travaux du Centre belge de Pédagogie de la Mathématique.

CHAPITRE X. — CONCOURS ET PRIX

Journée Européenne des Écoles

Catégorie dessin (2 classes inférieures)

Dessin: Imaginez, pour la salle principale (hall d'entrée, salle de réunion ...) de votre école, une décoration sur un thème européen: monuments, sports, symboles, flore, réseaux de communication, produits typiques etc.

Expérience Pilote: A titre expérimental le comité national propose, en même temps que le concours de dessin, une „expérience pilote” qui est de nature à séduire les élèves qui ne seraient pas attirés par le dessin.

Il s'agirait de rassembler une collection de cartes postales ou de photos (25 au maximum) ou d'en composer un montage ou un collage, illustrant des aspects caractéristiques de l'Europe (capitales, monuments etc.). Ces cartes pourront être accompagnées d'un bref commentaire personnel.

Travail individuel ou collectif.

Ont obtenu un prix:

Lucien Peiffer, VII^e B, Jean Kerger, VII^eB, Claude Weber, VI^e A moderne.

Catégorie médiane (3^e classe)

Des jeunes gens de votre âge, venant de différents pays européens, doivent passer ensemble une période de vacances à un endroit de votre choix.

Imaginez le programme des visites, excursions, jeux, sports, distractions, que vous proposeriez pour que ces jeunes gens européens fraternisent et puissent mieux comprendre ce qui les unit malgré leurs diversités.

Travail individuel ou collectif.

Ont obtenu un prix:

Schummer Paul, III^e latine, Theis Francine, III^e latine Jeunes Filles.

Catégorie supérieure (I^{re} classe)

Sujet: En partant d'événements récents comme p. ex. l'inauguration du monument Robert Schuman, essayez de montrer quel est selon vous le problème important qui se pose par et pour la réalisation de l'Europe unie dans un domaine particulier comme les relations culturelles, l'éducation, les institutions européennes, l'aide aux pays en voie de développement, l'industrie etc.

Ont obtenu un prix:

Triny Growen, I^{re} latine Jeunes Filles, bourse offerte par le Gouvernement italien, voyage et séjour en Italie du 28 juillet au 2 août.

Fernand Weiler, I^{re} latine, bourse offerte par la France, séjour en Savoie.

Les deux élèves ont assisté à la distribution des Prix à Rome.

Concours Interscholaire BP Luxembourg

Les candidats eurent à traiter le sujet:

Le tourisme gagne chaque année en ampleur.

Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le Monde?

Le Lycée classique remporta un brillant succès. Le jury du Concours décerna en effet aux élèves les prix suivants:

Bourse de voyage (15 jours en Grande-Bretagne)
Reuland Denise I^{re} latine Jeunes Filles.

- 1^{er} prix Growen Triny I^{re} lat. Jeunes Filles
- 2^e prix Du Fays Philippe I^{re} ind.
- 2^e prix Weiler Fernand I^{re} latine
- 3^e prix Hoffmann Marie-Madeleine I^{re} com. J. F.
- 8^e prix Ewers Edmée I^{re} latine J. F.
- 14^e prix Ludwig Joseph II^e B ind.

En outre l'Ancien Thurmes Fernand, qui avait obtenu l'année passée la Bourse de voyage, eut le Prix Dummet, épreuve subsidiaire au Concours interscolaire BP. Cette épreuve subsidiaire consiste en une rédaction que les lauréats belges et luxembourgeois (Thurmes était le seul lauréat luxembourgeois) écrivent après leur retour d'Angleterre: „Décrivez votre voyage en Angleterre et en Écosse, et dites dans quelle mesure ce voyage correspond à ce que vous en attendiez.”

Prix

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne récompensa par un prix, remis aux élèves dans sa Résidence, les meilleurs élèves en allemand des premiers et deuxième.

Weiler Fernand I^{re} latine
Hertges Théo I^{re} moderne
Growen Triny I^{re} Jeunes Filles
Theis Jean-Pierre II^e latine
May Roger II^e moderne
Schiltges Micheline II^e Jeunes Filles.

A l'Ambassade des Etats-Unis Son Excellence Madame l'Ambassadeur des Etats-Unis remit un prix aux meilleurs élèves des I^{res} en anglais.

Pesch Marc I^{re} latine
Hertges Théo I^{re} moderne
Reuland Denise I^{re} Jeunes Filles.

Au Centre Culturel Français Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France remit un prix aux meilleurs élèves en français:

Weiler Fernand, Weis François I^{re} latine
Molitor Frank, Schmit Fernand II^e latine
Medernach Frank III^e latine
Schmitz Robert IV^e A latine
Lentz Jean-Pierre IV^e B latine.

Hertges Théo, Du Fays Philippe I^{er} moderne
 Conzemius Raymond, Flies Nico II^e A moderne
 Jacoby Théo, Ludwig Joseph II^e B moderne
 Arend Nico II^e moderne
 Bourg Raymond IV^e A moderne
 Thein Jean-Paul IV^e B moderne

Reuland Denise, Growen Triny I^{er} Jeunes Filles
 Kemp Maggy, Schiltges Micheline II^e Jeunes Filles
 Weis Denise II^e Jeunes Filles
 Lux Jacqueline IV^e A Jeunes Filles
 Mergen Gisèle IV^e B Jeunes Filles

Concours du Lions International.

Au Concours „Essai sur la Paix” du Lions International, Fernand Weiler, I^{er} latine, a été classé premier pour Luxembourg-E'sleck et à l'échelon du district il a remporté le 2^e prix (7500.—). Lors d'une très sympathique réception à Diekirch, le Lions International remit le prix à Fernand Weiler, qui eut en outre, comme récompense de la part du Lions Luxembourg E'sleck, une machine à écrire.

CHAPITRE XI. — JOURNÉES DE COMMÉMORATION NATIONALE ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

A l'occasion de la Fête Nationale Leurs Altesses Royales Monseigneur le Grand-Duc et Madame la Grande-Duchesse répondirent au message de loyauté que le Lycée classique Leur avait fait parvenir par les paroles suivantes: „Particulièrement sensibles aux bons voeux et aimables sentiments présentés au nom du Lycée classique de Diekirch et de L'École Moyenne Municipale pour Jeunes Filles la Grande-Duchesse et Moi vous en remercions bien vivement. Jean”.

*

Le Lycée classique avait tenu à présenter à Leurs Altesses Royales, Madame la Grande-Duchesse Charlotte, Monseigneur le Prince Félix, Monseigneur le Grand-Duc et Madame la Grande-Duchesse, ses meilleurs voeux pour leur anniversaire. Leurs Altesses Royales en étaient vivement touchées.

*

Pour ses 80 ans, le Lycée classique a présenté ses plus cordiaux voeux à Monsieur Joseph Bech. Monsieur Joseph Bech remercia par les termes suivants: „Merci de tout coeur pour vos bons voeux. Ils m'ont fait grand plaisir et rappelé à mon souvenir mes très jeunes et heureuses sinon glorieuses années. Cordialement. Jos. Bech.”

A l'occasion de la Fête Nationale Son Altesse Royale Monseigneur Le Grand-Duc a daigné nommer Officiers de l'Orde National de la Couronne de Chêne Messieurs Ben Molitor, directeur, Paul Jost, professeur, et Chevaliers dans l'Ordre du Mérite du Grand-Duché de Luxembourg Messieurs Bernard Krack et Edmond Lux, professeurs.

*

Le 10 octobre, Journée de Commémoration Nationale, une délégation d'élèves déposa des fleurs devant la Stèle Mortuaire du Lycée classique, après que le communiqué suivant avait été lu dans toutes les classes:

Le'f Studenten a Studentinnen!

Den 10. Oktober 1941, gelegentlech enger Volkszählung, de' — so' hât de' deutsch Zivilverwaltung, de' démols eist Land drangsale'ert huet, et gehofft — dem Gauleiter d'Me'glechkét ge'f, fir Letzeburg an t'Nazireich anzeglidderen, hun ir Pappen, ir Mammen, ir Familjen, mat Courage op drei Froen, de' hinnen gestallt si gin, dreimol mat „letzeburgisch“ geäntwert

Staatsangehörigkeit:	letzeburgisch
Volkszugehörigkeit:	letzeburgisch
Muttersprache:	letzeburgisch

Domat hun si den Nazis eng schwe'er défaite beibruecht, a bewisen, dat trotz dem Drock, dém si ausgesât wören, an trotz den Drohungen, de' t'Nazis ausgesprach, si hirem Land, hirer Sproch, hirer Grande-Duchesse trei blouwen.

t'Welt huet ogelauschtert an si war erstaunt, dat é winzigt Vollek et ferdeg bruecht huet, dem preisischen Tyrann de Bass ze hâlen.

Den Dâg vum 10. Oktober ass an t'Geschicht vum Land agrave'ert.

Mir durfen dén Dâg net vergiessen; well démols hun t'Letzeburger deitlech ze verstoe gin, dat si é starkt, courage'ert Vollek sin, dât besonnesch a schwe're Stonnen fest zesummenhält an net zéckt fir d'Freihét vum Land dé gre'ssten Affer ze bréngen.

Mir denken haut an des Dég un all de', de' fir t'Letzeburger Land gelidden hun a gestuerwe sin, a besonnesch un t'Professerer an t'Studenten vum Dikricher Kolle'sch, de' hirt Liewen fir t'Hémecht geaffert: hir Nimm sin op eisem Monument aux Morts agrave'ert, a wa mir haut lanscht de Monument aux Morts gin, sin eis Gedanken bei hinnen.

*

Monsieur le Professeur Marcel Werdel se chargea, durant la campagne de l'UNICEF en faveur de l'enfance malheureuse, de la vente des cartes UNICEF. Cette vente rapporta la somme de 11.658.-Fr

*

Le Lycée classique organisa une quête pour les sinistrés de l'Italie du Nord, avec l'intention d'aider l'un ou l'autre élève d'un établissement secondaire de la région dévastée. Le montant de cette quête, 13.618.- Fr, fut remis aux Amitiés Italo-Luxembourgeoises qui le fit parvenir à l'Ambassade d'Italie dans le but désiré par les donateurs.

*

Lors de la Journée de l'Europe, 5 mai, qui symbolise „la communauté d'espoir et d'idéal des pays du Conseil de l'Europe", les titulaires du cours d'histoire ont invité les élèves à coopérer à l'oeuvre d'unification.

*

A l'occasion de la Journée de la Résistance, 25 février 1967, les titulaires du cours d'histoire exposèrent en classe l'importance de la Résistance dans l'histoire de notre pays.

Chapitre XII. — Centre d'Orientation et de Documentation

Après les vacances de la Toussaint le Centre d'Orientation reprit ses activités. Messieurs Carlo Meintz, directeur du Service National de la Jeunesse, Ben Molitor, directeur du Lycée classique, Marcel Bamberg, professeur stagiaire, spécialiste en psychologie, étaient à la disposition des parents et des élèves toutes les quinzaines, les lundis de 14.30 à 17.30 heures. Ces dialogues entre parents et éducateurs, s'ils ne trouvent pas de solution pour tous les problèmes, se sont avérés très importants et dans de nombreux cas le Centre a pu conseiller avec fruit les parents et orienter les élèves, qui risquaient d'échouer dans l'enseignement secondaire, vers d'autres formes d'enseignement.

Il faut relever le fait qu'au début de l'année scolaire plusieurs séances ont été consacrées à un test d'intelligence pour les élèves des VII^{es} et des VI^{es} modernes.

Chapitre XIII. — Activités Périscolaires

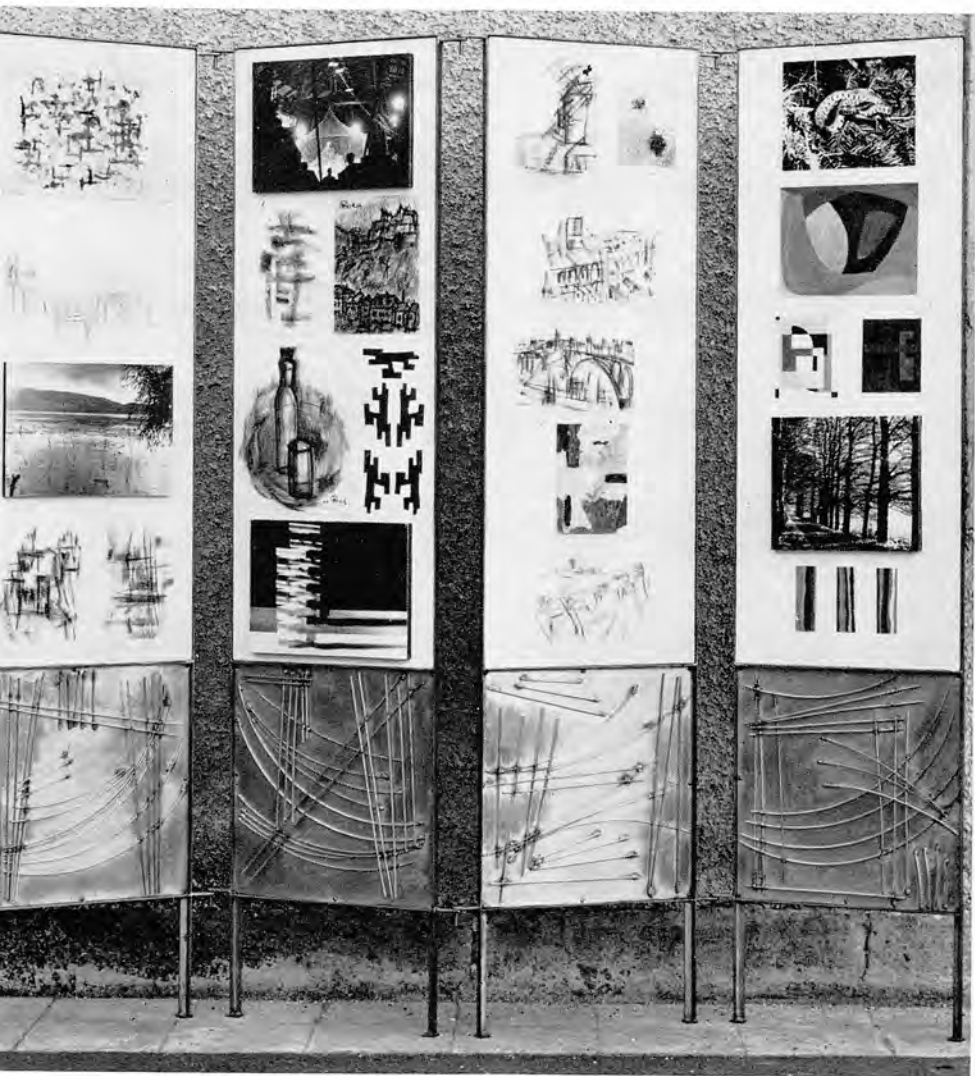
Éducation artistique

Lors de la Journée Européenne des Ecoles — voir Prix — trois élèves ont remporté un succès bien mérité.

La IV^e latine Jeunes Filles a visité à deux reprises le Musée de l'Etat à Luxembourg.

Plusieurs classes ont visité à Diekirch les mosaïques romaines, l'exposition numismatique, l'exposition d'art contemporain luxembourgeois, l'exposition Jean Jacoby.

A Neerpelt, (Belgique) au concours photographie, dessin, peinture, modelage, auquel participèrent les élèves du „Collège St-Hubert", Neerpelt, du „Math. Naturw. Gymnasium," Mönchengladbach, du „Collège St-Joseph" Weert (Pays-Bas), du „Gymnase du St-Esprit", Weert, nos élèves ont remporté un premier prix avec une oeuvre plastique, travail d'équipe de plusieurs classes.



*Avec cette oeuvre plastique nos élèves ont remporté à Neerpell
un premier prix.*

Théâtre

Les élèves ont assisté aux matinées théâtrales suivantes organisées par le Ministère de l'Education Nationale au Théâtre Municipal de Luxembourg.

9. 11. 1966 „L'École des Femmes" de Molière par les Productions d'Aujourd'hui.
18. 1. 1967 „Minna von Barnhelm" de Lessing par la Komödie Basel.
10. 4. 1967 „Topaze" de Marcel Pagnol par la Compagnie Marcelle Tassencourt.
21. 4. 1967 „Der Zerrissene" de Nestroy (Wiener Theater).
16. 6. 1967 „Hamlet" par The Bristol Old Vic.

Jeunesses Musicales

Les 111 membres des Jeunesses Musicales du Lycée classique et les 65 membres des Jeunesses Musicales de l'École Moyenne Municipale pour Jeunes Filles avaient l'occasion d'assister aux concerts suivants organisés par les Jeunesses Musicales pendant la saison 1966/1967.

Ballets Espagnols par l'Ensemble Rafaël de Cordova

Concert Symphonique par l'Orchestre de Radio-Télé-Luxembourg

Direction: Alois Springer

Concours des pianistes: Marie-Josée Billard, Julien Azais

Concert par le Trio Joachim et le Madrigal de Luxembourg

Concert Symphonique par l'Orchestre de Radio-Télé-Luxembourg

Direction: Hans Swarowsky

Récital de Piano par Ventsislav Yankoff

Concert Symphonique par l'Orchestre de Radio-Télé-Luxembourg

Direction: Louis de Froment

Concours du pianiste: Rudolf Firkusny

Concert Symphonique par l'Orchestre de Radio-Télé-Luxembourg

Direction: Louis de Froment

Concours de Zuzana Ruzickova

Concert Symphonique par l'Orchestre de Radio-Télé-Luxembourg

Direction: Louis de Froment

Concours d'Alex Mullenbach, piano

Les élèves assistèrent en outre le 22 novembre 1966 à un concert présenté à Diekirch par les Fervents du Chant Classique et Populaire.

Fanfare, Chorale et Orchestre.

Sous la direction de l'infatigable et dévoué Pol Gilson, Ancien du Kolésch, la Fanfare, comme le veut la tradition, fit honneur au Lycée classique. Ses sorties et ses concerts suscitèrent partout beaucoup d'enthousiasme et les Anciens du Kolésch n'hésitèrent pas à la soutenir efficacement.

Voici un bref aperçu sur les activités multiples de la Fanfare: 138 heures de répétition, Messe du St-Esprit, Hämmelsmarsch à Diekirch en costume folklorique, Concert dans la cour du Lycée classique à l'occasion de la visite de Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale, Procession de l'Octave à Diekirch, Messe de l'Octave à Diekirch, Procession dansante à Echternach, Concert de Marches la veille de la Pentecôte, Concert sur la Place Guillaume à l'occasion de la fête en l'honneur des classes des premières, Excursion et concerts à Neerpelt (Belgique), Messe en action de grâces

L'Orchestre Champêtre «Turelbacher» formé d'anciens élèves, a présenté des concerts dans différentes localités touristiques du pays.

Malheureusement notre Orchestre a dû cesser momentanément son activité, son directeur, Monsieur le professeur Heumann, étant tombé malade. Nous espérons tous que bientôt, lors d'une fête scolaire, nous pourrions apprécier ses efforts plus que louables.

La Chorale, sous la direction de Monsieur le Professeur Rodenbour, a prêté son concours aux offices religieux et aux fêtes scolaires. Nous exprimons le voeu que la Chorale fasse preuve d'un dynamisme plus efficace!

Croix-Rouge de la Jeunesse

Comme par le passé, l'activité principale de notre section consiste dans la distribution de petits cadeaux aux enfants du Préventorium de Bettendorf à l'occasion de la Saint-Nicolas.

Les élèves des classes inférieures maintiennent la tradition des abonnements à la Revue de la Jeunesse et prennent une part active à la vente des fanions à l'occasion de la Semaine de la Croix-Rouge.

Section Sportive

a) Lycée classique

La section sportive, forte cette année de 465 membres actifs, dont 145 licenciés, a pratiqué les sports suivants: athlétisme, football, basketball, volleyball, handball, tennis, tennis de table, cyclisme, escrime et natation.

Athlétisme: Pendant la saison d'hiver nos athlètes ont participé au „Cross Alex Jacquemin”, au „Cross de Noël”, aux Championnats de Cross pour non-affiliés FLA”, aux „Championnats de Cross” toutes catégories,



Pol Gilson et sa Fanfare



Monsieur Mathias Speicher, ami de la Fanfare, lui fait don d'un superbe baryton. Pol Gilson est tout sourire.

affiliés FLA et non-affiliés, organisés par notre section sportive sur un parcours tracé autour de l'ancien hippodrome de la Ville de Diekirch.

Les „Championnats Internes”, individuels et par équipes ont connu un grand succès auprès de tous les élèves de notre établissement. Les vainqueurs dans les différentes catégories furent: Schmitz Josi, Ve B latine, et l'équipe de la VI° B moderne chez les „espoirs/minimes”; Lentz Jean-Pierre, IV° B latine, et la V° B latine chez les „cadets”; Moureaud Léon, équipe II° moderne et équipe II° moderne chez les „juniors/seniors”.

Pendant la saison d'été nos élèves ont participé au „Challenge Jentges”, épreuve de triathlon pour cadets/minimes, au „Challenge de l'EAE”, au „Challenge R. Kraemer”, aux „Championnats Individuels”, aux „Championnats par Equipes” et aux „Championnats de Relais”.

Football: La section sportive a organisé des matches interclasses dans lesquels les II° latine et II° moderne se sont révélées les plus fortes.

Au „Challenge N. Winter” organisé pour la 7° fois par notre lycée, nos juniors/seniors ont remporté la „Coupe de Consolation”. Au „Challenge Bentz” nos footballeurs ont été éliminés dès le premier tour.

Basketball: Nos juniors/seniors ont remporté le „challenge FLBB”, après une finale à trois avec le L.G.E. et l'AL. Au „Challenge R. Dentzer” nos cadets/minimes furent éliminés lors des demi-finales.

Des matches interclasses eurent lieu également pendant toute l'année scolaire.

Volleyball: Grâce à la nouvelle salle d'EPS du Lycée, les élèves ont repris goût à la pratique du volleyball. Ce renouveau est bien illustré par la participation nombreuse aux „Championnats Internes”. (23 classes). Les différents vainqueurs furent: V° B moderne (classes inférieures: VII°, VI° et V°); IV° B latine (classes moyennes (IV°, III°); I° latine (classes supérieures: II° et I°) et „Champion” toutes catégories.

Handball: Nos différentes équipes ont participé à presque tous les tournois organisés soit par la LASEL, soit par les différentes associations sportives, notamment au „Challenge P. Flammang” et au „Challenge Limpach”. Nos juniors/seniors ont accédé à la finale du „Challenge de la FLH”, lors de laquelle ils furent battus par le L. G. E par 16-14.

En outre nos équipes (cadets, juniors, seniors) ont joué des matches amicaux contre les réserves du H.C. Nord de Diekirch. Nos minimes/cadets ont joué un match amical contre l'EAE, lors de la finale du „Challenge FLH”.

23 équipes ont participé aux „Championnats Internes”, dont voici les vainqueurs: VI° B modernes (groupe inférieur); IV° B moderne (groupe moyen); III° latine (groupe supérieur) et „Champion” toutes catégories.

Escrime: Les cours pour escrimeurs avancés à Luxembourg, sous la direction du Maître d'Armes J. B. Coulon et du professeur D'EPS Jim Meisch, directeur sportif „escrime”, ont été suivis par Aly Doerfel et

Frank Molitor. Nos escrimeurs ont participé aux „Championnats pour Débutants”, aux „Championnats de la LASEL” (toutes armes), — Frank Molitor a remporté le championnat au sabre — et Aly Doerfel le „Challenge du Président”. Doerfel et Molitor ont suivi le stage de perfectionnement à l'INS et furent sélectionnés par la LASEL pour différentes rencontres internationales.

Jim Meisch, professeur, animateur, créateur d'énergies, camarade: nos escrimeurs ont pleuré quand ils lui ont dit „Adieu”. Ils ne l'oublieront pas: il a fait naître et développé en eux l'amour de l'escrime, le sens du fair play, l'esprit olympique. Merci, Jim!

Tennis: Une douzaine de nos élèves ont participé au „Tournoi de l'Espérance”, organisé en commun avec le T. C. Diekirch. Les trois courts de tennis de la Ville de Diekirch sont à la disposition des élèves les mardis et jeudis de 13.00 à 17.00 heures. Pendant la saison hivernale les élèves ont pu améliorer leur technique lors de plusieurs cours spéciaux, sous la direction du président du T. C. D., le Docteur Paul Decker.

Tennis de Table: Les élèves ont représenté notre section sportive aux „Championnats de la LASEL”, organisés, comme les années précédentes, par notre Lycée.

21 équipes de trois juniors ont participé aux „Championnats Internes”. Après avoir dominé largement dans les deux groupes (inférieur et moyen) la VI^e B moderne a triomphé également de la I^e latine pour s'adjuger le titre de „Champion” toutes catégories.

Cyclisme: Plusieurs de nos coureurs ont participé aux „Championnats de la LASEL” à Nommern. Le junior-senior Claude Mersch a remporté le titre de sa catégorie.

Natation: Les nageurs ont plusieurs fois fait le déplacement à la piscine de l'AL pour y travailler leur style et leur condition physique.

Contacts avec l'étranger: Lors d'un déplacement à Neerpelt (Belgique) notre section sportive a participé à une grande compétition internationale, avec trois autres écoles (belge, néerlandaise et allemande). Les résultats dans les deux catégories (catégorie I, élèves nés en 1950 et avant; cat. II, élèves nés en 1951 et après) étaient assez encourageants pour une première participation à une compétition d'une telle envergure. Basketball: 2 places de premier; Handball: 2 places de second; Volleyball: une place de second et une place de 3^e; Athlétisme: une place de second.

Plusieurs membres de notre section sportive furent sélectionnés par la LASEL pour des rencontres d'athlétisme (cross-country), de football, de basketball, de handball et d'escrime.

b) Jeunes Filles

La section sportive comprenant 112 membres, dont 33 licenciées, a pratiqué les sports suivants:

athlétisme, basketball, escrime, natation, tennis, tennis de table et volleyball.

Athlétisme: Nos athlètes ont concouru aux championnats nationaux de la Lasel, où nos cadettes et juniors se sont distinguées en se classant 2^e en saut en hauteur et au poids de 3 kg et 3^e en saut en longueur et aux 100 m.

Basketball: Notre équipe a remporté le „Challenge Roger Dentzer” et la Coupe de la Fête Sportive organisée par le L.J.F.E. Elle s’est classée 1^{re} au championnat de la Lasel et 3^e au „Challenge Anne Beffort” organisé par le L.J.F.L.

Escrime: L’escrimeuse Flore Wagner a suivi les cours hebdomadaires organisés par la Lasel à Luxembourg, sous la direction du Maître d’Armes J. B. Coulon. Elle a participé au Stage de perfectionnement pendant les vacances de Pâques à l’INS et s’est classée 2^e au championnat de la Lasel, de même qu’au challenge Colette Flesch.

En outre elle a été sélectionnée par la Lasel pour les rencontres amicales contre les étudiants sud-africains et l’amicale du personnel d’Orly.

Natation: La piscine de Diekirch étant encore en construction, la section sportive a organisé 4 séances d’entraînement à la piscine de Luxembourg.

Tennis: Les courts de tennis de la Ville de Diekirch sont à la disposition des élèves les mardis et jeudis de la 14-16 heures. Pendant la saison hivernale les élèves ont pu s’entraîner aussi dans la salle d’E. P. S. Le tournoi de la Sûre organisé par notre section sportive a connu un beau succès. Nous l’avons remporté en catégorie „cadettes”.

Tennis de table: 6 de nos pugistes cadettes ont participé au challenge de la F. L. T. T.

Volleyball: Pour la première fois nous avons aligné une équipe pour les différentes compétitions de la Lasel, et nous nous sommes classées 3^e au championnat de la Lasel de même qu’aux challenges „J. P. Frank” et „Joséphine Muller”, organisés par le L. J. F. E.

Insigne Sportif: 23 de nos élèves ont subi avec succès les épreuves prescrites pour l’obtention de l’Insigne Sportif en bronze.

Conférences, Voyages d’études et excursions scolaires

Par l’intermédiaire de la „United States Educational Foundation in Belgium”, Monsieur William Cook Cromwell, professeur d’université, traite dans une conférence, faite le 13 décembre devant les élèves des deux classes supérieures le sujet: „The Responsibility and Opportunity of Atlantic Community”.

*

Des excursions biologiques eurent lieu aux alentours de Diekirch dans le but d’initier les élèves à la faune et la flore de la région.

Les classes des I^{re} latine, moderne et Jeunes Filles, assistèrent à une séance du Parlement Européen à Strasbourg, le 16 mars 1967. Pour initier les élèves, avant la visite, à la structure et aux travaux du Parlement Européen, Monsieur Joseph Herr, membre du Parlement Européen, et Monsieur Prosper Schroeder, membre du Secrétariat Général du Parlement Européen, firent une conférence au Lycée classique le 10 mars 1967.

*

Les élèves de la III^e Jeunes Filles, accompagnées de plusieurs professeurs, firent pendant les vacances de Pâques un voyage en Italie. Elles visitèrent Rome, Naples, Capri, où elles s'embarquèrent sur le transatlantique Michelangelo, pour faire une croisière à destination de Gênes.

*

Les élèves de la section économique, accompagnés de trois professeurs, visitèrent les 17, 18 et 19 juillet les usines „OPEL” à Rüsselsheim. Ils combinèrent ce voyage d'études avec une visite de Francfort et de Mayence.

*

La Fanfare, la Chorale, la Section sportive, la section d'échecs assistèrent à une rencontre entre jeunes de quatre pays (Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg) organisée à Neerpelt (Belgique).

Ciné-Club

Le ciné-club LCD a fait preuve d'une belle vitalité. Ses effectifs, en cette deuxième année, se sont élevés à 180. Il a présenté 10 longs métrages dans le cadre de la Fédération Luxembourgeoise des Ciné-Clubs de Jeunes (FLCCJ), 2 autres longs métrages et trois courts métrages de sa propre initiative. Il s'enorgueillit en outre d'être l'un des rares ciné-clubs où tous les films ont été discutés. Monsieur Ben Molitor, directeur du Lycée classique, a mis à sa disposition une belle salle de cinéma et les membres ont ainsi pu voir les films suivants.

au premier trimestre:

„Il deserto rosso” (le désert rouge, 1964), film italien en couleurs de Michelangelo Antonioni,

„Le carosse d'or” (1952), film franco-italien en couleurs de Jean Renoir,

„Lotna” (1959), film polonais en couleurs de Andrzej Wajda,

„Les parapluies de Cherbourg” (1964), film français en couleurs de Jacques Demy;

au deuxième trimestre:

„Broken Arrow” (La flèche brisée, 1950), western en couleurs de Delmer Daves,

„The Last Train from Gun Hill” (Le dernier train de Gun Hill, 1959), western en couleurs de John Sturges,

„The Man of the West” (L’homme de l’ouest, 1958), western en couleurs de Anthony Mann,

au troisième trimestre:

„The Quiet Man” (L’homme tranquille, 1952) film américain en couleurs de John Ford,

„To be or not to be” (Jeux dangereux, 1942), film américain en noir et blanc de Ernest Lubitsch

et en dehors de la Fédération;

„Die Nibelungen” 2^e partie: („Kriemhilds Rache” 1924), film muet de Fritz Lang,

„Warum sind sie gegen uns?”, film pédagogique sur le conflit des générations,

et trois courts métrages (dessins animés) de Wolfgang Urchs:

„Nashörner”

„Contraste”

„Die Pistole”

Chacun de ces films a été présenté par l’animateur du ciné-club, Monsieur Ronald Pierre, qui a aussi dirigé les discussions qui suivaient chaque projection.

De plus, deux membres du ciné-club, Nico Comes, élève de II^e moderne, et Ronald Pierre, professeur, ont pris part du 22 décembre 1966 au 4 janvier 1967 aux Septièmes Rencontres Internationales du Film pour la Jeunesse à Cannes.

Groupe Sciences.

Quelques élèves des classes supérieures, encouragés par Monsieur le Directeur et plusieurs de leurs professeurs, prirent l’initiative de créer un „Groupe Sciences” au Lycée classique, qui d’emblée développa une activité très louable, e.a.:

Visite du barrage de l’Our, Vianden

Visite de la Brasserie de Diekirch

Visite de Radio-Télé-Luxembourg

Conférence sur les Mathématiques Modernes (M. le Professeur Klopp)

Conférence sur les routes romaines en territoire luxembourgeois (M. le Professeur Jost)

Conférence sur plusieurs problèmes de la physique (M. le Professeur Theis)

Conférence sur l’âge préscolaire (élève Raymonde De Waha)

Conférence sur la puberté (M. le Professeur Bamberg).

Grâce à l’aide de Monsieur le Directeur et aux conseils de Messieurs les Professeurs de Chimie et de Physique, le Groupe Sciences a eu la possibilité de créer une bibliothèque, dont les livres, traités, périodiques, journaux sont à la disposition des membres du Groupe. Sous la direction des professeurs et aidés par les appariteurs, ils s’adonnent à des travaux pratiques dans nos laboratoires de chimie et de physique.

CHAPITRE XIV. — EN FAMILLE

Premier contact avec Monsieur Jean Dupong, Ministre de l'Éducation Nationale.

Le 11 février Monsieur le Ministre fut accueilli avec enthousiasme par les élèves qui s'étaient rassemblés dans la cour. Sentaient-ils qu'il allait ouvrir largement les fenêtres de l'édifice de l'Éducation Nationale? Ils l'acclamaient spontanément et la Fanfare, encore en rodage, il est vrai, lui présenta un concert de marches. Après une visite des bâtiments, au cours de laquelle Monsieur le Ministre a pu se rendre compte de la nécessité d'un agrandissement, en vue de loger toutes les classes de l'École Moyenne Municipale dans les bâtiments du Lycée classique (Lycée mixte), le corps enseignant, au grand complet, lui fit un accueil chaleureux dans la salle de conférences trop exigüe pour les 64 professeurs et chargés de cours. Un échange d'idées très franc et très fructueux entre ministre et professeurs démontra de part et d'autre la bonne volonté de se dévouer à l'instruction et à l'éducation des élèves.

Tous avaient l'impression que cette première prise de contact était de bon augure.

Merci

à Messieurs les Professeurs honoraires Joseph Muller et Mathias Wagner qui, durant l'année scolaire 1966/1967, quoiqu'ils aient pris leur retraite il y a quelques années déjà, ont continué de servir spontanément leur établissement, en assumant, l'un le cours de mathématiques en I^{re} Jeunes Filles, l'autre les cours de physique en II^e et I^{re} Jeunes Filles. Messieurs Muller et Wagner ont donné à nous tous un exemple de dévouement, que le Lycée classique n'oubliera pas.

Un Adieu ...

Fin août, Monsieur le Directeur honoraire *Joseph Merten* a quitté pour toujours son Kolésch, ses collègues, ses anciens élèves.

Monsieur le Directeur Ben Molitor retraça dans les lignes suivantes la personnalité et l'oeuvre de son éminent prédécesseur, envers lequel le Lycée classique d'aujourd'hui a une grande dette de reconnaissance:

„Le 29 septembre le Lycée classique de Diekirch a fait célébrer un Requiem pour son directeur honoraire Joseph Merten, décédé pendant les grandes vacances.

Certes, la plupart des 802 élèves qui, aujourd'hui fréquentent le Kolésch ne connaissent pas Monsieur Merten; ils savent tout au plus qu'il fut directeur du Gymnase de 1932 à 1948. Pourtant leur recueille-



Monsieur le Directeur honoraire Joseph Merlen

ment à l'église décanale prouvait qu'ils avaient le sentiment, la conviction que le Lycée les avait conviés pour honorer la mémoire d'un homme qui s'est dévoué, sans calculer — quoique mathématicien — à son oeuvre de pédagogue, de professeur, de directeur dans une école qu'il a servie dès 1895...

Oui, en septembre 1895, le petit Joseph Merten, qui naquit à Wiltz le 19. 12. 1883, descendit des hauteurs de Clervaux pour faire une entrée volontairement discrète et discrètement volontaire au Gymnase de Diekirch. Ce Gymnase, cette ville, il ne les quittera que pour faire ses études universitaires à Louvain et à Paris. A Paris les éminents professeurs Curie et Poincaré le comptaient parmi leurs disciples. — Monsieur Merten citait parfois une phrase du professeur Curie: „Madame Curie et moi, nous avons trouvé que...” — Diekirch, lieu de ses premiers enthousiasmes, de ses premiers espoirs, de ses premières déceptions, était devenu son destin, du point de vue école et famille.

Le professeur Merten, le directeur Merten, l'homme Merten! Qui pourrait s'imaginer le Gymnase d'antan, la bonne ville de Diekirch d'antan sans celui qui, depuis qu'il fut attaché comme stagiaire au Gymnase en 1906, jusqu'à sa retraite comme directeur en 1948, et au-delà de cette date, a essayé d'imprimer à tout ce qu'il entreprenait son cachet de discrétion, de sagesse, de courtoisie, de droiture? Avec lui, j'ai bien peur que ne s'éteigne un genre d'hommes qui avaient pour emblème l'élégance de sensibilité et de retenue, de fidélité aux plus traditionnelles valeurs de chez nous: il y avait dans cet homme, ce professeur, ce directeur une autorité aristocratique que certains jugent être d'un autre âge. Un fait est indiscutable: il aimait par-dessus tout son métier et avait la passion de l'ouvrage bien fait. Que ce fussent ses cours, ses discours, ses rapports administratifs, et même ses entretiens privés, tout était ouvragé jusqu'aux moindres détails et ce besoin de perfection donnait parfois l'impression de rigidité.

Professeur de mathématiques, il s'évertuait, comme disait Renan, „à extraire le diamant des foutes impures”, parce qu'il était convaincu de la présence d'un diamant, si petit soit-il, dans chaque élève, dans l'élève médiocre aussi bien que dans celui qui comprenait d'emblée les mathématiques. Voilà précisément la grandeur de ce pédagogue: les problèmes paraissant obscurs et incompréhensibles, il les rendait simples et lumineux. Quel fut son secret pédagogique? Il possédait à fond la matière qu'il enseignait; il avait en horreur l'a peu près, l'improvisation, les digressions; discipline, ordre, clarté dans son exposé, refus de vouloir écraser les élèves sous sa science, volonté d'éviter les hyperboles, mais d'user des mots simples, raisonnables, compréhensibles, c'est ce qui caractérisait son cours de mathématiques qui était limpide comme un cours d'eau de montagne; ses dessins géométriques au tableau étaient des chefs-d'oeuvre de précision et de beauté architecturale. La discrétion et la clarté étaient l'élégance de sa personne et de sa méthode pédagogique. Je voudrais bien connaître l'élève, même s'il n'avait pas la

bosse mathématique, à qui „Josy” n'avait pas réussi à faire comprendre et aimer l'algèbre et la géométrie.

Monsieur Merten ne se contentait pas d'être un excellent professeur, il voulait, dès sa nomination en 1932, être un directeur efficace et un administrateur à vues larges et avancées. Aussi bien dans la salle de conférences que dans les salles de classe, l'autorité du directeur Merten se manifestait discrètement, mais fermement. Il n'appliquait que rarement les grands moyens, quand un élève avait transgressé le règlement d'ordre et de discipline. Sous ses dehors un peu compassés il y avait un coeur généreux et une âme d'une sensibilité exquise. Mais il était de ces hommes qui, sans le vouloir peut-être, créent autour d'eux une certaine zone solennelle qu'on n'ose franchir. Quand par hasard il parlait de sa tâche de directeur, il donnait l'impression qu'il en était le spectateur. Il connaissait à merveille le secret de défendre ses idées, en respectant celles des autres, de créer dans son école une atmosphère sérieuse, à l'image de sa personne, de prévenir l'indiscipline par un léger mouvement de son petit doigt, par un regard qui, à travers les verres de son binocle qu'il savait remettre en place avec un doigté aristocratique, semblait pénétrer au plus profond de l'âme des élèves. Il ne se contentait pas de diriger l'école, assis à sa table de travail dans son bureau, de rédiger des rapports tellement ciselés qu'au ministère on se faisait un plaisir de les lire et étudier; si les circonstances l'exigeaient, il ne refusait pas de descendre de son piédestal et de faire des démarches poliment énergiques auprès des autorités compétentes dans l'intérêt de son Gymnase, qui sous sa direction, de 1932 à 1948, commençait son ascension du point de vue pédagogie et bâtiments: Monsieur Merten s'efforçait de remplir la coquille du Gymnase à moitié vide.

Durant l'occupation sa digne, intelligente, honnête et calme résistance dans le domaine de son école provoqua l'explosive colère de l'Oberschulrat, qui, dès 1941 mit ce seigneur à la retraite pour lui faire succéder un petit Studienrat nazi, importé de Wuppertal. Cet individu, en uniforme de choc, botté jusqu'aux genoux, revolver à la ceinture, fut accueilli avec des grognements par professeurs et élèves... N'en parlons plus! Je suis convaincu que tous ceux qui, à cette époque-là, flirtaient avec les nazis rougissent de honte que les Allemands aient fait subir au directeur Merten des humiliations écoeurantes, place Guillaume, auxquelles il répondit avec une grandeur admirable. Monsieur Merten reprit ses fonctions dès la fin de la guerre. Il se trouvait en face de problèmes autrement difficiles que des théorèmes: la réorganisation de l'école et l'aménagement des bâtiments. Il n'était pas homme à capituler et, à petits pas, prudemment, intelligemment, il se sacrifia à son travail de „reconstructeur”. En 1948 il quitta définitivement son Gymnase; mais il continuait de rester jusqu'à sa mort le mentor avisé, qui n'était pas avare de conseils précieux: il ne les imposait pas, mais aidait de tout coeur celui qui faisait appel à son expérience, sa sagesse, sa lucidité, son intérêt.

L'homme Merten — il passait au crible ses amis — était d'une finesse exquise, d'une extraordinaire dignité, d'une vaste culture qu'il approfondissait jour par jour, même et surtout pendant sa retraite, par la lecture de livres scientifiques, littéraires, de périodiques, d'une distinction un peu distante, d'une courtoisie méticuleuse. Il avait en horreur le laisser-aller; le sens de la mesure lui était inné et il aimait la beauté dans son expression classique; peut-être même se montrait-il trop réservé à l'égard de tout ce qui ébranlait ses conceptions philosophiques, scientifiques, pédagogiques. Il ne provoquait d'emblée un courant de sympathies en sa direction; mais une fois la glace brisée, il mettait peu à peu à l'aise ceux qui entraient en contact avec lui; il avait le respect des autres et une sensibilité que son caractère et son goût n'ont jamais voulu exhiber. En société, dans le cercle restreint de ses amis, les derniers temps avec ses fidèles „chevaliers de la table ronde“, il savait être enjoué; de temps à temps, parcimonieusement il lançait une de ses pointes spirituelles et piquantes, un de ses jeux de mots malicieux et fins, par lesquels d'ailleurs il agrémentait, si le coeur et l'esprit l'y invitaient, ses cours et que se racontent aujourd'hui encore ses anciens collègues et élèves. Quelque réservé qu'il fût, il aimait, dans un cadre agréable et discret, déguster avec de fins connaisseurs un bon Moselle, et s'adonner à une conversation empreinte d'une intelligente bonhomie. Savez-vous que Monsieur Merten, jeune professeur, fut l'auteur de couplets étincelants et pétillants de certaines revues jouées à Diekirch, que longtemps il était le secrétaire, l'âme de la Société d'embellissement de Diekirch, qu'il aimait montrer une photo de la Koléschmusik 1902, sur laquelle il figurait comme «clarinette», que son avis faisait poids auprès des édues de Diekirch et de tous ceux qui s'occupaient du développement de la ville?

Tel fut Monsieur Joseph Merten qui nous a quittés pendant les grandes vacances. D'aucuns prétendent qu'il a choisi de mourir alors, afin de ne pas déranger ses anciens élèves, professeurs et collègues et parce qu'il préférerait s'en aller, pour toujours, avec une émouvante simplicité, entouré seulement de sa famille. Pourtant, lors des obsèques, ils étaient nombreux, ceux qui voulaient dire au revoir à leur professeur, leur collègue, leur directeur, leur conseiller, leur compagnon, leur ami, et lui exprimer leur reconnaissance, parce qu'il avait contribué, corps, coeur et âme, à former leur personnalité.

Monsieur Merten me pardonnera sans doute, de là-haut, où il siège maintenant, derrière sa table de travail, sur laquelle sont méticuleusement rangés des ouvrages scientifiques, des traités de mathématiques, des tragédies de Corneille et de Racine, des comédies de Molière, des textes latins, des chroniques de son Gymnase, le Figaro, si je le vois, disant aux anges-élèves qui l'entourent: 5 pompes et 2 pieds ne font pas 7 pompiers.

Tous ceux qui ont connu ce seigneur penseront à lui, comme il faut penser aux morts: comme à un vivant. Monsieur Merten gardera sa

place dans l'enseignement et à Diekirch, alors qu'il ne restera que peu de chose de beaucoup d'autres que nous jugions importants!

Rien ne prouve davantage son attachement au Dikircher Kolésch que les phrases qu'il a écrites au directeur à l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment, le 20 novembre 1965:

„J'aurais tant voulu assister à cette inauguration qui est devenue pour moi une fête de famille, à laquelle un malencontreux accès de maladie m'empêche de prendre part. J'ai passé pour ainsi dire toute ma vie dans l'ancien bâtiment et parcouru toute l'échelle de ses promotions; j'ai partagé avec lui tous les beaux et mauvais jours, à commencer par les solennelles anciennes distributions de prix et la mémorable visite de Joyeuse Entrée de notre gracieuse Souveraine Marie-Adélaïde de sainte mémoire, jusqu'à la pieuse commémoration des victimes de guerre et des humiliations publiques d'un envahisseur brutal et sans scrupule. Et maintenant je serai forcé de rester à l'écart en son jour de gloire. Vous comprendrez alors, Monsieur le Directeur, que j'ai le coeur gros de laisser ma place inoccupée.”

*

Madame Merten adressa à la Conférence des Professeurs la lettre suivante:

Permettez-moi de vous remercier de tout coeur de la sympathie que le corps enseignant du Lycée classique nous a témoignée lors des moments douloureux que nous venons de passer. La messe de requiem que vous avez fait dire à la mémoire de mon regretté époux m'a profondément émue.

Le nécrologue de Monsieur le Directeur Ben Molitor, m'est allé droit au coeur. Il y a retracé de façon parfaite le portrait du cher disparu et je l'en remercie.

Les fleurs que vous avez bien voulu offrir m'ont prouvé que vous n'avez pas oublié votre ancien directeur, qui a quitté son cher lycée, il y a dix-neuf ans, mais qui y est resté avec son âme jusqu'à sa mort.

Veillez agréer, Messieurs, avec mes sincères remerciements, l'expression de mes sentiments très distingués.

En l'honneur des élèves des I^{res}...

Le samedi, 10 juin 1967, le Lycée classique, avec la collaboration de la Fanfare et de la Chorale, organisa une fête d'au revoir en l'honneur des élèves des trois premières, place Guillaume à Diekirch. A cette fête de famille assistèrent les professeurs, les élèves et les parents des élèves. Comme souvenir de leur séjour au Lycée classique une plaquette en schiste, créée par Monsieur le Professeur Edmond Lux, fut remise par les Régents aux élèves de leur classe. — A cette occasion, Monsieur Mathias Speicher, entrepreneur de constructions à Diekirch fit don à la Fanfare d'un magnifique instrument de musique. —



Pendant la fête scolaire en l'honneur des élèves des classes de première



Le Régent de la première latine, Monsieur Pierre Scheifer, remet aux élèves la plaquette en schiste créée par Monsieur le Professeur Edmond Lux

Au nom des élèves des classes de première *Triny Growen* prononça les paroles suivantes :

Nous voici trois classes de I^e sur le point de quitter les lieux où pendant des années nous avons essayé de faire nôtres les connaissances et les expériences de nos aînés. Nous allons être libérés de ce que parfois nous croyions un joug pesant, et devant nous semble se lever comme un soleil nouveau, une existence différente, plus aérée, plus vaste, une expérience plus passionnante que celle de l'école.

Quelles seront les traces durables de notre labeur sous l'oeil vigilant, irrité, bienveillant ou amusé de nos professeurs? S'agit-il vraiment pour nous d'échapper à une contrainte? Je crois que nous ne sommes pas dupes d'une fausse conception de la liberté. Mais nous croyons pouvoir affirmer que ce qui nous a façonnés, ce n'est pas la sagesse livresque péniblement reproduite dans des compositions, mais nos professeurs, qui ont bien voulu nous encourager à devenir nous-mêmes. Ce n'est pas les solutions toutes faites qui nous ont impressionnés — nous ne les acceptons guère — mais les appels continuels, réitérés, nous invitant à nous acheminer vers des mondes à découvrir, — c'est la révélation d'une vérité sûre qu'on nous a invités à chercher en nous-mêmes. Si au bout de 6 ou 7 années nous nous reconnaissons transformés, ce n'est donc point changement dû au hasard.

De plus, nous avons compris que la tâche d'une vie n'est pas seulement de „dresser aussi haut que possible dans les airs la pyramide de son existence personnelle”; nous avons fait au cours de ces années l'expérience de la vie communautaire, de la solidarité. Découverte précieuse pour nous qui rêvons d'une Europe unie au moment où la paix du monde est si menacée. En effet, une vie d'échanges, entre nous, entre professeurs et étudiants — le respect mutuel de nos libertés — les communions amicales, nous ont montré que la réalisation d'une coexistence des peuples n'est pas chimérique. Nos maîtres n'ont pas voulu nous enlever toute inquiétude en face du monde que nous devons aborder demain en adultes; ils ont voulu nous rendre attentifs à nos responsabilités futures. Pour tout cela nous leur disons merci. Voilà pourquoi nous sommes réunis une dernière fois ici.

Monsieur le Directeur,

Chers Professeurs, nous vous remercions.

Mais permettez-nous de songer aussi à nos parents. Ils nous ont permis de faire ici des études prolongées; et, aujourd'hui nous apprécions leurs sacrifices avec un mouvement de reconnaissance.

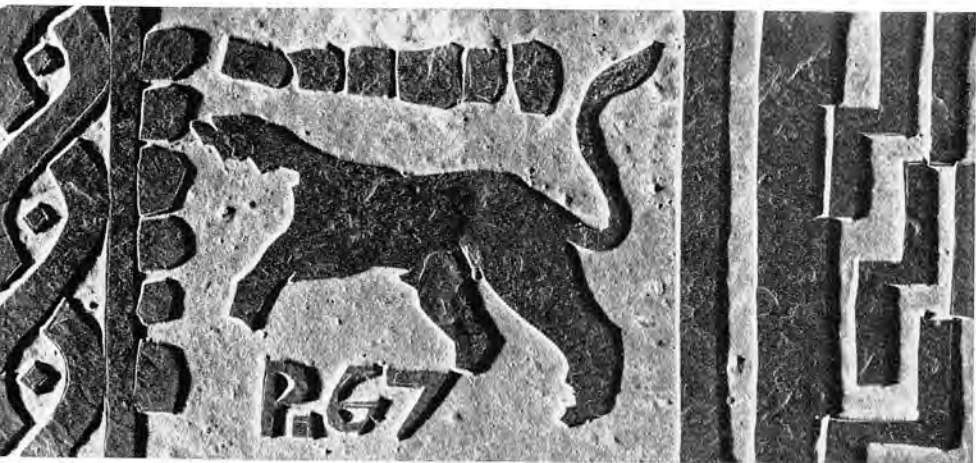
Enfin, nous adressons nos remerciements sincères à Monsieur Edmond Lux, qui cette année encore a eu la bonne grâce de créer pour nous un objet d'art précieux qui donnera en quelque sorte un caractère sacré à nos souvenirs.

Monsieur le Directeur répondit :

L'Ecole faillirait à son devoir et ferait preuve d'un étrange manque de respect dû aux élèves qui lui sont confiés pendant six ou sept ans, si, au moment où ceux-ci quittent l'établissement, elle les laissait partir sans une parole d'au revoir, sans une manifestation d'amitié, sans la volonté de montrer aux élèves, aux parents, aux amis du Kolésch, que l'expression „la famille du Lycée classique" est plus qu'un mot qui revient traditionnellement lors des fêtes scolaires, mais une réalité forgée au cours de nos années d'études et qui vous accompagnera dans la vie.

Votre camarade Triny Growen a affirmé, chers élèves, qu'à l'école vous avez fait la découverte de l'amitié et de la solidarité. Voilà précisé-ment ce qui donne son sens à la cérémonie qui nous rassemble: elle est une fête de l'Amitié entre vous-mêmes, entre vous et vos éducateurs, entre l'Ecole et les Elèves, entre l'Ecole et les Parents.

Aujourd'hui nous oublions ce qui parfois, et nécessairement, nous a séparés; aujourd'hui nous nous rendons compte de ce qui nous unit. Certes, en élèves modèles, vous avez essayé de commettre de temps à autre des péchés véniels contre le règlement — celui-ci aurait-il d'ailleurs une raison d'être, s'il n'était ci et là transgressé? — et parfois vos professeurs ont dû afficher une mine sévère et feindre une sainte colère. Mais en général vous étiez d'avis, — je le crois du moins — que dans un établissement, où se coudoient environ 850 individualités et qui est en pleine évolution, il faut une certaine discipline appliquée avec un certain sourire, et que les parents et les enseignants qui démissionnent de leur rôle d'éducateur et n'osent plus user de leur autorité, les pères-copains et les mères-yéyé perdent à la longue leur influence auprès des jeunes. Ceux-ci, au carrefour de tant d'incertitudes, devant le bouleversement des moeurs que nous connaissons tous, devant l'angoisse de l'homme placé en face de la faillite de maints systèmes philosophiques et des tentacules toujours plus dangereuses de la technique, préfèrent être conseillés, guidés, plutôt que d'être abandonnés à eux-mêmes. Mini-jupes ou non, maxi-cheveux ou non, la plupart d'entre vous désirent être up to date pour ce qui est de la mode, des chansons, des danses; vous adoptez parfois une attitude snob, un sourire las, un air désabusé; vous toisez parfois d'un regard légèrement moqueur les adultes; vous rejetez, comme Triny Growen l'a dit, et cela à juste titre, les solutions toutes faites, vous proclamez parfois: Les Classiques au poteau! A bas les croulants! et vous vous plaisez dans votre rôle de révolutionnaires. Lors de la douloureuse période de mue, où vous vous sentez souvent mal à l'aise dans votre peau, vous exigez pour vous et vos états-d'âme visibles ou secrets beaucoup de compréhension, d'indulgence, il est vrai, mais encore des directives efficaces. Vous ne voulez pas que vos aînés montrent de la faiblesse à votre égard, mais qu'ils prennent leurs responsabilités et qu'ils accomplissent leur métier d'adultes en face d'une jeunesse qui vit plus intensément et plus dangereusement à notre époque qu'à aucune autre et qui porte ses regards avec espoir et angoisse vers l'an 2000.



*La plaquette en schiste créée par Monsieur le Professeur Edmond Lux
et remise aux élèves des classes de première*

Chers élèves, vous voilà donc arrivés au moment de quitter notre école, votre école. Sous peu vous aurez votre diplôme de fin d'études secondaires. A vous la liberté! La vie vous attend! Vous plongerez dans le réel.

En ce moment-ci, permettez que je vous dise: Regardez-vous objectivement! Vous êtes conditionnés par le scolaire; vous n'avez fait jusqu'ici rien d'autre que d'apprendre. Il va de soi que je n'affirme pas que ce soit là un mal. Mais, méfiez-vous du pur scolaire! Vous avez été guidés comme sur des rails. Peu de fantaisie, peu d'évasion; votre activité a été programmée d'avance par l'école. Dans votre profession future, dans la vie il n'y a pas de problèmes, où toutes les données sont fournies et où la solution est unique. Il faut que nous prenions toujours conscience de notre insuffisance! Ne vous endormez pas, tâchez d'être dans le peloton de tête, rajeunissez-vous toujours: qui ne se rajeunit pas touche à la mort.

Chers élèves, vous pensez peut-être: Donner des conseils, c'est facile. Mais notre système d'enseignement a-t-il fait des efforts pour se rajeunir, s'adapter, se réformer? Eh bien, le projet de la réforme de l'Enseignement secondaire sera exposé dans ses grandes lignes par Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale à la Chambre des Députés dans les meilleurs délais

„La réforme ne doit pas être seulement fonctionnelle et utilitaire. Il n'est pas de plus grande injustice que de refuser à un esprit toute la culture dont il est capable et il faut faire justice à tous les esprits, si divers qu'il soient et selon ce qu'il valent, pour que les hommes soient dans toute leur vie, dans leurs loisirs aussi bien que dans leur travail, tout ce qu'ils peuvent être." Je me suis permis de citer le professeur français Guéhenno, parce que je crois que ce qu'il exprime s'applique également à nous et à notre réforme de l'Enseignement.

Le Lycée classique de Diekirch, lui, ne s'est-il pas rajeuni dans ses bâtiments, son personnel enseignant, ses méthodes d'enseignement et d'éducation, ses efforts de créer une fructueuse collaboration entre élèves et parents, ses initiatives d'intéresser davantage les élèves à la vie de l'école et de mettre à la disposition des professeurs et des élèves le matériel didactique le plus moderne? Le Lycée classique de Diekirch ne se rajeunira-t-il pas du fait que bientôt il sera un Lycée mixte? Que Triny Grown ait parlé aujourd'hui au nom des élèves des premières, voilà le prélude à cette évolution. N'est-ce pas encore une preuve du rajeunissement du Lycée classique que de nouveaux travaux d'agrandissement ont débuté et que, avec la bénédiction de Monsieur le Ministre, l'Architecte de l'Etat et le Directeur vont élaborer sous peu les plans d'une extension plus vaste, qui nous donnera la possibilité d'accueillir toutes les classes du futur Lycée mixte?

Chers élèves, que la plaquette-souvenir, créée en votre honneur par Monsieur le Professeur Lux, plaquette en schiste, sur laquelle figure un motif des mosaïques romaines de Diekirch, vous rappelle vos jeunes années passées au Diekircher Kolésch! Qu'elle soit et reste le trait d'union

entre vous, votre ancienne école, vos professeurs, votre directeur, dont les meilleurs voeux vous accompagnent dans votre montée vers votre idéal!

Bâtiments.

Au début de l'année scolaire les travaux d'aménagement de la cantine (anciennes douches du Pensionnat) étaient terminés comme prévu. 120 élèves externes, qui ne rentrent pas à midi, peuvent y prendre le déjeuner. Une salle de séjour et d'études, contiguë à la cantine, est à la disposition des élèves.

A partir du 1^{er} octobre les nouveaux laboratoires de chimie et de physique, aménagés en un temps record au 2^e étage de l'ancien bâtiment, accueillent les élèves.

Fin juin les travaux d'agrandissement du côté de la rue de la Brasserie ont débuté et les travaux de gros-oeuvre étaient achevés vers le 15 septembre: Cet agrandissement permet la création de 6 salles de classe et d'une salle de conférence.

Etant donné que peu à peu les classes de l'Ecole Moyenne Municipale pour Jeunes Filles seront logées dans les bâtiments du Lycée classique (Lycée mixte) un nouvel agrandissement du côté de la Maison d'Arrêt est indispensable. Une deuxième salle d'éducation physique, une „salle des jeunes”, de nouvelles salles de classe, e. a. devront y être aménagées. Cet agrandissement rendra en outre possible l'élargissement de la cantine actuelle, élargissement qui entraînera une modernisation des installations de la cuisine du Pensionnat.

Diekirch, le 28. 10. 1967.

Le Directeur
du Lycée classique de Diekirch
Ben MOLITOR

Vu et approuvé.
Luxembourg, le 3 janvier 1968.
Jean DUPONG

LYCÉE CLASSIQUE D'ECHTERNACH

CHAPITRE I. — LE CORPS ENSEIGNANT

MEMBRES HONORAIRES ET ACTIFS

Directeur: M. Mathias THINNES. — Professeurs honoraires: MM. Joseph THOMÉ, Michel DELLERÉ, Hippolyte DUPONT, Robert ZIGER. — Professeur de dessin honoraire: M. Mathias RECKINGER. — Professeurs: MM. Joseph THILL, Guillaume DAUBACH, Joseph HALLÉ, Jean SCHON, Camille THILL, Joseph WOLZFELD, Pierre KAUTHEN, René ZIMMER, Nico THEWES, Léon WEYLAND, Paul STEINBORN, Joseph-Jules SIMON, Jean-Paul SCHEUER, Melle Marie-Josée WEGENER, Madame Alice WOLZFELD, MM. Fernand MULLER, André SCHEUER, Alfred FELTES. — Professeur-aumônier: M. Georges KIESEL. — Professeurs de sciences commerciales: MM. Eugène HOLZEM et Théo BOHNENBERGER. — Professeurs d'éducation physique: MM. René BISDORFF et Jean-Nicolas SCHMIT. — Professeurs d'éducation esthétique: MM. René FRISCH et Georges CALTEUX. — Aspirants-professeurs: MM. Alphonse BAST, Edouard SCHMITZ, François DARO, Fernand BAUER, Fernand BODEN, Madame Mariette FELTES-KEIFFER, MM. Nicolas KUGELER, Jacques RIES, Paul SCHILTZ, Melle Théa SCHNEIDER, M. Paul SCHUMANN. — Chargé de cours d'éducation musicale: M. Albert WIRTZ. — Chargés de cours de doctrine chrétienne: MM. les abbés Guillaume BAUER et Emile SEILER. — Chargé de cours de droit public et administratif: M. le juge de paix Joseph HEMMEN. — Chargés de remplacements temporaires: M. le professeur honoraire Robert ZIGER, M. l'instituteur honoraire Mathias BESENIUS, MM. les aspirants-professeurs Paul MAAS et Robert ALTMANN.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêté grand-ducal du 28 octobre 1966, démission honorable de ses fonctions de professeur du Lycée classique d'Echternach a été accordée, sur sa demande, à Monsieur Pierre FOEHR avec faculté de faire valoir ses droits à une pension différée. M. Foehr a assumé les fonctions de conseiller de direction à la Caisse de pension des employés privés.

Par arrêté ministériel du 31 août 1966, M. Jean JUNKER, professeur au Lycée classique d'Echternach a été chargé, à partir du 1^{er} septembre 1966, de la direction du collège d'enseignement moyen de Pétange; par arrêté grand-ducal du 21 septembre 1966, il a été déplacé au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, Monsieur Jean-Paul SCHEUER, répétiteur au Lycée classique d'Echternach, Melle Marie-Josée WEGENER et Madame Alice WOLZFELD, répétitrices au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, ont été nommés professeurs au Lycée classique d'Echternach.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, Messieurs Alfred FELTES, docteur en philosophie et lettres, et Georges CALTEUX, aspirant-professeur de dessin, ont été nommés répétiteurs au Lycée classique d'Echternach.

Par arrêté grand-ducal du 30 août 1966, Madame Irma REUTER-SCHILTZ et Monsieur Pierre KILL, professeurs au Lycée classique d'Echternach, ont été déplacés en la même qualité, la première au Lycée de jeunes filles, le second au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par décisions ministérielles du 26 août 1966, Messieurs Fernand BAUER, docteur en sciences physiques et mathématiques, Nicolas KUGELER, Jacques RIES et Paul SCHILTZ, docteurs en philosophie et lettres, ont été autorisés à faire leur première année de stage au Lycée classique d'Echternach. Les trois premiers sont entrés en service le 1^{er} décembre 1966, le dernier le 1^{er} janvier 1967.

Par décision ministérielle du 13 octobre 1966, Melle Théa SCHNEIDER, docteur en sciences physiques et mathématiques a été autorisée à faire, à partir du 15 octobre 1966, sa première année de stage au Lycée classique d'Echternach.

Par décision ministérielle du 26 octobre 1966, Melle Mariette KEIFER, docteur en philosophie et lettres, a été autorisée à faire, à partir du 1^{er} novembre 1966, sa première année de stage au Lycée classique d'Echternach.

Par décision ministérielle du 16 novembre 1966, M. Fernand BODEN, docteur en sciences physiques et mathématiques, a été autorisé à faire, à partir du 15 octobre 1966, sa première année de stage au Lycée classique d'Echternach.

Par arrêté grand-ducal du 12 décembre 1966, Messieurs Fernand MULLER, André SCHEUER et Théodore BOHNENBERGER, répétiteurs, ont été nommés professeurs au Lycée classique d'Echternach.

Par décision ministérielle du 16 janvier 1967, M. Paul SCHUMANN, aspirant-professeur d'éducation physique, a été autorisé à faire, à partir du 1^{er} janvier 1967, sa première année de stage au Lycée classique d'Echternach.

Par arrêté grand-ducal du 23 février 1967, M. Alfred FELTES, répétiteur au Lycée classique d'Echternach, a été nommé professeur au même établissement.

Par lettre ministérielle du 20 mars 1967, M. Robert ALTMANN, docteur en philosophie et lettres, a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons au Lycée classique d'Echternach à partir du 3 avril 1967.

Par arrêté grand-ducal du 18 avril 1967, M. Georges CALTEUX, répétiteur, a été nommé professeur de dessin au Lycée classique d'Echternach.

RÉGENTS DE CLASSE

Ont été chargés de la régence:

a) en section latine:

MM. Jean SCHON	en I°
Alfred FELTES	en II°
Joseph WOLZFELD	en III°
René ZIMMER	en IV°
Pierre LECH	en V°
François DARO	en VI°
Edouard SCHMITZ	en VII° A
Nico THEWES	en VII° B

b) en section moderne:

MM. Guillaume DAUBACH	en I°
Jean-Paul SCHEUER	en II°
Léon WEYLAND	en III°
Pierre KAUTHEN	en IV° A
Joseph SIMON	en IV° B
Camille THILL	en V° A
Fernand MULLER	en V° B
Théodore BOHNENBERGER	en VI° A
Nicolas KUGELER	en VI° B

CHAPITRE II. — COMMISSION DES CURATEURS

Pendant l'année scolaire 1966/67, la Commission des Curateurs du Lycée classique d'Echternach se composait comme suit:

Monsieur Michel DELLERÉ, professeur honoraire, Echternach; Maître Paul DUMONT senior, notaire honoraire, Echternach; Monsieur le chanoine Jean PASTORET, curé-doyen, Echternach; Monsieur Joseph RELLES, bourgmestre de la ville d'Echternach; Monsieur le Docteur Guillaume SPECK, médecin, Echternach.

CHAPITRE III.

STATISTIQUES SUR LA POPULATION SCOLAIRE

A. — Admissions nouvelles

87 élèves nouveaux ont été inscrits au commencement et au cours de l'année scolaire 1966/67 à savoir: en section latine: 44 en VII°, 1 en I°, en section moderne: 40 en VI°, 1 en IV°, 1 en II°.

B. — Élèves rangés par classes et sections

Classes	Section latine								Section moderne								Tot.		
	I ^{re}	II ^e	III ^e	IV ^e	V ^e	VI ^e	VII ^e A	VII ^e B	I ^{re}	II ^e	III ^e	IV ^e A	IV ^e B	Ve A	Ve B	VII ^e A		VII ^e B	
I ^{er} sem.	23	33	21	0	2	26	30	22	24	18	19	22	20	22	27	24	27	27	405
II ^e sem.	23	33	21	20	24	29	22	23		18	19	22	20	21	27	24	28	28	402

Elèves rangés par sous-sections

Classes	Section latine								Section moderne								
	I ^{re} A	I ^{re} B	I ^{re} C	II ^e gréco-lat.	II ^e A	II ^e B	II ^e C	III ^e A	III ^e B	V ^e gréco-lat.	V ^e latine	I ^{re} Ind.	I ^{re} Com.	II ^e Ind.	II ^e Com.	III ^e Ind.	III ^e Com.
I ^{er} sem.	11	4	8	2	15	6	10	13	8	4	16	7	9	6	12	12	10
II ^e sem.	11	4	8	2	15	6	10	15	6	4	16	7	9	6	12	12	10

C. Age des élèves au 1er novembre 1966

Classes :	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	Total
I ^{re} lat.							3	15	3	2			23
II ^e lat.						14	14	5					33
III ^e lat.					10	8	3						21
IV ^e lat.				7	11	2							20
V ^e lat.			7	14	5								26
VI ^e lat.		17	8	5									30
VII ^e lat.	27	15	4										46
I ^{re} mod.						2	5	4	5	1	1		18
II ^e mod.					1	4	7	6	1				19
III ^e mod.				1	8	7	4	2					22
IV ^e mod.			4	19	12	6	1						42
V ^e mod.		5	25	19	2								51
VI ^e mod.	17	24	12	1									54
Total	44	61	60	66	49	43	37	32	9	3	1	—	405

D. — Résidence des élèves durant l'année scolaire

Classes	Résidaient à Echternach			Résidaient hors d'Echternach		Total
	en famille	au pensionnat	chez des correspondants	en famille	chez des correspondants	
I ^{re} lat.	3	14	2	4	—	23
II ^e lat.	5	9	4	14	1	33
III ^e lat.	3	8	—	10	—	21
IV ^e lat.	1	10	—	9	—	20
V ^e lat.	3	6	—	17	—	26
VI ^e lat.	3	10	—	17	—	30
VII ^e lat.	5	22	1	17	1	46
I ^{re} mod.	1	4	3	10	—	18
II ^e mod.	2	7	4	6	—	19
III ^e mod.	5	8	—	9	—	22
IV ^e mod.	8	12	—	22	—	42
V ^e mod.	4	25	1	21	—	51
VI ^e mod.	11	22	1	20	—	54
Total	54	157	16	176	2	405

E. — Domicile des parents par cantons

Classes	Echternach	Capellen	Clervaux	Diekirch	Esch/Alzette	Grevenmacher	Luxembourg	Mersch	Redange	Remich	Vianden	Wiltz	Etranger	Total
I ^{re} lat.	7	—	1	—	7	2	3	—	1	2	—	—	—	23
II ^e lat.	9	—	2	2	3	10	3	1	2	—	—	1	—	33
III ^e lat.	6	—	—	1	1	10	1	—	—	—	—	2	—	21
IV ^e lat.	5	—	1	1	3	7	2	—	—	—	—	1	—	20
V ^e lat.	10	1	2	1	1	11	—	—	—	—	—	—	—	26
VI ^e lat.	10	—	—	—	3	10	3	—	—	1	—	1	2	30
VII ^e lat.	16	—	1	1	5	15	4	1	2	2	—	1	—	46
I ^{re} mod.	6	—	1	—	—	6	1	2	1	—	—	1	—	18
II ^e mod.	3	—	—	—	5	7	2	—	—	1	—	—	1	19
III ^e mod.	9	1	1	1	4	5	1	—	—	—	—	—	—	22
IV ^e mod.	19	—	2	3	5	11	1	—	—	—	—	—	1	42
V ^e mod.	11	4	—	1	9	16	3	—	2	2	—	2	1	51
VI ^e mod.	28	1	—	—	10	11	—	1	1	2	—	—	—	54
Total	139	7	11	11	56	121	24	5	7	10	—	9	5	405

F. — Origine sociale des élèves

Classes	Fonctionnaires et Employés cadre dirigeant	Fonctionnaires et empl. cadre moyen et infér.	Personnel enseignant	Ouvriers	Retraités	Agriculteurs et Viticulteurs	Artisans Commerçants	Professions libérales	Total
I ^{re} lat.	—	7	1	1	5	7	1	1	23
II ^e lat.	—	8	—	4	1	5	13	2	33
III ^e lat.	—	11	—	1	—	5	4	—	21
IV ^e lat.	—	8	1	4	—	6	1	—	20
V ^e lat.	—	9	2	2	2	2	8	1	26
VI ^e lat.	—	11	3	2	2	9	2	1	30
VII ^e lat.	1	15	3	7	2	12	6	—	46
I ^{re} mod.	1	7	—	3	—	4	2	1	18
II ^e mod.	—	5	—	3	2	3	6	—	19
III ^e mod.	—	8	2	5	—	2	4	1	22
IV ^e mod.	1	10	—	13	1	3	11	3	42
V ^e mod.	—	22	1	11	3	6	8	—	51
VI ^e m.	1	9	1	13	2	10	18	—	54
Total	4	130	14	69	20	74	84	10	405
%	1	31,1	3,5	17	5	18,2	20,8	2,4	100

G. Départs d'élèves

A la fin de l'année scolaire 1965/66, 65 élèves ont quitté l'établissement, à savoir: la section latine: 11 la I^e, 3 la III^e, 4 la IV^e, 4 la V^e, 2 la VII^e; la section moderne: 11 la I^e, 2 la II^e, 8 la IV^e, 5 la V^e, 15 la VI^e. Pendant l'année scolaire 1966/67, 4 élèves ont quitté l'établissement: 1 la VI^e latine, 2 la V^e latine, 1 la IV^e moderne.

CHAPITRE IV. — EXAMENS

COMMISSIONS D'EXAMEN

1. Examens de fin d'études secondaires

Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, les commissions pour les examens de fin d'études secondaires ont été composées pour le Lycée classique d'Echternach comme suit:

a) section latine.

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse Arend, Conseiller pédagogique au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Mathias THINNES, directeur; Georges KIESEL, Guillaume DAUBACH, Joseph HALLÉ, Jean SCHON, Joseph WOLZFELD, Pierre LECH, Léon WEYLAND, professeurs.

Membres suppléants: MM. Paul STEINBORN, André SCHEUER, Alfred FELTES, professeurs.

b) section moderne.

Commissaire du Gouvernement: M. René HALLÉ, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Théo SPIELMANN, Edouard SCHALBAR, Guillaume DAUBACH, Gaston BIRCKEL, Camille THILL, Philippe BAST, René ZIMMER, Armand MICHAUX, professeurs;

Membres suppléants: MM. Marcel RIPP, Eugène HOLZEM, Charles TERNES, professeurs.

Le siège de cette commission commune aux lycées de Diekirch et d'Echternach a été fixé au Lycée classique de Diekirch.

2. Examens de passage

Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, les commissions pour l'examen de passage ont été composées au Lycée classique d'Echternach comme suit:

Commissaire du Gouvernement pour les deux sections: Monsieur Carlo MEINTZ, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres pour la section latine:

Membres effectifs: MM. Georges KIESEL, Joseph HALLÉ, Joseph WOLZFELD, Paul GRZONKA, Pierre KAUTHEN, René ZIMMER, Jean-Paul SCHEUER, André SCHEUER, professeurs.

Membres suppléants: M. Mathias THINNES, directeur; Madame Alice WOLZFELD, M. Fernand MULLER, professeurs.

Membres pour la section moderne:

Membres effectifs: MM. Georges KIESEL, Pierre LECH, Paul GRZONKA, Philippe BAST, Joseph LENTZ, Pierre KAUTHEN, Nico THEWES, Joseph-Jules SIMON, professeurs.

Membres suppléants: MM. Théo BOHNENBERGER, professeur. Alphonse BAST et Jacques RIES, aspirants-professeurs.

3. Examen d'admission

La commission pour l'examen d'admission se composait comme suit: M. Léon BOLLENDORFF, inspecteur principal de l'enseignement primaire, commissaire du Gouvernement; MM. Mathias THINNES, directeur, Joseph HALLÉ, Jean SCHON, Camille THILL, professeurs, membres. La commission était renforcée pour la session d'été par l'adjonction de MM. Pierre LECH et Joseph LENTZ, professeurs.

RÉSULTATS DES EXAMENS

Examen de fin d'études secondaires

Les élèves suivants ont été reçus à l'examen de fin d'études secondaires, la carrière qu'ils se proposent de suivre est indiquée entre parenthèses.

a) section latine

- Bastian Jean-Claude d'Esch-sur-Alzette (médecine)
- Bruch Jean de Luxembourg (médecine)
- Casel Ali d'Echternach (sciences physiques et mathématiques)
- Fohl Armand de Luxembourg (économie politique)
- Forc Roland de Pétange (lettres)
- Frellinger Aloyse de Luxembourg (carrière administrative)
- Gottlieb Bernard d'Echternach (génie civil)
- Hostert Alphonse de Luxembourg (droit)
- Huberty Albert de Pétange (médecine vétérinaire)
- Konsbruck Paul de Luxembourg (droit)
- Morbus Jean de Pétange (médecine dentaire)
- Neu Edmond de Consdorf (sciences naturelles)
- Origer Jean-Pierre de Haller (Institut pédagogique)
- Plier André de Holtz (Institut pédagogique)

Scholtes Bernard de Clervaux (sciences naturelles)
Steichen Paul d'Esch-sur-Alzette (carrière administrative)
Stephany Joseph de Mondorf (médecine dentaire)
Thill Camille de Luxembourg (médecine)
Welter Jean-Marie de Pétange (chimie)

23 élèves se sont présentés, 19 ont été admis, 4 refusés.

b) section moderne
sous-section industrielle

Braas Guy de Stanleyville (études aéronautiques)
Krier Carlo de Luxembourg (chimie)
Oesch Joseph de Niederpallen (génie civil)
Schaack Aloyse de Hoffelt (agronomie)
Sinner Jean-Marie de Mersch (sciences forestières)
Staus Jean-Pierre de Wiltz (agronomie)
Steimetz Raymond d'Echternach (Institut pédagogique)
9 élèves se sont présentés, 7 ont été admis, 2 refusés.

sous-section commerciale

Hastert Alex de Luxembourg (études commerciales)
Hauer Fernand d'Echternach (carrière administrative)
Hauffels Camille de Luxembourg (études commerciales)
Kremer Roger de Wasserbillig (sciences politiques)
Neu Nico de Consdorf (carrière administrative)
Plumer Francis de Weimerskirch (carrière administrative)
Schumacher Jean de Consdorf (carrière administrative)
Schumacher Jean-Marie de Luxembourg (carrière administrative)
9 élèves se sont présentés, 8 ont été admis, 1 refusé.

Examen de passage
section latine

Breyer Gilbert de Luxembourg
Delhalt Pierre de Grevenmacher
Dostert Paul de Luxembourg
Fusenig Guy de Luxembourg
Kieffer Aloyse de Machtum
Luxen Arthur de Dudelange
Meyer Ernest d'Echternach
Moes Pierre d'Echternach
Patz Hubert de Clervaux
Schalbar Robert d'Esch-sur-Alzette
Schiltz Jean de Luxembourg
Schmartz Ernest de Berdorf
Stemper Camille de Luxembourg

Troian Josy de Differdange
Wagner Frédéric d'Esch-sur-Alzette
Welter Jean d'Echternach
Weydert Jean d'Osweiler
Weydert Jean-Marie de Luxembourg

20 candidats se sont présentés, 18 ont été admis, 2 refusés.

Section moderne

Ont été reçus :

Beaume Jean de Luxembourg
Bemtgen Roland de Luxembourg
Büchler Jean-Edouard d'Ettelbruck
Campagna Pierre de Pétange
Clasen Hubert de Luxembourg
Clemens Robert de Grevenmacher
Didier Emile d'Echternach
Gaasch Francis de Dudelange
Hatz André d'Echternach
Hienckes Nico de Luxembourg
Hoffmann Jean de Grevenmacher
Hopson Frédéric Roy de Wuppertal
Leyder Roland de Clervaux
Manderscheid Théo de Luxembourg
Meyer François d'Echternach
Minden Josy d'Echternach
Molitor Paul-Emile d'Echternach
Moog Gaëtan de Mondorf
Nilles Gaston de Luxembourg
Noesen André de Pétange
Pauly Roger de Luxembourg
Peusch François d'Echternach
Schiltz Pierre d'Echternach
Theis François de Clervaux
Thill Georges d'Echternach
Valerius Gaston de Berdorf
Weber Alex de Remerschen
Weber Edy d'Echternach
Welter Norbert de Luxembourg

42 élèves se sont présentés, 29 ont été admis, 13 refusés.

Examen d'admission

101 candidats se sont présentés aux deux sessions; 90 ont été admis, 11 refusés.

CHAPITRE V. — SUJETS DE RÉDACTION
DONNÉS DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1966/67

I. A l'examen de fin d'études secondaires

Section latine

Rédaction française

Discutez cette idée d'un critique contemporain en vous référant aux textes lus en classe:

„Si les personnages de roman ou de théâtre ne sont jamais des êtres libres, s'ils ont des faiblesses et des passions, c'est qu'autrement ils cesseraient de nous apparaître vraisemblables. Et la vraisemblance est la condition de la sympathie. La sympathie est la condition de l'intérêt.”

2. *Rédaction allemande*

„Wir träumen von Reisen durchs Weltall, ist denn das Weltall nicht in uns?” (Novalis)

3. *Rédaction anglaise*

Illustrate and discuss the following statement by G. Bernard Shaw: „The savage bows down to idols of wood and stone: the civilized man to idols of flesh and blood.”

Section moderne

1. *Rédaction française*

Les jeunes s'emballent vite pour tout ce qui est nouveau, ce qui est „dans le vent”.

Discutez la valeur du critère qu'ils adoptent ainsi.

2. *Rédaction allemande*

„Ein Mord stempelt zum Mörder, Millionen Morde zum Helden: die Zahl heiligt.” (Charlie Chaplin)

3. *Rédaction anglaise*

Is it important to care immensely about things that are going to happen after one is dead? (B. Russell)

II. En I^{er} latine

Rédactions françaises

1. Expliquez et appréciez ce cri de haine d'André Gide: „Familles, je vous hais, foyers clos, portes refermées, possessions jalouses du bonheur.”

2. A propos du Misanthrope de Molière

Au choix:

- a) Commentez ce jugement de René Doumic: „Philinte n'est ni le sage de la pièce, ni un sage. Il est un homme du monde accompli, avec tout ce que le terme, en tout temps, comporte de qualités aimables et sous-entend de réserves.”
- b) Justifiez cette affirmation d'un critique: „Célimène est le produit d'une civilisation aristocratique dans le plein éclat de son développement.”

3. Commentez et discutez l'attitude de Montaigne: „Je suis dégoûté de la nouveauté, quelque visage qu'elle porte.” (Essais I 22).

4. Agrippine, „incarnation de l'esprit de domination”.

5. „Il reste que la plupart d'entre nous, dans mon pays et en Europe, ont refusé ce nihilisme et se sont mis à la recherche d'une légitimité. Il leur a fallu se forger un art de vivre par temps de catastrophe, pour naître une seconde fois, et lutter ensuite, à visage découvert, contre l'instinct de mort à l'oeuvre dans notre histoire”. (Albert Camus, Discours de Suède.)

Exposez à la lumière de ce texte la vocation que Camus assigne aux écrivains de sa génération et montrez comment cette lutte pour la vie apparaît tout au long de „La Peste”.

6. Au choix:

- a) Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Sujet du concours BP 1967)
- b) „Démocratie, toi dont le dogme fondamental est que tout bien vient du peuple et que partout où il n'y a pas de peuple pour nourrir et inspirer le génie il n'y a rien, apprends-moi à extraire le génie des foules impures.” (Ernest Renan: Prière sur l'Acropole).

7. „Notre vie ne sera pas facile. Il faudra lutter pour apprendre à participer à la vie de notre village sans nous désintéresser de celle du monde; à cultiver notre sens personnel de la beauté tout en restant capables de la percevoir dans ce qui nous est le plus étranger; à protéger les fleurs de nos jardins des grands vents qui balayent la surface d'une terre sans frontières.” (Robert Oppenheimer)

En commentant ces phrases du grand savant américain récemment décédé, montrez les deux exigences apparemment contradictoires que l'homme de notre temps aura à affronter dans sa vie.

8. Expliquez et discutez cette réflexion d'un personnage d'André Malraux: „Je sais maintenant qu'un intellectuel n'est pas seulement celui à qui les livres sont nécessaires, mais tout homme dont une idée, si élémentaire soit-elle, engage et ordonne la vie.”

9. „La volonté de comprendre, dit André Siegfried, me paraît aussi belle que l'ivresse de l'action. Discutez cette affirmation et dégagez votre point de vue.

Rédaction allemandes

1. „Die Meinung, an der mir vor allem gelegen ist, ist die, die ich selbst über mich habe.“ (Alfred Polgar)
2. „Wenn du nicht irrst, kommst du nicht zu Verstand.
Willst du entstehn, entsteh auf eigne Hand!“ (Goethe, Faust)
3. Si vis pacem, para bellum.
4. „Die Menschen in der Regel finden sich in ein verhaßtes Müssen weit besser als in eine bittere Wahl.“ (Schiller, Wallenstein)
5. „Viel kann vermeiden Vernunft.“ (Max Frisch, Biedermann und die Brandstifter)
6. „In deiner Brust sind deines Schicksals Sterne.“ (Schiller, Wallenstein)
7. „Der neue Barbar unseres Jahrhunderts ist der Spezialist; in seinem winzigen Weltwinkel ist er vorzüglich zu Hause, aber er hat keine Ahnung vom Rest.“ (Ortega y Gasset)
8. „Ich halte dafür, daß das einzige Ziel der Wissenschaft darin besteht, die Mühseligkeit der menschlichen Existenz zu erleichtern.“ (Bert Brecht, Leben des Galilei)

Rédactions anglaises

1. Do you agree with A. Toynbee's view „that the only living civilization about which we cannot say for certain that it is in decline already is our own western civilization“ or would you accept Spengler's prediction that our civilization is doomed?

Base your discussion on practical examples from all realms of culture and human activity.

Or

It has often been said that present-day humanity possesses less vitality than former generations and that its chief characteristic is an inordinate craving for security. Other people think that our generation is full of enterprise and daring. Discuss these opposite views.

2. The human mind has been equipped with a wonderful capacity for accepting evidence which agrees with its preconceptions.

Or

Socialists are always asking for equality of opportunity. Can there ever really be such a thing?

3. Revision Paper.

4. Today we are witnessing the triumphs of a hyperdemocracy in which the mass acts directly, outside the law, imposing its aspirations and its desires by means of material pressure. (Ortega y Gasset)
- Or
Do you agree with the following saying of Pius XII: „What age has been, for all its technical and purely civic progress more tormented than ours by spiritual emptiness and deep-felt interior poverty?”
5. Summary and analysis of a novel.
6. Do you agree with the following saying of B. Russell: „In a school many aspects of life do not appear; it is an artificial world, whose problems are not those of the world at large.”
- Or
„Human beings, ever since their fathers invented language, have allowed themselves to be dominated by tradition. This has been at once the main cause of progress and the main obstacle to progress.” (B. Russell)
7. Revolutions are made by fanatical men of action with one-track minds, men who are narrow-minded to the point of genius. (Boris Pasternak)
- Or
The more a man devotes himself to beauty, the further he moves away from goodness. (Tolstoy)
- Or
If you really love your country, it is not enough to proclaim that it is the best of all.
8. Do you agree with B. Russell's saying: „Envy is the basis of democracy.”
- Or
Do you agree with B. Russell's view: „Young people are ill advised if they yield to the pressure of the old in any vital matter.”
- Or
It has been said that a Shakespearean tragedy has a special tone or atmosphere of its own, quite perceptible, however difficult to describe. The effect of this atmosphere is marked with unusual strength in Macbeth. Try to describe this atmosphere and prove your view by giving examples from the play.

III. En I^{er} moderne

Rédactions françaises

1. Une nation se compose des morts qui l'ont fondée aussi bien que des vivants qui la continuent. (Renan)
2. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde?

3. „La liberté est en apparence un allègement, en réalité, c'est un fardeau. Voilà justement sa noblesse. La liberté engage et oblige; elle augmente la somme des efforts imposés à chacun.” (Renan)
4. Quoi de plus absurde que le Progrès, puisque l'homme, comme cela est prouvé par le fait journalier, est toujours semblable et égal à l'homme, c'est-à-dire toujours à l'état sauvage. (Baudelaire)
5. Au choix:
 - a) Les nécessités qu'impose un métier transforment et enrichissent le monde. (A. de Saint-Exupéry)
 - b) Si nous croyons que la machine abîme l'homme, c'est que, peut-être, nous manquons un peu de recul pour juger les effets de transformations aussi rapides que celles que nous avons subies. (A. de Saint-Exupéry)
6. Commentez cette pensée du philosophe Alain: Le difficile, c'est d'être modéré sans être faible.
7. La valeur des biens de la fortune est dans l'âme de celui qui les possède. Ce sont des biens pour l'homme qui sait en jouir et des maux pour celui qui en abuse.
8. D'après Denis de Rougemont, la condition misérable du prolétariat au XIX^e siècle, telle qu'elle a été dénoncée par Marx et Proudhon, tenait à la semi-automatisation de la production industrielle, et le remède à ce mal doit être cherché dans une automatisation totale. Que pensez-vous de cette opinion?

Rédactions allemandes

1. Nie, solange die Menschen Menschen bleiben, wird das Licht die Finsternis völlig verschlingen! Nie wird die Vernunft einer kleinen Anzahl über die Unwissenheit, den Stumpfsinn, die taumelige Imagination, die Armut des Geistes und die Schwäche des Herzens der größeren Anzahl die Oberhand gewinnen! (Christoph Martin Wieland.)
2. Die großen, schnellen Taten der Gewalt, des Augenblicks erstaunenswerte Wunder, die sind es nicht, die das Beglückende, das ruhig, mächtig Dauernde erzeugen.
(Schiller: Wallenstein, Picc. I,4)
3. a) Widersprüchliches in Wallensteins Wesen.
b) Trägt Wallenstein die Schuld an der Katastrophe, die über ihn hereinbricht, oder nicht?
4. „Ein guter Mensch in seinem dunklen Drange Ist sich des rechten Weges wohl bewußt.” (Goethe: Faust 328-29)

5. a) „Grau, teurer Freund, ist alle Theorie,
Und grün des Lebens goldner Baum.” (Goethe, Faust 2038-39)
- b) „Nach Golde drängt,
Am Golde hängt
Doch alles! Ach, wir Armen!” (Goethe: Faust 2802-04)
6. „Dumm sein und Arbeit haben, das ist das Glück.” (Gottfried Benn)

Rédactions anglaises

1. State your reasons for preferring that particular country you'd like to live in now.
2. In October 1966 a young father writes a letter to his newborn son: „There is of course the possibility that you will live to see the end of the world as indeed may I. That possibility you should not worry about too much. If the progress of Science and the lack of progress of Man does produce the end of the world, one might as well be there to see it.” (William Rees-Mogg in the „Sunday Times”) Dou you appreciate or share this view? Whether you do so or not, try to give an explanation of this young father's opinion.
3. Revision-paper: A selection of texts from the Singer-Hager Anthology.
4. You have lately read Truman Capote's „In Cold Blood” in class: . . . the problem then not only is to have men in prison usefully occupied, but to make them stick to a useful job once they are set free again. Try to devise ways and means to bring such a re-education about.
5. Every critic must be an outsider. (Draper Hill)
6. One essay on specialisation and „subject-mindedness” at school, based on those extracts from the Crowther-Report published in A New English and American Reader.
7. Shakespeare. Do you agree that Iago's way of behaviour is nothing but a proof of his „motiveless malignity”?
8. „Liberty is a boisterous sea, timid men prefer the calm of despotism.” (Thomas Jefferson).
9. Would you rather ban a violent and cruel work (film or book) than a sexually uninhibited one?
or
Do you think it a good thing that MPs may be forced to toe the Party Line, or should they be allowed to vote according to their conscience?

IV. En II^e latine

Rédactions françaises

1. Commentez ces vers d'un poète du XVII^e siècle: „Il vaut mieux, au siècle où nous sommes, faire des bottes que des vers.” (Maynard)

2. „Il viendra un temps où la terre sera bien ennuyeuse à habiter, quand on l'aura rendue pareille d'un bout à l'autre et qu'on ne pourra même plus essayer de voyager pour se distraire un peu." (Pierre Loti)
3. Expliquez cette pensée de Pascal: „L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant."
4. „Jupin, pour chaque état, mit deux tables au monde: l'adroit, le vigilant et le fort sont assis à la première; les petits mangent le reste à la seconde." (La Fontaine)
5. Devoir de répétition: Le XVII^e siècle.
6. Au choix:
 - a) „Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)
 - b) „Les grandes pensées viennent du coeur." (Vauvenargues)
7. Tu peux faire sur le désert un poème admirable, mais ton poème, fût-il un chef-d'oeuvre, ne vaudra jamais le canal que creusera l'ingénieur et qui apportera au sable l'eau, la verdure et la vie.
8. Montrez que, dans „Eugénie Grandet", Balzac a peint les moeurs d'une époque.

Rédactions allemandes

1. Zur Wahl:

A) Es glaubt der Mensch, sein Leben zu leiten, sich selbst zu führen, und sein Innerstes wird unwiderstehlich nach seinem Schicksal gezogen. (Goethe, Egmont)

a) Inwiefern haben wir hier ein Selbstbekenntnis Egmonts?

b) Kann dieses Wort allgemeine Gültigkeit beanspruchen? Warum?
oder

B) Inwiefern ist Egmont eine tragische Figur?

2. Der Gewinn, den uns die Wissenschaft bringt, ist dreifach. Es ist ein Gewinn an Wissen, ein Gewinn in den Möglichkeiten des Handelns und ein Gewinn für die Ausprägung bewußter menschlicher Persönlichkeit. (Carl Friedrich von Weizsäcker)

3. Welche Phänomene der Vermassung haben Sie in der heutigen Gesellschaft beobachtet?

4. Wer Großes will, muß sich zusammenraffen;
in der Beschränkung zeigt sich erst der Meister,
und das Gesetz nur kann uns Freiheit geben.

(Goethe, Natur und Kunst)

5. Wehe dem armen Opfer, wenn derselbe Mund,
Der das Gesetz gab, auch das Urteil spricht?
(Schiller, Maria Stuart)
6. Was man scheint,
hat jedermann zum Richter; was man ist, hat keinen.
(Schiller, Maria Stuart)
7. Ist Toleranz in der modernen Gesellschaft eine Notwendigkeit?

Rédactions anglaises

1. Democratic responsibility, the essence of good citizenship, cannot live or grow among men who are in constant dread of poverty, illness, unemployment and the suffering and privation of their families.
2. Revision-paper: Marlowe, Shakespeare, Milton, Pope. (Singer-Hager Anthology)
3. The notion that the right to strike is one of our essential freedoms is a fantastic example of muddle-headed idealism; individuals, yes! But corporate bodies, no! In a complex society, with every group of workers and consumers intimately and mutually interdependent, it is crazy to allow any one group to hold the rest to ransom. (Bernard Hollowood)
4. Brave New World: Suppose you were given Mustapha Mond's famous choice. Where would you go? Carefully and honestly motivate your choice, giving the pros and cons of either way of life.
5. „It is excellent to have a giant's strength,
But it is tyrannous to use it like a giant.”
(Isabella in „Measure for Measure”)
Discuss these lines, referring to the main characters from Measure for Measure, and analysing the problem of political power in the play
I. as the Duke sees it
II. as Angelo uses it
III. as Isabella would like to see it used.
6. Analysis of a poem in class: Either Shelley's Ozymandias or J. Betjeman's Devonshire Street W 1.
7. Who is the person of our age whose interests you feel like sharing, for whom you've got a practical sympathy, some fellow-feeling?
8. Second Revision-paper: Wordsworth, Shelley, Keats, Byron, Dickens, Thackeray, G.B. Shaw, Christopher Fry, T.S. Eliot (Singer-Hager Anthology)
9. Summing-up of a novel, read at home.

V. En II^e moderne

Rédactions françaises

1. Notre siècle est un siècle fertile en inventions. Laquelle de toutes ces inventions vous frappe le plus et vous paraît la plus utile?
2. Expliquez cette réflexion du poète Verhaeren à propos des machines: „Dans l'air farouche et violent des ateliers, Elles sont l'homme infiniment multiplié.”
3. Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise. (La Rochefoucauld)
4. Baudelaire a écrit: „Tout journal, de la première ligne à la dernière, n'est qu'un tissu d'horreurs. Guerres, crimes, vols, impudicités, tortures, crimes des princes, crimes des nations, crimes des particuliers, une ivresse d'atrocité universelle.” Qu'en pensez-vous?
5. Devoir de récapitulation sur des textes d'auteurs du XVII^e siècle.
6. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)
7. Au choix:
 - a) On dit: „Le domaine de l'humanité s'élargit chaque jour;” on dit aussi: „Le monde devient petit.” Montrez ce qu'il y a de vrai dans ces deux formules en apparence contradictoires.
 - b) Que signifie l'expression: „Il faut être de son temps”? Dans quelle mesure est-il bon d'y conformer sa vie?
8. Devoir de récapitulation sur „Vol de Nuit”.
9. Interprétation et discussion du précepte final de „Candide”. „Il faut cultiver notre jardin.”

Rédactions allemandes

1. a) Vielleicht unterscheiden wir uns von dem unmoralischen Kartuschke und den Seinen nur dadurch, daß wir nie, zu keiner Stunde gutheißen, was nicht gut ist. (Albrecht Goes: Unruhige Nacht)
b) Die Ilias mag die Ilias bleiben, und das Nibelungenlied bleibe was es war, aber wir müssen wissen, daß der Dienst mit Schaufel und Hacke ehrenwerter ist als die Jagd nach dem Ritterkreuz. (Albrecht Goes: Unruhige Nacht).
2. Zeigt, wie der Feldseelsorger Albrecht Goes in seinem Buch „Unruhige Nacht” die hohen Werte der Menschlichkeit gegen die Unmoral in der Nazi-Wehrmacht verteidigt.

3. „Mit der Wahrheit kommen Sie nicht weit.... Damit machen Sie sich nur unbeliebt. Wo kämen wir hin, wenn alle Leute plötzlich die Wahrheit sagen wollten!“ — Beurteilen Sie diese Worte des Theaterdirektors aus Borcherts Drama „Draußen vor der Tür“.
4. „Wunderseliger Mann, welcher der Stadt entfloh!“ Besitzt dieser Vers von Hölty (1748-1776) auch heute noch seine Gültigkeit?
5. Vor- und Nachteile der modernen Technik.
6. Wiederholungsaufgabe über die Literatur.

Rédactions anglaises

1. Knowledge is Power.
2. *Experientia docet* — nothing falsier, so far as most of us are concerned, was ever said. (Aldous Huxley)
3. Test-paper on „Major Barbara“ by G.B. Shaw.
4. Summary of an English novel.
5. If I were to tear my coat in half in order to share it with some wretch, no one would be benefited. (Saul Bellow)
6. Test-paper on „Has Man a Future?“ by Bertrand Russell.
7. Why is propoganda so much more successful when it tries to stir up hatred than when it tries to stir up friendly feeling? The reason is clearly that the human heart as modern civilization has made it is more prone to hatred than to friendship. (Bertrand Russell)
8. If you had any influence on the present state of affairs in the world, what would you preserve as it is, and what would you like to change?
9. Who would not wish to be from wealth exempt, Since riches point to misery and contempt? (From „Timon of Athens“)
10. The old proposition of Pascal (1623-1662) that man is a reed, but a thinking reed, might be taken with a different emphasis by the modern citizen of a democracy. He thinks, but he feels like a reed bending before centrally generated winds. (Saul Bellow)

CHAPITRE VI. — DEVOIRS RELIGIEUX

Les élèves ont assisté en commun à la messe les dimanches et les mercredis de chaque semaine; ils ont assisté à la messe du Saint-Esprit au début de l'année scolaire et à la messe en action de grâces clôturant l'année. Le Lycée a participé à la procession dansante et à la procession de la Fête-Dieu.



*„ADAMESSTROSS 13“
Le metteur en scène et sa troupe*



Auteur et spectateurs semblent contents

Chapitre VII. — SERVICE MÉDICAL

Dans la seconde moitié d'octobre 1966, les élèves des I^e, III^e, V^e et VII^e latines, II^e, IV^e et VI^e modernes se sont soumis à un examen médical du Dr Théo Alen.

Fin octobre, les élèves de toutes les classes ont subi un examen radiophotographique par le service de radiophotographie du Ministère de la Santé Publique.

L'état de santé des élèves a été jugé très satisfaisant.

CHAPITRE VIII. — ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

1. Éducation littéraire, scientifique et artistique.

a) Théâtre

Durant l'année scolaire écoulée, le Gouvernement avait invité les classes supérieures aux représentations dramatiques suivantes, données au Nouveau Théâtre de Luxembourg:

le 9 novembre 1966 „L'École des Femmes” de Molière, présentée par les Productions d'aujourd'hui;

le 18 janvier 1967 „Minna von Barnhelm” de Lessing, présentée par „Komödie Basel”;

le 10 avril 1967 „Topaze” de Pagnol, présentée par la Compagnie Marcelle Tassencourt;

le 21 avril 1967 „Der Zerrissene” de Nestroy, présenté par le „Wiener Theater.”

Les élèves de II^e ont assisté à la représentation de „Hamlet”, donné le 16 juin 1967 par la troupe du „Bristol Old Vic.”

De leur côté, les élèves de I^e et de II^e ont présenté au Lycée sous la direction des professeurs Simon (régie) et Frisch (décors) et en présence de l'auteur, la pièce luxembourgeoise „Adamesstross 13” de Fernand Hoffmann. La représentation remporta un beau succès tant auprès des élèves qu'auprès du public d'Echternach. Le jeu des acteurs comme l'originalité du décor y eurent leur part.

b) Conférences

Les élèves ont assisté aux conférences et soirées littéraires organisées par différents groupements culturels dans la salle des fêtes du Lycée. Citons e. a. une conférence sur un voyage dans la Chine de Mao par l'abbé Bourg de Metz, une conférence projection „A la découverte du Mexique” par le professeur Jacques Hoffmann; un exposé: „Wat fir eng Fehler machen eis Kanner am Deitschen” par le professeur Fernand Hoffmann.

La société Philips-Luxembourg a présenté aux élèves des classes supérieures une conférence illustrée de films sur les lampes à incandescence.

Le 28 janvier 1967, un groupe de diseurs membres du „British Club of Luxembourg” (Mesdames Elizabeth Ballantyne et Irène Lowry et Monsieur Peter Davis) ont donné, devant les élèves des trois classes supérieures, un récital „Panorama of English Poetry” fort apprécié par les auditeurs.

c) Expositions

En octobre 1966, le Service d'éducation esthétique des Musées a présenté à l'établissement une exposition de reproductions de tableaux: „Le Paysage dans la peinture des XIX^e et XX^e siècle”.

Le 16 décembre 1966, les élèves des classes supérieures ont visité sous la direction de M. Joseph-Emile Muller la grande exposition: „Peinture française contemporaine”, présentée aux Musées de Luxembourg.

d) Excursions

Pendant le congé de la Pentecôte, les élèves de la II^e C ont fait, sous la conduite de leur professeur de dessin Monsieur René Frisch, un voyage d'une semaine à Paris. Ils ont visité les monuments et les musées de la capitale française, les grandes expositions de l'année, spécialement l'Exposition Toutankhamon; ils ont assisté à différents spectacles dans les théâtres parisiens.

Les élèves des deux classes supérieures des deux sections ont visité dans une excursion scientifique d'une journée sous la conduite des professeurs Daubach et Steinborn les usines Goodyear à Colmar-Berg, la Laiterie du Nord d'Ingeldorf et la Brasserie de Diekirch.

Les élèves de la section commerciale ont visité avec leurs professeurs de sciences commerciales MM. Holzem et Bohnenberger la Banque Internationale à Luxembourg et la Brasserie de Clausen.

2. Éducation Musicale

Chorale et fanfare ont prêté leur concours aux cérémonies religieuses et profanes de l'année.

La **fanfare** a conduit les dimanches de la bonne saison les élèves à la messe. Elle a participé à la Procession dansante. Les deux ensembles ont fait le 11 juillet une excursion dans l'Éisleck. Ils se sont d'abord rendus à Colpach à la Fondation Emile Mayrisch où, aimablement reçus par l'ancien secrétaire de Madame Mayrisch, Monsieur Reinert, ils ont visité le château avec ses spacieuses salles et sa bibliothèque, le parc avec ses oeuvres d'art. Ils se sont inclinés devant la tombe de M. et Mme Mayrisch et au départ ont offert sur le perron du château une aubade aux curistes. Ce fut ensuite la visite de l'église romano-gothique de Rindschleiden, bijou de la région. Poursuivant le voyage vers le Barrage

d'Esch-sur-Sûre et son lac artificiel, ils ont trouvé une table hospitalière à l'Auberge du Lac à Bavigne. L'après-midi fut réservé à un tour pédestre de Bavigne à Liefrange (sentier Erny Schmit) où l'on arriva assoiffé et épuisé par un soleil qui ce jour-là avait sorti toute sa puissance. Un court arrêt à Esch-sur-Sûre termina cette journée de détente et de contacts joyeux entre professeurs et élèves.

La section des **Jeunesses Musicales** a groupé soixante-quinze membres des trois classes supérieures. Elle s'est rendue huit fois à Luxembourg aux matinées organisées par l'association nationale qui comprenaient: cinq concerts symphoniques donnés par l'Orchestre de Radio-Télé-Luxembourg sous la direction de Louis de Froment, Alois Springer et Hans Swarowsky et avec le concours de solistes réputés: les pianistes Marie-José Billard, Julien Azaïs, Rudolf Firkusny, la claveciniste Zuzana Ruzickowa, le jeune pianiste luxembourgeois Alex Mullenbach; un récital de piano de Ventsislav Yankoff, un récital de musique de chambre par le Trio Joachim, un récital de chants par le Madrigal de Luxembourg, une matinée de ballets espagnols par l'ensemble Rafael de Cordova.

Les professeurs Edouard Schmitz et Alphonse Bast ont assisté à Montréal au congrès de la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales.

Nos jeunes ont assisté à Echternach à plusieurs soirées musicales: concert vocal par le groupe les Rimos; concert de musique de chambre par le Quintette luxembourgeois; concert de musique de chambre par le Trio Ad Artem; le premier de ces concerts a été offert par le cercle de pédagogie catholique; les deux derniers par la section des Amitiés Françaises d'Echternach.

3. Éducation cinématographique

Le ciné-club scolaire animé par le professeur Pierre Lech poursuit son activité durant l'année écoulée. Il comptait 77 élèves dans les classes supérieures et trois étudiants du Séminaire des Rédemptoristes qui ont beaucoup contribué aux discussions suivant la représentation des films. Les films suivants furent projetés et discutés: Le Désert Rouge d'Antonioni; Lotna d'Andrezj Wajda; Le Carrosse d'Or de Jean Renoir; Le Dernier Train de Gun Hill de John Sturges; Mourir à Madrid de Fréd. Rossif; La Flèche Brisée de Delmer Daves; Limelight de Charlie Chaplin; To be or not to be d'E. Lubitsch; Les Fraises Sauvages d'Ingmar Bergman; Kameradschaft de Pabst.

4. Vie sportive

Pendant l'année scolaire 1966/67, notre association sportive comptait plus de 200 membres, dont plus de 100 étaient détenteurs d'une licence de la LASEL.

En **athlétisme**, nos sportifs ont participé au Cross JACQUEMIN à Esch-sur-Alzette, au Cross de Noël à Ettelbruck, aux Championnats

Nationaux pour non-affiliés L.A. à Luxembourg ainsi qu'aux Championnats Nationaux à Diekirch. Deux de nos athlètes étaient sélectionnés pour l'équipe nationale de Cross-Country de la LASEL.

Pendant la belle saison, nos athlètes ont pris part aux championnats pour non-affiliés F.L.A. à Schiffange. Une équipe minimes/cadets a participé aux Championnats Nationaux dans les épreuves de lancers.

En **basketball**, nos équipes minimes/cadets et juniors/seniors ont défendu les couleurs de l'école au Challenge DENTZER ainsi qu'au Challenge Lucien BENTZ.

En **handball**, notre équipe minimes a participé au Challenge LIMPACH organisé par notre association sportive. Notre équipe juniors/seniors a pris part au Challenge de la F.L.H.

En **tennis**, un sportif du LCE a remporté le Challenge SOLD.

En **tennis de table**, nos élèves ont pris part aux championnats individuels et au challenge de la F.L.T.T. Notre équipe fanion a remporté le Challenge Nic. SIMMER.

En **volleyball**, notre équipe juniors/seniors a participé aux Championnats Nationaux.

Une équipe de football composée des membres les plus jeunes du corps enseignant a rencontré une sélection de joueurs de Monsanto; elle a été battue de justesse. Mais alignée contre une équipe d'élèves des deux I^{es}, elle a été victorieuse de 3 buts à 1 à la grande surprise de leurs élèves.

5. Orientation scolaire et professionnelle

Une douzaine d'élèves de II^e et de I^{er} ont assisté le 23 décembre 1966 à la journée d'information concernant les études et les carrières universitaires organisée à Luxembourg par le Service National de la Jeunesse.

Un groupe d'élèves ont assisté à la conférence faite le 27 avril 1967 par Monsieur A. Bahu, directeur du Centre régional du B.U.S. à Nancy sur le sujet „La Réforme de l'enseignement supérieur en France”.

6. Croix-rouge de la Jeunesse

Dans le cadre de la Croix-rouge de la Jeunesse, nos élèves, en collaboration avec le comité de rédaction du journal scolaire „Troâter”, ont organisé en juin 1967 une quête en faveur des oeuvres humanitaires de la Croix-rouge israélienne.

Certains élèves ont participé à un stage pour moniteurs organisé par la Croix-rouge pendant le congé de Pâques.

7. Rencontres interscolaires

Une trentaine d'élèves de la Mosley Hall Grammar School de Chudleigh, Manchester ont visité Echternach et notre lycée. Ils ont assisté à des cours de latin, de français et d'anglais; ils ont eu une rencontre de football avec nos élèves.

Une dizaine d'élèves de la Family School américaine de Bitbourg accompagnés de leur professeur d'anglais ont visité l'établissement et ont assisté à des cours de français et d'anglais dans la division supérieure.

8. Concours, Bourses, Prix

Au concours de rédaction Benelux 1967, l'élève Bernard Scholtes de I^{re} latine a obtenu le premier prix. Ce prix, un chèque de 5 000 francs, lui fut remis par le Dr. C.D.A. baron van Lynden, Secrétaire général de l'Union Économique Benelux, au cours d'une réception organisée au Secrétariat général de Bruxelles en l'honneur des lauréats des trois pays.

Au concours interscolaire B.P., l'élève Bruch Jean de I^{re} latine a obtenu un prix.

Un certain nombre d'élèves des III^e et VI^e ont participé au concours annuel de la „Journée Européenne des Écoles”. La qualité de leur travail a valu à deux élèves un livre de prix.

Comme chaque année, les élèves classés premiers en français, en allemand et en anglais ont été invités aux ambassades de France, de la République fédérale allemande, des États-Unis pour recevoir des mains de l'Ambassadeur un prix d'encouragement.

De son côté, le Ministre de l'Éducation Nationale a récompensé par le don d'un ouvrage d'auteurs luxembourgeois les meilleurs élèves des I^{res} en grec, latin, français, allemand, anglais, mathématiques et histoire.

9. Les parents à l'école

Comme l'année précédente, les parents des élèves des classes débutantes ont été invités à l'école pour prendre contact avec la maison et les maîtres. La visite a eu lieu le dimanche 8 janvier.

Souhaitant la bienvenue à ses hôtes, le directeur leur expliqua ce qu'était l'esprit de l'enseignement dans lequel leurs enfants venaient de s'engager. Les exigences seraient plus fortes qu'à l'école primaire; les résultats, nécessairement moins bons. Les enfants devraient consacrer tout leur temps à l'école; dorénavant l'école serait l'essentiel de leur vie, ils auraient ainsi leurs responsabilités propres préluant à leurs responsabilités futures.

En quoi les parents peuvent-ils aider leurs enfants? Comment les études à domicile, la préparation quotidienne des leçons doivent-elles

être organisées pour garantir un rendement satisfaisant? Comment, par quelles méthodes affronter les difficultés dans les différentes branches?

C'est à ces questions que le professeur Pierre Lech s'appliqua à répondre dans un exposé sur le travail à domicile. Puisant largement dans son expérience pédagogique, le professeur donna aux parents des conseils pratiques sur la répartition du travail, l'organisation du temps, l'importance à accorder aux différentes branches. Il tenta de leur montrer comment les parents de bonne volonté peuvent aider leurs fils et leurs filles en leur offrant d'agréables conditions d'études, en leur prodiguant compréhension et encouragement et surtout en surveillant et en suivant autant que possible leur travail journalier. Car il importe que les parents prennent au sérieux, apprécient à sa juste valeur le travail de leurs enfants au lycée qui est souvent aussi dur et plus compliqué que la tâche des adultes.

Mais tout ne s'apprend pas en classe; l'élève doit se former aussi en dehors de l'école. Cette formation complémentaire se fera par la lecture, le commerce avec les bons livres. Dans un second exposé, le professeur Nico Thewes montra aux parents l'importance de la lecture pour la formation littéraire, scientifique et humaine des élèves. Il faut bien choisir les livres. M. Thewes définit quelques critères de la bonne lecture.

Pour finir, le directeur attira l'attention des parents sur les dispositions du règlement concernant spécialement les tout jeunes élèves, il répondit à quelques questions posées et puis invita les parents à visiter le lycée.

Les parents purent ainsi se rendre compte du parfait entretien des locaux scolaires, des efforts louables fait spécialement par les professeurs d'éducation esthétique pour créer dans les couloirs et les salles une ambiance de clarté et de bon goût.

En dehors de cette journée, des consultations psycho-pédagogiques organisées avec le concours du professeur Carlo Meintz du service d'orientation scolaire au Ministère de l'Éducation Nationale eurent lieu régulièrement tous les quinze jours à partir du deuxième trimestre. Beaucoup de parents vinrent exposer leur difficultés et se faire conseiller sur l'orientation des études futures de leurs fils ou filles.

10. Relations scientifiques avec l'étranger

Le Professeur Eugène Holzem a été autorisé à participer en tant que délégué de l'Association des Professeurs au 13e stage de la Campagne d'Éducation Civique Européenne organisée du 12 au 17 mars 1967 à Berlin sur le sujet „Le Civisme Européen dans l'enseignement économique et commercial”.



Les Adieux de M. Holcher

Le professeur Joseph Hallé a assisté au deuxième stage international du Centre belge de la mathématique qui a eu lieu à Knokke du 4 au 8 mai 1967.

Le professeur Nico Thewes a participé aux cours d'été pour professeurs d'allemand organisés par le Goethe Institut du 6 au 27 août 1967 à Munich sur le sujet. „La littérature allemande du XX^e siècle”.

CHAPITRE IX. — AU LONG DE L'ANNÉE

1. Fête Anniversaire de Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc

Le vendredi 23 juin, jour de la célébration publique de l'Anniversaire de la naissance de Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc, le corps enseignant a assisté au Te Deum officiel célébré en la Basilique d'Echternach.

A l'occasion de la fête nationale, le professeur Joseph Thill a été nommé Chevalier dans l'Ordre de Mérite.

2. Le concierge Nicolas Holcher fait ses adieux

Ecce, serve bone et fidelis, ...

Ce fut une fête de famille d'une intimité charmante telles qu'elles ne sont possibles que dans les petits lycées.

En septembre 1966, notre bon concierge Nicolas Holcher, appelé Nekele par des générations de maîtres et d'élèves, avait atteint ses soixante ans; comme il avait totalisé trente-cinq ans de bons et loyaux services auprès de son patron l'Etat, il demanda à être relevé de sa charge pour le 1^{er} janvier 1967.

Pour lui, le départ pour les vacances de Noël coïncidait donc avec son départ définitif. Les adieux, du voeu de l'intéressé, devaient se faire „dans la plus stricte intimité”.

Mais directeur, professeurs et élèves ne l'entendaient pas ainsi. M. Holcher avait trop de mérites pour l'établissement, l'entente entre lui et le corps enseignant était trop parfaite, les sympathies réciproques entre élèves et concierge trop profondes pour que tout cela ne dût pas être constaté une fois pour toutes et que l'affection et la reconnaissance ne trouvent une expression adéquate.

Il y a plusieurs manières de concevoir le métier de concierge. Nicolas Holcher en avait choisi la meilleure et la plus sympathique: appréciation juste de son rôle et de ses responsabilités dans la conduite de l'école, exactitude et dévouement dans le service, prévenance pour les professeurs, les élèves, les visiteurs, calme, bonne humeur et juste mesure en tout. Il fallait pousser l'abus bien loin pour qu'il se formalise et en refère à la direction.

Ce fut donc une vague générale de sympathie qui accueillit M. Holcher quand, à côté du directeur, il fit son entrée dans le préau couvert où les professeurs honoraires, le corps enseignant en service, la fanfare, les élèves l'attendaient pour l'applaudir. Dans son laïus de circonstance, le directeur fit l'éloge du fonctionnaire dévoué et humain, lui présenta les vœux de tous pour une heureuse retraite. Les musiciens firent éclater une tonitruante fanfare pour M. Holcher, une seconde encore plus forte pour Ketty, son épouse. Puis ce fut le moment des cadeaux: pour M. Holcher un tableau représentant l'entrée de l'abbaye, confiée à sa garde pendant trente ans, une caisse d'outils pour le bricolage de la retraite, pour Madame Holcher, un kilo de macarons mous.

A présent le couple s'est installé dans sa coquette petite maison au pied de Thoull; ils cultivent leur jardin, soignent leurs vergers. Puisse-ent-ils vivre longtemps contents et unis, jouissant du bonheur des gens simples et probes qui prennent la vie telle qu'elle est et en font leur profit!

3. Le Lycée en deuil:

Robert ZIGER, professeur honoraire

† 29 mai 1967

Il y a deux ans à peine, cette chronique a pris congé du professeur Robert Ziger quittant sa charge pour l'éméritat. Des vœux fervents lui avaient été adressés par la famille scolaire. Vœux humains, ils n'ont pas réalisé les espoirs qu'on y attachait.

Le professeur Robert Ziger avait commencé l'année avec nous, réassumant pour quelques mois le cours de français en II^e moderne. Il put ainsi, une dernière fois, rendre hommage à Montaigne et Rabelais, Ronsard et Corneille, ces auteurs qu'il vénérât et dont il célébrait le culte avec ferveur et compétence.

Ce fut donc pour nous tous une douloureuse surprise quand le matin du 29 mai 1967 le professeur Ziger nous quitta pour toujours: Ce décès si inattendu, si injuste, plongea dans le deuil une famille cruellement éprouvée, un corps enseignant qui perdit un excellent collègue, des centaines d'anciens élèves qui, après leur départ du lycée, avaient gardé à ce maître savant et dévoué un attachement émouvant et une admiration reconnaissante. Mais, au delà de l'école, toute une ville prenait le deuil, puisque M. Ziger présidait plusieurs associations culturelles et sportives de la cité. Leurs sentiments à tous, Monsieur Paul Spang, ancien professeur du lycée, directeur des Archives de l'Etat, se fit un devoir de les interpréter dans une allocution qu'il prononça à l'enterrement.

Madame,

Chère Famille,

Quand on m'a pressenti — comme ancien élève, comme ancien collègue et comme ancien collaborateur au comité des Amitiés françaises — pour commémorer sur la tombe du professeur Robert Ziger son



Le professeur Robert Ziger

activité au service du Lycée classique, au service de la culture française et au service de la ville d'Echternach, j'ai accepté avec la profonde émotion dans laquelle m'avait plongé la nouvelle de la mort d'un homme que j'avais appris à estimer et à aimer. La veille de sa mort encore, je l'avais rencontré dans le parc d'Echternach où il était venu honorer de la présence du président un tournoi de tennis. Il m'avait parlé des sociétés dont il assumait depuis des années la présidence et surtout des Amitiés françaises dans le cadre desquelles j'avais eu le privilège de l'assister pendant de nombreuses années.

„Prudens futuri temporis exitum
caliginosa nocte premit deus”

„Dans sa prévoyance, la divinité enveloppe d'une nuit ténébreuse l'issue où aboutit l'avenir”. En apprenant la mort d'un homme dont toute la vie professionnelle avait été vouée à l'enseignement du latin et du français, je n'ai certainement pas été le seul — parmi les générations de ceux qu'il a initiés à la poésie latine et en particulier à celle d'Horace — à songer à ces leçons de latin qu'il nous donnait avec une maîtrise peu commune peu avant d'être envoyé dans l'exil allemand par l'occupant.

Le professeur Robert Ziger était né le 21 mars de l'année 1900 à Differdange, cité francophile par excellence, à laquelle des liens d'affection le liaient jusqu'à sa mort. Après ses années d'études au Gymnase d'Echternach, et l'examen de maturité passé à Luxembourg en 1919, ses études supérieures allaient le mener à Luxembourg, Montpellier, Bruxelles et Paris. Candidat en philosophie et lettres en 1922, il sera docteur en 1925 avec — comme spécialité — les langues latine et française. Son stage de professeur de l'enseignement moyen et supérieur, il le commencera à Echternach en 1925. Il écrivit comme dissertation littéraire „Le ‚Théâtre d'Amour’ de Georges de Porto-Riche” et comme dissertation pédagogique „Schule und Gedächtnispflege”. C'est au Gymnase d'Echternach que Robert Ziger reçut ses nominations de répétiteur et de professeur. Bientôt il se décida à continuer sa carrière dans la ville d'Echternach à laquelle le rattachaient ses souvenirs d'étudiant et dans laquelle il épousa la fille unique de son collègue, le professeur Charles Becker, une des personnalités les plus en vue du gymnase et de la ville.

Dans les classes supérieures du gymnase, le jeune professeur Ziger avait pris la relève du directeur Jean-Pierre Kauder et il continua l'enseignement de ce regretté humaniste. Les élèves apprirent à apprécier et à aimer l'enseignement d'un jeune professeur qui savait les initier aux langues française et latine avec des méthodes humaines et efficaces. Même ceux qui ne se sentaient guère attirés par les lettres appréciaient la poésie latine et française que leur professeur — qui avait été lui-même un excellent élève en mathématiques — leur expliquait avec tant de savoir.

Mais l'activité du professeur Robert Ziger ne se confinait pas à l'école. Avec un esprit de tolérance peu commun à l'époque, il s'occupait

de ses élèves après les heures de classe et, par ses brillantes qualités d'éducateur, il réussit à devenir leur conseiller et ami. Et si l'occupant l'envoya en avril 1941 déjà dans l'exil à Bergheim en Allemagne et s'il le déplaça en 1943 à Luxembourg, c'était pour soustraire les élèves d'Echternach à l'influence d'un éducateur dans lequel ils avaient confiance.

Après la guerre, le professeur Robert Ziger était parmi les premiers qui reprirent la délicate tâche de recommencer l'enseignement dans une ville détruite et dans une école que même les optimistes croyaient vouée à la disparition. Et quand les Amitiés françaises s'apprétaient à continuer à Echternach les traditions de l'amitié avec la France à laquelle il avait tant contribué par son enseignement et par sa collaboration dans le cadre de l'ancienne Alliance française, il n'hésita pas à continuer une tradition chère à sa famille: il accepta la charge de président. Si cette section est aujourd'hui une des plus importantes et des plus actives du pays, c'est avant tout le mérite du professeur Robert Ziger qui a su donner aux Amitiés françaises une activité débordante et sans pareille: conférences littéraires, conférences scientifiques, soirées cinématographiques, concerts de musique de chambre et une bibliothèque de plus de 10 000 volumes. L'âme de cette activité était le professeur Robert Ziger qui se dépensait sans égards pour la culture française „aux confins même de l'Allemagne”, comme il aimait à le relever dans ses discours. La France reconnut cette activité en nommant Robert Ziger chevalier des Palmes Académiques.

L'activité du défunt allait plus loin: il prêtait depuis de longues années le prestige de son nom à plusieurs associations sportives et surtout à la Société de Tennis. Et il ne refusa pas sa collaboration à une très jeune association, la Société de Basketball dont il accepta la présidence dès sa création.

Madame,

C'est à vous et à votre famille que Robert Ziger manquera le plus. Un époux et un père exemplaire ne se remplacent pas. Mais si cette pensée pouvait être pour vous une consolation dans votre peine, soyez assurée que Robert Ziger manquera à nous tous. Par sa vie dévouée et désintéressée, il s'est „érigé le monument plus durable que le bronze” dont parlait Horace, son poète favori. L'école à laquelle il a consacré une vie d'enseignement est plus prospère que jamais, des générations d'élèves pour lesquels il a su être un éducateur, un guide et un ami paternel pleurent avec vous sa mort prématurée, la population d'Echternach regrette la disparition d'un homme qui encourageait la vie culturelle et sportive de la ville par son activité désintéressée.

Et c'est ainsi qu'il faut comprendre les mots d'Horace qu'il essayait de nous expliquer à une époque où nous n'étions guère préparés à songer à la mort: „Non omnis moriar, je ne mourrai pas tout entier”. Le professeur Robert Ziger vivra dans notre souvenir: dans celui de sa

famille, dans celui de ses collègues, de ses élèves et de ses amis, dans celui d'une population qui sait apprécier à sa juste valeur une vie de travail et de désintéressement.

Que le professeur Robert Ziger repose en paix!

4. Fête d'adieu

Quelle belle matinée que celle du 15 juillet où l'école fait ses adieux aux élèves sortants qui viennent prendre le diplôme et chanter avec leurs camarades le Te Deum pour l'heureuse issue de leurs études secondaires! Le directeur s'adresse une dernière fois à ses administrés:

„Nous voici réunis pour la dernière fois en cette année et nos rangs qui s'étaient singulièrement éclaircis il y a quatre semaines se sont de nouveau remplis grâce au retour de ces gars que nous avons lâchés et qui déjà nous reviennent un peu changés, hâlés, détendus, singulièrement vieillis par l'assurance de leur succès. Ce ne sont plus des élèves, ce sont déjà des Anciens qui prennent rang à côté de nous, se haussent à notre échelon pour nous remplacer quand l'heure de la relève aura sonné.

L'écart entre le professeur et l'élève s'amenuise d'année en année: quatre ou cinq années universitaires suffisent pour établir une parité de rang, quelques années d'expérience, pour assurer une parité de compétence et de considération. Quand le collège est derrière vous, le mouvement va en s'accélégrant.

Que vous dirai-je donc, mes amis, pour votre départ? Il me semble que tout a été dit par d'autres, par les grands esprits du passé que vous avez fréquentés au cours de ses six ou sept années et qui vous ont tenu un mâle langage si vous avez bien voulu les écouter. Prêcher l'humanisme, le culte de la vérité totale, de la justice absolue, d'un désintéressement sans faille, assez de grands auteurs l'ont fait et, dans vos dissertations, vous teniez à montrer que vous n'avez oublié aucune de ces nobles consignes. Quant à mettre votre vie en accord avec cette sagesse des livres, c'est une autre affaire. La vie mettra l'idéalisme juvénile à rude épreuve; elle pratiquera des coupes sombres; mais quels que soient le succès des ambitieux, la réussite des arrivistes, le triomphe des arrogants, il y a des gestes qu'un homme d'honneur ne se pardonne pas, des humiliations qu'il refuse, des compromis qu'il répudie. Le respect qu'on a de soi-même doit être le dernier rempart contre les tentations multiples que nous propose la vie et qui seront plus fortes dans ces carrières brillantes où l'argent et les honneurs sont les principaux critères de la réussite.

Tels que vous vous êtes montrés à nous, tels que nous vous connaissons et vous aimons, nous n'avons pas l'impression que vous nourrirez des ambitions démesurées; vous nous semblez destinés plutôt à renforcer par votre sérieux, votre travail, votre compétence le bon noyau solide de la nation, celui qui fait vivre un peuple et permet à quelques-uns les jeux plus subtils, les attitudes plus raffinées.

Mais est-ce bien le moment pour s'adonner à de si sérieuses réflexions?

L'heure ne serait-elle pas plutôt à la joie? Joie pour nous tous d'en avoir fini avec une année de labeurs, de soucis, d'émotions, d'énervements. Joie pour la grande majorité de s'en être tirée honorablement. Joie plus mitigée de ceux qui affronteront une nouvelle épreuve en septembre.

Certains n'ont pas eu cette chance. Si nous respectons tout effort honnête, fût-il payant ou non, il faut dire que tel élève a provoqué le Destin et c'eût été merveille que tant de paresse, de nonchalance, de m'enfoutisme accumulés au cours d'une année fussent restés sans sanction. Mais rien n'est irréparable. Avec courage et fermeté, il est toujours possible de remonter la pente sur laquelle on s'est laissé glisser. Tout échec se mue en victoire si l'on sait en tirer les enseignements qu'il comporte, la leçon qu'il propose.

M'étendre plus longuement sur les événements de l'année ne paraît guère nécessaire, depuis que les chroniqueurs de la Troâter s'en chargent par le texte et l'image. Adieux du fidèle Nicolas, festivals théâtraux, grand mariage, rencontres sportives de haute classe, tout y est sauvé de l'oubli. Ce fut une année plaisante, somme toute, que nous marquons d'un caillou blanc.

Il ne reste donc plus qu'à vous faire mes adieux. A vous qui partez définitivement en vous répétant que nous sommes de cœur avec vous, que vous ne serez pas oubliés dans la maison. A vous tous qui revenez en septembre en vous demandant de bien vous reposer au sein de vos familles, d'employer utilement vos loisirs et de nous revenir frais et dispos après ces longues vacances que je vous souhaite bonnes et profitables."

C'est alors le défilé des nombreux diplômés des I^{res} et IV^{es} devant les professeurs honoraires qui leur tendaient le brevet si ardemment convoité en les félicitant de leur succès.

Puis, instant solennel, le représentant de la I^{re} latine, Jean Bruch, monte à la tribune pour remercier le corps enseignant:

„Le diplôme que nous venons de recevoir ne marque non seulement l'aboutissement de nos études secondaires, il est avant tout une lettre de crédit pour la vie qui s'ouvre devant nous.

A partir de ce jour, nous pouvons procéder à la réalisation des rêves que nous avons caressés depuis tant d'années.

Si aujourd'hui nous passons en revue les sept années vécues dans l'établissement d'études de cette honorable ville d'Echternach, nous ne pouvons que constater l'évolution lente mais logique qui s'est opérée en chacun de nous. Notre personnalité s'est épanouie petit à petit dans ce milieu scolaire si sympathique. Il subsistera en conséquence chez chacun de nous un lien affectif avec cet établissement et notamment avec le corps professoral qui l'anime. Car ce sont eux qui ont été les témoins et les artisans de nos transformations multiples et profondes.

C'est encore à eux que nous devons, l'apport de nos parents mis à part, notre formation classique et en fin de compte notre promotion. Je tiens donc à les remercier tous au nom de tous mes camarades ici présents.

Certes, il n'est pas rare que les élèves refusent de reconnaître les mérites de leurs précepteurs qui, d'ailleurs, ne s'en affectent guère. Ils connaissent trop bien cette exigence de l'absolu et cet idéalisme pubertaire des jeunes gens qui ne font que critiquer les fautes et les insuffisances qu'ils dénichent chez autrui. „Une pédagogie parfaite” dit Jean Guilton, „serait sans valeur pour former un homme qui a besoin à la fois qu'on soit avec lui adroit et maladroit pour qu'il arrive à sa taille. Rendons donc grâce au ciel des défauts et des lacunes de nos premiers maîtres, sans quoi nous ne disposerions d'aucune matière réfractaire”.

Messieurs, veuillez croire que nous ferons de notre mieux dans ce monde auquel vous nous avez si consciencieusement préparés!”

Le chroniqueur prend acte de cette promesse et c'est sur cette note d'espoir et de confiance qu'il entend terminer sa chronique.

Echternach, le 27 novembre 1967

Le Directeur du Lycée Classique
Mathias THINNES

Vu et approuvé,
Luxembourg, le 3 janvier 1968.

Le Ministre de l'Éducation Nationale
Jean DUPONG

LYCÉE DE GARÇONS
DE
LUXEMBOURG

CHAPITRE I. — Le Corps enseignant

MEMBRES HONORAIRES ET ACTIFS

MM. Gustave FABER, André-Paul THIBEAU et Alphonse WILLEMS, directeurs honoraires.

M. Henri THILL, directeur.

MM. Edmond WIRION, Antoine STEIN, François ALTMAN, Eugène BECK, Nicolas-Robert PETIT, Alphonse SPRUNCK, Nicolas GRETHEN, Léon WOLTER et Frédéric RASQUÉ, professeurs honoraires.

MM. Alphonse KRIER, Emile WENGLER, Jules SIMON, Théodore SCHROEDER, Arsène ZANGERLÉ, Pierre HEINEN, Joseph HOFFMANN, Paul ROSENSTIEL, Armand BOEVER, René WEISS, Antoine BOURG, Nicolas HEINEN, Jean-Pierre WEHR, Victor EWERT, Nicolas HILD, Edouard LAUER, René HOFFMANN, Adolphe GALLES, Emile HOFFMANN, Paul LEIMBACH, Pierre CALMES, Ernest STEINMETZGER, Arthur BOUR, Edmond REUTER, Léopold REICHLING, Paul MEDERNACH, Edouard MOLITOR, Emile GEISEN, Léon MULLER, Guillaume GIVER, Jean-Pierre OESTREICHER, Victor MEDINGER, Constant VESQUE, Jean PUTZ, Pierre BECKER, Edouard SIMON, Fernand HOFFMANN, Théodore MANNON, Florent MASSARD, Jean DAHM, Jean ELS, Armand FABER, Robert DIESCHBOURG, Hugues HEYART, Norbert KEUP, Nicolas KLECKER, Joseph MAJERUS, Marcel MOLITOR, Gilbert TRAUSSCH, Nicolas KETTER, Georges MULLER, Marcel SCHMIT, Paul BISDORFF, Roger SCHLIM, Camille MICHELS, Mathias UNSEN, Paul SEIL, Eugène LINSTER, Guy LINSTER, Conrad MAJERUS, Jean-Pierre CAMPILL, Joseph GROBEN, Paul RECKEL, Pierre KILL, Joseph LOOS, Georges WIRTGEN, Armand BARTZ, Camille KIEFFER, Rolf THIEL, Joseph BERENS, Aloyse BELCHE, Jean-Paul HURT, François MAJERUS, Raymond SCHAACK, Léon DOEMER, Roland HEINTZ, professeurs-docteurs.

MM. Joseph TROSSEN, John PETERS et Henri REINERT, professeurs de sciences commerciales.

MM. Félix HULSEMAN, Harold THOMÉ, Victor ZURN, Tony HAGEN et Pierre THILL, professeurs de dessin.

MM. René BERGER, Pierre HENTGES, Camille POLFER et René HIRTZIGER, professeurs d'éducation physique.

MM. Ferdinand HOLTZ, Jacques HOFFMANN, et Norbert SCHRAM, professeurs de doctrine chrétienne.

M. Emile QUARING, professeur d'éducation musicale.

MM. Jules CHRISTOPHORY, Georges LANNERS et Georges MILMEISTER, répétiteurs.

MM. Charles LAPLUME, André HOFFMANN, Norbert STOMP, Roger WINTERSDORFF, Léandre SCHOCKMEL et Jean-Pierre STRAINCHAMPS, professeurs stagiaires.

MM. Roland BAULER, Charles RUPPERT, Auguste BRAUN et Jules SPELLER, chargés de cours.

Étaient chargés de cours:

M. Gaston SCHABER, directeur de l'Institut Pédagogique.

M. Lucien KIEFFER, directeur du Collège d'Enseignement moyen de Luxembourg.

MM. Jules PRUSSEN, Marcel MICHELS, Carlo MEINTZ et Georges GOEDERT, professeurs à l'Athénée.

M. Camille RODENBOUR, professeur d'éducation musicale au Lycée classique de Diekirch.

M. Mathieu LAMBERTY, professeur de musique.

Membres du personnel détachés à d'autres services:

M. Alphonse AREND, au Ministère de l'Education Nationale; M. Jean-Victor STORCK, à l'École Européenne de Luxembourg; M. Aloyse BEMTGEN, à l'École Européenne de Varese (Italie); MM. Jules STOFFELS et Camille CROAT, aux Centres professionnels de l'État à Luxembourg.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par décision ministérielle du 28 juillet 1966, M. Lucien KIEFFER a été chargé de la direction du Collège d'Enseignement moyen de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, un congé sans traitement a été accordé pour la durée d'un an, sur sa demande, au professeur John PETERS à partir du 1er septembre 1966.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, M. Jules CHRISTOPHORY, docteur en philosophie et lettres, M. Roland HEINTZ, docteur en sciences physiques et mathématiques, et M. Georges LANNERS, aspirant-professeur d'éducation physique, ont été nommés répétiteurs au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 1^{er} septembre 1966, M. Pierre KILL, professeur au Lycée classique d'Echternach, et M. Rolf THIEL, professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, ont été déplacés en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 20 septembre 1966, MM. André KIEFFER et Fernand SCHMITZ, aspirants-professeurs de sciences commerciales, ont été autorisés à faire leur deuxième année de stage au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 20 septembre 1966, M. Jean RISCHETTE, aspirant-professeur de sciences commerciales, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 21 septembre 1966, M. Jean JUNCKER, professeur au Lycée classique d'Echternach, a été déplacé en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg. Par décision ministérielle du 31 août 1966, M. JUNCKER a été chargé de la direction du Collège d'Enseignement moyen de Pétange, à partir du 1^{er} septembre 1966.

Par décision ministérielle du 27 septembre 1966, M. Charles LAPLUME, docteur en sciences naturelles, et M. Georges MILMEISTER, docteur en philosophie et lettres, ont été chargés à partir du 15 septembre 1966 d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 27 septembre 1966, MM. André HOFFMANN et Roger WINTERSDORFF, docteurs en philosophie et lettres, M. Norbert STOMP, docteur en sciences naturelles, ont été autorisés à faire leur deuxième année de stage au Lycée de garçons de Luxembourg. Ils ont été chargés d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 30 septembre 1966, M. Léandre SCHOCKMEL, docteur en philosophie et lettres, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée de garçons de Luxembourg. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 5 octobre 1966, M. Georges HENGESCH a été chargé à partir du 15 octobre 1966 d'un service de surveillance au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 6 octobre 1966, M. Jean-Pierre Roger STRAINCHAMPS, docteur en philosophie et lettres, a été chargé provisoirement d'un service de surveillance au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 8 novembre 1966 M. Jean-Pierre Roger STRAINCHAMPS, a été autorisé à partir du 1^{er} novembre 1966 à faire sa première année de stage au Lycée de garçons de Luxembourg. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par arrêté grand-ducal du 21 janvier 1967, M. Georges MILMEISTER, docteur en philosophie et lettres, a été nommé répétiteur au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 16 février 1967, M. Lucien KIEFFER a été nommé directeur du Collège d'Enseignement moyen de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 4 mars 1967, MM. Roland BAULER et Charles RUPPERT, docteurs en sciences physiques et mathématiques, ont été chargés, à partir du 20 février 1967, d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 20 mars 1967, MM. Auguste BRAUN et Jules SPELLER, docteurs en philosophie et lettres, ont été chargés, à partir du 3 avril 1967, d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 18 avril 1967, M. Jean JUNCKER a été nommé directeur du Collège d'Enseignement moyen de Pétange.

Par arrêté grand-ducal du 18 avril 1967, M. Roland HEINTZ, répétiteur, a été nommé professeur au Lycée de garçons de Luxembourg.

RÉGENTS DE CLASSE

Cours Supérieurs

MM. Joseph HOFFMANN régent des C.S. sciences naturelles
Armand BOEVER régent des C.S. sciences mathématiques

Section latine

MM. Paul MEDERNACH	régent de la I ^e A
Jean PUTZ	régent de la I ^e B
Guillaume GIVER	régent de la II ^e A
Emile WENGLER	régent de la II ^e B
Edouard LAUER	régent de la III ^e
Ernest STEINMETZER	régent de la IV ^e A
Mathias UNSEN	régent de la IV ^e B
Adolphe GALLES	régent de la V ^e A
Georges MULLER	régent de la V ^e B
Pierre HEINEN	régent de la VI ^e A
Gilbert TRAUSCH	régent de la VI ^e B
Aloyse BELCHE	régent de la VII ^e A
Paul BILDORFF	régent de la VII ^e B

Section moderne

MM. Antoine BOURG	régent de la I ^e A ind.
Roger SCHLIM	régent de la I ^e B ind.
Nicolas HEINEN	régent de la I ^e C ind.
Robert DIESCHBOURG	régent de la I ^e D ind.
Henri REINERT	régent de la I ^e com.
Pierre BECKER	régent de la II ^e A ind.
Nicolas HILD	régent de la II ^e B ind.
Victor MEDINGER	régent de la II ^e C ind.
Jean DAHM	régent de la II ^e D ind.
Arthur BOUR	régent de la II ^e com.

Emile GEISEN	régent de la III ^e A ind.
Guy LINSTER	régent de la III ^e B ind.
Joseph BERENS	régent de la III ^e C ind.
François MAJERUS	régent de la III ^e D ind.
Armand FABER	régent de la III ^e com.
Joseph LOOS	régent de la IV ^e A mod.
René HOFFMANN	régent de la IV ^e B mod.
Jean ELS	régent de la IV ^e C mod.
Nicolas KLECKER	régent de la IV ^e D mod.
Nicolas KETTER	régent de la IV ^e E mod.
Florent MASSARD	régent de la IV ^e F mod.
Rolf THIEL	régent de la IV ^e G mod.
Paul LEIMBACH	régent de la V ^e A mod.
Jean-Paul HURT	régent de la V ^e B mod.
Conrad MAJERUS	régent de la V ^e C mod.
Victor EWERT	régent de la V ^e D mod.
Pierre KILL	régent de la V ^e F mod.
Camille MICHELS	régent de la V ^e G mod.
Joseph MAJERUS	régent de la VI ^e A mod.
Joseph GROBEN	régent de la VI ^e B mod.
Marcel SCHMIT	régent de la VI ^e C mod.
Jules CHRISTOPHORY	régent de la VI ^e D mod.
Roland HEINTZ	régent de la VI ^e E mod.
Léon DOEMER	régent de la VI ^e F mod.
Raymond SCHAACK	régent de la VI ^e G mod.
Camille KIEFFER	régent de la VI ^e H mod.
Eugène LINSTER	régent de la VI ^e K mod.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES — PROMOTION 1967.

A l'occasion de la célébration publique de Son anniversaire de naissance, Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc a conféré, en juin 1967, au personnel de l'établissement, les distinctions honorifiques suivantes:

- a) le grade d'Officier de la Couronne de chêne
à MM. Arsène ZANGERLÉ, professeur-docteur, Pierre HEINEN, professeur-docteur, Paul ROSENSTIEL, professeur-docteur;
- b) le grade d'Officier de l'Ordre de Mérite
à M. René WEISS, professeur-docteur;
- c) le grade de Chevalier de l'Ordre de Mérite
à MM. Léopold REICHLING, professeur-docteur, Harold THOMÉ, professeur de dessin.

CHAPITRE II. — Commission des Curateurs

Par arrêtés grand-ducaux des 18 mars 1964 et 8 décembre 1964, ont été nommés membres de la Commission des Curateurs au Lycée de garçons de Luxembourg pour un terme de cinq ans, à partir de l'année scolaire 1963/64:

- M. le chanoine Marcel FELLER, Limpertsberg;
- M. le Dr Félix WORRÉ, médecin, conseiller d'État, Luxembourg;
- M. Jean-Jacques WELBES, directeur de banque, Luxembourg;
- M. Mathias WILLEMS, ingénieur en chef-directeur, Luxembourg;
- M. Léon BOLLENDORFF, échevin de la Ville de Luxembourg, Luxembourg.

CHAPITRE III. — Nécrologie

Nicolas-Joseph GILLEN

professeur honoraire
né à Luxembourg, le 18 mars 1968
décédé à Luxembourg, le 7 décembre 1966.

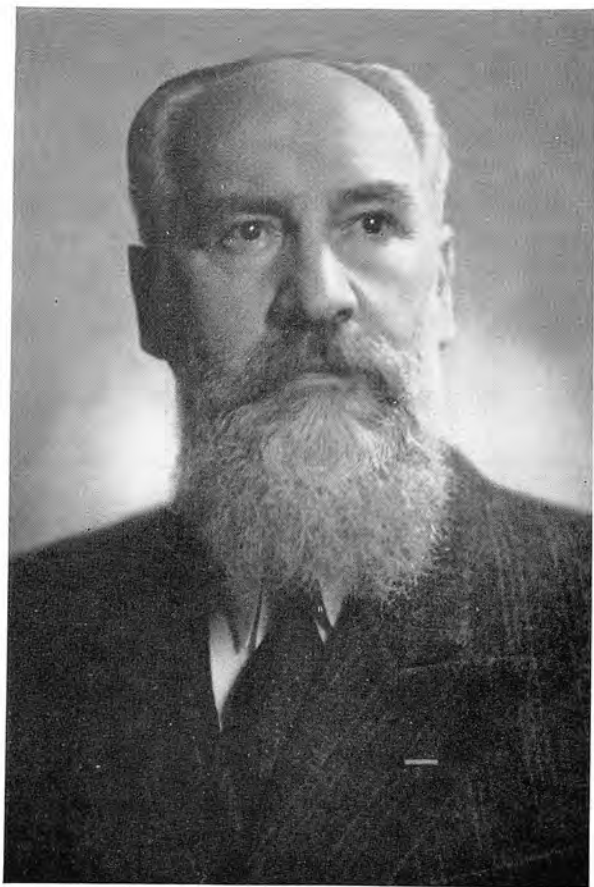
In memoriam Nic.-Jos. GILLEN

Le 7 décembre 1966 nous atteignit la nouvelle si douloureuse de la mort de Nicolas-Joseph GILLEN. Encore un ami du Lycée de garçons qui venait de nous quitter à jamais, laissant pour ceux qui l'avaient connu ce vide discrètement émouvant que creusent en disparaissant les hommes de coeur!

A vrai dire, N.J. GILLEN avait quitté ses amis du Lycée de garçons de Luxembourg déjà plus tôt, au moment de sa mise en retraite en 1953; mais ce premier départ n'avait été qu'un faux départ, un départ fictif en quelque sorte. Son exquis sens de la fidélité l'avait empêché de devenir vraiment un absent; il restait attaché à son école et comment aurait-il pu renier ce qui avait été son goût même de l'existence: la vocation pédagogique.

Nicolas-Joseph GILLEN, né à Luxembourg le 18.3.1888, avait fait ses études à l'Athénée de Luxembourg. Mais le diplôme de fin d'études n'avait pas été pour lui ce document définitif qui ouvre le chemin de la carrière. Il savait déjà que c'est la vie même qui apprend à bien vivre et à vivre bien: son curriculum ne pouvait logiquement que prendre ces quelques détours qui n'en mènent pas moins sûrement à un but certain. N.J. GILLEN se mit à faire son tour d'apprentissage comme les honnêtes et humbles artisans d'autrefois

Est-il dès lors étonnant que nous le retrouvions comme précepteur dans les grandes familles de noblesse en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Bavière. C'est dans ces milieux d'exquise culture aristocratique qu'il forgea les dimensions originales de sa stature d'homme et de pédagogue.



Nicolas-Joseph GILLEN

1888 - 1966

Les études universitaires entreprises après ce premier stage pratique devaient donner la consécration officielle de cette vocation de formateur des élites qui était pour N.J. GILLEN le sens de son existence.

Les étapes du doctorat fait en septembre 1923, du stage pédagogique, de l'examen pratique, de répétiteur conduisent N.J. GILLEN au professorat au Lycée de garçons de Luxembourg et accessoirement à l'Athénée.

N.J. GILLEN avait une très haute conception de sa mission; il aimait répéter à ses collègues ce que Schiller disait aux femmes: „La dignité de l'humanité est déposée entre vos mains. Conservez-la!” Le sens de la dignité de l'homme, N.J. GILLEN le possédait à un rare degré et il savait le manifester: il le manifestait dans sa gentillesse et sa délicatesse, dans ses fines manières aristocratiques, mais aussi dans son horreur de tout ce qui chez l'homme est bas ou vulgaire: il était l'ennemi déclaré de la vulgarité et partant des mauvaises manières ou plutôt de ce qu'il considérait comme absence de manières tout court . . .

Ce fut le même sens de la dignité de l'homme qui fit supporter à N.J. GILLEN les dures épreuves de la vie, telle que la disparition de son fils unique dans les champs de bataille de l'Est: il porta sa grande douleur discrètement et humainement.

Nicolas-Joseph GILLEN à son tour a disparu. Comment évoquer ici son souvenir sinon en lui donnant une dernière fois la parole (dans une lettre d'adieu adressée à la Conférence des Professeurs):

„Combien d'années aurai-je à vivre encore séparé de l'école, de l'instruction et de l'éducation? Chi lo sa? — Ayant l'habitude, depuis ma sixième année, de vivre, pour ainsi dire, „par années scolaires”, je ne pourrai pas, au déclin de ma vie, changer de système. Je continuerai donc à m'accorder les congés du mardi et du jeudi, les petites et les grandes vacances, m'occupant d'une manière utile et intéressante chaque jour dont me gratifiera la Providence.

Mes pensées ne pourront jamais quitter notre Jeunesse . . .”

F.M.

Le jeudi, 22 décembre 1966, le Lycée de garçons de Luxembourg a fait célébrer en l'église de Limpertsberg un requiem solennel pour le repos de l'âme du cher défunt.

Paul SCHMIT

né à Cruchten, le 20 août 1929

décédé à Cruchten, le 11 février 1967

Docteur en sciences physiques et mathématiques

Professeur au Lycée de garçons depuis le 11.4.1964

In memoriam Paul SCHMIT

La nouvelle de ta mort nous plongea dans une profonde consternation. Nous nous sentions d'autant plus bouleversés que rien ne nous avait avertis du mal qui te rongeaient et que, toi-même, tu ignorais. La veille, il

est vrai, pris d'un malaise subit, tu avais dû interrompre ton cours, mais rentré chez toi, tu te consacras, comme d'habitude, à la préparation consciencieuse de tes leçons et cela jusque tard dans la soirée. Le lendemain matin, hélas, ce fut la crise cardiaque qui te terrassa. Une nouvelle fois un destin cruel et inexorable avait frappé parmi nous et abattu à la tâche un de nos collègues, comme il l'a déjà fait trop souvent les années passées. Rien de plus compréhensible donc que la lourde atmosphère de deuil et de tristesse qui, ce jour-là, pesait sur tous nos coeurs.

Né à Cruchten le 20.8.1929 d'une famille de pédagogues, tu sentis en toi, irrésistible, la vocation d'éducateur et rien n'a pu te détourner de la voie une fois choisie. Aussi attaché comme stagiaire, puis comme professeur de mathématiques à notre établissement, te consacrais-tu corps et âme à tes élèves dont tu sus gagner la sympathie et la confiance. De tes qualités de mathématicien je ne saurais juger n'étant pas de la chapelle, mais rien qu'à te voir parfois après les leçons en conversation avec tes élèves on devinait cette atmosphère de simplicité et de douceur qui devait régner dans tes classes. Ton autorité ne reposait pas sur une stature imposante, mais sur ton doigté et ton tact pédagogique. Combien de fois ne t'ai-je vu dans la salle des conférences en tête-à-tête avec un collègue mathématicien discuter de la meilleure méthode d'introduire tel chapitre des mathématiques. Malheureusement un sort injuste t'a empêché de faire bénéficier notre jeunesse pleinement de tes qualités.

Dès ton arrivée parmi nous tu t'es assuré la sympathie de tous tes collègues par ta politesse jamais en défaut, tes manières prévenantes, le refus de toute ostentation, ta modestie proverbiale. La chaude cordialité que tu manifestais envers ceux qui t'approchaient de plus près n'excluait pas toutefois une profonde réserve dans tes rapports humains. Rarement, très rarement tu te livrais, et encore si peu. Si dans les adversités qui ne sont épargnées à aucun des mortels tu as su garder ton courage et ton égalité d'humeur, ce n'est pas là le moindre de tes mérites et tu pourras nous servir d'exemple.

Le 14 février par un matin froid, le coeur serré d'émotion, nous nous sommes penchés sur ta tombe dans ton village natal de Cruchten auquel tu restais si profondément attaché.

Nous garderons ton souvenir.

Nic. KETTER

Le corps enseignant, la chorale, la fanfare et une forte délégation des élèves prirent part à l'enterrement au cimetière de Cruchten, son village natal, le mardi, 14 février 1967.

Le directeur du Lycée de garçons de Luxembourg adressa sur la tombe un ultime hommage de sympathie et d'adieu au jeune professeur.

Un requiem solennel offert par le Lycée de garçons de Luxembourg pour le repos de l'âme de son regretté professeur a été célébré en l'église de Limpertsberg le jeudi, 23 février 1967.



Paul SCHMIT

1929 - 1967

CHAPITRE IV. — Statistiques sur la population scolaire

a) Admissions nouvelles

400 élèves nouveaux ont été admis au commencement et dans le courant de l'année scolaire.

De ces élèves:

- 95 ont été admis aux Cours Supérieurs
- 4 ont été admis en V^e latine
- 56 ont été admis en VII^e latine
- 3 ont été admis en I^{re} industrielle
- 1 a été admis en I^{re} commerciale
- 1 a été admis en II^e commerciale
- 7 ont été admis en III^e industrielle
- 2 ont été admis en III^e commerciale
- 8 ont été admis en IV^e moderne
- 6 ont été admis en V^e moderne
- 216 ont été admis en VI^e moderne

b) Élèves qui ont quitté l'établissement dans le courant de l'année scolaire:

24 élèves ont quitté l'établissement dont:

- 9 élèves des Cours Supérieurs
- 2 élèves de la III^e latine
- 1 élève de la V^e latine
- 1 élève de la I^{re} industrielle
- 1 élève de la I^{re} commerciale
- 2 élèves de la II^e industrielle
- 1 élève de la IV^e moderne
- 8 élèves de la VI^e moderne

c) *Élèves rangés par classes et par sections:*

1. Section latine

Classes	I ^{re} A lat.	I ^{re} B lat.	II ^e A lat.	II ^e B lat.	III ^e lat.	IV ^e A lat.	IV ^e B lat.	V ^e A lat.	V ^e B lat.	VI ^e A lat.	VI ^e B lat.	VII ^e A lat.	VII ^e B lat.	Total
I ^{er} semestre	27	18	21	22	32	23	23	25	23	22	19	34	33	322
II ^e semestre	27	18	21	22	31	23	23	25	22	22	19	34	33	320

Élèves inscrits dans les sous-sections de la division supérieure:

Classes	Sous-section A	Sous-section B	Sous-section C	Total
I ^{re}	15	18	12	45
II ^{es}	16	10	17	43
III ^{es}	16	17	—	33

2. Section moderne

Classes	I ^{re} A ind.	I ^{re} B ind.	I ^{re} C ind.	I ^{re} D ind.	I ^{re} com.	II ^e A ind.	II ^e B ind.	II ^e C ind.	II ^e D ind.	II ^e com.	III ^e A ind.	III ^e B ind.	III ^e C ind.	III ^e D ind.	III ^e com.	IV ^e A mod.	IV ^e B mod.	IV ^e C mod.	IV ^e D mod.	IV ^e E mod.
I ^{er} semestre	26	27	25	24	30	23	23	22	24	21	22	24	25	26	37	27	26	27	27	28
II ^e semestre	25	27	25	24	29	23	23	22	23	21	22	24	25	26	37	27	25	27	27	28

Classes	IV ^e F mod.	IV ^e G mod.	V ^e A mod.	V ^e B mod.	V ^e C mod.	V ^e D mod.	V ^e F mod.	V ^e G mod.	VI ^e A mod.	VI ^e B mod.	VI ^e C mod.	VI ^e D mod.	VI ^e E mod.	VI ^e F mod.	VI ^e G mod.	VI ^e H mod.	VI ^e K mod.	Total
I ^{er} semestre	28	27	35	34	33	35	34	30	33	31	33	31	31	27	31	32	33	1052
II ^e semestre	28	27	35	35	33	35	34	30	33	31	32	31	30	26	28	31	32	1041

3. Cours Supérieurs

	C.S. sciences naturelles			C.S. sc. physiques et mathématiques			Total
	Etudiants se destinant aux études médicales	Etudiants se destinant aux études pharmaceutiques	Etudiants se destinant aux études de sciences naturelles	Etudiants se destinant aux sciences physiques et mathématiques	Etudiants se destinant à la carrière d'ingénieur	Etudiants se destinant à la carrière d'ingénieur chimiste	
	40	7	19	12	6	9	93
	39	7	18	12	5	5	86

d) Résidence des élèves durant l'année scolaire:

Classes	Résidaient dans la commune de Luxembourg			Résidaient hors de la commune de Luxembourg		Total
	chez leurs parents	chez des correspondants	au Pensionnat épiscopal et à l'Institut St-Jean	chez leurs parents	chez des correspondants	
C. S.	48	9	8	31	—	96
I ^{es}	109	4	5	59	—	177
II ^{es}	92	4	12	52	—	156
III ^{es}	99	2	9	56	—	166
IV ^{es}	125	2	11	98	—	236
V ^{es}	110	3	9	127	—	240
VI ^{es}	159	2	25	136	1	323
VII ^{es}	47	—	5	15	—	67
Total	789	22	84	574	1	1470
Pourcent.	53,7%	1,4%	5,7%	39,1%	0,1%	100%

e) Domicile des parents des élèves:

Classes	Capellen	Clervaux	Diekirch	Echternach	Esch	Grevenmacher	Luxembourg-Ville	Luxembourg-Campagne	Mersch	Redange	Remich	Vianden	Wiltz	Etranger	Total
---------	----------	----------	----------	------------	------	--------------	------------------	---------------------	--------	---------	--------	---------	-------	----------	-------

Cours supérieurs

C. S. nat.	3	2	6	—	21	2	30	2	—	—	—	—	—	—	66
C. S. math.	—	—	2	—	8	1	16	1	—	—	1	—	1	—	30
Total	3	2	8	—	29	3	46	3	—	—	1	—	1	—	96

Section latine

I ^{re} lat.	3	—	—	—	4	2	27	6	1	1	1	—	—	—	45
II ^o lat.	3	—	—	—	1	—	36	—	2	—	1	—	—	—	43
III ^o lat.	—	—	—	—	2	—	20	6	2	—	1	—	1	—	32
IV ^o lat.	4	—	—	—	3	1	29	6	1	—	2	—	—	—	46
V ^o lat.	2	1	—	—	5	—	32	5	—	—	3	—	—	—	48
VI ^o lat.	2	—	—	—	—	—	26	8	3	1	1	—	—	—	41
VII ^o lat.	6	—	1	—	4	1	45	5	2	2	1	—	—	—	67
Total	20	1	1	—	19	4	215	36	11	4	10	—	1	—	322

Section moderne

I ^{re} ind.	9	1	—	—	9	3	66	9	2	—	3	—	—	—	102
I ^{re} com.	1	2	1	—	1	1	17	3	—	1	3	—	—	—	30
II ^o ind.	5	—	—	—	13	2	46	13	3	—	9	—	1	—	92
II ^o com.	1	—	1	—	2	—	13	2	2	—	—	—	—	—	21
III ^o ind.	6	1	1	—	10	4	58	10	5	—	1	—	1	—	97
III ^o com.	2	—	—	—	4	1	21	3	2	1	3	—	—	—	37
IV ^o mod.	22	—	—	—	14	11	96	30	6	2	9	—	—	—	190
V ^o mod.	21	1	—	1	24	7	76	48	5	5	13	—	—	—	201
VI ^o mod.	25	—	1	—	29	13	133	52	6	3	19	—	1	—	282
Total	92	5	4	1	106	42	526	170	31	12	60	—	3	—	1052

Cours sup.	3	2	8	—	29	3	46	3	—	—	1	—	1	—	96
Sec. latine	20	1	1	—	19	4	215	36	11	4	10	—	1	—	322
Sec. mod.	92	5	4	1	106	42	526	170	31	12	60	—	3	—	1052
Total	115	8	13	1	154	49	787	209	42	16	71	—	5	—	1470

Pourc.	7,8 %	0,5 %	0,9 %	0,1 %	10,5 %	3,3 %	53,5 %	14,2 %	3,0 %	1,1 %	4,8 %	— %	0,3 %	— %	100 %
--------	-------	-------	-------	-------	--------	-------	--------	--------	-------	-------	-------	-----	-------	-----	-------

f) *Origine sociale des élèves, d'après la profession du père:*

Classes	Fonct. et employés (cadre dirigeant)	Fonct. et employés (cadre moy. et infér.)	Personnel enseignant	Ouvriers	Retraités	Agriculteurs	Artisans et commerçants	Professions libérales	Total
---------	--------------------------------------	---	----------------------	----------	-----------	--------------	-------------------------	-----------------------	-------

Cours supérieurs

C.S. nat.	22	11	2	4	2	2	10	13	66
C.S.math.	6	10	5	2	2	3	2	—	29
Total	28	21	7	6	4	5	12	13	96
Pourc.	29,2%	22,0%	7,3%	6,2%	4,2%	5,2%	12,4%	13,5%	100%

Section latine

I ^{re} lat.	9	17	4	3	2	1	6	3	45
II ^e lat.	9	13	3	3	—	3	7	5	43
III ^e lat.	5	15	2	1	2	2	3	2	32
IV ^e lat.	5	16	3	6	1	2	6	7	46
V ^e lat.	5	28	3	3	—	—	8	1	48
VI ^e lat.	5	19	6	1	—	1	3	6	41
VII ^e lat.	16	17	4	8	1	2	14	5	67
Total	54	125	25	25	6	11	47	29	322
Pourc.	16,7%	38,8%	7,8%	7,8%	1,9%	3,4%	14,6%	9,0%	100%

Section moderne

I ^{re} ind.	16	49	3	6	3	5	16	4	102
I ^{re} com.	4	10	—	1	—	4	11	—	30
II ^e ind.	2	48	4	10	1	7	19	1	92
II ^e com.	6	6	—	2	1	—	6	—	21
III ^e ind.	9	46	3	13	2	4	16	4	97
III ^e com.	3	18	—	1	—	2	10	3	37
IV ^e mod.	18	83	7	32	3	5	38	4	190
V ^e mod.	10	115	1	33	5	8	28	1	201
VI ^e mod.	21	115	6	64	5	13	47	11	282
Total	89	490	24	162	20	48	191	28	1052
Pourc.	8,5%	46,5%	2,3%	15,4%	1,9%	4,6%	18,1%	2,7%	100%
Cours sup.	28	21	7	6	4	5	12	13	96
Sec. latine	54	125	25	25	6	11	47	29	322
Sec. mod.	89	490	24	162	20	48	191	28	1052
Total	171	636	56	193	30	64	250	70	1470
Pourc.	11,7%	43,2%	4,0%	13,1%	2,0%	4,3%	17,0%	4,7%	100%

CHAPITRE V. — Examens 1967

COMMISSIONS D'EXAMEN

1. Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, les commissions pour les examens de fin d'études secondaires ont été composées comme suit:

a) *Examen de fin d'études, section latine:*

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse AREND, Conseiller pédagogique au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Emile HOFFMANN, Paul LEIMBACH, Edouard MOLITOR, Jean-Pierre OESTREICHER, Constant VESQUE, Pierre BECKER, Edouard SIMON, Fernand HOFFMANN professeurs.

Membres suppléants: MM. Florent MASSARD, Jean DAHM, Norbert KEUP, professeurs.

b) *Examen de fin d'études, section moderne:*

Commissaire du Gouvernement: M. René HALLÉ, Professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Paul ROSENSTIEL, Armand BOEVER, Nicolas HILD, René HOFFMANN, Ernest STEINMETZER, Guillaume GIVER, Jacques HOFFMANN, Joseph MAJERUS, professeurs.

Membres suppléants: MM. Marcel SCHMIT, Henri REINERT, Joseph BERENS, professeurs.

2. Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, les commissions pour les examens de passage ont été composées comme suit:

a) *Examen de passage, section latine:*

Commissaire du Gouvernement: M. Carlo MEINTZ, Professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Pierre HEINEN, Emile GEISEN, Jean ELS, Hugues HEYART, Nicolas KLECKER, Ferdinand HOLTZ, Camille MICHELS, Guy LINSTER, professeurs.

Membres suppléants: MM. Paul RECKEL, Raymond SCHAACK, professeurs, Jules CHRISTOPHORY, répétiteur.

b) *Examen de passage, section moderne:*

Commissaire du Gouvernement: M. Carlo MEINTZ, Professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Victor EWERT, Adolphe GALLES, Léon MULLER, Théodore MANNON, Georges MULLER, Roger SCHLIM, Eugène LINSTER, Pierre KILL, professeurs.

Membres suppléants: MM. François MAJERUS, Norbert SCHRAM, professeurs, Roland HEINTZ, répétiteur.

3. Par arrêté ministériel du 19 avril 1967, la commission pour l'examen d'admission a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Léon BOLLENDORFF, Inspecteur principal de l'enseignement primaire.

Membres: MM. Henri THILL, directeur, Edouard MOLITOR, Mathias UNSEN, Joseph LOOS, Léon DOEMER, professeurs.

Pour la session de juillet la Commission était renforcée par MM. Joseph GROBEN et Aloyse BELCHE, professeurs.

SUJETS DE RÉDACTION AUX EXAMENS DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES.

Section latine

Rédaction française

Discutez cette idée d'un critique contemporain en vous référant aux textes lus en classe:

Si les personnages de roman ou de théâtre ne sont jamais des êtres libres, s'ils ont des faiblesses et des passions, c'est qu'autrement ils cesseraient de nous apparaître vraisemblables. Et la vraisemblance est la condition de la sympathie. La sympathie est la condition de l'intérêt.

Rédaction allemande

„Wir träumen von Reisen durchs Weltall, ist denn das Weltall nicht in uns?“
(Novalis)

Rédaction anglaise

Illustrate and discuss the following statement by G. Bernard Shaw:

„The savage bows down to idols of wood and stone;
the civilized man to idols of flesh and blood“.

Section moderne

Rédaction française

Les jeunes s'emballent vite pour tout ce qui est nouveau, ce qui est „dans le vent“.

Discutez la valeur du critère qu'ils adoptent ainsi.

Rédaction allemande

Ein Mord stempelt zum Mörder, Millionen Morde zum Helden: die Zahl heiligt.
(Charlie Chaplin)

Rédaction anglaise

It is important to care immensely about things that are going to happen after one is dead.
(B. Russell)

RÉSULTATS DES EXAMENS

1. Élèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires (avec indication de la carrière qu'ils se proposent de suivre):

Section latine

Assa Roland de Luxembourg (droit)
Beck Henri de Steinfort (administration)
Berchem Paul de Strassen (études pharmaceutiques)
Berscheid Arsène de Luxembourg (ingénieur civil)
Even Joseph de Senningerberg (médecine)
Gerges André de Luxembourg (électrotechnique)
Goedert Jean de Clervaux (professeur de dessin)
Hentgen Marc de Luxembourg (interprète)
Hild Jean Paul de Luxembourg (professeur de mathématiques)
Jacquemart Jean de Hostert/Niederanven (médecine)
Hurt Michel de Senningerberg (droit)
Koenig Guy de Luxembourg (philosophie et lettres)
Kohn Patrick de Capellen (sciences naturelles)
Konsbruck Yves de Luxembourg (philosophie et lettres)
Krier Claude de Luxembourg (médecine)
Lamby Jean Jacques de Luxembourg (génie civil)
Laplanche Gérard de Redange/Attert (génie civil)
Leclerc Victor de Differdange (philosophie et lettres)
Linden Jean-Pierre de Luxembourg (philosophie et lettres)
Maret André de Luxembourg (interprète)
Mayer Lucien de Walferdange (ingénieur électricien)
Mersch Jean de Niederdonven (ingénieur agronome)
Modert Marc de Luxembourg (droit)
Nickels Jean Paul de Dudelange (ingénieur commercial)
Probst André de Junglinster (sciences vétérinaires)
Reuter André de Luxembourg (sciences économiques)
Roulling René de Leudelange (administration)
Scheiffer Jean de Béréldange (droit)
Scheuren Joseph de Béréldange (administration)
Schmit Emile de Luxembourg (ingénieur agronome)
Schmit Jean de Luxembourg (administration)
Schmit Pierre de Luxembourg (administration publique)
Schroeder Camille de Mersch (sciences économiques)
Seligmann Roland de Luxembourg (médecine)
Steinmetzer Frank de Bridel (H.E.C.)
Thill Joseph de Luxembourg (médecine)
Vandivinit Claude de Remerschen (psychologie)
Weber Georges de Luxembourg (sciences économiques)
Weiler Fernand de Luxembourg (instituteur)
Weirich Aloyse de Dudelange (médecine)

Werner Henri de Luxembourg (ingénieur chimiste)
Wictor Jean Paul de Luxembourg (sciences phys. et math.)
Winandy Paul de Luxembourg (droit)

Sur 44 élèves 43 ont été admis; 1 a été refusé.

Section moderne

a) sous-section industrielle

Ackermann Joseph de Luxembourg (instituteur)
Agosta Marc de Koerich (instituteur)
Baustert Raymond de Luxembourg (professeur d'éducation physique)
Bazzi Lauro de Walferdange (administration privée)
Bodoni Jean de Luxembourg (interprète)
Bollig Georges de Luxembourg (sciences économiques)
Bourscheid Georges de Luxembourg (professeur d'éducation physique)
Braun Henri de Bettange/Mess (ingénieur physicien)
Crauser Roger de Luxembourg (ingénieur commercial)
Dahlem Nico de Dippach (études sociales)
Decker Gilbert de Luxembourg (instituteur)
Dell Marcel de Luxembourg (carrière commerciale)
Fox Marc de Hesperange (ingénieur chimiste)
Fusshöller Robert de Hesperange (administration privée)
Greischer Roland de Luxembourg (instituteur)
Grethen Guy de Beggen (administration publique)
Grommes François de Luxembourg (ingénieur physicien)
Haas Marcel de Luxembourg (ingénieur physicien)
Hauptert Christian de Luxembourg (génie civil)
Heuertz Guy de Bettembourg (ingénieur électricien)
Hoffmann Pierre de Luxembourg (ingénieur électricien)
Hommel Charles de Luxembourg (ingénieur civil)
Jacquemart Georges de Luxembourg (ingénieur civil)
Kirsch Norbert de Pétange (ingénieur chimiste)
Kohn Marcel de Bettembourg (pilote de ligne)
Krack Paul de Luxembourg (génie civil)
Krier Adolphe de Luxembourg (ingénieur des eaux et forêts)
Kuhn Marc de Luxembourg (ingénieur chimiste)
Link Gaston de Luxembourg (officier de carrière)
Linckels Eugène de Dommeldange (administration)
Moog Claude de Grevenmacher (ingénieur chimiste)
Nilles Guy de Beggen (instituteur)
Nilles Jean Pierre de Kehlen (instituteur)
Peiffer Guy de Leudelage (ingénieur)
Peiffer Guy de Kleinbettingen (instituteur)
Petesch Jean Paul de Luxembourg (programmeur)
Philippe Arthur de Kleinbettingen (études économiques)
Rausch Robert de Weimerskirch (instituteur)

Reiffers Albert de Luxembourg (ingénieur brasseur)
Robert Germain de Luxembourg (administration)
Scheuren Armand de Bèrelange (instituteur)
Schiltz Georges de Luxembourg (architecte)
Schroeder Fernand de Beggen (?)
Schroeder Raymond de Weimerskirch (administration privée)
Seil John de Luxembourg (ingénieur civil)
Spautz André de Larochette (instituteur)
Stammet Jean André de Luxembourg (architecte)
Stein Pierre de Leudelange (instituteur)
Sybertz Jacques de Luxembourg (ingénieur chimiste)
Thoma Marc de Luxembourg (journaliste)
Tockert Ernest de Luxembourg (ingénieur chimiste)
Weber Lucien de Luxembourg (ingénieur civil)
Weides Fernand de Luxembourg (sciences économiques)
Welter Joseph de Mondorf-les-Bains (ingénieur électricien)
Zeyen Roland d'Alzingen (ingénieur mécanicien)
Sur 95 élèves 55 ont été admis; 40 ont été refusés.

b) sous-section commerciale

Aach Robert de Luxembourg (commerçant)
Brasseur Paul de Luxembourg (études économiques)
Dickes Carlo de Luxembourg (artiste)
Hansen Frank d'Ettelbruck (sciences économiques)
Hastert Raymond de Luxembourg (administration publique)
Hein Gérard d'Altwies (administration publique)
Joseph Julien de Strassen (administration privée)
Jungers Edmond de Luxembourg (sciences commerciales)
Lampach Albert de Rammeldange (administration privée)
Ludig Auguste de Hautcharage (administration privée)
May Claude de Luxembourg (sociologie)
Mayer Ronald de Luxembourg (ingénieur commercial)
Neiens Henri de Luxembourg (administration communale)
Pauly Guy de Luxembourg (administration privée)
Schiltz Jean de Strassen (administration publique)
Schumacher René de Luxembourg (études commerciales)
Sur 28 élèves 16 ont été admis; 12 ont été refusés.

II. Élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage.

Section latine

Arend Raymond de Luxembourg
Backendorf Claude de Luxembourg
Barthel Georges de Sandweiler
Berscheid Lucien de Luxembourg
Delagardelle Charles de Luxembourg

Derrmann Marcel de Dudelange
Feider Jean-Marie de Luxembourg
Feidt Jean-Pierre de Walferdange
Gales Jean-Paul de Remich
Goebel Raymond de Luxembourg
Harsch Roland de Luxembourg
Hatz Jean-Paul de Hautcharage
Hochstrass Guy de Luxembourg
Hoffmann Guy de Luxembourg
Kaiser Marc de Luxembourg
Klein Alphonse de Luxembourg
Kohl Jean de Walferdange
Kolber Nico de Müllendorf
Krieps Robert de Luxembourg
Medernach Jean de Luxembourg
Meyers Léon de Luxembourg
Mischo Pierre de Luxembourg
Muller Gaston de Roodt/Syr
Nicolas Claude de Luxembourg
Nies Guy de Luxembourg
Reding Jean-Paul de Neuhäusgen
Reis Georges de Luxembourg
Schauls Roger de Luxembourg
Schlottert Claude de Luxembourg
Schmit Michel de Luxembourg
Thiry Charles-Nicolas de Luxembourg
Wagner Jean de Luxembourg
Wilhelm Alain de Mamer
Wolter Claude de Luxembourg

Sur 45 élèves 34 ont été admis; 11 ont été refusés.

Section moderne

Agata Christian de Wecker
Alesch Claude de Rodange
Back Roland de Luxembourg
Backes René de Hobscheid
Baddé Norbert de Hesperange
Baldauff André de Luxembourg
Bausch Marcel de Dudelange
Berg Jean de Luxembourg
Besch Fernand de Luxembourg
Bildgen Lucien de Bettembourg
Bintz Jacques-Germain de Howald
Bley Fernand de Pétange
Clees Pierre de Luxembourg
Conrad Robert de Cessange

Crauser Norbert de Luxembourg
Elsen Jean de Luxembourg
Elvinger René de Walferdange
Enders François de Luxembourg
Feninger Alain de Luxembourg
Flammang Robert de Luxembourg
Gillen Georges de Luxembourg
Glodt Armand de Luxembourg
Goedert Alfred de Luxembourg
Guirsch René de Bascharage
Heinen Guy de Luxembourg
Hemmer Claude de Dippach
Hermes Jean de Luxembourg
Hirtt Michel de Mertert
Huberty Jean de Luxembourg
Huberty Olivier de Luxembourg
Huberty Robert de Cessange
Isekin Jean-Paul de Luxembourg
Jacoby Romain de Kleinbettingen
Junius Serge de Luxembourg
Kalmus Marc de Luxembourg
Kettel Jean de Luxembourg
Kirsch Gaston de Kleinbettingen
Klein Jean-Paul de Luxembourg
Kraus Romain de Lamadelaine
Kreitz Pierre de Luxembourg
Kremer Edouard de Wasserbillig
Krier Ernest d'Altwies
Krier François de Luxembourg
Krier Sylvain de Howald
Lanners Armand de Helmdange
Leclerc Charles de Luxembourg
Ley Claude de Remich
Lorgé Pierre de Luxembourg
Lux Marco de Luxembourg
Marson Jean de Luxembourg
Marteling Jean-Paul de Bettembourg
Marx Marco de Béréldange
Mayer Fernand de Luxembourg
Metzler Nico de Steinsel
Meyrath Roger de Luxembourg
Mirgain Guy de Cessange
Molitor Roger de Remerschen
Mousel Pierre de Luxembourg
Mousset Jean-Luc de Bertrange
Ney Nico de Bettembourg
Neyen Nico d'Aspelt
Neyens Romain de Mamer

Nierenhausen Paul de Steinfort
Nimax Roland de Luxembourg
Octave Romain de Clemency
Pauly Georges de Luxembourg
Peter Jeannot de Hamm
Peters Ernest de Mersch
Peusch François de Luxembourg
Pleimling André de Hesperange
Prumbaum Marcel de Luxembourg
Quintus André de Lamadelaine
Raach Norbert de Walferdange
Raths Fernand de Luxembourg
Redondo Jean-Laurent de Luxembourg
Rehlinger Guy de Mersch
Reuter Nico de Waldbredimus
Reuter Paul de Schengen
Revolchini Carlo de Luxembourg
Ries François de Gonderange
Rock Jeannot de Cessange
Rollinger Georges de Luxembourg
Roos Raoul de Luxembourg
Sabese Paul de Dudelange
Scharfe Guy de Luxembourg
Schartz José de Hovelange
Schmit Claude de Mondorf
Schmit Norbert de Beggen
Schmitz Michel de Luxembourg
Schmitz Romain de Garnich
Schram Henri de Luxembourg
Schroeder Armand de Luxembourg
Schuller Carlo de Hollenfels
Schuller Gaston de Luxembourg
Schwamberger Fernand de Luxembourg
Staudt Claude de Luxembourg
Steinmetz Gilbert de Steinsel/Müllendorf
Stoffel Jean de Luxembourg
Straus Henri de Walferdange
Sturm Lucien de Dudelange
Thill André de Luxembourg
Thillen Pierre de Clervaux
Tholl Lucien de Luxembourg
Tock Marco de Béréldange
Treis Joseph de Luxembourg
Vallendar Joseph de Nennig
Wagner Jean de Luxembourg
Wagner Sylvain de Mersch
Weber Jean de Dudelange
Weis Claude de Luxembourg

Weisberger François de Steinfort
Werner Norbert d'Eischen
Weyland Arthur d'Eischen
Weymerskirch Théodore de Bérelange
Wietor Nico de Luxembourg
Sur 186 élèves 114 ont été admis; 72 ont été refusés.

CHAPITRE VI. — Sujets de rédaction

Rédactions françaises

I^e A latine

1. L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes.
(A. Camus, Discours de Suède)
2. Montrez comment le Misanthrope est à la fois une comédie de moeurs, une comédie de caractères et une pièce à thèse.
3. Examinez si notre régime des langues est favorable ou défavorable au développement de l'esprit.
4. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)
5. Paul Valéry affirme que l'esprit, la liberté de l'esprit, la culture et le commerce se développent souvent conjointement.
(„Regards sur le monde actuel”)
6. L'habitude de lire donne le savoir; celle de parler, la présence d'esprit; celle d'écrire donne l'exactitude.
7. Albert Camus décrit les menaces de toute sorte qui pèsent sur l'homme moderne et les catastrophes qui, d'un moment à l'autre, peuvent ruiner son fragile bonheur.
Illustrez cette idée à l'aide de „l'Étranger” et plus particulièrement de „La Peste”; montrez comment réagissent les principaux personnages.
8. La littérature élève l'esprit au-dessus des savoirs, des intérêts, des préjugés professionnels.
(G. Lanson)

I^e B latine

1. Une grande sagesse dans la vie, c'est de ne jamais demander rien qu'on ne soit certain d'obtenir.
(André Gide)

2. Toutes nos affections et nos vertus vont se perdre dans l'intérêt, comme les fleuves dans la mer. (La Rochefoucauld)
3. Dépité de ne pouvoir quitter Oran, Rambert riposte au docteur Rieux qui refuse de seconder ses projets d'évasion, par ces mots: „Ah! Je vois, vous allez parler de service public. Mais le bien public est fait du bonheur de chacun.”
Discutez l'affirmation et l'attitude du journaliste!
4. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels! Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)
5. Il est souvent plus difficile de vivre pour un idéal que de mourir pour lui. (Salvatore Quasimodo)
6. L'optimisme est une fausse espérance à l'usage des lâches et des imbéciles. (Bernanos)
7. Il faut fléchir au temps sans obstination;
Et c'est une folie à nulle autre seconde
De vouloir se mêler de corriger le monde. (Le Misanthrope, I, 1)
Dégagez de ces vers la philosophie de Philinte et opposez-la à celle de son ami!
Discutez les deux attitudes!
8. Nous pouvons être savants du savoir d'autrui, mais nous ne pouvons être sages que de notre propre sagesse. Comment comprenez-vous ce mot de Montaigne? Pensez-vous qu'il ait gardé sa valeur?

I^{re} A industrielle

1. Discutez: „Si Homère et Eschyle n'avaient pas existé, si Dante et Shakespeare n'avaient pas écrit un seul vers, si Bach et Beethoven étaient restés silencieux, la vie de nos contemporains serait à peu près ce qu'elle est. Mais si Pythagore, Galilée et James Watt n'avaient pas existé, la vie quotidienne, non seulement des Américains aux Européens de l'Ouest, mais aussi des paysans indiens, russes et chinois serait profondément différente” (Bertrand Russell)
2. Commentez: „L'homme moderne de nos pays favorisés s'est donné des moyens de sécurité, de santé et de confort que ses ancêtres n'espéraient pas. Mais il a perdu trois luxes dont pouvaient jouir les plus pauvres pasteurs aux siècles des patriarches: le temps, l'espace et le silence.” (Thierry Maulnier)
3. „Il ne faudrait jamais devenir grand”. Expliquez et appréciez ces mots du Créon d'Anouilh.

4. a) Approuvez-vous Rousseau qui écrit: „Homme, ne cherche plus l'auteur du mal, cet auteur c'est toi-même”.
- b) Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)
5. Appliquez au Misanthrope le jugement suivant d'un critique: „Dans l'univers moliéresque tout le monde est plus ou moins fautif”.
6. La littérature nous apprend-elle à vivre?
7. Commentez: „Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix”. (Acte constitutif de l'Unesco)
8. Commentez: „Il est difficile de résoudre son jugement contre les opinions communes”. (Montaigne)

I^e B industrielle

1. Commentez cette réponse d'un jeune homme à une enquête de Paris Match 1966: „Nous voulons agir et bâtir”.
2. „Le combat de la lumière humaine et des noirceurs de la vie prend ainsi un aspect héroïque”. Ce jugement s'applique-t-il à la Peste de Camus?
3. Réflexions sur l'École des Femmes. (A propos d'une représentation scolaire)
4. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)

ou

Nous croyons la paix fille de la nature. Pas du tout. La paix demande beaucoup d'efforts, d'intelligence, de dévouements ou de sacrifices.

5. Dans la Préface de Phèdre Racine affirme qu'il a mis la vertu en lumière. Qu'en pensez-vous?
6. Malherbe a dit: „Un bon poète n'est pas plus utile à l'État qu'un bon joueur de quilles.” Victor Hugo, de son côté, a dit:

„Honte au penseur qui se mutile,
Et s'en va, chanteur inutile,
Par la porte de la cité.”

Sartre a repris à son compte les invectives de Victor Hugo en réclamant de la littérature engagée.

Confrontez ces points de vue.

7. La vie, une abominable plaisanterie!
 C'est bon la vie. Il faut bouurlinguer pour les autres.
 C'est la meilleure manière de montrer à Dieu qu'on a compris.
 Expliquez ces deux prises de position et voyez s'il est possible de les concilier.
 ou
 Le respect vous semble-t-il un sentiment démodé?

I^e C industrielle

1. Ce que mon voyage m'a appris.
2. S'élever au-dessus des autres, c'est se condamner à la solitude.
3. L'homme moderne de nos pays favorisés s'est donné des moyens de sécurité, de santé, de confort que son ancêtre n'espérait pas. Mais il a perdu trois luxes dont pouvaient jouir les plus pauvres pasteurs aux siècles des patriarches: le temps, l'espace et le silence.
 (Thierry Maulnier)
4. Terre des Hommes. Devoir de répétition.
5. A propos d'un conflit. (R. Oppenheimer)
6. La civilisation a deux ennemis: la tradition et le progrès.
7. Êtes-vous tolérant?
8. Des héros et de l'héroïsme.

I^e D industrielle

1. Puisqu'on ne peut être universel et savoir tout ce qui peut se savoir sur tout, il faut savoir peu de tout. Car il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose. (Pascal).
2. Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.
 (Camus)
3. Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé.
4. Quels sont les motifs qui vous guident dans le choix d'une profession?
5. Autour de l'idée du bonheur on a coutume de rassembler des significations diverses et incompatibles. Cherchez à en dégager une conception personnelle du bonheur.
6. L'oubli, pour les nations, comme pour les individus, n'est pas moins essentiel que la mémoire.
 (R. Aron)
7. „Le temps est de l'argent”, disent les Anglo-Saxons;
 „Le temps est de la maturation, de la clarification, de l'ordre, de la perfection”, répondent les Latins par la bouche de Valéry.
8. Deux dangers ne cessent de menacer le monde, l'ordre et le désordre.
 (Valéry)

I^e commerciale

1. Voltaire a écrit: „Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible”.
2. Imaginez la vie du chef d'un État puissant et celle d'un penseur solitaire. Lequel des deux préféreriez-vous être? Pourquoi?
3. Devoir sur textes d'auteurs romantiques étudiés en classe.
4. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)
5. „Nous avons besoin d'un certain nombre d'hommes de sciences, mais nous devons veiller à ce que la science soit notre servante et non notre maîtresse. Il se pourrait bien que la race humaine ait déjà acquis plus de connaissances que ne lui permettra de porter sa stature imparfaite et incomplète”.
(W. Churchill)
6. De toute évidence, les membres des communautés humaines doivent apprendre à régler leur comportement d'après des principes identiques. Il faut qu'ils acceptent une même définition du bien et du mal, comme ils acceptent une définition unique de la chaleur et du froid”.
(Dr. A. Carrel)
7. „Le nationalisme est une maladie infantile. C'est la rougeole de l'humanité”.
(A. Einstein)
8. „Deux lois contraires semblent aujourd'hui en lutte: une loi de sang et de mort qui, en imaginant chaque jour de nouveaux moyens de combat, oblige les peuples à être toujours prêts pour les champs de bataille, et une loi de paix, de travail, de salut qui ne songe qu'à délivrer l'homme des fléaux qui l'assiègent”. (Louis Pasteur, dans son discours d'inauguration de l'Institut Pasteur, en 1888)

II^e A latine

1. Éloge et critique du rire.
2. Expliquez pourquoi l'homme doit chercher à connaître son propre moi et les êtres qui l'entourent.
3. Discutez: „Je ne comprends pas qu'une main pure puisse toucher un journal sans une convulsion de dégoût.”
4. Devoir de répétition sur Villon, Rabelais, Ronsard, Montaigne.
5. „Je n'aime pas regarder en arrière”, dit un personnage de l'Immoraliste de Gide. Discutez cette affirmation.

6. Commentez: „L'homme moderne, de nos pays favorisés, s'est donné des moyens de sécurité, de santé, de confort que son ancêtre n'espérait pas. Mais il a perdu trois luxes dont pouvaient jouir les plus pauvres pasteurs aux siècles des patriarches: le temps, l'espace et le silence”.
(Thierry Maulnier)
7. Devoir de répétition sur André Gide.
8. Commentez: „Il est difficile de résoudre son jugement contre les opinions communes”.
(Montaigne)
9. Commentez: „Ceux qui vivent, vivent des morts”. (Antonin Artaud)

II^e B latine

1. L'intérêt assemble les hommes, mais ne les unit pas. (Paul Claudel)
2. Depuis plus de cinquante ans le travail hebdomadaire a été réduit successivement de cinquante à quarante heures. Quelles sont d'après vous les conséquences de cette réduction?
3. Vouloir une chose, mais la vouloir à tout prix, c'est là le secret de la victoire.
(Foch)
4. Commentez, en vous plaçant au point de vue des réalisations matérielles, sociales et morales de l'époque actuelle, cette parole d'un physicien français moderne: „Ce qui rend le drame qui commence particulièrement angoissant, c'est qu'il n'apparaît pas que la moralité des hommes ait crû en proportion de leur science, de leur puissance.”
5. Commentez cette pensée de Pasteur: „Que nos efforts soient plus ou moins favorisés, il faut, quand on quitte la vie, pouvoir se dire: „J'ai fait ce que j'ai pu”.
6. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours B.P.)
7. En géométrie la ligne droite est certainement le plus court chemin. Dans la vie on atteint très souvent son but par le chemin le plus court. Cette façon d'agir est-elle recommandable dans tous les cas qui peuvent se présenter?
8. Commentez ces pensées du philosophe chinois Lao-Tsé:
„Connaître les autres, c'est prudence;
Se connaître soi-même, c'est sagesse;
Dominer les autres, c'est puissance;
Se dominer soi-même, c'est force.”
9. Commentez cette phrase d'Antonin Artaud:
„Ceux qui vivent, vivent des morts”.

II° A industrielle

1. C'est un méchant métier que celui de médire.
2. Au choix:
 - a) Est-il encore indispensable aujourd'hui de voyager pour s'instruire?
 - b) L'égoïsme est-il un vice?
3. Au choix:
 - a) Pour ou contre le travail des vacances.
 - b) L'automobile, un bienfait ou un fléau?
4. Réflexions sur la solitude.
5. Au choix:
 - a) Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours B.P.)
 - b) Nos connaissances constituent nos véritables richesses.
6. Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile à la louange qui trahit.
7. Au choix:
 - a) Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.
 - b) Que pensez-vous du racisme?
8. A une grande vanité près, les héros sont faits comme les autres hommes.
9. Discuter cette phrase de Raymond Aron: „La paix naîtra de l'acceptation par chacun des droits et des convictions de l'autre.”

II° B industrielle

1. L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître.
2. Celui qui dit: Ceci est vieux, donc bon, est aussi sot que celui qui dit: Ceci est moderne, donc meilleur.
3. Pierre, si tu veux rentrer dans l'édifice, laisse-toi tailler.
4. Seul un sot prend la fuite devant la critique.
5. Pour se connaître soi-même, il faut d'abord connaître les autres.
6. Le bonheur n'est pas dans la liberté, mais dans l'accomplissement d'un devoir. (André Gide)

7. Qui veut récolter du riz, doit d'abord labourer la boue de la rizière.
8. Être bête, égoïste et avoir une bonne santé, voilà les trois conditions pour pouvoir être heureux. (G. Flaubert)
9. La publicité, la meilleure ou la pire des choses?
10. La leçon des exemples vaut mieux que celle des préceptes.
11. La paix naîtra de l'acceptation par chacun des droits et des convictions de l'autre. (Raymond Aron)

II° C industrielle

1. L'ordre a trois avantages: il soulage la mémoire, il ménage le temps, il conserve les choses.
2. Le succès est le produit de trois facteurs: le talent, le travail et la chance.
3. Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel. (Jean Jaurès)
4. Entre dix-huit et trente ans, la vie est un marché, où l'on achète des valeurs, non avec de l'argent, mais avec des actes. La plupart des hommes d'ailleurs n'achètent rien. (André Malraux)
5. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours B.P.)
6. Toutes les fois que nous considérons un homme comme objet, sa personne nous échappe.
7. Résumé d'un roman d'un auteur français du 20° siècle.
8. Juger, c'est de toute évidence ne pas comprendre, puisque si l'on comprenait, on ne pourrait plus juger. (André Malraux)
9. La paix naîtra de l'acceptation par chacun des droits et des convictions de l'autre. (Raymond Aron)

II° D industrielle

1. L'homme a besoin d'un ennemi. (P. Claudel)
2. Peut-on dire que l'homme veut partager son bonheur?
3. Qui veut noyer son chien, l'accuse de rage.
4. Depuis cent ans la condition des moutons s'est améliorée beaucoup plus nettement que la condition humaine: les loups ont disparu. (J. de Bourbon-Busset)
5. Les raisons pourquoi vous lisez (ou vous ne lisez pas) les journaux.

6. Au choix:
- Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours B.P.)
 - Si les voyages formaient la jeunesse, il suffirait à un sot de revenir du bout du monde pour avoir de l'esprit. (Cl. Roy)
- Améliorer la vie matérielle, c'est améliorer la vie morale; faites les hommes heureux, vous les faites meilleurs. (Victor Hugo)
 - La paix est peut-être l'état des choses dans lequel l'hospitalité naturelle des hommes entre eux se manifeste par des créations, au lieu de se traduire par des destructions. (Valéry)
 - La paix naîtra de l'acceptation par chacun des droits et des convictions de l'autre. (R. Aron)

II^e commerciale

- Les accidents sont la rançon du progrès.
- Une maison ne se soutient pas toute seule, il faut qu'elle soit habitée.
- On vous a souvent répété que les sports freinent l'activité intellectuelle des élèves. Quelle est votre opinion à ce sujet? Développez les arguments du pour et du contre! Donnez des exemples.
- Proverbe chinois: Si tu aimes quelqu'un, ne lui donne pas de poisson, apprends-lui à pêcher!
- Le mensonge est une prison, la vérité c'est la liberté. (Félicien Marceau)
- Le fer plus nécessaire que l'or. (Buffon)
- J'appelle grands hommes tous ceux qui ont excellé dans l'utile et l'agréable. (Voltaire)
- Montrez par des exemples que le dix-huitième siècle mérite d'être appelé le siècle des lumières.
- La pâture des avarés se compose d'argent et de dédain. (Honoré de Balzac)

Rédactions allemandes

I^{re} A latine

- Das Wissen ist wie eine Kugel. Je größer sie wird, desto zahlreicher werden ihre Berührungspunkte mit dem Unendlichen. (Blaise Pascal)
- Solange nicht einer alles weiß, ist nichts gewußt. (J.W. Goethe)

3. ...denn aus Gemeinem ist der Mensch gemacht und die Gewohnheit nennt er seine Amme
- (Fr. Schiller, Wallenstein)
4. Literaturprüfung:
 - a) Die zwei Handlungsstränge in Zuckmayers „Hauptmann von Köpenick“.
 - b) Die große Erkenntnis des Wilhelm Voigt.
 - c) Die Entstehungsstufen der „Faust“-Dichtung.
 5. Wissen macht frei. (Karl Jaspers)
 6. „Wir müssen es lernen, die Fragen unter all ihren Aspekten zu untersuchen, nicht nur die Frontseite der Dinge und Erscheinungen zu sehen, sondern auch deren Kehrseite. Unter bestimmten Bedingungen kann etwas Schlechtes gute Resultate hervorbringen und dergleichen kann etwas Gutes schlechte Folgen zeitigen“.
(Mao Tse-Tung, Über Arbeits- und Denkmethode)
 7. „Toleranz ist keine Aposteltugend“. (Arthur Schopenhauer)

I^{re} B latine

1. Die Moralisten empfehlen dem Menschen seine Bedürfnisse einzuschränken, die Wirtschaftler erstreben eine Erweiterung und Verfeinerung der menschlichen Bedürfnisse.
Sind diese Auffassungen unvereinbar?
2. Das Gemeine zulassen ist schlimmer als es tun. Diese Worte von General Harras enthalten die ganze Tragik seines Lebens. Verallgemeinert diesen Spruch auf andere menschlichen Begebenheiten.
3. a) Der Klügste gibt nach. Ein unsterbliches Wort. Es begründet die Herrschaft der Dummheit.
b) Man hält die Jugend von heute für nüchtern, kritisch, illusionslos und fragt ob sie das Gefühl der Ehrfurcht noch kenne. Was antworten Sie?
4. Faust's Drang nach Erkenntnis — aus moderner Sicht.
5. In die Hölle des Lebens kommt nur der hohe Adel der Menschheit, die andern stehen davor und wärmen sich.
6. Denn recht hat jeder eigene Charakter,
Der übereinstimmt mit sich selbst, es gibt
Kein andres Unrecht als den Widerspruch.
In welcher Hinsicht lassen sich diese Worte der Gräfin Terzky auf Schiller's Wallenstein und andere menschlichen Begebenheiten anwenden. Sehen Sie in ihnen eine gültige Grundlage des Rechts?
7. Wir leben in der sogenannten freien Welt. Sagt das zugleich, daß wir freie Menschen sind?

I° A industrielle

1. Freiheit und Maß sind Zeichen des Menschlichen. Nimm eines davon weg, Freiheit oder Maß, und es beginnt das Menschenunwürdige.
2. Der Mensch unserer Zeit ist mächtiger als je zuvor und ist doch ungesicherter, unselbständiger und gefährdeter als je.
3. Haltet ihr den „Wallenstein“ für eine Charaktertragödie oder für eine Schicksalstragödie?
4. Welche Veränderungen haben die modernen Verkehrsmittel im Leben und Denken der Menschen hervorgebracht?
5. Erklärt den „Landarzt“ von Kafka!
6. Faust, wie er uns in den ersten Szenen dargestellt wird.

I° B industrielle

1. Klage nicht, weil andere klagen! (Richard Dehmel)
2. Ein deutscher Soziologe sieht in dem Mangel an Ehrfurcht ein wesentliches Merkmal des modernen Massenmenschen. Dies ist für ihn eine der entscheidendsten Ursachen unserer Kulturkrise.
3. Was man nicht nützt, ist eine schwere Last. (Goethe, Faust)
4. Entwerfet ein Bild des faustischen Menschen und nehmet kritisch Stellung dazu.
5. Soll der junge Mensch die Meinung der Erwachsenen übernehmen, weil sie sagen, sie hätten mehr Erfahrung als er.
6. Die Freiheit des Bürgers in der Demokratie schließt auch jene ein, sich selbst zu zerstören.

I° C industrielle

1. Ihr begegnet einem Freund, der ein entschiedener Gegner des Fernsehens ist. Ihr bemüht euch, seine Bedenken zu zerstreuen und ihn von der Leistungsfähigkeit und zum allgemeinen Wert der neuen Erfindung zu überzeugen.
2. Der Maulwurf hört in seinem Loch ein Lerchenlied erklingen und spricht: wie sinnlos ist es doch zu fliegen und zu singen. (Geibel)
3. Man darf das Schiff nicht an einen einzigen Anker und das Leben nicht an eine einzige Hoffnung binden. (Epiktet)

4. Wachse im Sturm, der Sturm ist die Schule. Er härtet die Knochen und nährt sie mit Mark. Liebe den Sturm! Nur der hat gelebt, der den Sturm hat geliebt. (Isländischer Spruch)
5. Nicht gut ist, daß alles sich erfüllt, was du wünschest: durch Krankheit erkennst du den Wert der Gesundheit, aus Bösem den Wert des Guten, durch Hunger die Sättigung, in der Anstrengung den Wert der Ruhe. (Heraklit)
6. Gefahrlos läßt sich Gefahr niemals überwinden. (Griechische Weisheit)

I° D industrielle

1. Es gehört zur Tragik menschlichen Handelns, daß reine Hände nicht stark, starke Hände aber nicht rein sein können.
2. Ich fürchte nicht die Schrecken der Natur,
Wenn ich des Herzens wilde Qualen zähme. (Schiller, W. Tell)
3. Der Gescheitere gibt nach! Ein unsterbliches Wort, Es begründet die Weltherrschaft der Dummheit. (M. v. Ebner-Eschenbach)
4. In deiner Brust sind deines Schicksals Sterne! (Schiller, Wallenstein)
5. Wie stehen diese beiden Sprichwörter zueinander:
„Jedem das Gleiche“ und „Jedem das Seine“?
6. Der aus Büchern erworbene Reichtum fremder Erfahrung heißt Gelehrsamkeit. Eigene Erfahrung ist Weisheit. Das kleinste Kapitel von dieser ist mehr als Millionen von jener. Untersuchen Sie diesen Satz Lessings im Zusammenhang mit dem aus Goethes Faust: Wenn ihr's nicht fühlt, ihr werdet's nicht erjagen!

I° commerciale

1. Man soll die Menschen nicht nach ihren Meinungen beurteilen, sondern nach dem, was diese Meinungen aus ihnen machen. (Lichtenberg)
2. Der entscheidende Faktor in der Geschichte ist der Durchschnittsmensch. (Ortega y Gasset)
3. Ich bin, was ich kann, ich bin wert, was ich will. (Paul Valéry)
4. Ubi bene, ibi patria
5. Toleranz ist nur ein anderer Name für Gleichgültigkeit. (S. Maugham)
6. Der Staat muß vor dem einzelnen, der einzelne aber auch vor dem Staat geschützt werden. (Theodor Heuss)

II° A latine

1. Das Fernsehen — Ein Trojanisches Pferd?
2. Sammelt euch nur solche Schätze, die, wenn ihr Schiffbruch erleidet, mit euch an Land schwimmen. (Antisthenes)
3. Die Idee der Nation ist eines der wirksamsten Betäubungsmittel, die der Mensch erfunden hat. Unter dem Einfluß seiner Dünste kann ein ganzes Volk sein systematisches Programm krassester Selbstsucht ausführen, ohne sich im geringsten seiner sittlichen Verderbtheit bewußt zu sein. (Rabindranath Tagore)
4. Wie kann man sich selbst kennenlernen? Durch Betrachten niemals, wohl aber durch Handeln. Versuche, deine Pflicht zu tun und du weißt gleich, was an dir ist. — Was aber ist deine Pflicht? die Forderung des Tages. (Goethe)
5. Es gehört zur Tragik des menschlichen Handelns, daß starke Hände nicht rein, reine Hände aber nicht stark sein können. (Bergengruen)
6. Die Sonnen sind zu was Höherem geschaffen, als Wegweiser zu sein für heimkehrende Pfefferflotten. (Jean Paul)
7. Ich glaube, man sollte überhaupt nur solche Bücher lesen, die einen beißen und stechen. Ein Buch muß die Axt sein für das gefrorene Meer in uns. (Kafka)
8. Mehr als Gold hat das Blei die Welt verändert, und mehr als das Blei der Flinte ist es das Blei des Setzkastens gewesen. (Lichtenberg)
9. Welche Gesichtspunkte soll man bei der Berufswahl berücksichtigen?
10. Die Neuerungen der Technik — Errungenschaft und Bedrohung.
11. Manche halten die Höflichkeit für eine Art Heuchelei.

II° B latine

1. Die Kutte macht nicht den Mönch.
2. Welche Gründe veranlassen uns zur Berufswahl; welche erscheinen Ihnen wesentlich zu sein, welche sind von geringerer Bedeutung?
3. Analyse von Hyperions Schicksallied von Hölderlin.
4. Warum ist Menschenkenntnis so wichtig für uns alle?
5. Welches sind die Auswüchse des Sportes?
6. Analyse der Staatsratssitzung aus Schillers Maria Stuart.
7. Kann Rache erlaubt sein?
8. Manche halten Höflichkeit für eine Art Heuchelei. Was halten Sie von dieser Meinung.

II° A industrielle

1. In einem Gespräch erklärte neulich der Direktor eines großen Chemie-Konzerns: „Daß der Fotschritt auch eine Menge Nachteile hat, das läßt sich nun leider nicht ändern“.

Nehmen Sie Stellung zu diesem Ausspruch, begründen Sie Ihre Meinung.

2. Literarische Arbeit.

3. Zur Wahl:

- a) „Vaterland nennt sich der Staat immer dann, wenn er sich anschickt, auf Menschenmord auszugehen. (Dürrenmatt)
b) Wie wirkt auf Sie ein Schauspiel, wenn Sie es im Theater, wie, wenn Sie es im Fernsehern erleben?

4. Zur Wahl:

- a) „Die jetzigen Menschen sind zum Tadeln geboren; vom ganzen Achilles sehen sie nur die Ferse“. (Maria v. Ebner-Eschenbach)
b) „Es ist nicht gut, wenn jedes Ereignis in Granit eingemeißelt wird“.
Was läßt sich für, was gegen diesen Spruch vorbringen?

5. Zu „Andorra“ (Max Frisch):

- a) Zeigen Sie, wie die Personen, die sich um Andri gruppieren, eine nach der andern versagen.
b) „Die Lüge ist ein Engel, sie hat die Wahrheit ausgesagt“. Was bedeuten diese Worte des Lehrers in „Andorra“?

6. Vielfach wird die Auffassung vertreten, man sollte nicht Milliarden für die Weltraumforschung ausgeben, solange die Mehrzahl der Menschen Not und Hunger leidet.

Setzen Sie sich mit dieser Ansicht auseinander!

II° B industrielle

1. Ich fürchte Oranien und fürchte für Egmont. Begründet diesen Ausspruch von Margareta von Parma.

oder:

Klärchens Liebe und die bürgerliche Moral.

2. Wie stellen Sie sich die „Weltverbesserung“ vor und wie gedenken Sie in Ihrem Leben zu ihrer Verwirklichung beizutragen?

3. Unruhige Nacht von Albrecht Goes.

Zeiget, daß der Titel das Hauptmotiv der Novelle ist.

oder:

Kommentieren Sie die Worte Baranowskis: „Ich habe nichts Schlechtes getan, Herr Pastor“. Ist damit seine Unschuld begründet?

4. Gemeinschaft macht gemein.
5. Interpretation von Lesebuchgeschichten von Borchert.
6. Vielfach wird die Auffassung vertreten, man sollte nicht Milliarden für die Weltraumforschung ausgeben, solange die Mehrzahl der Menschen Not und Hunger leidet. Setzen Sie sich mit dieser Ansicht auseinander.

II° C industrielle

1. Für oder gegen die Todesstrafe?
2. Held sein, eine Minute lang, eine Stunde lang, ist leichter, als in stillem Heroismus den Alltag zu ertragen.
3. Die Posse will uns nur zum Lachen bringen, die weinerliche Komödie will uns nur rühren, die wahre Komödie will beides. Wendet diese Behauptung auf Lessings „Minna von Barnhelm“ an.
4. Hierin liegt ja eine der großen Widersprüchlichkeiten und Unvollkommenheiten dieser Welt, daß reine Hände nicht stark sein, starke Hände, nicht rein sein dürfen. (Bergengruen)
5. Buchbesprechung nach eigener Wahl.
6. Ist es richtig, daß für das Wettrennen zum Mond Milliarden bereitgestellt werden, wenn täglich in der Welt Tausende von Menschen Hunger und Krankheit zum Opfer fallen?

II° D industrielle

1. Nach welchen Richtlinien sollen wir unsere Berufswahl treffen?
2. Welche Umstände können die Fahrtüchtigkeit eines Autofahrers herabsetzen?
3. Geld ist ein guter Diener, aber ein schlechter Herr.
4. Welches ist der Wert der Arbeitsteilung für den einzelnen und für die Gemeinschaft.
5. Warum kann der Mensch nicht immer verhindern, daß ihn Unglück trifft?
6. Manche behaupten, man sollte nicht Milliarden für Weltraumforschung verwenden, solange zwei Drittel der Menschheit Not und Hunger leiden müssen. Nehmet Stellung zu dieser Behauptung.

II° commerciale

1. In einem Interview mit dem Spiegel sagte der Direktor eines berühmten Chemiekonzerns: „Daß der Fortschritt mit gewissen Nachteilen verbunden ist, daran ist nun leider nicht zu zweifeln“.

2. Aufgabe über die Literaturgeschichte des Mittelalters und der Neuzeit bis zum 19. Jahrhundert.
3. Die Welt besteht durch die Zufriedenen, sie schreitet fort durch die Unzufriedenen.
4. Literarische Aufgabe über moderne Autoren (Thomas Mann, Hermann Hesse u. a.).
5. „Der Krieg ist schon seit der Erfindung des Knüttels ein Verbrechen.“
(Friedrich Dürrenmatt)
6. Literarische Aufgabe über „Romulus der Große“.

Rédactions anglaises

I^{er} A latine

1. a) Educated men are as much superior to the uneducated as the living are to the dead.
b) „If you do not think of the future you cannot have one”.
(J. Galsworthy)
2. There is nothing so degrading as the constant anxiety about one's means of livelihood. Money is like a sixth sense without which you cannot make a complete use of the other five”. (W. S. Maugham)
Discuss and illustrate this statement in the light of J. B. Priestley's play „An Inspector calls”.
3. „All art is useless”.
(O. Wilde)
4. a) Looking back upon his successful career as a painter, O. Kokoschka writes: „Throughout my life I have needed friendship and love, but opposition and resistance have been no less important to me”.
b) „To generalize is to be an idiot”.
(W. Blake)
5. Man's dreams survive him and become real”.
(Bruce Cotton)
6. . . . „It cannot be said often enough or loudly enough that „Science” is not the most important thing”.
(W. Golding)
7. a) Real leisure is a blessing granted only to those who have definite working hours”.
(J. Wain)
b) „Never in history have the past and the present been so different, never have the generations been so divided as now”.
(Nancy Mitford)
8. a) We lack in our ordinary lives that close contact with nature which keeps men sane and humble.
b) Inventors of labour-saving machines are public benefactors.

I° B latine

1. „For one man that can stand prosperity there are a hundred that will stand adversity”.
(Carlyle)
2. „War has been throughout history the chief source of social cohesion; the passions that inspire a feeling of unity are hate and fear”.
(Bertrand Russell)
3. To be prepared for war is the most effectual means of preserving peace.
4. „If you pick up a starving dog and make him prosperous, he will not bite you. That is the principal difference between a dog and a man”.
(Mark Twain)
5. The present world is more dangerous to live in than the world our fathers knew, yet never before in human history have men known such countless blessings.
6. a) Men are never so likely to settle a question rightly as when they discuss it freely.
b) „Throughout my life, I have needed friendship and love, but opposition and resistance have been no less indispensable to me”.
(O. Kokoschka)
7. If you want to be loved as a companion, avoid unnecessary criticism of those with whom you live.
8. The abuse of greatness is when it disjoins remorse from power.

I° A industrielle

1. The roots of education are bitter, but its fruit is sweet.
or
Coeducation: Pro and Con.
2. On the conquest of space.
Arguments for and against flying to the moon.
3. Distant pastures are never so green as they look.
4. What are in your opinion the forces making for a Union of European Countries and what are the obstacles to overcome?
5. Discuss the following statement: „I do not want to earn a living, I want to live.”
(Katherine Mansfield)
6. There are people who believe that war makes men better, others, on the contrary, are of the opinion that it has a disastrous effect on moral life.
Which of the two opinions do you share? And why?

7. Every man is the creator of his own happiness.
Explain and illustrate!
8. What is it, to your mind, that makes life worth living?

I° B industrielle

1. We must be careful not to confuse scientific discoveries with progress. — The Greeks did not know the word progress, yet many even today believe that the highest attainments of the human spirit and the best forms of government were found among the ancient Greeks.
2. About national pride.
Can national pride be damaging to international understanding? Can it be useful?
3. Let no man call himself an idealist who has never sacrificed an ideal.
4. The ever-imprisoned, ever-escaping Bond is able to appeal to the depraved child in all of us — the old Father Adam, trying to break out of every immature, desk-bound, domesticated man.
5. Version.
6. About the discomforts and risks of solitary work.
„The best things from the talents that are members of a group; every man works better when he has companions working in the same line, and yielding the stimulus of suggestion, comparison, emulation”.
7. To be prepared for war is the most effectual means of preserving peace.
8. „In this world „citizens” tend to take the place of men.”

I° C industrielle

1. Do you think that a politically and economically united Europe is desirable?
2. Everything that enlarges the sphere of human powers, that shows man he can do what he thought he could not do, is valuable.
3. A nation that does not think and plan higher than welfare will not survive as a nation even to enjoy welfare. (Mr. Quintin Hogg)
4. Human interests are best served when society is tolerably well organized and industry moderately advanced.
5. Suppose life had no death to fear . . . (Robert Browning)

6. If education is considered as an industry, then it is the most extravagant and inefficient I know. (Lord Bowden)
7. We are told with increasing vehemence that this is a scientific age, and that science is transforming the world, but is it not also a mechanized and impersonal age, a clinical one; an age in which, under the hard gloss of affluence, there can be detected the murmuring of the starved heart and the uneasy spirit? (R.S. Thomas)
8. Our descendants three or four generations from now — assuming our generation does not liquidate the human race — will call us „the criminal generation”. (Arnold Toynbee)
The moment you have protected an individual you have protected society. (Kenneth Kaunda)

I° D industrielle

1. The way of a fool is right in his own eyes, but he that hearkeneth unto counsel is wise. (Book of Proverbs)
2. Where there is a desire to learn, there of necessity will be much arguing, much writing, many opinions, for opinion in good men is but knowledge in the making. (J. Milton)
3. Man cannot do what he wants to do but only what circumstances — the nature of society, the constitution of human institutions and the clash of interests all around him — allow him to do.
4. a) True science teaches, above all, to doubt and to be ignorant (Unamuno)
b) The attention and respect accorded to science are directed wholly to its results, and its spirit is the most unpopular thing in the world. Yet it could very reasonably be claimed that it is in its spirit that the chief value of science rests. (J.W. Sullivan)
5. What kind of education will meet a particular country's economic and social needs in the twentieth century — and what kind of education will produce men whose lives are worth living? (Wayne C. Booth)
6. To know only one thing well is to have a barbaric mind; civilization implies the graceful relation of all varieties of experience to a central human system of thought. (R. Graves)
7. It is always worth while before you do anything to consider whether it is going to hurt another person more than is absolutely necessary. (J. Galsworthy)
8. True charity has nothing to do with your purse. (St. Augustine)

I^o commerciale

1. Curiosity, a good or a bad quality.
2. Education is an ornament in prosperity, a refuge in adversity.
3. I am a part of all that I have met.
4. You tell me you are dissatisfied. I am glad you are dissatisfied. It is healthy to be dissatisfied.
5. On ambition.
6. There are so many people in the world that the action of an individual can be of no importance.
7. Work, a blessing or a curse?
8. Big towns have been getting bigger since the last war. What are the causes of that growth? What are its economic and social disadvantages? What measures would you suggest to check that growth and to remedy its harmful effects?

II^o A latine

1. Why I worked (did not work) during my holidays.
2. A special driving licence for youngsters?
3. a) Money is coined freedom. (M. Muggeridge)
b) Money is the only means of measuring happiness. (J. Bentham)
4. a) The prime function of culture is the adaptation of man's ideals to the material world in which he lives. (Waddington)
b) Genuine culture consists in being a citizen of the universe, not of one or two arbitrary fragments of space-time: it helps man to understand human society as a whole, and to estimate wisely the ends that communities should pursue, and to see the present in its relation to past and future. (B. Russell)
5. a) Public opinion is a vulgar, impertinent, anonymous tyrant, who deliberately makes life unpleasant for anyone who is not content to be the average man. (Dean Inge)
b) Thou shalt not follow a multitude in order to do evil. (Lady J. Russell)
6. a) No man can justly condemn or censure another, because no man truly knows another. (Sir Th. Browne)
b) There are many strange wonders, but there is nothing more wonderful than man. (Sophocles)

- 7.a) To think correctly is the condition of behaving well. Those who would think correctly must resist considerable temptation. (B. Russell)
- b) (God so commanded, and left that command,
Sole daughter of his voice; the rest we live:)
Law to ourselves, our reason is our law. (J. Milton).

II° B latine

1. „God has made the country,
Man has made the town.”
What is your attitude?
2. The ebb and flow of the different symbolic songs in Steinbeck's short novel: The Pearl.
3. The Importance of advertising in our modern economy. „The material prosperity of modern civilisation depends upon inducing people to buy what they do not want, and to want what they should not buy”.
4. Repetition paper on the chapters: Nature, Home, Education in „Anglais Vivant”.
5. The power and responsibility of the modern press.
6. Team spirit is indispensable wherever men play or work together in the pursuit of a common goal.
7. Repetition paper on some texts of „Modern Problems”.
8. A burnt child dreads the fire.
9. How do you explain man's incapacity to learn from history.
10. Repetition paper on Joseph Conrad's short story: An Outpost of Progress.
11. Increased means and increased leisure are two great civilizers of man. (Disraëli)

II° A industrielle

1. Our national characteristics.
2. „Television is a doubtful blessing”.
3. One of your friends says: „Today, in a civilized country like ours, there is no need for a standing professional police force”.
What do you say?
4. Revision paper: Alfons Weber, „Neue Wege”.
 - a) You are an English or American politician. You do not want your country to offer any sort of aid — material, economic, technical, educational, cultural — to underdeveloped countries.
Draw up a speech in defence of your attitude.

- b) Make a list of the arguments that may be formulated for and against a single World Government.
- c) What, in your opinion, will be the results (good and bad) of an ever-growing automation in practically all spheres of activity?
5. Would you prefer a poorly paid profession leaving you a lot of spare time to a very lucrative occupation which would absorb all your time, talents and energy?
6. Should young people of your age endeavour to play an active part in politics?
7. Easter holiday readings in English or American literature: Discussion.
8. Grammar revision: translation paper.
9. „Knowledge is more than equivalent to force”. (Samuel Johnson)
10. My most embarrassing experience.

II° B industrielle

1. Are holidays a waste of time?
2. What benefits can we derive from travelling abroad?
3. Town-life or country-life? Which would you prefer? and why?
4. Does more comfort mean more happiness?
5. The sense of home. What, in your opinion, may contribute to the creation of a home atmosphere?
6. A highlight in my Eastern holidays.
7. Do you think that sports have an educational value?
8. My most embarrassing experience.

II° C industrielle

1. Bridge, tube or tunnel?
Which, do you think, would best link England with the continent?
2. Imagine you live in 2080. Describe the twentieth century.
3. For or against advertising.
4. Modern painting gives plenty of scope to the charlatan.
5. Prose and translation paper.
6. Can we credit a scientist because he happened to make a chance discovery?
7. I am not interested in the Present, but in the Future, because I am going to spend the rest of my life there.
8. My most embarrassing experience.

II° D industrielle

1. No employment is ignoble that renders a service to the community.
2. a) To be prepared for war is the most effectual means of preserving peace.
b) People are as superstitious today as they ever were in the past.
3. „Young people should be ambitious.” What do you think of ambition? Should we praise it or condemn it?
4. Is it true to say that every job is a jail?
5. Revision paper. (Short stories by Hemingway)
6. a) In a world of peace there is no hope of glory. (Motto of a Japanese Samurai)
b) Is it an illusion to think that more comfort means more happiness?
7. Would you deplore the present expenditure of money and effort on space research?
8. My most embarrassing experience.

II° commerciale

1. Is curiosity a good or a bad quality?
2. Some important inventions — their advantages and disadvantages.
3. All that glitters is not gold.
4. Film versus book!
Are you among those who say: „I don't read the book, I'll see the film”.
5. Illustrate the saying: „There is no cloud without a silver lining”.
6. Why I like or dislike detective stories.
or
The Town of Luxembourg during the ,Octave’.
7. The Story of Running Wolf. (A. Blackwood)
8. My most embarrassing experience.

CHAPITRE VII. — Devoirs religieux des élèves

Dans le courant de l'année scolaire les élèves catholiques du Lycée de garçons ont assisté en commun chaque semaine à la messe qui fut célébrée le jeudi pour les classes supérieures et le samedi pour les classes inférieures. Ils ont assisté en outre à la messe du Saint-Esprit, à la messe de l'Octave et à la messe en action de grâces clôturant l'année scolaire. Ils ont pris part à la procession solennelle de l'Octave. Ils se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

CHAPITRE VIII. — Contrôle médical

Au cours du mois de novembre 1966, les élèves des classes de VII^e, V^e, III^e et I^{re} latines et de VI^e, IV^e, II^e et I^{re} modernes ont été soumis à un examen médical approfondi, effectué par le médecin scolaire, le Dr Roger GLAESNER, dans le cabinet médical de l'école.

Les examens ont prouvé que l'état de santé des élèves est, en général, très satisfaisant.

A la suite de cet examen un cours de gymnastique corrective a été organisé à l'intention des élèves ayant un maintien défectueux.

CHAPITRE IX. — Concours, Prix et Bourses

24 élèves du Lycée ont pris part au „Concours 1967 de la Journée Européenne des Écoles”.

Au „Concours Interscholaire de dissertation”, organisé par la Société BP Luxembourg, deux élèves ont remporté des prix.

Au „Concours européen de langue française”, organisé par les Amitiés françaises, un certain nombre d'élèves ont participé. L'élève Marco HENTGEN de la I^{re} latine s'est classé premier de ce concours et a bénéficié d'un séjour gratuit à Paris pendant dix jours. L'élève Victor LECLERC, de la I^{re} latine, s'est classé troisième.

Comme chaque année les élèves classés premiers en français, en allemand, en anglais ont été invités par les ambassades de France, de la République fédérale allemande, des États-Unis pour recevoir des mains de l'Ambassadeur comme prix d'encouragement des livres superbes.

Le Lycée de garçons a offert un magnifique livre d'art à quatre élèves des classes de I^{res} dont les résultats scolaires étaient excellents.

L'élève Carlo PUTZ, de la II^e industrielle, a pu fréquenter pendant toute l'année scolaire, grâce à une bourse offerte par l'AMERICAN FIELD SERVICE, une école secondaire des États-Unis. Il a suivi les cours de la Cubberley High School à Palo-Alto (Californie).

CHAPITRE X. — Activités périscolaires

A. ÉDUCATION MUSICALE

La **Chorale** du Lycée comptait 96 membres. Elle a prêté son concours aux cérémonies religieuses (messe du jeudi ou samedi et messe de l'Octave) et aux cérémonies profanes qui ont été organisées durant l'année scolaire. Au cours de l'année elle a fait un effort spécial pour assurer un nouvel encadrement de la messe de l'établissement.

La **Fanfare**, forte de 54 exécutants, a pris part à la procession solennelle de l'Octave et elle a prêté son concours aux fêtes organisées par le Lycée. Elle a donné la veille du congé de la Pentecôte un concert

très apprécié au kiosque de la Place d'Armes, que Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale avait honoré de sa présence. Les Autorités municipales ont vivement félicité les musiciens et leur chef, Monsieur Mathieu LAMBERTY, de cette heureuse initiative et de la brillante qualité de l'exécution.

Aux deux groupes traditionnels est venu s'adjoindre l'ORCHESTRE, placé sous la direction de André REUTER, élève de la 1^{re} latine. Cet orchestre a recruté parmi les élèves du Lycée de jeunes artistes qui présentaient à différentes occasions un répertoire qui constituait une petite perfection de son genre.

Les élèves du Lycée ont pu apprécier les performances de notre Orchestre à l'occasion de la Fête d'adieu. Pour le commencement des vacances de Pâques, l'Orchestre a présenté les pièces maîtresses de son répertoire.

Pendant la saison 1966/67, 110 élèves du Lycée de garçons étaient inscrits à la section des **Jeunesses Musicales**. Ils ont pu assister aux concerts symphoniques et aux séances musicales, organisés par les Jeunesses musicales luxembourgeoises, à l'intention de leurs membres.

B. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET ESTHÉTIQUE. ORGANISATION DES LOISIRS

a) *Représentations théâtrales, données au Théâtre Municipal de Luxembourg*

Les élèves des classes supérieures ont assisté au Théâtre Municipal à quatre matinées scolaires, organisées par le Ministère de l'Éducation Nationale

b) *Représentation théâtrale, donnée par le „Groupe Dramatique” du Lycée de garçons de Luxembourg*

Les 24 et 25 février 1967, le „Groupe Dramatique” de notre Lycée, placé sous la direction des professeurs OESTREICHER et THOMÉ, avait invité les professeurs et élèves à sa traditionnelle représentation annuelle. Il a présenté dans la Salle des Fêtes la pièce suivante:

Knock ou le Triomphe de la médecine pièce en 3 actes de Jules Romain.

Les élèves des classes supérieures et moyennes ont assisté à ces représentations.

c) *Expositions et conférences*

Sous la conduite de leurs professeurs de dessin, les élèves de certaines classes ont visité le Salon d'Automne du Cercle Artistique et des expositions organisées par le Musée de l'État.

De nombreux élèves ont assisté au cycle de conférences organisées par le Service d'Éducation Artistique du Musée de l'État.

Sous la conduite de leurs professeurs de biologie les élèves des classes supérieures ont visité pendant le mois de mai 1967 l'Exposition d'Éducation sanitaire que le Ministère de la Santé publique avait organisée au Nouveau Théâtre de Luxembourg.

De nombreux élèves des classes de I^o ont assisté à la Conférence que le Service National de la Jeunesse avait organisé le 27 avril 1967 sur la réforme de l'Enseignement supérieur en France.

d) Excursions et visites scientifiques

1. L'excursion traditionnelle de la Chorale et de la Fanfare se fit le 24 mai 1967 dans la région de Verdun; elle comportait une visite des champs de bataille de la région de Verdun et de Metz et de la sépulture de Robert Schuman à Scy-le-Château.

Le 9 mai 1967, sur l'invitation de Monsieur le Député Joseph Wohlfart, vice-président du Parlement européen, 40 élèves de nos classes de I^o ont eu l'occasion de se rendre à Strasbourg pour une visite de la Maison de l'Europe. Ils y ont assisté à la séance solennelle que le Parlement européen a consacrée à la commémoration du dixième anniversaire des Traités de Rome.

2. Sous la conduite de leurs professeurs, les étudiants des Cours supérieurs, section des sciences naturelles, ont fait les traditionnelles excursions dans les régions caractéristiques du pays et ont visité des installations techniques.

Voici une brève énumération:

Visite de l'Abattoir de Luxembourg.

Excursions zoologiques et botaniques au Baumbusch et au „Steckeltermour", Itzig.

Visite des installations électroniques des studios de Radio-Télé-Luxembourg.

Visite de la Maison de Santé d'Ettelbruck, de la Clinique St-Louis d'Ettelbruck et du Sanatorium de Vianden.

Excursion géologique dans les Ardennes.

Visite du microscope électronique du Musée de l'État.

e) Groupes d'études

Les élèves des classes supérieures ont été nombreux à s'affilier au Club „Jeunes-Science" et au Club des „Jeunes Amitiés internationales".

Comme les années précédentes, un Ciné-Club a fonctionné à notre établissement. Il a été régi par les nouveaux statuts élaborés en 1965, lesquels confient la gestion effective du Club à un Comité d'élèves, élu par les membres du Club.

Le „Ciné-Club du L.G.L.” était affilié à la Fédération Luxembourgeoise des Ciné-Clubs des Jeunes.

Les membres du Ciné-Club ont été nombreux à assister aux séances de projection organisées par la Fédération à l'intention des clubs affiliés.

Chacune de ces représentations était suivie d'une séance de discussion, dirigée par le professeur Pierre HEINEN.

C. ACTIVITÉS SPORTIVES

Notre Association sportive a compté 1082 membres dont 378 étaient détenteurs d'une licence de la LASEL.

Elle a pris part aux différentes manifestations sportives organisées soit par la LASEL, soit par ses associations affiliées. En plus de ces compétitions sportives, des tournois inter-classes furent disputés dans les sports suivants: athlétisme, basketball, football, tennis et tennis de table.

Pendant l'année scolaire 61 élèves ont subi avec succès les épreuves comptant pour l'obtention de l'Insigne Sportif National.

Athlétisme:

Aux championnats nationaux de la LASEL par équipes, les élèves du Lycée de garçons ont remporté plusieurs titres de champion. Nos équipes ont pu obtenir la première place au challenge Alex Jacquemin et aux championnats de la LASEL.

Notre Association sportive a organisé pour la première fois un championnat inter-classes de Cross-Country et un championnat inter-classes d'athlétisme (triathlon et pentathlon).

Basketball:

Vingt-huit équipes des classes supérieures s'étaient fait inscrire au VI^e Challenge A. Willems. C'est la II^e D industrielle qui a gagné ce tournoi.

Football:

Pour la quatrième fois, notre Association sportive a organisé un tournoi inter-classes. Cette compétition sportive a rencontré de nouveau un très grand succès sportif. 47 équipes ont pris part à ce tournoi fort intéressant. Ce sont la V^e B latine, IV^e B latine et la I^e B industrielle qui ont remporté dans chacune des 3 catégories la victoire et elles ont reçu pour la période d'un an les coupes offertes par l'Association sportive.

Volleyball:

Notre Association sportive a organisé pour la onzième fois le challenge A.P. Thibreau. Ce tournoi a été remporté pour la huitième fois par notre équipe.

Natation:

En natation, notre section a pris part au Challenge de la Fédération luxembourgeoise et aux championnats individuels où divers titres ont été remportés par nos membres.

Handball:

Après une année de familiarisation avec ce sport, nos joueurs ont participé pour la première fois aux tournois organisés par la LASEL et par la Fédération luxembourgeoise de Handball.

Escrime:

Un entraînement spécial a eu lieu une fois par semaine pendant toute l'année scolaire dans une salle d'éducation physique du Lycée de garçons de Luxembourg.

L'élève Alain WILHELM a pu obtenir le titre de champion de la LASEL en fleuret électrique.

Tennis:

Plusieurs élèves ont participé au Challenge J.P. Sold et au Challenge M. Hoffmann. Ce dernier tournoi a été enlevé par l'élève BASTIAN de la III^e latine. 42 élèves de notre Association sportive ont participé au tournoi de l'Espérance organisé par la Fédération Luxembourgeoise de Tennis sous le patronage du journal „Le Soir”. 17 équipes ont participé à notre premier tournoi inter-classes, qui a été gagné par la I^{re} C industrielle.

Tennis de table:

Nos élèves représentaient le Lycée à plusieurs tournois. Ils ont remporté le Challenge de la F.L.T.T. (catégorie minimes). Notre premier championnat interne a remporté un grand succès auprès des élèves.

Rencontres internationales:

Un grand nombre de nos sportifs ont été sélectionnés pour les rencontres internationales organisées par la LASEL. Notre équipe de football a rencontré en avril 1967 l'équipe de l'Institut Sainte-Marie d'Arlon et notre équipe de handball a pris part en février 1967 au tournoi international organisé par le Lycée Robert Schuman de Metz.

D. ÉDUCATION SOCIALE ET INTERNATIONALE

Le Lycée de garçons a participé aux traditionnelles journées de solidarité internationale.

Le 9 octobre 1966 le corps enseignant, avec une délégation d'élèves, a assisté au service solennel que le Gouvernement a fait célébrer en l'Église cathédrale à l'occasion de la *Journée de Commémoration Nationale*.

Le 24 octobre 1966, *Journée des Nations Unies*, et le 10 décembre 1966, *Journée des Droits de l'Homme*, les professeurs d'histoire ont attiré l'attention des élèves sur la portée des deux journées.

Le 5 mai 1967, *Journée de l'Europe* proposée par le Conseil de l'Europe, les professeurs d'histoire ont attiré l'attention des élèves sur le problème de l'unification de l'Europe.

La Section de la Croix-Rouge de la Jeunesse du Lycée de garçons a continué son activité pendant l'année scolaire 1966/67. Les élèves ont contribué généreusement à la traditionnelle quête à l'occasion de la Semaine de la Croix-Rouge.

Un certain nombre d'élèves des classes supérieures ont participé au „Annual Mathematics Contest 1967”, proposé par „The Mathematical Association of America”.

Pendant les vacances de Pâques, 25 élèves des classes de II^{es} et III^e latines ont participé à un voyage scolaire à Londres, organisé dans le cadre des voyages scolaires belgo-luxembourgeois. Les élèves étaient accompagnés du professeur Jules CHRISTOPHORY.

CHAPITRE XI. — Bâtiment

Le nombre des salles de classe disponibles dans le bâtiment du Lycée étant insuffisant, 4 classes ont dû être logées en dehors de l'enceinte du Lycée.

Pendant le I^{er} trimestre elles étaient installées dans le bâtiment des Centres professionnels; à partir de Noël elles ont été placées dans les Pavillons scolaires construits rue J. B. Sax.

Dans l'ancienne partie du bâtiment les travaux de réparation et d'aménagement ont été poursuivis pendant toute l'année scolaire. Ils ont continué pendant les grandes vacances de 1967, sans pouvoir être menés à bonne fin.

Les travaux de mise en état de la cour et des alentours ont pu être terminés au cours de l'année.

Au début de l'année scolaire un très modeste Foyer des élèves a pu être mis à la disposition des élèves forains entre 11 et 14 heures et de 16 à 18 heures.

L'équipement du foyer ne répond pas entièrement au but qui lui est assigné. En tout cas il s'est avéré que les locaux disponibles ne sont pas suffisamment spacieux pour l'accueil de tous les élèves forains.

Toutefois le Lycée de garçons ne disposait pas d'une cantine pour ses nombreux élèves forains. Les promesses qui avaient été faites à ce sujet n'ont pas été réalisées. Il importerait que cette question fût traitée avec toute sollicitude par le Service compétent au courant de l'année scolaire prochaine.

Dans notre établissement tout reste encore à faire dans le but d'un modeste welfare de ses occupants, élèves et professeurs . . .

Luxembourg, le 2 décembre 1967.

Le Directeur
du Lycée de garçons de Luxembourg,
Henri THILL

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 3 janvier 1968.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Jean DUPONG

LYCÉE DE GARÇONS
D'ESCH-SUR-ALZETTE

I. — Le Corps enseignant

MEMBRES HONORAIRES ET ACTIFS

M. Henri KOCH, directeur.

M. Nicolas HEIRENS, professeur honoraire.

MM. Jean MULLER, Théophile BLAISE, Marcel LAHR, Antoine WEIS, Jean-Pierre TOUSSAINT, Albert DELFELD, Emile PIER, Roger BELCHE, Robert WEIS, Jean TURMES, Roger ENGEL, Paul HELBACH, Alexis HANNES, Carlo STEICHEN, Gust ALTZINGER, Pierre WOLTER, Théo HOFFMANN, Louis BERTEMES, François SCHAACK, Ernest NIMAX, Bernard HERMES, Arnould PETESCH, Edmond WAGNER, Henri FOLMER, Claude CONTER, Norbert KNEIP, Camille STORCK, Alphonse JACOBY, Fernand RASQUIN, Fernand KARIER, Joseph WEYDERT, Paul WEBER, André LECUIT, Jacques STEIWER, Marcel URTH, Nicolas GOEDERT, Pierre KIEFFER, Jules KREMER, Marcel POLFER, Cornel MEDER, professeurs.

MM. Jean-Pierre BELCHE, Nicolas HEINEN et Arthur PEIFFER, professeurs de religion.

MM. Léon SCHOCKMEL et Jean-Pierre HAMILIUS, professeurs de sciences commerciales.

MM. Foni TISSEN et Pierre DROESSAERT, professeurs de dessin.

MM. Aimé KNEPPER, René KREMER et Robert DECKER, professeurs d'éducation physique.

M. Gaston GROS, professeur d'éducation musicale.

MM. Adolphe DEVILLE, Ernest HANSEN et Raymond MEISCH, répétiteurs.

MM. Johny ASSA, Fernand BARNICH, Robert HUMBERT, Marc RECKINGER et Jacques SCHELLER, stagiaires de deuxième année.

MM. Henri GELHAUSEN, Henri GOEDERT, Norbert HAUPERT, Edouard KUMMER, René MOES, Fernand STOFFEL, Robert THILL et Robert WILMES, stagiaires de première année.

MM. Charles REICHLING et Marc LAROCHE, chargés de cours.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêté grand-ducal du 17 septembre 1966, M. René HALLÉ, professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, a été déplacé en la même qualité à l'Athénée de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 30 août 1966, M. Rolf THIEL, professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, a été déplacé en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, MM. Pierre KIEFFER, Jules KREMER et Marcel POLFER, répétiteurs au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, ont été nommés professeurs au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 25 août 1966, M. Cornel MEDER, docteur en philosophie et lettres, a été nommé répétiteur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette; par arrêté grand-ducal du 18 avril 1967, il a été nommé professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 25 août 1966, M. Adolphe DEVILLE, aspirant-professeur de dessin, a été nommé répétiteur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 21 janvier 1967, M. Raymond MEISCH, docteur en philosophie et lettres, a été nommé répétiteur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 25 janvier 1967, M. Ernest HANSEN docteur en sciences physiques et mathématiques, a été nommé répétiteur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté ministériel du 25 juillet 1966, MM. Edouard KUMMER, René MOES, Fernand STOFFEL, docteurs en philosophie et lettres, Henri GOEDERT, docteur en sciences chimiques et biologiques, Norbert HAUPERT et Robert WILMES, aspirants-professeurs de sciences commerciales, ont été autorisés à faire leur première année de stage au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté ministériel du 30 septembre 1966, M. Robert THILL, docteur en philosophie et lettres, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté ministériel du 26 janvier 1967, M. Henri GELHAUSEN, docteur en philosophie et lettres, a été déplacé pour sa première année de stage au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 10 avril 1967, M. Marc LAROCHE, docteur en philosophie et lettres, a été chargé d'un service de surveillance au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

REGENTS DE CLASSE

Section latine

MM. Antoine WEIS	régent de la I ^e latine
Edmond WAGNER	régent de la II ^e latine
Henri FOLMER	régent de la III ^e latine
Camille STORCK	régent de la IV ^e A latine
Pierre WOLTER	régent de la IV ^e B latine
Paul HELBACH	régent de la V ^e A latine
Paul WEBER	régent de la V ^e B latine

Marcel POLFER	régent de la VI° A latine
Jules KREMER	régent de la VI° B latine
Théo HOFFMANN	régent de la VII° A latine
Claude CONTER	régent de la VII° B latine
Jacques STEIWER	régent de la VII° C latine

Section moderne

MM. Roger BELCHE	régent de la I° industrielle
Léon SCHOCKMEL	régent de la I° commerciale
François SCHAACK	régent de la II° industrielle
Jean-Pierre TOUSSAINT	régent de la II° commerciale
Albert DELFELD	régent de la III° A industrielle
Robert WEIS	régent de la III° B industrielle
Jean-Pierre HAMILIUS	régent de la III° commerciale
Roger ENGEL	régent de la IV° A moderne
Ernest NIMAX	régent de la IV° B moderne
Louis BERTEMES	régent de la IV° C moderne
Alexis HANNES	régent de la IV° D moderne
Bernard HERMES	régent de la V° A moderne
Joseph WEYDERT	régent de la V° B moderne
Fernand KARIER	régent de la V° C moderne
Alphonse JACOBY	régent de la V° D moderne
Raymond MEISCH	régent de la V° E moderne
Fernand RASQUIN	régent de la VI° A moderne
Nicolas GOEDERT	régent de la VI° B moderne
André LECUIT	régent de la VI° C moderne
Cornel MEDER	régent de la VI° D moderne
Marcel URTH	régent de la VI° E moderne

CHAPITRE II. — Commission des Curateurs

Par arrêté grand-ducal du 18 mars 1964, ont été nommés membres de la Commission des Curateurs du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette:

M. le Dr Fernand CLAUDE, médecin, Esch-sur-Alzette;

M. Jean-Pierre DIEDERICH, ingénieur-directeur, Esch-sur-Alzette;

M. Antoine KRIER, bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette;

M. Gustave LIST, président de l'Amicale des anciens élèves du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette;

M. le chanoine Mathias WEBER, curé-doyen honoraire.

Par arrêté grand-ducal du 25 mars 1967, M. Jules SCHREINER, bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette, a été nommé membre de la commission des curateurs en remplacement de M. Antoine KRIER, Ministre du Travail, de la Sécurité Sociale et des Mines, et pour achever son mandat.

CHAPITRE III. — Statistiques

a) Admissions nouvelles:

250 élèves ont été admis au commencement et dans le courant de l'année scolaire.

De ces élèves:

- 1 a été admis en II^e latine
- 1 a été admis en VI^e latine
- 98 ont été admis en VII^e latine
- 1 a été admis en I^e industrielle
- 1 a été admis en I^e commerciale
- 148 ont été admis en VI^e moderne.

b) Élèves qui ont quitté l'école pendant l'année scolaire:

10 élèves ont quitté l'école dont:

- 1 inscrit en I^e commerciale
- 1 inscrit en II^e commerciale
- 3 inscrits en IV^e moderne
- 2 inscrits en V^e moderne
- 1 inscrit en VI^e moderne.

c) Nombre des élèves rangés par classes et sections :

I. section classique

	I ^e A	I ^e B	I ^e C	II ^e A	II ^e B	II ^e C	III ^e A	III ^e B	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VII ^e A	VII ^e B	VII ^e C	Tot.
I ^{er} sem.	5	7	9	14	7	17	16	20	25	29	24	28	30	30	34	35	37	367
II ^e sem.	5	7	9	14	7	17	16	20	25	29	24	28	30	31	33	34	34	363

II. Section moderne

	I ^e i	I ^e c	II ^e i	II ^e c	III ^e iA	III ^e iB	III ^e c	IV ^e A	IV ^e B	IV ^e C	IV ^e D	V ^e A	V ^e B	V ^e C	V ^e D	V ^e E	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C	VI ^e D	VI ^e E
I ^{er} sem.	34	25	31	20	25	20	29	30	29	30	28	32	30	30	30	32	35	38	37	37	37
II ^e sem.	35	26	31	19	25	20	29	28	28	30	28	31	30	30	30	31	38	38	37	37	37

d) Nombre des élèves rangés par classes
et d'après le domicile des parents ou du tuteur

I. Section classique

Classes	Esch-Ville	Canton d'Esch	Autres Cantons	Total
I ^e	6	14	1	21
II ^e	11	26	1	38
III ^e	17	19	—	36
IV ^e	20	33	1	54
V ^e	26	26	—	52
VI ^e	24	37	—	61
VII ^e	28	71	4	103
Total	132	226	7	365

II. Section moderne

Classes	Esch-Ville	Canton d'Esch	Autres Cantons	Total
I ^e ind.	13	22	—	35
I ^e com.	12	13	2	27
II ^e ind.	9	22	—	31
II ^e com.	7	11	2	20
III ^e ind.	10	33	2	45
III ^e com.	13	16	—	29
IV ^e	40	76	1	117
V ^e	45	106	3	154
VI ^e	59	123	6	188
Total	208	422	16	646
Total 2 sections	340	648	23	1011
%	34	64	2	100

e) Origine sociale des élèves rangés d'après la profession du père, éventuellement de la mère ou du tuteur

I. Section latine

Classes	Ouvriers	Fonctionnaires et Employés	Artisans Agriculteurs	Commerçants	Professions lib. et indépendantes	Divers	Total
I ^e	2	15	1	1	1	1	21
II ^e	12	17	1	5	1	2	38
III ^e	9	21	—	2	1	3	36
IV ^e	17	26	2	2	6	1	54
V ^e	16	26	4	4	2	—	52
VI ^e	18	34	3	2	3	1	61
VII ^e	32	54	3	5	6	3	103
Total	106	193	14	21	20	11	365
%	29	53	4	5,5	5,5	3	100

II. Section moderne

Classes	Ouvriers	Fonctionnaires et Employés	Artisans Agriculteurs	Commerçants	Professions lib. et indépendantes	Divers	Total
I ^e ind.	16	15	—	3	—	1	35
I ^e com.	10	9	1	4	—	3	27
II ^e ind.	14	6	5	5	—	1	31
II ^e com.	9	6	2	1	—	2	20
III ^e ind.	17	22	2	4	—	—	45
III ^e com.	14	11	1	2	1	—	29
IV ^e	63	37	7	5	1	4	117
V ^e	85	45	9	4	—	11	154
VI ^e	108	56	5	13	1	5	188
Total	336	207	32	41	3	27	646
%	52	32	5	7	—	4	100
Total 2 sections	442	400	46	62	23	38	1011
%	44	40	4	6	2	4	100

CHAPITRE IV. — Examens

COMMISSIONS D'EXAMEN

Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, les commissions pour les examens de fin d'études et de passage ont été composées comme suit:

a) Examen de fin d'études, section latine:

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse AREND, conseiller pédagogique.

Membres effectifs: M. Henri KOCH, directeur, MM. Antoine WEIS, Albert DELFELD, Jean TURMES, Paul HELBACH, Alexis HANNES, Edmond WAGNER, Jean-Pierre BELCHE, professeurs.
Membres suppléants: MM. Roger BELCHE, Pierre WOLTER, Louis BERTEMES, professeurs.

b) Examen de fin d'études, section moderne:

Commissaire du Gouvernement: M. René HALLÉ, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: M. Henri KOCH, directeur, MM. Jean MULLER, Jean-Pierre TOUSSAINT, Emile PIER, Léon SCHOCKMEL, Gust ALTZINGER, Nic. HEINEN, Fernand KARIER, professeurs.

Membres suppléants: MM. Robert WEIS, Jean-Pierre HAMILIUS, François SCHAACK, professeurs.

c) Examen de passage, section latine:

Commissaire du Gouvernement: M. Carlo MEINTZ, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: MM. Roger BELCHE, Ernest NIMAX, Henri FOLMER, Arthur PEIFFER, Joseph WEYDERT, Nicolas GOEDERT, André LECUIT, Pierre KIEFFER, professeurs.

Membres suppléants: MM. Théophile BLAISE, Antoine WEIS, Claude CONTER, professeurs.

d) Examen de passage, section moderne:

Commissaire du Gouvernement: M. Carlo MEINTZ, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: MM. Robert WEIS, Roger ENGEL, Carlo STEICHEN, Gust ALTZINGER, Arnould PETESCH, Camille STORCK, Fernand RASQUIN, Jean-Pierre BELCHE, professeurs.

Membres suppléants: MM. Jean-Pierre TOUSSAINT, Alphonse JACOBY, professeurs, Ernest HANSEN, répétiteur.

e) Examen d'admission:

Commissaire du Gouvernement: M. Léon BOLLENDORFF, inspecteur principal de l'enseignement primaire.

Membres effectifs: M. Henri KOCH, directeur, MM. Théophile BLAISE, Marcel LAHR, Paul WEBER, Jacques STEIWER, professeurs.

Pour la session de juillet, la commission était renforcée par l'adjonction de MM. Bernard HERMES et Marcel POLFER, professeurs.

SUJETS DE REDACTION AUX EXAMENS DE FIN D'ETUDES SECONDAIRES

Section latine

Rédaction française

Discutez cette idée d'un critique contemporain en vous référant aux textes lus en classe:

Si les personnages de roman ou de théâtre ne sont jamais des êtres libres, s'ils ont des faiblesses et des passions, c'est qu'autrement ils cesseraient de nous apparaître vraisemblables. Et la vraisemblance est la condition de la sympathie. La sympathie est la condition de l'intérêt.

Rédaction allemande

Wir träumen von Reisen durchs Weltall, ist denn das Weltall nicht in uns?" Novalis

Rédaction anglaise

Illustrate and discuss the following statement by G. Bernard Shaw:
„The savage bows down to idols of wood and stone: the civilized man to idols of flesh and blood.”

Section moderne

Rédaction française

Les jeunes s'emballent vite pour tout ce qui est nouveau, ce qui est „dans le vent”.

Discutez la valeur du critère qu'ils adoptent ainsi.

Rédaction allemande

Ein Mord stempelt zum Mörder, Millionen Morde zum Helden: die Zahl heiligt. Charlie Chaplin

Rédaction anglaise

Is it important to care immensely about things that are going to happen after one is dead? B. Russel

RESULTATS DES EXAMENS

Elèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires (avec indication de la carrière qu'ils choisiront):

Section latine

Becker Claude de Dudelange (professeur d'éducation physique)
Bley Marc d'Esch-sur-Alzette (ingénieur);
Chaput Gilbert de Belvaux (médecine)
Charpantier René de Rumelange (chimie)
Christophory Roger d'Obercorn (Institut pédagogique)
Dondelinger Robert de Dudelange (Institut pédagogique)
Dostert Carlo d'Esch-sur-Alzette (droit)
Erpelding Edmond de Differdange (journalisme)
Fandel Marc d'Esch-sur-Alzette (médecine)
Friederici Robert de Remich (médecine)
Hever Marc de Differdange (ingénieur)
Kolb Henri d'Obercorn (philosophie et lettres)
Krier Germain de Rumelange (aviation)
Nilles Albert d'Esch-sur-Alzette (médecine)
Schaal Jeannot d'Esch-sur-Alzette (Institut pédagogique)
Schintgen Carlo de Schiffflange (Institut pédagogique)
Schmit Fernand de Tétange (Institut pédagogique)
Schmit Jean-Marie de Rodange (mathématiques)
Schoetter Emile de Kayl (ingénieur)
Tanson Marc d'Esch-sur-Alzette (architecte)
Zwank Edmond de Tétange (Institut pédagogique)

21 élèves se sont présentés aux épreuves, dont 5 en section A, 7 en section B et 9 en section C. Tous ont été admis.

Section moderne — industrielle

Bauler Fernand de Pétange (journaliste)
Biren Albert d'Esch-sur-Alzette (ingénieur)
Conrad Eugène de Schiffflange (Institut pédagogique)
Dall'Agnol Romain de Dudelange (administration)
Grober Henri d'Esch-sur-Alzette (ingénieur)
Jacoby Romain d'Esch-sur-Alzette (Institut pédagogique)
Jeitz François de Differdange (professeur d'enseignement technique)
Kirsch Romain de Rumelange (Institut pédagogique)
Knauf Henri de Rodange (sciences politiques et sociales)
Kremer Guy d'Esch-sur-Alzette (journaliste)
Linden Marcel de Rodange (journaliste)
Lucas Yvon de Rodange (ingénieur)
Mahnen François d'Esch-sur-Alzette (Institut pédagogique)
Mathieu Raymond de Differdange (Institut pédagogique)

Oestreicher Nico d'Obercorn (administration)
 Panunzi Carlo d'Esch-sur-Alzette (ingénieur)
 Paulus André d'Esch-sur-Alzette (administration)
 Queudeville Guy de Schiffange (Institut pédagogique)
 Reding François de Dudelange (Institut pédagogique)
 Redinger Léon de Niedercorn (ingénieur)
 Reyer Jean d'Esch-sur-Alzette (ingénieur)
 Schu Lucien d'Esch-sur-Alzette (Institut pédagogique)
 Thill Marcel de Bettembourg (Institut pédagogique)
 Uhrig Jean d'Esch-sur-Alzette (sciences mathématiques et physiques)
 Vinciotti Julien d'Esch-sur-Alzette (ingénieur)
 Wagener Guy de Rumelange (ingénieur)
 Weber Pierre de Rodange (Institut pédagogique)
 Werer Henri d'Esch-sur-Alzette (ingénieur)

35 élèves se sont présentés aux épreuves, 28 ont été admis, 7 ont été refusés.

Section moderne — commerciale

Back Jean de Dudelange (Institut pédagogique)
 Benoit Paul de Dudelange (Institut pédagogique)
 Chapat Jean de Belvaux (Etudes commerciales supérieures)
 Cruchten Alphonse de Pétange (Institut pédagogique)
 Della Siega Raymond de Luxembourg (Etudes commerciales supérieures)
 Diderich Jean d'Esch-sur-Alzette (Etudes commerciales supérieures)
 Ettinger Georges d'Esch-sur-Alzette (ingénieur)
 Godbillon Jean-Paul de Schiffange (Institut pédagogique)
 Hengesch Norbert d'Esch-sur-Alzette (administration)
 Klein Eugène d'Esch-sur-Alzette (administration)
 Klein Jean d'Esch-sur-Alzette (professeur d'enseignement moyen)
 Kries Henri de Kayl (administration)
 La Schiazza Vincent de Sanem (Etudes commerciales supérieures)
 Marchetti Fernand de Differdange (enseignement technique)
 Metzler Jean d'Esch-sur-Alzette (professeur d'éducation physique)
 Muller Roger d'Esch-sur-Alzette (administration)
 Poos Edmond d'Esch-sur-Alzette (administration)
 Raas Robert d'Esch-sur-Alzette (administration)
 Rasquin Georges de Pétange (Institut pédagogique)
 Rech Emile d'Esch-sur-Alzette (Institut pédagogique)
 Sabatini Eraldo d'Esch-sur-Alzette (administration)
 Schuster Guy de Bascharage (administration)
 Werer Marc d'Esch-sur-Alzette (professeur d'éducation physique)

26 élèves se sont présentés aux épreuves; 23 ont été admis, 3 ont été refusés.

II. Élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage:

section latine

Bauer Carlo de Sanem
Boever Jean-Paul de Schifflange
Braquet Jean-Paul de Schifflange
Conzemius Marc d'Esch-sur-Alzette
Eck Camille de Wormeldange
Eicher Marco d'Esch-sur-Alzette
Engeldinger Marc de Dudelange
Fehr Romain d'Esch-sur-Alzette
Fritz Jean-Claude de Kayl
Gary Aloyse d'Esch-sur-Alzette
Geschwind Roland de Mondercange
Gillen Jean-Paul d'Esch-sur-Alzette
Glesener Paul d'Esch-sur-Alzette
Goedert Henri d'Esch-sur-Alzette
Goergen Roger de Differdange
Hoffmann Johny de Differdange
Hougnon Francis de Niedercorn
Jost Marco de Dudelange
Kaufmann Raymond d'Esch-sur-Alzette
Kongs Léon de Pontpierre
Koppes Gilbert d'Esch-sur-Alzette
Krings Patrick de Rumelange
Lambert Urbain de Bourglinster
Lentz Jean de Dudelange
Mannelli Romain de Differdange
Margue Jean-Louis de Niedercorn
Maroldt Pierre d'Esch-sur-Alzette
Mertens Albert de Kayl
Meyers Guy de Sanem
Molitor Jean d'Esch-sur-Alzette
Mortini Pierre de Schifflange
Muller Armand de Dudelange
Neiers Alain d'Esch-sur-Alzette
Nosbusch Antoine d'Obercorn
Parrasch Armand de Tétange
Pillatsch Marco d'Esch-sur-Alzette
Polfer Gaston de Niedercorn
Portante Jean-Marie d'Esch-sur-Alzette
Rasquin Fernand de Pétange
Reuter Marc de Differdange
Richter Roger d'Esch-sur-Alzette
Schockmel Gilbert de Belvaux
Scholtes Tom d'Esch-sur-Alzette

Schon Marco de Tétange
Stahl Marc d'Esch-sur-Alzette
Streff Guy de Dudelange
Theisen Jean-Marie d'Esch-sur-Alzette
Wegener Léon de Dudelange
Welter Jeannot de Belvaux
Wilwers Alphonse d'Esch-sur-Alzette

53 élèves se sont présentés aux épreuves; 50 ont été admis, 3 ont été refusés.

section moderne

Antony Arthur de Dudelange
Backes François de Belvaux
Bauer Julien d'Esch-sur-Alzette
Beck François de Belvaux
Ben Guigui Gérard d'Esch-sur-Alzette
Berg Paul d'Obercorn
Bisdorff Raymond de Schifflange
Block Arsène de Pétange
Braconnier Jean-Paul d'Obercorn
Cillien René d'Esch-sur-Alzette
Dall'Agnol Gino de Dudelange
Dechmann Jean-Paul d'Esch-sur-Alzette
Dording Nico de Pétange
Erbs Raymond de Schifflange
Everard J.-Baptiste de Dudelange
Faha Raymond d'Esch-sur-Alzette
Fellens Edouard d'Esch-sur-Alzette
Fisch Armand de Mondercange
Fisch Germain de Belvaux
Freymann Raymond d'Esch-sur-Alzette
Fritz Jean-Paul de Kayl
Gardini Fausto d'Obercorn
Gaspari Dominique de Differdange
Gaudina René d'Esch-sur-Alzette
Gieres Guy d'Esch-sur-Alzette
Gillen Jean d'Esch-sur-Alzette
Gindt Serge de Mondercange
Greiveldinger Jean-Marie d'Esch-sur-Alzette
Grethen Roger de Differdange
Grober Jean-Paul de Pétange
Haag Romain de Dudelange
Haas Edmond de Schifflange
Hammang Alain d'Esch-sur-Alzette
Hanten Guy de Lasauvage;
Heintz Jean-Marie de Dudelange

Heitz Roby de Pétange
Heynen Claude d'Esch-sur-Alzette
Hoenen Marco d'Esch-sur-Alzette
Huss Jean-Pierre d'Esch-sur-Alzette
Ketter Henri d'Esch-sur-Alzette
Klein Paul de Niedercorn
Kohl Romain de Tétange
Kremer Jean-Paul de Dudelange
Krippler Marc de Differdange
Lambert Alain de Rumelange
Leclerc Fredy d'Esch-sur-Alzette
Lilli Franco d'Esch-sur-Alzette
Majeres René de Rodange
Mancini Robert d'Esch-sur-Alzette
Marin Marco de Tétange
Mellina Gilbert de Kayl
Meyer Léon d'Esch-sur-Alzette
Meyer Nicolas d'Esch-sur-Alzette
Neser Emile de Differdange
Peffer Edouard de Bascharage
Pigat Rodolphe d'Esch-sur-Alzette
Ravarani Norbert d'Esch-sur-Alzette
Reimen Paul d'Esch-sur-Alzette
Rodesch Jean d'Ehlerange
Rosquin Henri de Niedercorn
Rulot Lucien d'Esch-sur-Alzette
Schartz Guy de Lamadeleine
Schierer Raymond de Rumelange
Schiltz Raymond de Differdange
Schloesser Romain de Rodange
Schmit Josy de Rodange
Schneider Marcel de Sanem
Schock Julien de Dudelange
Scholtes Jean de Differdange
Schumacher Roland de Dudelange
Schummer Johny de Dudelange
Schwartz Guy d'Esch-sur-Alzette
Seyler Jean-Jacques d'Esch-sur-Alzette
Sommer Ernest de Belvaux
Sosson Roger de Niedercorn
Steffen Guy d'Esch-sur-Alzette
Steffen Roger de Schiffflange
Steil Claude d'Esch-sur-Alzette
Steinmetz Marc de Dudelange
Theobald Constant de Dudelange
Wahl Jean-Claude de Belvaux
Weber Nicolas de Schiffflange
Welter Henri de Mondercange

Wolter François d'Obercorn
Zenner Marcel de Pétange
Zuang Charles de Dudelange

115 élèves se sont présentés aux épreuves; 87 ont été admis, 28 ont été refusés.

Cours des adultes

Bernadini Raymond de Mondercange
Blaschette Jean-Baptiste d'Esch-sur-Alzette
Brausch Camille de Tétange
Hollerich Jean de Differdange
Kauffmann Gaston d'Esch-sur-Alzette
Kerg Joseph de Belvaux
Mondot Paul d'Esch-sur-Alzette
Soffiaturio Marcel de Dudelange
Wegener René de Belvaux.

10 candidats se sont présentés aux épreuves; 9 ont été admis, 1 a été refusé.

Examen d'admission

228 candidats se sont présentés, 195 ont été admis, 33 ont été refusés.

CHAPITRE VI — SUJETS DE RÉDACTION

traités par les élèves des I^{es} et II^{es} classes pendant l'année scolaire 1966/67.

Rédactions françaises

I^o latine

1. M. Oppenheimer définit notre devoir envers la société de la façon suivante: „Connaissance de soi, sens de l'humain, sens de l'humour et une certaine dose de charité.”
2. Ah! frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie. C'est là qu'est la pitié, la souffrance et l'amour... (A. de Musset)
3. Quiconque ne veut pas affronter, démuni, les expériences de la vie, s'instruira grâce aux fictions du théâtre et du roman.
4. La grande force de nos jours, c'est la culture de l'esprit à tous les degrés. La barbarie est vaincue sans retour, parce que tout aspire à devenir scientifique. (Ernest Renan)
5. Voyager, c'est fuir son démon familial, distancer son ombre, semer son double. Il arrive qu'on lui prenne quelques heures, quelques

jours d'avance. Alors, les ennuis tombent, les maux chroniques, que tous les nerveux traînent avec eux, disparaissent. Quelle joie! Mais déjà l'ennemi vous rattrape, il est sur vous: c'est fini. (Paul Morand)

6. La révolte ne peut se passer d'un étrange amour. Ceux qui ne trouvent de repos ni en Dieu, ni en l'histoire, se condamnent à vivre pour ceux qui comme eux, ne peuvent pas vivre: pour les humiliés. (Albert Camus)
7. Quand on a un jardin et une bibliothèque, on n'a besoin de rien d'autre.
8. Si ma vie était à refaire, je ne choiserais certes pas d'être écrivain et d'écouler mes jours dans une société retardataire où l'aventure gîte sous les lits, comme un chien: Il me faudrait une aventure-lion. Je me ferais physicien théorique, pour vivre au coeur ardent du romanesque véritable. (Louis Pauwels)

I^e industrielle

1. Expliquer et commenter cette affirmation de Fénelon: „Chacun doit incomparablement plus au genre humain, qui est la grande patrie, qu'à la patrie dont il est né”.
2. „L'opinion publique est une juridiction que l'honnête homme ne doit jamais reconnaître parfaitement et qu'il ne doit jamais décliner”. (Chamfort)
3. a) La question est de faire des individus. La question est de ne pas être épouvanté par la révolte inévitable, fatale, nécessaire, souhaitable des masses. Chacun des hommes qui les composent ne demande après tout que la reconnaissance de son existence, de sa dignité”.
- b) Est-ce que notre régime des langues, dans l'enseignement ainsi que dans la vie publique et dans la vie culturelle, vous paraît favorable ou défavorable au développement et à l'activité de l'esprit?
4. „Je ne dis pas qu'un homme est cultivé lorsqu'il connaît Racine ou Théocrite, mais lorsqu'il dispose du savoir et des méthodes qui lui permettent de comprendre sa situation dans le monde.” (Jean-Paul Sartre)
5. „L'esprit de tolérance est surtout fait d'un esprit de doute”. (Robert Mallet). Dans quelle mesure peut-on lui donner raison? Ne saurait-on concevoir une autre base de la tolérance?
6. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)

7. Jean Guéhenno a ainsi défini les trois sens que doit posséder l'homme moderne:
- le sens du peuple
 - le sens du monde
 - le sens de l'avenir.
8. a) L'aide véritable n'est pas d'offrir un repas aux affamés, mais de les aider à produire leur nourriture.
- a) Quand on dit de quelqu'un qu'il n'a jamais changé d'opinion, y voyez-vous un éloge ou un blâme?

I° commerciale

1. Jules Romains termine ses „Hommes de Bonne Volonté” par ces phrases: „Le monde moderne serait tout de même quelque chose de bien épatant, si...” Aucun des autres n'avait besoin qu'il expliquât le si; aucun non plus n'avait sous la main une réponse.” Essayez de développer ce si et de faire cette réponse.
2. Le criminel de guerre nazi Eichmann a dit pour sa défense: „La loi de la jungle régit le monde et je n'ai fait que lui obéir.” Expliquer et discuter.
3. Commentez en vous plaçant au point de vue des réalisations matérielles, sociales et morales de l'époque actuelle cette phrase d'un physicien moderne: „Ce qui rend le drame qui commence particulièrement angoissant, c'est qu'il n'apparaît pas que la moralité des hommes ait crû en proportion de leur science et de leur puissance”.
4. Au choix:
- a) L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle. (A. de Saint-Exupéry)
 - b) Montrez dans „Terre des Hommes” quelques aspects de l'humanisme de Saint-Exupéry.
5. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, dites quelles en sont les conséquences sociales et culturelles. Le tourisme est-il de nature à favoriser la paix dans le monde?
6. Quel est le rôle de la presse dans un Etat libre et quelles sont ses responsabilités?
7. Vous connaissez la maxime des hommes d'affaires: Le temps c'est de l'argent. Vous montrerez d'abord comment cette maxime s'applique dans le commerce et les affaires. Puis, vous direz si ses conséquences vous paraissent bonnes ou mauvaises.

8. Au choix:

- a) La souplesse est une grâce pour le corps, une qualité pour l'esprit, mais un défaut pour la conscience.
- b) Quelles sont les réflexions que vous suggère l'exposition d'un nouveau modèle d'automobile?

II° latine

1. „L'homme est un animal sociable”.
2. „Le nationalisme est une maladie infantile; c'est la rougeole de l'humanité” (Einstein).
3. „Voilà la morale de Montaigne, un art de vivre aisément, délicieusement, un épicurisme pratique qui applique où il faut certaines parties de fermeté et d'endurance, un égoïsme délicat, qui n'exclut aucune affection, et ne s'oublie pour aucune.” (Lanson)
4. „Il faut dans la vie chercher des points fixes par rapport auxquels on puisse calculer”. (A. Siegfried)
5. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il de nature à favoriser la paix dans le monde? (Concours BP)
6. „Sous les noms héroïques, à travers les infortunes et les crimes extraordinaires, c'est la simple, générale, humaine vérité que Racine veut montrer”. (Lanson)
7. „Une dette pèse sur nous et notre civilisation. Nous ne sommes pas libres de choisir si nous voulons, oui ou non, faire du bien aux hommes de couleur, nous le devons. Le bien que nous leur faisons est un acte non de charité, mais de réparation”. (Albert Schweitzer)
8. Il me semble qu'ils confondent but et moyen, ceux qui s'effrayent par trop de nos progrès techniques... Si nous croyons que la machine abîme l'homme, c'est que peut-être nous manquons de recul pour juger les effets de transformations aussi rapides. (A. de St-Exupéry)
9. Quel est à votre avis le but de l'enseignement secondaire et comment concevez-vous une réforme qui s'impose?

II° industrielle

1. „Lorsqu'on a reconnu une vérité comme telle, il faut lutter pour elle”, prétendent les uns, et d'autres répondent: „Il faut tolérer toutes les opinions, même celles contraires à nos convictions”.
Comment pensez-vous que ces deux attitudes puissent être conciliées?

2. La maxime: d'abord vivre, ensuite philosopher est-elle encore valable au XX^e siècle?
3. a) Croyez-vous que la politique soit sale?
b) Il y a dans tout homme un poète qui meurt jeune.
4. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde?
5. L'inégalité est-elle toujours une injustice?
6. Actuellement on parle beaucoup de la coéducation des garçons et des filles. Pensez-vous que ce système d'éducation soit préférable au nôtre et en quoi?

II^e commerciale

1. Discutez la célèbre phrase: „Que le monde périsse, pourvu que justice soit faite!” Évoquez, en guise d'illustration, le personnage de Giraudoux dont cette phrase pourrait être la devise. (à propos de l'„Electre” de Giraudoux)
2. Lettre de Don Juan à un libertin de ses amis, après sa dernière entrevue avec Elvire. Il lui conte, du début au dénouement, toute l'aventure.
(à propos du „Don Juan” de Molière)
3. Expliquez cette phrase de Renan: „On est fort dans l'action par ses défauts; on est faible par ses qualités.”
4. Le sport est-il un moyen d'infantilisation?
5. Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde?
6. Discutez cette opinion du Vieil Horace:
„On pleure injustement des pertes domestiques
Quand on en voit sortir des victoires publiques”
(à propos de l'„Horace” de Corneille)
7. „Plus il y a de raison dans un homme, plus il y a en lui de probité.” Expliquez cette phrase de Diderot en vous référant aux idées des écrivains du 18^e siècle.
8. Rousseau répond à Voltaire: „Vous avez qualifié de livre contre le genre humain un écrit où je plaçais la cause du genre humain contre lui-même”. Commentez.
9. Commentez cette exclamation de Tarrow: „Mais quoi! La mort n'est rien pour les hommes comme moi. C'est un événement qui leur donne raison.”

Rédactions allemandes

I° latine

1. Bin ich der Flüchtling nicht, der Unbehauste?
Der Unmensch ohne Zweck und Ruh',
Der wie ein Wassersturz von Fels zu Felsen brauste,
Begierig wütend nach dem Abgrund zu?
Inwiefern charakterisieren diese Verse Fausts Wesen im allgemeinen?
2. Der einzelne muß vor dem Staat, der Staat aber auch vor dem einzelnen geschützt werden. (Theodor Heuss)
3. Der Fortschritt der Zivilisation kostet die Menschheit Blut und Tränen; aber an Pionieren fehlt es nie. — Wie erklären Sie sich diese Tatsache?
4. Man sagt, die Freiheit des Menschen sei der beste Prüfstein seines Charakters. — Was halten Sie von dieser Behauptung?
5. Diskutieren Sie, im Anschluß an die Lektüre Schillers und Hebbels, folgende Frage: „Glauben Sie, daß es etwas gibt, das den Einsatz Ihres Lebens lohnt?“
6. Wer verhandelt, stellt sich bloß. — Beurteilt diesen Ausspruch Talleyrands.
7. Ich glaube an die sanfte Gewalt der Vernunft über die Menschen. Sie können ihr auf die Dauer nicht widerstehen. (Bert Brecht)
8. Diskutieren Sie, im Anschluß an die Lektüre von Thomas Manns „Tristan“, den Ausspruch: „Nicht was wir erleben, sondern wie wir empfinden, was wir erleben, macht unser Schicksal aus.“

I° industrielle

1. Die Moralisten empfehlen dem Menschen, seine Bedürfnisse einzuschränken; die Wirtschaftler erstreben eine Erweiterung und Verfeinerung der menschlichen Bedürfnisse. Sind diese Auffassungen unvereinbar?
2. a) Die meisten Menschen verkommen, wenn sie kein Feiertagskleid mehr anziehen.
b) Bedeutet die Bildung, die wir auf Schule, Universität erwerben, Privileg oder Aufgabe für uns?
3. Freiheit und Maß sind Zeichen des Menschlichen. Nimm eines davon weg, Freiheit oder Maß, und es beginnt das Menschenunwürdige.

4. a) Erfindet doch nichts mehr, da ja alles, was ihr erfinden werdet, sich gegen euch selbst richtet.
- b) Es ist das letzte Ziel der marxistischen Revolution, alle Schmerzen in der Welt zu beseitigen. (Lenin) — Durch Schmerzen sind die Menschen größer geworden als durch alle Freuden der Welt. (Stifter)
Nehmen Sie Stellung zu den beiden Sätzen.
5. a) Was ist wichtiger für den heutigen Menschen: die Gewißheit, die Wahrheit zu besitzen (sogar wenn er Wahrheit nur relativ versteht) oder das stete, unbefriedigte Suchen nach Wahrheit? Beziehen Sie sich auf die Gestalt Faustens.
- b) Machtstreben und Menschlichkeit in der Figur Wallensteins. Der Konflikt allgemeiner und gegenwartsbezogen: Reine Hände können nicht handeln, handelnde Hände können nicht rein sein.
6. Was ist das: Tradition?
Sollen wir den Werten und Gütern unserer Tradition leben, oder sollen wir die Tradition als Ballast über Bord werfen und unser Leben nach modernen Gesichtspunkten gestalten?

I° commerciale

1. Sehen Sie es als eine unkluge Verschwendung an, wenn heute ein jeder darauf bedacht ist, ein Eigenheim zu bauen?
2. Entscheidend ist, vor welchen Bildern unsere Ampeln brennen.
3. Es gibt 3 Wege, klug zu handeln:
 - 1) durch Nachdenken, das ist der edelste,
 - 2) durch Nachahmen, das ist der leichteste,
 - 3) durch Erfahrung, das ist der bitterste. (Confuzius)
4. Man sagt, die Freiheit des Menschen sei der beste Prüfstein seines Charakters. — Was halten Sie von dieser Behauptung?
5. Inwiefern sind die illustrierten Zeitungen ein Spiegelbild unserer heutigen Kulturkrise?
6. Ungleich verteilt sind des Lebens Güter
Unter der Menschen flücht'gem Geschlecht.
Aber die Natur, sie ist ewig gerecht. (Schiller)
7. Wie denkt ihr über das Verhältnis eurer Generation zu der älteren?
8. Warum ist der demokratische Staat ohne Parteien nicht denkbar?

II° latine

1. „Durch Schmerzen sind die Menschen größer geworden als durch alle Freuden der Welt.“ (Stifter)
„Das ist meine allerschlimmste Erfahrung: Der Schmerz macht die meisten Menschen nicht groß, sondern klein.“ (Morgenstern)
Auf welche Überlegungen stützt sich Stifter, auf welche Morgenstern? Wägen Sie diese Gründe ab!
2. „Aus der Geschichte lernen wir, daß wir aus der Geschichte nichts lernen.“ Erklären Sie diesen Ausspruch Hegels, und nehmen Sie kurz Stellung dazu!
3. „Die Heranbildung geschulter Kräfte ist die wichtigste „Kapitalbildung“, ihre Zahl, Qualität und Verwertung der aufschlußreichste Index für die vermögenbildende Kraft eines Landes.“
Kommentieren Sie diesen Auszug aus dem Buch von Peter Drucker „Das Fundament für Morgen“!
4. Weshalb ist innerhalb der Gesellschaft die Freiheit des einzelnen begrenzt? Wie weit muß und wie weit darf sie eingeschränkt werden?
5. Im Anschluß an die Lektüre:
„Es ist aus mit dem Künstler, sobald er Mensch wird und auch zu empfinden beginnt.“
Was ist wahr, was übertrieben an diesem Ausspruch Tonio Krögers.
6. „Die Menschen haben viele absonderliche Tugenden erfunden, aber die absonderlichste von allen ist die Bescheidenheit. Das Nichts glaubt dadurch etwas zu werden, daß es bekennt: Ich bin nichts.“ Erklären Sie diese Tagebuchnotiz Hebbels und nehmen Sie dazu kurz Stellung!
7. Hat das Latein noch immer seine Bedeutung als geistesbildendes Fach oder ist es nur mehr unnützer Ballast?
8. „Man muß sich darüber klar werden, daß es nur zwei Wege gibt, einen Streit auszutragen: entweder den Weg über ein rechtlich geregeltes Verfahren oder den Weg der Gewalt. Da das erste nicht immer die Lösung bringt, muß man zuweilen zum zweiten greifen.“
Teilen Sie diese Ansicht Machiavellis?

II° industrielle

1. Friedrich Hebbel sagt über Heinrich von Kleist: „Er zeichnet immer das Innere und das Äußere zugleich, eins durch das andere . . .“ Inwiefern können diese Worte auf den „Kohlhaas“ bezogen werden?

2. Analysieren und diskutieren Sie folgende Worte einer Figur Theodor Fontanes: „Seine gesellschaftlichen Meriten sind wohl eigentlich gering, und seine menschlichen werden dasselbe Niveau haben. Aber er ist ein Politiker.“ (in „Frau Jenny Freibel“)
3. Rousseau hat, glaube ich, gesagt: „Ein Kind, das bloß seine Eltern kennt, kennt auch die nicht recht.“ Dieser Gedanke läßt sich auf viele andere Kenntnisse anwenden. Wer nichts als Chemie versteht, versteht auch die nicht recht. (Georg Christoph Lichtenberg)
4. a) Was sind Ideen, wenn nicht der sie hat, der die Macht hat?
(Heinrich Mann)
- b) Die Menschheit, die ihre Phantasie an die Erfindungen verausgabt hat, kann sich deren Wirksamkeit nicht mehr vorstellen, sonst würde sie aus Reue eben damit Selbstmord verüben. (Karl Kraus)
5. Es ist eine Frage, ob wir nicht, wenn wir einen Mörder rädern, gerade in den Fehler des Kindes verfallen, das den Stuhl schlägt, an den es sich stößt. (Georg Christoph Lichtenberg)
6. a) Notwendigkeit und Grenzen der Toleranz.
- b) Ist die Anwendung von Gewalt bei der Durchführung einer gerechten Sache vertretbar?

II° commerciale

1. „Nur wer ans Schicksal glaubt, ist sicher, daß er sich nicht selbst zerreißt.“ (Ernst Barlach)
2. „Die Mission der Presse ist Geist zu verbreiten und zugleich die Aufnahmefähigkeit zu zerstören.“ (Karl Kraus)
3. Erläutert den folgenden Satz aus ‚Dantons Tod‘:
„Puppen sind wir, von unbekanntem Gewalten am Draht gezogen; nichts, nichts wir selbst.“
(In Zusammenhang mit ‚Egmont‘)
4. „Der Weisheit erster Schritt ist: Alles anzuklagen. Der Letzte: sich mit allem zu vertragen.“ (Lichtenberg)
5. Viel Denken, nicht viel Wissen soll man pflegen.“ (Demokrit)
6. „Ungeschoren zu bleiben ist der größte Wunsch aller Schafe.“ (K. Kraus)

Rédactions anglaises

I° latine

1. Never in history have the past and the present been so different, never have the generations been so divided as they are now.

2. Human felicity is produced not so much by great pieces of good fortune that seldom happen, as by little advantages that happen every day. (Benjamin Franklin)
3. Adversity is sometimes hard upon a man; but for one man who can stand prosperity, there are a hundred that will stand adversity. (Carlyle)
4. There is a natural tendency for moral standards to improve in all tolerably free, tolerably educated communities which have escaped famine, plague and the worst effects of war. (Phil. Toynbee)
5. There is no future for Britain in a Little England philosophy; there is no future either for anyone in a Little Europe philosophy. (H. Wilson)
6. Culture is nearly always a question of cash. (Director General of B.B.C.)
7. Liberty is a boisterous sea. Timid men prefer the calm of despotism. (Thomas Jefferson)
8. Imagination is more important than knowledge. (Albert Einstein)

I° industrielle

1. Of course human beings are equal. But individuals are not. The equality of their rights is an illusion. The feeble-minded and the geni cannot be equal before the law. Illustrate and discuss this quotation from A. Carrel.
2. We have almost up to the last instant trusted the newspaper as agents of public opinion. Just recently some of us have seen that they are obviously nothing of the kind. They are the hobbies of a few rich men. (G. K. Chesterton)
3. To extend the limits of science is really to work for the progress of humanity. (Helmholtz)
4. Liberty is always dangerous, but it is the safest thing we have. (Fosdick)
5. There are some persons who seem to think that the natural reaction to someone whose views are different from their own is to slap his face, expel him from the club, or write rude words in the road. One wonders why it should be so.
6. On Macbeth:
 - a) The figure of Lady Macbeth!
 - b) Why is Macbeth a tragic character?

7. Amusement is the happiness of those that cannot think.
8. To choose:
 - a) The belief that institutions can change human nature is indeed the dominant feature of all utopias.
 - b) We know more about war than about peace, more about killing than about living. This is our 20th century's claim to distinction and progress.

I° commerciale

1. Money poisons you when you have it, and starves you when you haven't.
2. „We need scientists, but we must make sure that science remains our servant and that it does not become our master. It may well be that the human race has already found out more than its imperfect status will enable it to bear.” (Winston Churchill)
3. „We know more about war than about peace, more about killing than about living. This is our twentieth century's claim to distinction and progress.” (General Omar Bradley)
4. There are people who believe that war makes men better, others, on the contrary, are of the opinion that it has a disastrous effect on moral life. Which of the two opinions do you share and why?
5. It should be possible for the younger generation to have fun without being vicious, to be wild without being destructive, and to be adventurous without being a criminal. (The Duke of Edinburgh)
6. There are three basic attitudes towards life. You may approach life with the philosophy of the turnip, you may consider it as a business, or like the artist, you may ask yourselves: „What can I put into it? and then your philosophy is one of cooperation and contribution to the welfare of mankind.
7. Discuss the following statement by Joyce Cary:
 „The only remedy for dogmatism and lies is toleration and the greatest possible liberty of expression. All general censorship, whether of books or press, is in itself bad, because it may prevent truth or destroy original art. It actually does so every day.”
8. The Price of Liberty and Independence is Discipline and Responsibility.

II° latine

1. „The problem of our time is not the atomic bomb but the human heart”.
2. „The leader must sometimes disregard moral law, but he should never forget moral values”.

3. „Freedom cannot be given you, you must fight for it.”
4. „The advantage of dictatorship is efficiency. The advantage of democracy is freedom”.
5. „Conscience makes cowards of us all”.
6. „The man of the machine age can do without art. Artists are the most useless people.”
7. „What does nature mean to the Romantics. (Ref: „The Cuckoo, Wordsworth. The Ocean, Byron.”)
8. Birth control is the most effective weapon against hunger.

II° industrielle

1. On patriotism. Is it good or bad? Is it still modern?
2. On Sports. Their purpose and actual practice.
3. Do you object to the death penalty or approve of it?
4. A Frenchman on being told that there was nothing but wind in French politeness, is said to have answered:
„Neither is there in a pneumatic tyre, yet it eases wonderfully the jolts along life's highway.”
5. On ambition. Should we praise or condemn it?
6. On television.
7. To choose:
 - a) On reading the newspaper.
 - b) What do you think of the problem of modern youth?
8. „Man is not made for defeat. A man can be destroyed, but not defeated.”

Show the significance of this quotation for Hemingway's outlook on life, as it is expressed in „The Old Man and the Sea”. Explain and discuss with special reference to the novel.

II° commerciale

1. Would you rather be a famous film-star or a great author?
2. Today you often hear people assert that the invention of aircraft has brought more harm than good to mankind. Do you agree?
3. The world will not live in harmony so long as two thirds of its inhabitants find difficulty in living at all.

4. Coming together is a beginning,
Keeping together is progress,
Working together is success. (Henry Ford)
5. The optimist is a better reformer than the pessimist; and the man who believes life to be excellent is the man who alters it most. (G. K. Chesterton)
6. Never mind what they say about you in the newspaper; tomorrow someone will wrap a herring in it.
Do you agree?
7. An alarming parallel exists between the situation which faced the Roman Empire fifteen hundred years ago and that facing us today.
8. Democracy is the domination of politicians, sometimes idle gentlemen, and sometimes idle workmen, but more often small lawyers and busybodies looking for a job.

VI. DEVOIRS RELIGIEUX

Les élèves catholiques ont assisté en commun chaque semaine à une messe, célébrée, le mardi, pour les classes inférieures, le jeudi, pour les classes supérieures. Ils ont assisté à la messe du Saint-Esprit, inaugurant, et à la messe en action de grâces, clôturant l'année scolaire.

Le 28 mai, le Lycée de garçons a participé à la procession de la Fête-Dieu.

Les élèves se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

Le 10 novembre, journée du souvenir au Lycée de garçons, les professeurs et les élèves ont assisté au Requiem chanté en l'église Saint-Joseph pour les professeurs et les élèves décédés, en particulier pour les élèves morts pour la patrie.

VII. INSPECTION MEDICO-SCOLAIRE

Le service de radiophotographie du Ministère de la Santé publique pour le dépistage de la tuberculose a examiné tous les élèves.

Les élèves des I^{es}, III^{es}, V^{es} et VII^{es} latines, des II^{es}, IV^{es} et VI^{es} modernes ont subi un examen général par le docteur Ernest Jungblut, médecin scolaire, assisté de Madame Pommerell, infirmière-visiteuse.

Les candidats à l'insigne sportif ont passé un examen médical supplémentaire.

VIII. ACTIVITES PERISCOLAIRES

Excursions scientifiques

Sous la conduite de leur professeur de biologie, M. Alexis Hannes, les élèves des sections A et C de la II^e latine ont participé à plusieurs excursions destinées à l'étude de la flore générale et locale.

Les 28 et 29 octobre 1966, les élèves des V^e A, VI^e A, VII^e A latines et VI^e E moderne ont été conduits par leur professeur M. Gust Alzinger à la Galerie d'Art Municipale d'Esch où ils ont visité une exposition de photographies réalisées par M. Marcel Brillon du Musée d'Histoire Naturelle et qui traitaient des sujets de zoologie et de botanique.

Théâtre — Cinéma

Le 9 novembre, nos élèves ont assisté au Théâtre de Luxembourg à une représentation des Femmes Savantes de Molière offerte par les Productions d'aujourd'hui.

Le 18 janvier, la „Komödie Basel" leur a joué Minna von Barnhelm de Lessing.

Le 10 avril, ils ont pu voir Topaze de Marcel Pagnol offert par la Compagnie Marcelle Tassencourt.

La Compagnie Heinz Hoffmeister leur a présenté „Der Zerrissene" de Nestroy, le 21 avril.

Un groupe d'élèves, conseillé et dirigé par le professeur Joseph Weydert ont joué dans la salle de fêtes, devant leurs camarades, „Publikumsbeschimpfung" de Peter Handke. La soirée s'est terminée par un concert de pop-music offert par un orchestre „beat".

Un programme sélectionné a été réservé au Théâtre d'Esch-sur-Alzette à nos élèves groupés dans une association des „Jeunes Amis du Théâtre". Ils y ont profité de conditions avantageuses d'abonnement.

Le 22 décembre, les élèves ont assisté au Cinéma Empire à la projection du film „Paris brûle-t-il?"

Le 11 mars, au Centre culturel français de Luxembourg, une séance de films culturels a été organisée pour les élèves de l'enseignement secondaire. Ils ont vu un documentaire sur la vie et l'oeuvre de Saint-Exupéry et deux courts métrages sur la tapisserie française au vingtième siècle.

Un Ciné-club a continué à fonctionner dans le cadre de la fédération luxembourgeoise des ciné-clubs de jeunes. Huit grands films furent projetés pour les membres au Cinéma Ariston. M. Joseph Weydert, conseiller pédagogique et esthétique du Ciné-Club, présidait et dirigeait la discussion qui suivait chaque représentation.

Education artistique

Conduites par leurs professeurs, nos classes ont visité diverses expositions comme l'exposition The Family of Man et les expositions de peinture et de reproductions de la Galerie d'Art de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

Education musicale

La chorale a prêté son concours aux services religieux de l'école. Elle a participé en groupe à la procession de la Fête-Dieu.

L'excursion annuelle a eu lieu le 2 mai. Accompagnés du directeur et de quelques professeurs, les membres de la chorale se sont rendus à Bouillon. Ils y ont déjeuné, puis, dans l'après-midi, ils ont visité les grottes de Han-sur-Lesse.

Sur la route du retour, ils se sont arrêtés à Saint-Hubert et à Pont d'Oye.

Une „Harmonie du Lycée de garçons" a été créée sur l'initiative d'un groupe d'élèves et de M. Gaston Gros, professeur de chant et de musique. Le 17 mars, le nouveau corps de musique s'est présenté à ses camarades par une aubade dans la cour de l'école. A cette occasion, la maison Monopol-Scholer a remis un superbe sousaphone aux jeunes musiciens.

Le 10 mai, à l'occasion du 100° anniversaire du Traité de Londres, l'Harmonie offrit son premier concert public au Parc Laval.

Le 16 mai, elle participa à la procession dansante d'Echternach.

Invitée par les sociétés de musique des localités voisines, elle a donné des concerts publics à Belvaux, le 7 juin, et à Bettembourg, le 9 juillet.

Elle était dirigée par un élève de IV° latine, Jeannot Welter.

La section des Jeunesses Musicales a été active et nombreuse. Les membres ont assisté aux concerts de l'association des Jeunesses Musicales au Théâtre de Luxembourg.

Croix Rouge de la Jeunesse

La section du Lycée de garçons a été très active pendant cette année scolaire. Elle a compté une centaine de membres.

Pendant de nombreux week-ends une délégation de la section du Lycée de garçons a fait à Berg/Betzdorf du bricolage en vue du bazar de décembre. On y a exécuté encore des travaux d'aménagement dans l'ancienne maison E. Muller-Tesch.

Des membres de la section se sont rendus à la Crèche Saint-François d'Esch, au Château de Sanem, à Dreibern, s'occupant des enfants abandonnés et les conduisant en promenade ou dans les auberges de jeunesse.

Ils ont apporté une aide bénévole et efficace à toutes les initiatives généreuses de la Croix Rouge, collaboré à la Revue de la Jeunesse et à la feuille de liaison. Ils étaient à la disposition de l'Amiperas.

Education physique et sports

La section sportive a compté comme membres la presque totalité des élèves.

Sur le plan interne, des championnats inter-classes ont été organisés en handball, en volleyball et en natation.

22 classes ont participé par des équipes représentatives à une compétition inter-classes en natation, sous le protectorat de l'Amicale des Anciens Elèves. 102 participants se sont disputé le Challenge Paul Laurent, récompense de la meilleure équipe.

Sur le plan national, nos sportifs ont participé individuellement ou par équipes à presque toutes les compétitions organisées dans le cadre de la LASEL.

En athlétisme et en cross-country, ils ont été présents à 11 rencontres. Ils ont triomphé au Cross Jacquemin et au Challenge R. Kraemer. En handball, notre équipe a remporté le 3^e challenge Paul Flammang et le Challenge de la FLH.

En volleyball, nos joueurs ont gagné le tournoi pour la 1^e Coupe de la LASEL; ils ont été finalistes au Challenge P. A. Thibeau. En football, notre équipe juniors/seniors a été finaliste au „Challenge Nic. Winter” à Diekirch.

En basketball, notre équipe s'est alignée contre les clubs de la région. mais elle succomba dans l'épreuve finale pour le „Challenge Roger Dentzer” et le Challenge de la FLBB.

En tennis, notre école a organisé et gagné le traditionnel Challenge Marcel Hoffmann. Nos joueurs ont participé au Challenge Sold.

En tennis de table, un de nos élèves s'est classé premier en catégorie minimes.

En natation, en escrime et en cyclisme, nos sportifs ont participé aux rencontres inter-écoles et ont obtenu des résultats très honorables.

61 élèves de nos III^{es} classes, soit près de la moitié des effectifs de ces classes, ont réussi aux épreuves pour l'insigne sportif national.

15 élèves ont subi avec succès l'examen pour le brevet de sauvetage en natation.

Le 17 septembre, les basketteurs du Gulf All Stars ont fait une démonstration de basketball sur notre terrain, à la cour de l'école.

Lors d'une rencontre internationale de handball, organisée au Lycée Schuman de Metz, le 18 février, notre équipe s'est classée troisième en poule A.

Le 16 mars, le Lycée de garçons a reçu, à Esch-sur-Alzette, le Lycée Henri Poincaré de Nancy. Les équipes nancéiennes étaient accompagnées de M. Grosse, censeur, de M. Sarthe et de trois professeurs du Lycée Henri Poincaré, M. le Proviseur étant empêché par les obligations de sa charge.

Voici les résultats des rencontres:

Football Minimes: LGE - LPN 8—1

Handball jun./sen.: LGE - LPN 22—11

Basketball jun./sen.: LGE - LPN 88—75

Le Lycée de garçons a pris un bon départ pour le III^e Challenge Maurice Sarthe, enjeu de ces rencontres annuelles.

Concours et prix

Plusieurs élèves ont participé au concours 1967 pour la Journée européenne des Ecoles. 3 participants ont reçu des livres de prix.

Nos élèves ont pris part encore au Concours Interscholaire BP 1967. Un de nos élèves a obtenu un 5^e prix.

Le Prix de fidélité 1967, d'un montant de 25 000 francs, destiné à la bibliothèque des élèves, a été décerné à notre école. Il a été remis au directeur lors d'une réception offerte par la BP Luxembourg à l'Hôtel Kons, le 29 juin, à l'occasion de la proclamation des résultats et de la remise des prix.

Des livres français d'auteurs canadiens ont récompensé les meilleurs élèves de la I^e latine.

L'Amicale des anciens élèves a remis de beaux livres de prix aux meilleurs élèves des II^{es} et III^{es} classes.

Les meilleurs élèves des cours de français, d'allemand, d'anglais et de néerlandais ont reçu des livres de prix magnifiques au cours de réceptions offertes aux lauréats et à leurs professeurs par les Ambassadeurs de France, d'Allemagne, des Etats-Unis d'Amérique et des Pays-Bas.

Gestes de solidarité

Le Lycée de garçons n'est pas resté insensible devant les grandes catastrophes qui ont accablé certaines régions de l'Europe.

La section sportive a mis en vente un petit insigne avec l'inscription „Help Aberfan". La recette assez importante a été versée par l'intermédiaire de la LASEL à Son Excellence l'Ambassadeur de Grande-Bretagne à Luxembourg, en vue d'offrir des cadeaux pour Noël aux enfants rescapés.

Une collecte a été organisée dans nos classes en faveur des sinistrés d'Italie. Une somme de 9000 francs a pu être remise à l'Ambassade d'Italie par l'intermédiaire des Amitiés Italo-Luxembourgeoises.

Le 29 janvier, à l'occasion de la XIV^e Journée des Lépreux, les élèves se sont cotisés et ont pu verser une somme de 7200 francs à la Fondation Raoul Follereau.

Nos élèves ont pris une part active à la quête annuelle de la Croix Rouge luxembourgeoise. Ils ont pu fournir ainsi une contribution sérieuse aux nombreuses oeuvres de solidarité et de charité entretenues par la Croix Rouge.

Comme par les années précédentes, nos élèves ont acheté des cartes de vœux éditées par le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance. Une somme importante a pu être transmise à ce Fonds pour l'enfance malheureuse.

CHAPITRE IX. — RÉUNIONS DES PARENTS D'ÉLÈVES

Le succès inattendu des réunions antérieures nous obligea à inviter les parents par groupes: les parents des nouveaux inscrits furent convoqués pour le samedi 12 novembre. Le samedi d'après, ce fut le tour des autres classes inférieures et des classes moyennes. Le samedi 26 septembre, enfin, fut réservé aux classes supérieures.

L'affluence fut extraordinaire aux 3 séances. Plus de 300 parents d'élèves assistèrent à chaque réunion.

Le programme était le même à chaque réunion. Le directeur donna des renseignements sur la situation actuelle au Lycée de garçons. Il évoqua ensuite les problèmes généraux qui se posent aux différents paliers de l'enseignement secondaire et n'oublia pas l'actualité scolaire.

Les parents furent invités à présenter leurs observations et leurs suggestions. Ce furent surtout les parents des grands élèves qui avouaient et discutaient franchement les difficultés créées à domicile par les exigences du travail scolaire.

Par petits groupes les parents se rendirent ensuite dans les salles de classe où ils trouvaient les professeurs de leur fils; ils les consultaient et les renseignaient.

Ces prises de contact se prolongeaient pendant des heures et se révélaient utiles pour l'une et l'autre parties.

CHAPITRE X. — LE CHOIX D'UNE CARRIÈRE

Les élèves des deux classes terminales ont assisté à la Journée d'Information du 23 décembre sur les études et les carrières universitaires, organisée par le Service National de la Jeunesse, à l'Athénée de Luxembourg.

Des représentants des professions académiques et des étudiants offraient aux élèves

des informations sur les différentes professions accessibles aux détenteurs du diplôme de fin d'études secondaires;

des informations sur les études à faire en vue de ces professions;

des informations sur la vie universitaire et les problèmes spéciaux des étudiants luxembourgeois;

l'occasion de passer des tests de niveau et d'intérêt.

Ils ont reçu un complément d'information par les délégués des Universités de Liège et de Louvain, par l'ANEIL et des groupements divers.

Le 27 avril, un certain nombre d'entre eux ont assisté à la conférence que M. Bahu, directeur du BUS à Nancy a fait à l'Athénée de Luxembourg sur la réforme de l'enseignement supérieur en France.

Opération Carrière

Le 11 février, à 15 heures, le Rotary-Club d'Esch-sur-Alzette a organisé une journée d'information pour tous les élèves des premières classes du Lycée de garçons, sous le mot d'ordre: Opération Carrière.

Dans son allocution M. Paul Manternach, notaire à Capellen et président du Rotary-Club, salua d'abord les hôtes de marque, M. Jean Kinsch, échevin de la Ville, M. René Hallé, directeur de l'enseignement des adultes, M. Gustave List, président de l'Amicale des anciens élèves, les présidents du Lions Club, Aloyse Weyrich et de la Table Ronde, Paul Bofferding, M. Roth, directeur du Centre Culturel de France à Luxembourg. „Fidèle à sa devise „Servir”, déclarait M. le président Paul Manternach, le Rotary-Club d'Esch-sur-Alzette entendait conseiller les élèves à un moment décisif de leur vie, afin de leur permettre un choix en toute connaissance de cause. Le contact avec leurs anciens devait offrir aux jeunes le fruit d'une expérience précieuse.”

Le directeur remercia les Rotariens de leur belle initiative et de l'intérêt qu'ils portaient aux élèves du Lycée de garçons. En quittant le lycée, l'élève possède un diagnostic approximatif et passablement exact sur ses facultés et ses possibilités. Alors, le choix d'une carrière est d'abord une décision individuelle qu'on désirerait éclairée au possible. Mais c'est encore une décision influencée par des considérations utilitaires et collectives. L'étudiant aura à tenir son rang dans la société de demain. L'orientation des élèves est nécessaire et payante comme tout travail au service de la jeunesse.

M. René Hallé, attaché au Ministère de l'Éducation Nationale, rappela les efforts faits par le Ministère en faveur des étudiants. Il exposa brièvement le système des bourses d'études et des prêts remboursables, convertibles en bourses.

M. Roth renseigne les élèves sur les possibilités d'études en France et la riche documentation que tient à leur disposition le Centre culturel de France à Luxembourg.

Les élèves se répartirent ensuite sur 12 groupes, installés dans les salles de classe, où les conseillers leur parlaient des aspects particuliers des différentes professions. Les discussions étaient intéressantes et animées, parce que les élèves sortaient de leur réserve habituelle. Les responsables des groupes faisaient des constatations intéressantes sur les préoccupations et l'état d'esprit de nos futurs intellectuels, sur les carrières qui ont pour eux le plus d'attrait et qu'ils recherchent spontanément.

La réunion s'est terminée dans la salle des fêtes par des agapes offertes gracieusement aux participants par le Rotary-Club.

Stages d'élèves

Pendant les congés trimestriels et les grandes vacances, des stages d'initiation ont été organisés pour les élèves bénévoles à l'Hôpital de la Ville, dans les laboratoires de l'Usine et à l'aéroport du Findel. Ces stages ont été beaucoup appréciés par les élèves.

CHAPITRE XI. — FÊTES ET SOLENNITÉS

Fête nationale

Le 23 juin, à l'occasion de la fête nationale, le directeur et les professeurs ont assisté au Te Deum en l'église Saint-Joseph.

Fiançailles et Mariage de Son Altesse Royale le Prince Charles de Luxembourg avec Madame Joan Douglas Dillon.

A l'occasion des fiançailles, le directeur envoya un télégramme de félicitations au nom des professeurs et des élèves du Lycée de garçons.

Voici la réponse de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse:

Charles et sa fiancée se joignent à nous pour vous remercier bien vivement ainsi que les professeurs et les élèves du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette de vos si aimables félicitations qui nous ont vivement touchés.

Journée du Souvenir

Le jeudi 10 novembre a été une journée de commémoration pour les élèves morts pour la patrie. Cette journée du souvenir n'interrompt pas le travail scolaire quotidien mais s'y intègre. C'est une manifestation de piété et de solidarité avec nos morts.

A 8 heures, un Requiem a été chanté à l'église Saint-Joseph pour les 57 victimes de la guerre.

A 11,15 heures, après une allocution du directeur, une gerbe a été déposée devant le monument aux morts, en présence des délégués du corps enseignant et des différentes classes. MM. Carlo Steichen et Jean-Pierre Hamilius, deux enrôlés de force, ont déposé la gerbe de l'école.

A 15 heures, le départ a été donné, au Parc de la Ville, aux courses de cross-country pour le Challenge Alex Jacquemin. La mère de l'élève martyr étant malade, c'est son frère qui a remis le trophée à l'équipe victorieuse.

85^e anniversaire de notre professeur honoraire

M. Nicolas Heirens

Au nom du collège des professeurs, le directeur a présenté à M. Nicolas Heirens ses chaleureuses félicitations et ses meilleurs vœux d'une retraite calme et sereine.

Visite de M. le Ministre de l'Éducation Nationale

Le 25 février, à 10 heures, Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale, accompagné de M. Michel Schmit, Conseiller de Gouvernement, rendit une visite officielle au Lycée de garçons.

Monsieur le Ministre se fit montrer les laboratoires et les salles spéciales et assista à certains cours. Il se rendit ensuite à la salle des conférences où il se fit présenter les membres du personnel enseignant. Il présida une conférence. Aux professeurs réunis au grand complet il exposa son programme; il écouta leurs doléances et leurs propositions.

Remise des diplômes

Le 14 juillet, à 10 heures, les candidats reçus aux examens de fin d'études et de passage ont été convoqués à la salle des fêtes pour la remise des diplômes. M. Gustave List, président de l'Amicale des anciens élèves, s'était joint aux professeurs pour une cérémonie que nous voulions simple et intime.

Le directeur constata les résultats des examens. Il jeta un dernier regard en arrière, esquissa le chemin parcouru pendant 6 ou 7 années d'études et évoqua rapidement les perspectives d'avenir.

Il releva spécialement les 9 candidats du Cours des Adultes admis sous des conditions particulièrement difficiles et qui apportaient à nos élèves la preuve que le savoir scolaire n'est ni superflu ni étranger aux exigences de la vie.

Il n'oublia pas les professeurs, la réussite des élèves étant dû partiellement à leur savoir-faire et à leur dévouement. Il demanda aux futurs étudiants de ne pas tourner le dos à leur lycée, mais de lui rester fidèle et de faire profiter leurs cadets de leurs expériences et de leur influence.

Gilbert Koppes au piano donna à la cérémonie un cadre artistique.

Puis les candidats heureux s'avancèrent un à un et reçurent leur diplôme des mains de leur régent de classe.

Le bachelier Robert Friederici se fit l'interprète de ses camarades pour remercier en des mots simples et cordiaux le directeur et les professeurs et les assurer de leur souvenir durable et reconnaissant.

Le jeudi 22 juin, l'Amicale des anciens élèves offrit aux candidats qui venaient de sortir des épreuves de l'examen de fin d'études une agape au Restaurant Vanoli à Esch-sur-Alzette.

CHAPITRE XII. — STAGES SCIENTIFIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Un congé extraordinaire a été accordé à M. Jean-Paul Pier à partir du 15 juillet et pour la durée de l'année scolaire, afin de lui permettre d'accepter l'offre d'un poste de Research Assistant à l'Université d'Orégon aux Etats-Unis d'Amérique.

M. Arnould Petesch a obtenu un congé de six mois pour lui permettre d'accepter la bourse de séjour aux États-Unis d'Amérique qui lui avait été octroyée par la United States Educational Foundation in Belgium.

Plusieurs professeurs de mathématiques ont pris part à des stages et à des cours de perfectionnement organisés par l'Association des professeurs de mathématiques de Belgique sur la méthodologie et la didactique des mathématiques nouvelles.

M. Gust Altzinger a participé pendant les vacances d'été, du 17 au 24 août 1966, à la Faculté Polytechnique de Mons, aux cours internationaux post-universitaires de perfectionnement pour docteurs et licenciés en mathématiques, physique, chimie et biologie.

Pendant les vacances de Pâques, il a assisté à la réunion annuelle organisée à Heidelberg par la Société allemande des professeurs de mathématiques et de sciences.

M. François Schaack a participé aux journées d'études de l'association M. N. V. pour l'amélioration de l'enseignement des mathématiques et des sciences naturelles, organisées du 19 au 23 mars à Heidelberg, et au deuxième stage international de Knokke organisé par le Centre belge de pédagogie de la mathématique, du 4 au 8 mai.

M. Camille Storck a participé du 30 juillet au 11 août 1967 à un stage international sur les études américaines organisé par la United States Educational Commission in Sweden à Mora (Dalécarlie).

M. Pierre Kieffer a assisté au Congrès de Science de Namur, organisé du 25 au 27 août 1966 par le Ministère de l'Éducation Nationale et de Culture de Belgique.

M. Robert Decker a participé à un stage organisé au CREPS d'Aix-en-Provence, du 3 au 10 septembre 1966, par la Fédération française de Gymnastique éducative et de Gymnastique volontaire. Du 13 au 18 septembre 1966, il a participé au congrès mondial d'éducation physique à Madrid. Il y a été élu membre du Conseil International de FIEP pour une durée de quatre ans.

Du 19 au 22 octobre 1966, il a assisté au 4^e congrès international d'éducation physique contemporaine organisé à Hambourg par le „Ausschuß deutscher Leibeszueher“.

Il a pris part aux journées A. Debeyre, organisées les 15 et 16 avril 1967 à Lens (Pas-de-Calais) par la Fédération française de Gymnastique éducative.

Il a participé activement au premier colloque franco-allemand en éducation physique, organisé du 26 au 28 mai 1967, au Lycée Robert Schuman de Metz par la section régionale de la Fédération française de Gymnastique éducative.

CHAPITRE XIII. — DISTINCTIONS HONORIFIQUES

A l'occasion de la fête nationale, Son Altesse Royale le Grand-Duc a conféré les distinctions suivantes:

Ordre de Mérite

le grade de chevalier à

M. Gaston Gros, professeur d'éducation musicale;

M. Nicolas Heinen, professeur de religion.

Esch-sur-Alzette, le 8 novembre 1967

Le directeur
du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette,
Henri KOCH

Vu et approuvé
Le Ministre de l'Education Nationale
Luxembourg, le 3 janvier 1968.
Jean DUPONG

LYCÉE DE JEUNES FILLES
DE LUXEMBOURG

LE CORPS ENSEIGNANT

MEMBRES HONORAIRES ET ACTIFS

M. Robert KIEFFER, directeur honoraire. — Mlle Hélène PALGEN, directrice. MM. Auguste OSTER, Pierre MULLER, Edmond WAMPACH, Léon THYES, Mme Marguerite PETIT-BIEVER, Mlle Hélène BERG, M. Charles LANG, Mlle Jeanne LOENERTZ, Mlle Léonie KRIER, professeurs honoraires. M. Prosper FRIOB, professeur honoraire de dessin. Mesdames Hélène DISMER, Anne BACH, Suzanne SCHWACHTGEN, maîtresses de cours techniques honoraires.

Mesdames et Messieurs Nicolas SCHAEFFER, Louise KIEFFER, Germaine HEMES, Stéphanie KLAESS, Anne RECKINGER-WALLENBORN, Elise SCHEUER, Marie SCHUMACHER-WERCOLLIER, Caroline BALDAUFF, Simone NITSCHKE-HANSEN, Ottilie GERARD, Marguerite DENNEWALD-PESCATORE, Anne CLEMEN, Aline WERSANT, Marthe PRIM-WELTER, Georges SPODEN, Suzanne HOLSINGER-KLEPPER, Norbert STELMES, Georgette BELJON, Mathias BOESEN, Mélanie WESTER, Georgette BRUCHFEYEREISEN, Andrée AUDRY-MUSMAN, Marie WAGENER, Edmond STOFFEL, Marianne GEISEN-FOEHR, Fanny BECKMATHEKOWITSCH, Marie-Thérèse SCHROEDER-HARTMANN, Suzanne WECKERING, Setty REULAND, Rosemarie KIEFFER, Aloyse OESTREICHER, Marie-Louise SCHROEDER-LEIDENBACH, Edith MULLER-GALES, Marguerite EWEN, Emilie HENCKS, Margot WIRTGEN-THILGES, Milly WOLFF-WEGENER, Irma REUTER-SCHILTZ, professeurs.

M. Lucien LOESCH, professeur en sciences commerciales. — Mlle Lily UNDEN, professeur de dessin. — Mme Margot SPEDENER-KANIVE, professeur d'éducation physique. — M. Norbert THILL, professeur d'éducation musicale. — Mme Sylvie KREMER-SCHMIT, répétitrice. Mesdames Alice DOOS, Marie-Josée GRAAS-BERWEILER, Henriette PIERRARD-FRITZ, maîtresses de cours techniques. — Mesdames Laure GEISEN, Madeleine SCHMIT, Marianne TERNES, Josée ENSCH, René MARX, professeurs-stagiaires.

Mme Lily OESTREICHER-SCHEUER, aspirante-professeur de sciences commerciales. — Mesdames Coryse LUTZ-KIEFFER, Elisabeth SCHILTZ, aspirantes-professeurs de dessin.

Le docteur Maria NICKLAUS, chargée de cours de puériculture. Mlle Marthe GLESENER, notaire, chargée de cours de droit public et administratif. MM. les abbés J.-P. DONCKEL, Fernand KEMMER,

chargés de cours de doctrine chrétienne. M. Eugène HEINEN, professeur au Conservatoire de Musique, chargé du cours de diction française. Mesdames Yvonne LENTZ, Christiane HANSEN-BOLLIG, Annette WEBER-KRIER, chargées de cours d'éducation physique. M. Julien HOFFMANN, chargé de la direction de la Chorale et de leçons de chant. Mlle Elsy ZANEN, Mme Anne FABECK-SCHOLTES, M. Gilbert HENTGEN, docteur en sciences physiques et mathématiques, Mlle Monique KIEFFER, docteur en philosophie et lettres, Mlle Marie-Anne WERNER, docteur en philosophie et lettres, chargés de surveillance et de leçons de remplacement. Mesdames Alice HOFFMANN-THOMA, Margot LAMBERT-SCHROEDER, chargées de cours de cuisine et de couture.

Membres du personnel détachés à d'autres services:

Mlle Albertine BIERMANN, professeur à l'Ecole Européenne de Bruxelles. Mme Françoise BARTZ-PENNING, professeur à l'Ecole Européenne de Luxembourg.

Mlle Gerty KAMMES, professeur de dessin, aux Centres d'Enseignement Professionnel de l'Etat à Luxembourg.

Mlle Hitta van WERSCH, professeur à l'Ecole Du Pont de Nemours, Luxembourg.

M. Edmond CIGRAND, professeur de musique, chargé de cours à l'Institut pédagogique.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par décision ministérielle du 26 septembre 1966 Madame Anne FABECK-SCHOLTES a été chargée d'un service de surveillance à partir du 1^{er} octobre 1966.

Par décision ministérielle du 21 octobre 1966 Mademoiselle Elsy ZANEN est chargée d'un service de surveillance au Lycée de jeunes filles de Luxembourg à partir du 1^{er} novembre 1966.

Par décision ministérielle du 28 octobre 1966 Monsieur René MARX, docteur en philosophie et lettres, est chargé d'un service de surveillance au Lycée de jeunes filles de Luxembourg à partir du 1^{er} décembre 1966.

Par décision ministérielle du 28 octobre 1966 Madame S. WALLEN-DORF (Soeur Simone) a été autorisée à faire sa deuxième année de stage pédagogique au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 28 octobre 1966 Soeur Marie-Anne MATHIEU et Soeur Madeleine SCHMIT, docteurs en philosophie et lettres, ont été autorisées à faire leur première année de stage pédagogique au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 21 décembre 1966 M. René MARX, docteur en philosophie et lettres, est autorisé à faire sa première année de stage au Lycée de jeunes filles de Luxembourg à partir du 1^{er} janvier 1967. Il sera chargé d'un service de surveillance et de quelques leçons hebdomadaires.

Par arrêté grand-ducal du 25 janvier 1967 Madame Lily OESTREI-CHER-SCHEUER, aspirante-professeur en sciences commerciales, a été nommée répétitrice au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 4 mars 1967 M. Gilbert HENTGEN, docteur en sciences physiques et mathématiques, est chargé à partir du 15 février 1967 d'un service de surveillance et de quelques leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 20 mars 1967 Mademoiselle Monique KIEFFER, docteur en philosophie et lettres, est chargée à partir du 3 avril 1967 d'un service de surveillance à mi-temps. A partir du 6 mars 1967 elle est chargée de quelques leçons hebdomadaires de remplacement.

Par décision ministérielle du 20 mars 1967 Mademoiselle Marie-Anne WERNER, docteur en philosophie et lettres, est chargée à partir du 3 avril 1967 d'un service de surveillance à mi-temps et de quelques leçons hebdomadaires de remplacement.

Par décision ministérielle du 8 mai 1967 Madame Lily OESTREI-CHER-SCHEUER aura un congé non payé de 2 mois, consécutif à son congé de maternité du 13 mai au 12 juillet inclusivement.

Par décision ministérielle du 11 mai 1967 Madame Christiane HANSEN-BOLLIG, chargée de cours d'éducation physique au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, sera attachée au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette à partir du 15 septembre 1967.

Par décision ministérielle du 27 juillet 1967 Madame Léonore SPELLER-MERSCH a été autorisée à faire sa deuxième année de stage pédagogique au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 28 juillet 1967 Madame Monique SCHUMACHER-ENGEL, Mademoiselle Simone WERCOLLIER et Mademoiselle Marie-Anne WERNER ont été autorisées à faire leur première année de stage pédagogique au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 15 juillet 1967 démission honorable est accordée sur sa demande, pour cause de limite d'âge, à Mademoiselle Hélène PALGEN de ses fonctions de directrice du Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

La mise à la retraite est prononcée à partir du 26 août 1967.

Mademoiselle Palgen est nommée directrice honoraire du Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

REGENTS DE CLASSE

I ^{re} latine	Mlle WERSANT Aline
I ^{re} com. et mod.	Mlle SCHEUER Elise
II ^e latine A	Mlle WESTER Mélanie
II ^e latine B et com.	Mlle CLEMEN Anne
II ^e moderne	Mlle BELJON Georgette
III ^e latine A	Mme HOLSINGER Suzanne

III ^e latine B	Mlle GERARD Otilie
III ^e com. et moderne B	Mlle WAGENER Marie
III ^e moderne A	Mme BRUCH Georgette
IV ^e latine A	Mlle KIEFFER Rosemarie
IV ^e latine B	Mlle TERNES Marianne
IV ^e com. et moderne B	Mme MULLER Edith
IV ^e moderne A	Mme BECK Fanny
V ^e A	Mlle BALDAUFF Caroline
V ^e B	Mme AUDRY Andrée
V ^e C	M. STOFFEL Edmond
V ^e D	M. OESTREICHER Aloyse
VI ^e A	Mlle REULAND Setty
VI ^e B	Mlle GEISEN Laure
VI ^e C	Mlle HENCKS Miny
VI ^e D	Mme OESTREICHER Lily
VI ^e E	Mme WOLFF Milly
VII ^e A	Mlle KLAESS Stéphanie
VII ^e B	Mme PRIM Marthe
VII ^e C	Mme GEISEN Marianne
VII ^e D	Mme SCHROEDER-L. Marie-Louise
VII ^e E	Mlle ENSCH Josée
VII ^e F	Mme KREMER Sylvie

STATISTIQUES

A. — Le nombre des élèves qui ont fréquenté le lycée pendant l'année scolaire s'élève à 961.

Elèves nouvelles inscrites au commencement ou dans le courant de l'année scolaire:

Classes	I ^{re} lat.	I ^{re} co.	I ^{re} mod.	II ^e lat. A	II ^e lat. B	II ^e com.	II ^e mod.	III ^e lat. A	III ^e lat. B	III ^e com.	III ^e m. A	III ^e m. B	IV ^e lat. A	IV ^e lat. B	IV ^e com.	IV ^e m. A	IV ^e m. B	V ^{es}	VI ^{es}	VII ^{es}	Total
	1										1	1	3	3	6	8	2	8	1	199	233

B. — Tableau indiquant le nombre des élèves rangées par classes et par sections:

Classes	I ^{re} lat.	I ^{re} co.	I ^{re} mod.	II ^e lat. A	II ^e lat. B	II ^e co.	II ^e mod.	III ^e lat. A	III ^e lat. B	III ^e co.	III ^e m. A	III ^e m. B	IV ^e lat. A	IV ^e lat. B	IV ^e co.	IV ^e m. A	IV ^e m. B	V ^{es}	VI ^{es}	VII ^{es}	Total
I ^{er} sem.	36	9	26	27	24	7	33	32	32	14	24	17	41	41	21	36	14	125	176	226	961
II ^e sem.	37	8	25	27	24	7	33	32	31	11	25	18	37	39	22	40	16	125	177	225	959

C. — Tableau indiquant le nombre des élèves rangées par classes et par cantons d'après le domicile des parents:

Classes	Capellen	Clervaux	Diekirch	Esch	Grevenmacher	Luxembourg-Ville	Luxembourg-Campagne	Mersch	Redange	Remich	Vianden	Wiltz	Echternach	Total
I ^{re} latine	1	—	—	2	—	26	3	1	1	—	—	—	2	36
I ^{re} commerciale	—	—	—	—	—	6	1	1	—	1	—	—	—	9
I ^{re} langues mod.	2	—	—	1	3	19	2	—	1	—	—	1	—	26
II ^{es} latines	3	1	2	1	2	34	2	1	2	—	—	—	3	51
II ^e commerciale	—	—	—	—	—	6	—	1	—	—	—	—	—	7
II ^e langues mod.	3	—	1	2	—	20	4	1	—	1	—	—	—	33
III ^{es} latines	4	1	1	5	3	34	8	1	1	2	—	—	1	64
III ^e commerciale	—	—	—	—	—	11	3	—	—	—	—	—	4	14
III ^{es} langues mod.	1	1	1	1	2	30	2	—	—	3	—	—	—	41
IV ^{es} latines	6	2	—	4	2	56	8	2	—	1	1	—	—	82
IV ^e commerciale	—	—	—	1	—	14	1	4	1	—	—	—	—	21
IV ^{es} langues mod.	—	1	—	5	4	33	2	2	1	1	—	1	—	50
V ^{es}	6	—	—	6	4	82	14	3	2	6	1	1	—	125
VI ^{es}	15	—	1	8	7	92	42	5	1	4	1	—	—	176
VII ^{es}	19	1	—	12	9	145	14	11	3	11	—	1	—	226
Total	60	7	6	48	36	605	106	33	13	30	3	4	10	961

D. — Nombre des élèves qui ont demeuré:

Classes	dans la commune-siège de l'établissement		A l'Internat Ste-Marie	hors de la commune-siège de l'établissement		Total
	chez leurs parents	chez des correspondants		chez leurs parents	chez des correspondants	
I ^{re} latine	26	—	3	7	—	36
I ^{re} commerciale	7	1	—	1	—	9
I ^{re} langues mod.	16	1	1	8	—	26
II ^{es} latines	34	1	3	11	2	51
II ^e commerciale	6	—	—	1	—	7
II ^e langues mod.	20	—	1	12	—	33
III ^{es} latines	37	3	9	13	3	64
III ^e commerciale	11	—	—	3	—	14
III ^{es} langues mod.	30	—	2	9	—	41
IV ^{es} latines	57	—	9	16	—	82
IV ^e commerciale	14	—	—	7	—	21
IV ^{es} langues mod.	34	3	—	13	—	50
V ^{es}	82	1	11	31	—	125
VI ^{es}	107	—	4	64	1	176
VII ^{es}	132	5	12	77	—	226
Total	613	14	55	273	6	961

E. — Origine sociale des élèves:

Classes	Fonctionnaires et Employés (cadre dirigeant)	Fonction. et employés (cadre moyen et infér.)	Personnel enseignant	Ouvriers	Retraités	Agriculteurs	Artisans et Commerçants	Professions libérales	Total
I ^{es} latines	13	8	2	—	1	—	4	8	36
I ^{re} com.	1	5	1	—	—	1	1	—	9
I ^{re} langues mod.	4	11	1	—	3	—	3	4	26
II ^{es} latines	14	13	10	—	2	1	5	6	51
II ^e com.	2	2	—	1	—	—	2	—	7
II ^e langues mod.	6	11	—	2	1	1	9	3	33
III ^{es} latines	18	11	6	3	2	5	9	10	64
III ^e com.	2	8	1	—	—	—	3	—	14
III ^{es} langues mod.	6	18	2	2	2	—	10	1	41
IV ^{es} latines	15	34	6	6	3	—	10	8	82
IV ^e com.	3	9	1	2	1	1	4	—	21
IV ^{es} langues mod.	9	20	2	2	1	4	9	3	50
V ^{es}	14	54	14	5	6	4	13	15	125
VI ^{es}	20	82	12	22	4	3	25	8	176
VII ^{es}	34	81	20	18	2	11	37	23	226
Total	161	367	78	63	28	31	144	89	961
Pourc.	16,75%	38,19%	8,20%	6,55%	2,91%	3,22%	14,98%	9,20%	100%

F. — Nombre des élèves qui ont quitté le lycée:

- a) à la fin de l'année scolaire 1965/66: en VII^{es} 24, en VI^{es} 21, en V^{es} 11, en IV^{es} 8, en III^{es} 2, en I^{res} 70.
- b) dans le courant de l'année scolaire 1965/66: en VI^{es} 1, en IV^{es} 2, en III^{es} 4, en II^{es} 1, en I^{res} 2.

EXAMENS 1967

COMMISSIONS D'EXAMEN

Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967 les commissions d'examen ont été composées comme suit:

a) Examen de fin d'études secondaires:

Commissaire du Gouvernement: Monsieur Michel SCHMIT, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: Monsieur Nicolas SCHAEFFER, Mesdames Stéphanie KLAESS, Anne RECKINGER-WALLENBORN, Elise SCHEUER, Aline WERSANT, Monsieur Georges SPODEN, Mademoiselle Mélanie WESTER, Monsieur Edmond STOFFEL, professeurs.

Membres suppléants: Mesdames Fanny BECK-MATHEKOWITSCH, Setty REULAND, Monsieur Lucien LOESCH, professeurs.

b) Examen de passage

Commissaire du Gouvernement: Monsieur Michel SCHMIT, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: Mesdames Anne CLEMEN, Marthe PRIMWELTER, Suzanne HOLSINGER-KLEPPER, Messieurs Norbert STELMES, Mathias BOESEN, Mesdames Andrée AUDRY-MUSMAN, Marie-Louise SCHROEDER-LEIDENBACH, Marguerite EWEN, professeurs.

Membres suppléants: Mesdames Marie SCHUMACHER-WERCOLLIER, Marianne GEISEN-FOEHR, Milly WOLFF-WEGENER, professeurs.

c) Examen d'admission

Par arrêté ministériel du 19 avril 1967 la commission de l'examen d'admission a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: Monsieur Léon BOLLENDORFF, Inspecteur principal de l'Enseignement primaire, Luxembourg.

Membres: Mademoiselle Hélène PALGEN, directrice,

Messieurs Georges SPODEN, Aloyse OESTREICHER, Mesdames Margot WIRTGEN-THILGES, Milly WOLFF-WEGENER, professeurs.

Pour la session de juillet la commission était renforcée par l'adjonction de Mesdames Rosemarie KIEFFER et Edith MULLER-GALES, professeurs.

RESULTATS D'EXAMEN

A. — Examen de fin d'études secondaires

Section latine

Ont concouru: 36 élèves; ont été admises:

Arnold Christiane d'Echternach

Becker Nicole de Fentange

Berg Christiane de Rambrouch

Bidinger Gabrielle de Bertrange

Delvaux Julie de Luxembourg

Dennemeyer Marie-Claude de Luxembourg

Dennewald Maria de Luxembourg
Droessaert Nicole de Luxembourg
Eiffes Christiane de Luxembourg
Engeldinger Victorine de Waldbillig
Faber Sonja de Walferdange
Feitler Andrée de Bridel
Folscheid Irène de Mersch
Frisch Janine de Bridel
Goergen Viviane de Luxembourg
Harf Colette de Luxembourg
Hoffelt Mathilde de Luxembourg
Kaudy Sylvia de Luxembourg
Kayser Marie-Madeleine de Luxembourg
Lambert Isabelle de Luxembourg
Leuck Aline de Luxembourg
Majerus Margot de Bonnevoie
Muller Marie-Jeanne de Luxembourg
Pauly Marianne de Luxembourg
Pundel Viviane de Luxembourg-Eich
Ronkar Annette de Luxembourg
Schoentgen Marie-Angèle d'Echternach
Schreiber Colette de Luxembourg
Spautz Marie-Rita de Dudelange
Steinmetzer Christiane de Helmsange
Stomp Fernande de Howald
Walentiny Pierrette de Dudelange
Wilhelmus Octavie de Merl
Wolwert Christiane de Luxembourg

2 élèves ont été refusées.

Section commerciale

Ont concouru: 8 élèves; ont été admises:
Bausch S. de Colmar-Berg
Decker Anne-Elisabeth de Luxembourg
Engel Nicole de Canach
Kontz Maggy de Luxembourg
Rausch Marie-Jeanne de Walferdange
Simon Nicole de Bonnevoie,
Wolff Marie-Josée de Luxembourg

1 élève a été refusée.

Section moderne

Ont concouru: 24 élèves; ont été admises:
Braun Marie-Louise de Luxembourg
Decker Marie-Josée de Luxembourg
Fehlen Simone de Luxembourg

Fell Jacqueline de Manternach
Flammant Sonja de Walferdange
Frank Rita de Dudelange
Goedert Marie-Josée de Luxembourg
Lahr Viviane de Luxembourg
Maier Colette de Mamer
Majerus Jeanine de Luxembourg
Schaack Marie-Claire de Wiltz
Schaus Michèle de Luxembourg
Schleich Lucienne de Luxembourg
Schmit Myriam de Bonnevoie
Wagner Viviane de Wormeldange
Weber Jacqueline de Luxembourg
Wennmacher Jeanne-Marie de Luxembourg
Wolff Ria d'Eischen
6 élèves ont été refusées.

B. — Examen de passage

Ont concouru: 124 élèves; ont été admises:

Albert Léa de Machtum
Back Georgette de Luxembourg
Bartz Simone de Luxembourg
Baum Marie-Cécile de Luxembourg
Berger Christine de Mondorf
Bertemes Marie-Josée de Luxembourg
Besch Danièle de Luxembourg
Betz Monique de Luxembourg
Boever Martine de Bérelange
Bonert Liliane de Luxembourg
Bonn Antoinette de Luxembourg
Brahms Claudine de Luxembourg
Brauch Christiane de Wiltz
Braun Edith de Ospern
Bruck Frédérique de Luxembourg
Delcourt Colette de Luxembourg
Detail Christiane de Helfenterbruck
Deutsch Marie-Josée de Senningerberg
Diderrich Tonia de Vianden
Dimmer Josiane de Larochette
Dockendorf Josiane de Luxembourg
Donnen Christiane de Luxembourg
Eberhard Colette de Luxembourg
Eischen Mariette de Luxembourg
Elsen Karin de Luxembourg
Faber Camille de Luxembourg
Faber Suzette de Luxembourg
Fabert Alix de Luxembourg

Federspiel Marie-Claire de Luxembourg
Fischbach Paulette de Bérelange
Fischer Rita de Luxembourg
Fonck Pierrette de Luxembourg
Frantz Marie-Gabrielle de Luxembourg
Gengler Nicole de Luxembourg
Gerson Marianne de Fentange
Gilbert Claire de Luxembourg
Ginter Fernande de Larochette
Goniva Ginette de Luxembourg
Gretsch Monique de Stadtbredimus
Guill Léa de Luxembourg
Gusenburger Sylvette de Luxembourg
Gutenkauf Liliane de Fentange
Hallé Christiane de Luxembourg
Hallé Monique de Luxembourg
Heck Mireille de Bettemburg
Heger Fernande de Luxembourg
Heinz Iris de Luxembourg
Heisbourg Karine de Luxembourg
Hoesdorff Marianne de Hesperange
Hoffmann Léonie de Luxembourg
Hornick Suzette de Junglinster
Huberty Alice de Bertrange
Ihry Christiane de Luxembourg
Kaber Jacqueline de Luxembourg
Kaber Sylvie de Walferdange
Kaiser Monique de Bridel
Kartheiser Karin de Hesperange
Kauthen Marguerite de Luxembourg
Kayser Christiane de Luxembourg
Kerschenmeyer Sabine de Luxembourg
Kieffer Mariette de Luxembourg
Kieffer Monique de Luxembourg
Kill Mariette de Luxembourg
Kohn Marie-Paule de Luxembourg
Lanners Marie-Jeanne de Redange
Lasar Arlette de Pétange
Lauff Manon de Luxembourg
Lecorsais Michèle de Luxembourg
Lemmer Josette de Bourglinster
Ley Marianne de Remich
Linden Simone de Luxembourg
Mangen Marianne de Steinfort
Meyer Irène de Luxembourg
Michels Annette de Luxembourg
Mines Marie-Laurence de Luxembourg
Mirgain Chantal de Luxembourg

Molitor Doris de Luxembourg
Moris Dorothée de Luxembourg
Moris Sonja de Luxembourg
Nicks Christiane de Bertrange
Olinger Colette de Dudelange
Panzone Maria-Isa de Luxembourg
Philippart Rita de Luxembourg
Philippi Marie-Paule de Remich
Pundel Alice de Luxembourg
Quaring Julie de Luxembourg
Rehlinger Myriam de Howald
Reichel Josée de Simmerfarm
Rischard Danielle de Luxembourg
Scheerer Mariette de Rodange
Schiltz Annick de Luxembourg
Schmit Claudette de Luxembourg
Schmit Danielle de Luxembourg
Scholer Paulette de Capellen
Steichen Monique de Luxembourg
Steinbach Monique de Luxembourg
Steinmetzer Jeanne de Bridel
Stoffel Elisabeth de Luxembourg
Streff Edmée de Walferdange
Theysen Maisy de Berg
Thill Michèle de Luxembourg
Trierweiler Monique de Luxembourg
Ullmann Liliane de Hamm
Walsdorf Josiane de Luxembourg
Wagner Marianne de Mamer
Weber Anita de Hesperange
Weis Antoinette de Luxembourg
Weydert Jeanne de Betzdorf
Wilgé Viviane de Grevenmacher
Wilhelm Suzanne de Luxembourg
Wilhelmus Elvire de Luxembourg
Wilmes Lily de Luxembourg
Wiltzius Marie-Josée de Luxembourg
Wilwers Christiane de Luxembourg
Wurth Annick de Luxembourg
Zeimet Monique de Luxembourg

8 élèves ont été refusées.

C. — Examen d'admission

220 élèves se sont présentées; 198 ont été admises; 22 ont été refusées.

SUJETS DE REDACTION

A. — Sujets donnés à l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1966/67

Rédaction française

Enrichissons-nous de nos mutuelles différences. (P. Valéry)

Rédaction allemande

Ob einer Ernst macht, sieht man nicht an den großen Entschlüssen, sondern an der kleinen Arbeit tagaus tagein.

Rédaction anglaise

«With every increase of knowledge and skill, wisdom becomes more necessary, for every such increase augments our capacity for evil, if our purposes are unwise. The world needs wisdom as it has never needed it before; and if knowledge continues to increase, the world will need wisdom in the future even more than it does now.» (Bertrand Russel).

(explain and illustrate)

B. — Sujets donnés en I^{re} pendant l'année scolaire 1966/67

Rédactions françaises

I^{re} latine

1. Nous ne jugeons jamais des choses que par un retour secret que nous faisons sur nous-mêmes. (Montesquieu)
2. Que pensez-vous de l'affirmation du cinéaste René Clair: «Il faut admettre en fait qu'un aveugle au théâtre et qu'un sourd au cinéma, s'ils perdent une part importante du spectacle, en conservent pourtant l'essentiel.»
3. Faites la critique de la représentation de «l'Ecole des Femmes».
4. Les inondations à Florence ont mis en péril des chefs-d'oeuvre irremplaçables. D'autre part, des milliers de gens ont perdu tous leurs modestes biens. Où doit aller en premier lieu notre aide?
5. Alfred de Vigny a écrit que si sa vie avait un titre, comme un livre, elle devrait se nommer: «Etudes et lectures!» Etes-vous d'avis que c'est là un programme suffisant pour remplir une vie d'homme?
6. Faut-il juger un homme sur ses intentions, sur ses actes ou sur les résultats de ses actes?
7. Un personnage d'Andromaque raconte la tragédie de Racine.
8. Examinez et discutez la phrase suivante tirée d'un ouvrage de Sartre: Quelqu'un à qui on demandait ce qu'il avait fait sous la Terreur répondit: «J'ai vécu...»

I^{re} moderne et commerciale

1. Il faut se séparer, pour penser, de la foule,
Et s'y confondre pour agir. (Lamartine)
2. La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique. (Pascal)
3. a) Si vous aviez à interpréter le rôle d'un personnage du «Misanthrope» de Molière, lequel choisiriez-vous et pour quelles raisons?
b) Eliante écrit à Alceste pour le retenir à la ville et pour lui prouver que, tout en ayant des défauts, les hommes ne sont pas si pervers qu'il le croit.
c) Examinez ce jugement qu'Eliante porte sur Alceste:
«Dans ses façons d'agir il est fort singulier;
«Mais j'en fais, je l'avoue, un cas particulier,
«Et la sincérité dont son âme se pique
«A quelque chose, en soi, de noble et d'héroïque.
«C'est une vertu rare au siècle d'aujourd'hui,
«Et je la voudrais voir partout comme chez lui. (IV, 1)
(a, b, c au choix)
4. Tout talent a deux ennemis: l'admiration et l'envie.
5. a) Une armée cesse d'être efficace, quand elle n'est plus qu'une somme de soldats. (Saint-Exupéry: Pilote de guerre)
b) Un reproche venu d'autrui ne nous atteint et ne nous blesse que dans la mesure où nous le faisons déjà inconsciemment à nous-mêmes. (Gustave Thibon) (a, b au choix)
6. L'homme moyen est formé par son époque et passe avec elle; l'homme supérieur forme son époque et y survit.
7. Examinez ce conseil que Marcel Noppeney donne à un jeune homme:
a) Méfie-toi. Mais n'exprime pas ta méfiance. Que celle-ci te dicte tes actes, non tes paroles.
b) Si tu acceptes une supériorité, que cette acceptation ne soit jamais totale. Ne t'abandonne pas entièrement. Dis-toi que tu vaux toujours, par quelque endroit, celui que tu admires, celle que tu aimes. (a, b au choix)
8. La liberté est la pierre de touche du caractère.

Rédactions allemandes

I^{re} latine

1. Nimm dem Menschen die Ehrfurcht, und fertig ist der Barbar. (Goethe)
2. Die Jugend überschätzt das Neueste, weil sie sich mit ihm gleichaltrig fühlt. Darum ist es ein zweifaches Unglück, wenn das Neueste zu ihrer Zeit schlecht ist (Rob. Musil)

3. Wenn Morgenfrische der Mittagsmüdigkeit weicht, wenn die Beine Muskeln vor Anspannung beben, wenn der Weg unendlich scheint und plötzlich nichts mehr gehen will, wie du wünschst — gerade dann darfst du nicht zaudern. (Dag Hammarskjöld)
4. Kunst ist zwar nicht das Brot, wohl aber der Wein des Lebens. (Jean Paul)
5. Des Menschen Engel ist die Zeit. (Schiller)
6. In die Hölle des Lebens kommt nur der hohe Adel der Menschheit. Die andern stehen davor und wärmen sich.
7. Die Moralisten empfehlen dem Menschen, seine Bedürfnisse einzuschränken. Die Wirtschaftler erstreben eine Erweiterung und eine Verfeinerung der menschlichen Bedürfnisse. Sind beide Auffassungen unvereinbar?
8. Was können wir gegen die zunehmende Vermassung unserer Zeit tun?

Ire moderne et commerciale

1. Ich kann nicht finden, daß Gesellschaft fördert; was einem obliegt, muß man selber tun. (Grillparzer)
2. Die Zeit, die wir haben, ist der Torheit gewidmet; aber diejenige, die wir hoffen, weihen wir der Weisheit. (Lessing)
3. a) Kann uns zum Vaterland die Fremde werden? (Goethe, Iphigenie)
b) Der Frauen Zustand ist beklagenswert. (Goethe, Iphigenie)
4. Der Mensch hat dreierlei Wege, klug zu handeln:
erstens durch Nachdenken, das ist der edelste,
zweitens durch Nachahmen, das ist der leichteste,
drittens durch Erfahrung, das ist der bitterste. (Konfuzius)
5. Es kommt nicht darauf an, wo wir stehen, aber wie wir dastehen, das ist das Entscheidende.
6. a) Heiterkeit ist der Himmel, unter dem alles wächst, ausgenommen Gift. (Jean Paul)
b) Unsere Kultur ist keine Herberge, sondern ein Weg.
7. Man ist jung, solange man sich für das Schöne begeistern kann und nicht zuläßt, daß es vom Nützlichen unterdrückt wird.
8. a) Unser gefährlichster Feind ist nicht irgendeine falsche Lehre, sondern die Sathheit. Wenn das Herz nicht mehr unruhig ist, wenn der Mensch in die geistige Windstille gerät: dann ist Gefahr. (Dessauer)
b) Das Schönste, was wir erleben können, ist das Geheimnisvolle; wer es nicht kennt und sich nicht wundert, wer nicht mehr stauen kann, der ist sozusagen tot, sein Auge ist erloschen. (Einstein)

9. Was haben sie getan mit ihrer Zeit? Was irgend Nutzen schafft, ist es nicht verpönt in diesen Träumerkasernen? Zeige mir einen dieser Zwanzigjährigen, der fähig wäre, sich auf eines Tages Dauer sein Brot zu verdienen oder der Menschheit einen Dienst zu leisten. (Carossa)

Rédactions anglaises

I^{re} latine

1. a) When would you call a man cultured?
b) The power of illusion is one of the greatest blessings of mankind.
2. A poor life this, if, full of care,
we have no time to stand and stare.
3. a) The secret of life is not to do what you like, but to like what you do.
b) Public opinion is the great lady who rules the world.
4. There are three things to which man is born: labour, sorrow, joy; nor is any life complete that has not all three.
5. a) Happy those for whom Life is a continual discovery.
b) The worst evil from which the world suffers, is not the power of the bad, but the weakness of the good.
6. The degree of a nation's civilization is marked by its disregard for the necessities of life.
7. I want the wind of all cultures to blow freely about my house, but refuse to be carried off my feet by any. (Gandhi)
8. It is not by Criticism that we live, but by Admiration.

I^{re} moderne et commerciale

1. I want to serve, but I don't want to be a slave.
2. The price of independence is responsibility, but many people refuse to pay that price.
3. Is there greatness in poverty? Is there a justification for the serfdom that almost always attends it?
4. Courage is the obvious virtue of the stupid.
5. Half a million liquidated is a statistic, and one man killed in a traffic accident is a tragedy.
6. Increased means and leisure are two great civilizers of man.
7. A great cause of the present day I should like to defend.
8. To be in step does not matter, to go forward does.

C. — Sujets traités en II^e pendant l'année scolaire 1966/67

Rédactions françaises

II^e latine A

1. «Il faut chercher l'approbation, jamais les applaudissements». (Montesquieu)
2. L'importance de la mode dans la vie d'une jeune fille.
Qu'est-ce que la mode?
Faut-il suivre la mode?
3. a) Pascal a dit que l'imagination est une «maîtresse d'erreur et de fausseté». Développez cette pensée et dites si l'imagination ne rend pas également des services à l'homme.
b) Or quel est ton devoir?
C'est l'exigence du jour présent.
4. a) Discutez ces deux opinions:
«Savoir par coeur n'est pas savoir.»
«On ne sait bien que ce que l'on sait par coeur.»
b) La sagesse consiste à se contenter de ce qu'on a et à se passer de ce qu'on ne peut avoir.
5. a) A l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Charles de Foucauld, développez cette pensée: «Lorsque vous vous trouvez devant deux routes, choisissez toujours la plus rude, c'est celle-là qui est la bonne.»
b) La publicité. Son essence, ses avantages et ses dangers.
6. Commentez l'une des maximes suivantes de La Rochefoucauld:
a) «L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.»
b) «L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.»
c) «Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer vos défauts à un ami, c'est de lui faire voir les siens.»
7. a) Sous le signe du progrès: Deux personnes discutent le pour et le contre des vols spatiaux.
b) Importance, ou inopportunité de l'économie dans la vie privée et dans la vie publique.
8. Développez cette pensée du philosophe Sénèque: «Nous sommes nés pour vivre en commun; notre société est une voûte de pierres liées ensemble qui tomberait si l'une ne soutenait l'autre.»
9. Examinez et discutez la parole du pédagogue Freinet: «On ne travaille que pour quelqu'un.»

II^e latine B et commerciale

1. Il faut avoir foi dans les petits efforts. Le plus petit effort entraîne des suites sans fin. (Alain)
2. La richesse est une huile qui adoucit les machines de la vie. (Paul Valéry)
3. Quel est le métier que vous aimeriez exercer dans quelques années? Donnez les raisons de votre choix.
4. Expliquez et discutez éventuellement ce jugement d'un écrivain contemporain «C'est une profonde erreur de porter un roman à l'écran.»
5. On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien. (La Rochefoucauld)
6. Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue. (Boileau)
7. Donnez vos impressions, favorables ou défavorables, sur un roman que vous avez lu dernièrement.
8. Examinez et discutez l'affirmation de Paul Valéry: Les bons souvenirs sont des bijoux perdus.
9. Examinez et discutez la parole du pédagogue Freinet: On ne travaille que pour quelqu'un.

II^e moderne

1. Ce que nous appelons jouir de la vie, c'est oublier que nous vivons. Et oublier que nous vivons, c'est presque toujours faire tout ce qu'il faut pour nous rendre indignes de vivre. (Maurice Maeterlinck)
2. Eloge de la curiosité.
3. Dans une situation critique la témérité tient lieu de prudence.
4. Mieux vaut allumer une petite chandelle que de maudire l'obscurité. (Proverbe chinois cité par le R. P. Pire dans «Bâtir la Paix»)
5. Trois choses donnent la mesure de l'homme: le commandement, la richesse et le malheur.
6. On parle de nos jours beaucoup de dialogue. Quelles sont selon vous les conditions d'un vrai dialogue et quelle est sa valeur dans les relations entre individus et groupes humains.
7. Discutez cette affirmation d'un auteur contemporain: «Le loisir, c'est la vraie vie — tel loisir, tel homme. L'heure de la vérité est celle des vacances.»
8. Alain a-t-il raison de dire qu'il y a une bonté qui assombrit la vie, une bonté qui est tristesse, que l'on appelle communément pitié et qui est un des fléaux humains.
9. Examinez et discutez la parole du pédagogue Freinet: «On ne travaille que pour quelqu'un.»

Rédactions allemandes

II^e latine A

1. Ein Buch ist zur größeren Hälfte des Lesers Werk.
2. In Eile ist Irrtum.
3. Setze in keine Lotterien.
4. Hast du zwei Möglichkeiten so wähle die schwierigste, sie ist die richtige.
5. Sieh nach den Sternen!
Gib acht auf die Gassen. (W. Raabe)
6. Er liebte das Vergnügen, weil er das Schöne liebte, und aus dem nämlichen Grund liebte er die Tugend. (Wieland)
7. Stürze dich nie in deine Seele, oder in irgendeine, sondern bleibe an der blauen Spiegelfläche, wie die tanzenden Mücken über dem Wasser, auf daß du lange lebest im Lande. (Max Frisch)
8. Aller Anfang ist leicht, nur die letzten Stufen werden am schwersten und seltensten erstiegen.

II^e latine B et II^e commerciale

1. Welche Motive bewegten Wallenstein zu Verrat und Abfall?
2. a) Welchem Gebiet der Kunst gilt eure besondere Neigung?
b) Warum ist die Musik besonders geeignet, die Rolle einer Dolmetscherin zwischen den Völkern zu spielen?
3. Wer für andere nichts tut, tut am wenigsten für sich selbst.
4. Wer sich langweilt, klagt sich selber an.
5. Jugend ist Unzufriedenheit.
6. Daß alles vergänglich ist — wie traurig — wie tröstlich!
7. Wer sich überhebt, zeigt, daß er noch nicht genug nachgedacht hat.
8. Aller Anfang ist leicht, nur die letzten Stufen werden am schwersten und seltensten erstiegen. (Goethe)

II^e moderne

1. Der Mensch hat dreierlei Wege, klug zu handeln:
durch Nachdenken — das ist der edelste;
durch Nachahmen — das ist der leichteste;
durch Erfahrung — das ist der bitterste.

2. Sind Ferien Zeitvergeudung?
3. Nehmt Stellung zu dem Problem: «Armut - Reichtum» an Hand des Ausspruches: «Geld macht nicht glücklich, aber es weint sich besser in einem Rolls-Royce als im Metro.»
4. Begeisterung und Fanatismus, die im Leben der Menschen eine so große Rolle spielen, sind nur scheinbar miteinander verwandt.
5. Sammelt solche Schätze, die, wenn ihr Schiffbruch erleidet, mit euch an Land schwimmen.
6. Die Wahrheit beleidigt die Ohren, die Schmeichelei verlängert sie.
7. a) Hast du zwei Sous, so nimm einen davon und kaufe dir Brot; mit dem andern aber kauf dir Hyazinthen für die Seele.
b) Die Sklaven sind oft so schuldig wie die Tyrannen.
8. a) Junge Leute leiden weniger unter den eigenen Fehlern als unter der Weisheit der Alten.
b) Entfremden Bücher dem Leben, oder kann man aus der Lektüre auch das schöpfen, was man Lebenserfahrung nennt?
9. Aller Anfang ist leicht; nur die letzten Stufen werden am schwersten und seltensten erstiegen. (Goethe)

Rédactions anglaises

II^e latine A

1. The condition of man is a condition of war of everyone against everyone.
2. Women, one of the sweetest blunders of nature.
3. Do not read, as children do, to amuse yourself, or like the ambitious, for the purpose of instruction, read in order to live.
4. On Coeducation.
5. Translation from a text by G. Durrell.
6. Liberty consists in doing what one desires. Do you agree with this statement by J. Stuart Mill?
7. My Escapes.
8. Translation from a text by Pascal.
9. Do you agree with this assertion:
I never found the companion that was so companionable as solitude?

II^e latine B et commerciale

1. It never will rain roses; when we want to have more roses, we must plant more trees.
2. Machinery: a blessing or a curse?
3. Is curiosity a good or a bad quality?
4. Distant pastures are never so green as they look.
5. We learn from failure more than from success.
6. I analyse myself in different situations and I find that I am an optimist — or a pessimist.
7. Should the competitive spirit be encouraged?
8. A modern author says: The only joy in life is to begin. Discuss this statement.
9. I never found the companion that was so companionable as solitude. Do you agree with this assertion?

II^e moderne

1. In a world of peace there is no hope for glory.
2. Work is hard, no work is harder, or «the insupportable labour of doing nothing».
3. Ignorance is a necessary condition not only of our happiness, but of our very existence.
4. Don't try to make a friend of him who boasts of having enemies.
5. We never know the worth of water till the well is dry.
6. The greatness of a people rests on its works of peace.
7. I have never found that suffering improves the character. Its influence to refine is a myth. It makes people narrow and self-centred, peevish, querulous, uncharitable, unjust. Prosperity, success, happiness have made me a better man.
8. Have you already realized that to be a school-girl is a trade like any other trade? You exercise it for yourselves and not for your parents or teachers; school is an apprenticeship for the struggle of life that waits for you when you have left school.
9. Courage is the obvious virtue of the stupid.

DEVOIRS RELIGIEUX DES ELEVES

Dans le courant de l'année scolaire, les lycéennes catholiques ont assisté à la messe des mardis, à la messe du Saint-Esprit, à la messe de l'Octave et à la messe en action de grâces.

Elles ont pris part à la procession solennelle de l'Octave et à la procession de la Fête-Dieu.

Elles se sont approchées six fois de la Sainte-Table.

FETES ET SOLENNITES

Anniversaire de la naissance de S.A.R. le Grand-Duc

Le vendredi, 23 juin 1967, à l'occasion de la célébration publique de l'anniversaire de naissance de S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc, la directrice et le corps enseignant ont assisté au Te Deum solennel chanté en l'église cathédrale.

Distinctions honorifiques

A l'occasion de la célébration publique de son anniversaire de naissance, Son Altesse Royale le Grand-Duc a conféré en juin 1967 le grade d'officier de l'Ordre de la Couronne de Chêne à

Mademoiselle Caroline Baldauff, Madame Simone Nitschké-Hansen, Mademoiselle Otilie Gérard, Madame Marguerite Dennewald-Pescatore, professeurs,

le grade de chevalier de l'Ordre de Mérite à

Madame Andrée Audry-Musman, Mademoiselle Marie Wagener, Monsieur Edmond Stoffel et Madame Marianne Geisen-Foehr, professeurs.

Matinée récréative

Le samedi, 11 mars 1967, l'Association Amicale des Anciennes Elèves du Lycée de jeunes filles avait invité les Anciennes et les lycéennes à une matinée récréative à la salle des fêtes du Lycée.

Voici le programme:

1^{re} partie

Chorale «Jong Letzeburg»

An die Freude

arr. Leo Lehner

Printemps

C. Sautereau

Der Kuckuck

P. Tschaikowsky

Annette Bisdorff, II^e latine, piano

Valses, op. 9

F. Schubert

Marie-Josée Dumong, II^e latine, piano

Ronde des lutins

F. Liszt

Isabelle Lambert, I^{re} latine, piano

Danièle Deriaz, II^e moderne, violon,

Francine Weber-Deprelle, violoncelle,

Trio n° 26 en do majeur

J. Haydn

Gaby Schumacher, II^e moderne, récitations

Die Entwicklung der Menschheit

E. Kästner

Das Lied vom Wasserrad	B. Brecht
Irène Kirsch, II ^e latine, danse	
Les patineurs	Meyerbeer
Yvette Sonnen-Schaus, soprano	
Evelyne Reiff-Schaus, piano	
An Chloe	W. A. Mozart
Du bist wie eine Blume (Heine)	R. Schumann
Widmung (Rückert)	R. Schumann
Vergebliches Ständchen	J. Brahms
Herbst (Rilke)	N. Stelmes
Und du warst schön (Rilke)	N. Stelmes
L'invitation au voyage (Beaudelaire)	Duparc
Vilanelle des petits canards	E. Chabrier
Mes vers (Victor Hugo)	R. Hahn
2 ^e partie	
Chorale «Jong Letzeburg»	
Brengt ons Wuermeldenger hir	Dicks/Thiry
D'Pierle vum Da	Dicks (arr. Jul. Hoffmann)
Si tous les gars du monde	G. v. Parys (arr. J. Hoffmann)
Polonaise op. 26, n ^o 1	F. Chopin
Isabelle Lambert, I ^e latine, piano	
Danse du sabre	Katchaturian
Christiane Eiffes, I ^e latine, danse	
Poinsiana	
Extrait de l'Oiseau de feu	I. Stravinsky
Conseil aux amants	Victor Hugo
Lenert Maggy, II ^e moderne, récitations	
Rien à craindre	Jacques Prévert
Viviane Goergen, I ^e latine, piano	
Etude, op. 10, n ^o 12	F. Chopin
Arabesque	Debussy
Sonatine	Ravel
Folksongs à la guitare:	
Christiane Emeringer	
Danielle Lecorsais	
Diane Mayer	

Nicole Muller
Maryflore Weber, élèves de II^e latine:
Michael
Shenandoah
Rock my soul
The House of the Rising Sun

Dance at the Gym, tiré de West Side Story
par un groupe d'élèves de II^e

Dans un journal un professeur donnait ses impressions:

Matinée de récréation au Lycée de jeunes filles, Luxembourg

A la fin du trimestre tout le monde, élèves et professeurs, est harassé. Quel plaisir alors de trouver dans le courrier une invitation à une «Matinée récréative», organisée par l'Association Amicale des Anciennes Elèves du Lycée de jeunes filles!

Depuis la fondation de l'Amicale en 1929, Mlle A. Beffort, professeur au Lycée, en a été la présidente et l'infatigable animatrice. De son temps, «où la Grand-rue était un terrain interdit pour les lycéennes, où la présence d'une jeune fiancée sur les bancs de l'école n'était pas loin de constituer un scandale», les lycéennes ont joué des rôles de fiancés sur la scène du Théâtre de la rue des Capucins devant Madame la Grande-Duchesse. Mlle Beffort était au comble du bonheur. Mais ces temps-là sont révolus.

L'inoubliable présidente nous a quittés en juillet dernier et dès la rentrée des classes Mlle M. Wester, professeur, a pris la relève. Il faut la féliciter d'avoir réussi à mobiliser la jeunesse des classes supérieures pour la réunion amicale du 11 mars 1967.

La nouvelle présidente eut la joie de saluer dans la Salle des Fêtes du lycée de nombreuses Anciennes, des professeurs qui s'étaient joints à leurs élèves d'autrefois et les lycéennes actuelles avec leurs invités. Elle leur souhaita une chaleureuse bienvenue et leur promit un spectacle tout nouveau, adapté aux goûts des temps modernes et aux possibilités des jeunes artistes bénévoles.

A l'occasion de cette «réunion de famille» du Lycée nous vîmes à l'oeuvre, pour la première fois, la Chorale «Jong Letzeburg». Celle-ci qui groupe quelque 70 élèves du Lycée de jeunes filles et de l'Athénée Grand-Ducal, a été fondée récemment par M. Julien Hoffmann qui en est aussi le directeur. Sous la conduite de leur dynamique chef, les jeunes chanteurs nous ont fait entendre avec brio des morceaux composés par Lehner, Sautereau et Tchaïkovsky, par Dicks et van Parys.

Dans la suite l'auditoire émerveillé a admiré la virtuosité de A. Bisdorff, M.-J. Dumong et Viviane Goergen qui ont interprété des Valses de Schubert, la Ronde des lutins de Liszt et des oeuvres de Chopin, Debussy et Ravel; puis il a fort apprécié le jeu d'ensemble dans le Trio n° 26 de Haydn, exécuté par I. Lambert, D. Deriaz et Mme Fr. Weber-Deprelle.

La récitation sur une scène est bien plus amusante que celle devant un morne tableau noir ou vert; voilà ce que nous ont démontré G. Schumacher et M. Lenert. Et quiconque aurait cru que la vie sédentaire pendant les longues heures de classe et d'étude du soir empêcherait nos élèves de pratiquer la danse artistique s'est bien trompé. Quelle grâce dans les évolutions de I. Kirsch, puis de Chr. Eiffel!

Un groupe d'élèves de la II^e latine, sous la conduite de D. Meyer a exécuté parfaitement quelques folksongs en s'accompagnant de la guitare et D. Lecorsais qui a dirigé le Dance at the Gym, tiré de West Side Story, a pu partager avec ses camarades des éloges bien mérités.

Les lycéennes ont elles-mêmes établi le programme, assumé toutes les charges et surveillé l'exécution. Mais il faut les louer surtout d'avoir eu la délicatesse d'inviter à la fête Mesdames E. Reiff-Schaus et Y. Sunnen-Schaus qui ont prêté spontanément leur concours et qui ont contribué pour une large part à la belle réussite de la Matinée. Autrefois, comme l'a relevé Mlle Wester dans son discours de bienvenue, «Y. Sunnen-Schaus chantait parmi les élèves du Lycée; aujourd'hui elle donne des récitals et des auditions à la ORTF, à Paris», Le succès n'a pas grisé notre fidèle ancienne et elle a bien voulu accepter de réjouir l'assemblée par l'audition d'une dizaine de chants que Mme E. Reiff-Schaus accompagnait au piano. Des applaudissements vibrants traduisaient les sentiments du parterre et Mme Sunnen, cédant aux instances de l'assemblée, chanta un supplément au programme. Elle choisit, malicieusement, à l'intention de la jeunesse dorée, la poésie «Warnung», d'un auteur inconnu, mise en musique par Mozart.

La Matinée fut donc une pleine réussite. La Chorale «Jong Letzeburg» a démontré que l'on peut passer ses loisirs intelligemment et dans une saine joie. Elle ouvre ses rangs tout grands à tous les jeunes du pays, élèves ou travailleurs, qui ont le même idéal et le culte de la musique. Le dévouement des élèves qui s'étaient chargées de l'organisation avec tant de bonne grâce et de savoir-faire a été vraiment admirable et l'auditoire était comblé.

Germ. Hemes

Dans le périodique *Ons Equipe*, une lycéenne écrivait:

Page de la Lycéenne

Nous sommes heureuses de pouvoir être gentilles, si gentilles qu'après notre fête quelques professeurs ont regretté de nous avoir donné des chiffres insuffisants. Ceci prouve déjà le succès qu'a eu cette matinée organisée par l'Association de l'Amicale des Anciennes Elèves du LJFL. L'inspiration venait en partie d'une fête organisée à l'Athénée pour les parents d'élèves. Naturellement, nous avons donné à notre fête un caractère personnel et varié. L'organisation était confiée à la dynamique présidente de l'association des anciennes qui a collaboré avec les élèves pour présenter un programme récréatif et pourtant amusant.



Dance at the gym, tiré de West Side Story



Folksongs à la guitare

A la première demande de participation, nous nous sommes présentées avec enthousiasme. Dès janvier, des répétitions individuelles se faisaient en tout calme jusqu'à la générale.

Le succès a été incontestable. Les anciennes étaient ravies sans pourtant s'abstenir d'une juste critique. Cette phrase de Mme Sunnen-Schaus qui par sa participation a donné un cachet de perfection à notre fête nous a plu spécialement: «Qu'il doit être beau d'être élève au lycée à présent.»

Sinon jamais, du moins depuis des années aucune fête n'avait réuni d'une façon si cordiale les professeurs et les élèves. Même nos «petits» amis pouvaient pénétrer dans le lycée et ils se comportaient d'une façon sage et bien élevée. Mais le résultat qui importe surtout pour nous, c'était que, lors des répétitions, nous avons fait les premiers pas vers ce „school-spirit” qui nous semblait impossible à réaliser. (cf. Equipe N3. 65/66). C'était la première fois que toutes les classes supérieures montraient leurs capacités pour réaliser une fête ensemble. Certainement nous allons recommencer l'année prochaine, car nous débordons déjà maintenant d'idées.

Les adieux de Mademoiselle Hélène Palgen, directrice du Lycée de jeunes filles

«Le temps s'en va, le temps s'en va, ma dame».

C'est là le thème qui dominait les propos échangés au cocktail auquel Mme la Directrice avait invité le 14 juillet 1967 les professeurs du lycée, honoraires et actifs, ainsi que les autres membres du personnel. La plupart des invités avaient encore présente à l'esprit une autre fête à laquelle Mademoiselle Palgen les avait conviés dans les mêmes salons de l'Hôtel Continental, lors de sa nomination au poste de directrice. Dix années se sont écoulées entre les deux dates, combien rapidement surtout pour les plus de quarante ans.

Mademoiselle Palgen, heureuse de pouvoir s'appuyer sur une tradition maintenant bien établie au Lycée de jeunes filles, avait demandé qu'on renonçât à faire son panégyrique. Aussi Mademoiselle Hemes, dans son allocution, a-t-elle rappelé avant tout l'enthousiasme joyeux qui avait accueilli la désignation de la première directrice dans un lycée luxembourgeois. C'était un peu, dit-elle, «le jour de gloire» qui était arrivé; toutes les femmes, en effet, avaient vu une sorte de promotion personnelle dans la nomination à ce poste d'une femme que son intelligence et ses titres en rendaient tout à fait digne.

Madame la Directrice, dans ses paroles de remerciement, a insisté sur le changement survenu en dix ans dans la vie et le fonctionnement du lycée, changement dû surtout aux circonstances matérielles qui rendent difficiles — sinon impossibles — les initiatives, la surveillance efficace des études et les contacts personnels entre directeur, professeurs et élèves.

En 1957, le lycée comptait 680 élèves, à la rentrée de 1967, il y en aura près de 1100, réparties en 32 classes. (Le bâtiment du lycée avait été construit pour un maximum de 450 élèves avec une vingtaine de salles de classe; il est vrai qu'il a été agrandi par quelques baraques d'un effet esthétique contestable).

Mademoiselle Palgen a remercié les professeurs d'avoir su pourtant malgré des conditions de travail difficile, mettre toujours au premier plan l'intérêt des élèves afin d'assurer à celles-ci un début dans la vie active aussi favorable que possible. Elle s'est félicitée de voir aujourd'hui à des postes importants un grand nombre de femmes capables dont la plupart ont été des élèves du lycée. Mais si ces résultats prouvent que la structure de l'enseignement féminin, qui date de 1911, avait été conçue avec une sagesse prévoyante pour une époque déterminée, il serait grand temps maintenant que la réforme de l'enseignement devint une réalité, pour que les jeunes filles puissent suivre les mêmes programmes et jouir ainsi de la même préparation aux études supérieures que les garçons.

Monsieur Auguste Oster, professeur honoraire, le dernier survivant des fondateurs du lycée et son ami le plus fidèle, a remercié la directrice, dont il avait été autrefois le patron de stage, d'avoir si bien accompli sa tâche. Il est d'avis qu'avec le départ de Mlle Palgen se termine la première époque du lycée et il souhaite que la suivante ne soit pas moins heureuse, ni moins féconde pour l'enseignement féminin.

Le sonnet de Monsieur Léon Thyès, professeur honoraire, mit fin aux considérations professionnelles en évoquant la directrice dans un avenir lointain.

Quand vous serez bien vieille, au soir, sous l'abat-jour,
Berçant sur vos genoux tremblants d'octogénaire
Le tard venu, le fruit glorieux d'un long amour,
O tendre émoi le beau, le gros dictionnaire,
Songerez-vous encore au sel des anciens jours;
Au blond bourdonnement de la ruche où pullule
La tête de mulet et la tête de mule;
Au pieux maréchal de votre docte cour
Orchestrant la fraîcheur des vertes escapades;
Aux préaux embrasés de hautaines couleurs,
Etourdissant fouillis, corail, turquoise et jade;
Au fils prodigieux d'un Dédale au grand cœur,
Papillonnant sans cesse et toujours les mains pleines;
Et au barde chantant et l'une et l'autre Hélène?

Ce sonnet apporta la note de gaieté qui se maintint pendant toute la soirée. Après la remise du souvenir, un vase de cristal offert à Madame la directrice par tous ses collaborateurs, des groupes aussi animés les uns que les autres se formèrent, l'entrain étant stimulé par un excellent vin. Les femmes avaient arboré des robes d'été pimpantes, les

jeunes professeurs étaient nombreux; Mademoiselle Palgen qui avait toujours préconisé un corps professoral mixte, a même eu la satisfaction de voir parmi les stagiaires quelques représentants du sexe fort. Le spectacle était réconfortant pour les professeurs chevronnés en particulier: Assister à l'entrée dans la carrière de jeunes qu'ils ont eus comme élèves est encore le meilleur moyen de se réconcilier avec la fuite du temps.

Puisse le lycée obtenir bientôt des conditions de fonctionnement normales pour que se réalise le vœu de Mademoiselle Palgen de le voir à son soixantième anniversaire, en 1969, en état de dispenser un enseignement répondant à toutes les exigences de notre temps.

M. Wester

CONCOURS ET DISTRIBUTIONS DE PRIX

Au cours de l'année scolaire 1966/67 les lycéennes ont participé aux concours suivants:

Concours interscolaire organisé par la Société B P, Luxembourg; Marie-Anne Pauly, I^{re} latine était parmi les lauréats.

Concours européen de langue française, organisé par l'Alliance Française de Paris.

Concours de la Journée Européenne des Ecoles.

Le 10 et 11 juillet, pendant une réception au Centre Culturel Français de Luxembourg, Son Excellence Monsieur Jacques-Emile Paris, Ambassadeur de France, a remis des prix aux élèves les mieux classées en français des 4 classes supérieures.

Le 12 juillet, Son Excellence l'Ambassadeur de la République Fédérale Allemande a organisé une réception dans sa résidence de la route d'Arlon, où les meilleures élèves des cours d'allemand de I^{re} et de II^e ont reçu des prix.

Le 13 juillet, au cours d'une réception à l'Ambassade des Etats-Unis, Son Excellence Mrs. Patricia Roberts Harris a remis des prix aux élèves de I^{re} qui s'étaient distinguées dans les cours de langue anglaise.

Le Lycée de jeunes filles a voulu récompenser les efforts des meilleures élèves de I^{re} dans les cours suivants: Latin, Français, Allemand, Anglais.

Ces prix choisis par les professeurs de ces classes ont été distribués au cours d'une

Réunion amicale d'adieu

qui réunissait les 71 élèves des classes de I^{re} et leurs professeurs, organisée dans la salle des fêtes du lycée, le 11 juin, dernier jour de classe.

Les élèves suivantes ont été récompensées:

I^{re} latine: Arnold Christiane, Pauly Marie-Anne, Eiffes Christiane, Lambert Isabelle.

1^{re} commerciale: Rausch Simone, Engel Nicole, Decker Annely.
1^{re} moderne: Braun Marie-Louise, Flammant Sonja, Majerus Jeanine.
Les Services Culturels de la Délégation Générale du Québec à Paris nous ont adressé quelques livres pour récompenser les élèves de 1^{re} qui s'étaient distinguées en histoire: Pundel Viviane, Engel Nicole, Wolff Ria.

ACTIVITES PERISCOLAIRES

Education sociale, civique et internationale

Le 9 octobre 1966 le corps enseignant avec une délégation d'élèves a assisté au service solennel que le Gouvernement a fait célébrer en l'église-cathédrale de Luxembourg à l'occasion de la journée de commémoration nationale.

Les professeurs d'histoire ont consacré dans toutes les classes pendant la semaine qui précède le 9 octobre une leçon à la commémoration des faits douloureux et glorieux de notre récente histoire nationale.

Répondant à l'appel de l'Association Luxembourgeoise pour les Nations Unies, les professeurs et les élèves du lycée ont vendu en novembre et décembre 1966 les cartes de Nouvel An en faveur de l'Unicef (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance).

Montant de la recette: 3.060.— frs.

Au profit du «Letzburger Kannerduerf» les professeurs et élèves du lycée ont vendu des cartes de Nouvel An, les unes dessinées par Mlle G. Beljon, professeur, les autres exécutées par les élèves du lycée.

Montant de la recette: 6.200.— frs.

A l'occasion de la Journée de l'Europe, symbolisant la communauté d'espoir et d'idéal des peuples d'Europe, fixée au 5 mai, les professeurs d'histoire ont consacré pendant la semaine qui précéda le 5 mai une partie de leurs leçons aux problèmes de l'unification de l'Europe.

Monsieur l'abbé Mathias Boesen, professeur, a fait visiter en mai 1967 aux élèves des 2 classes supérieures l'Institut des Sourds-Muets de Luxembourg.

Mademoiselle Marthe Glesener, notaire, chargée du cours de droit public et administratif, a assisté en juin 1967 avec les élèves des premières à une séance de la Chambre des Députés.

A la demande de l'Amicale des Rescapés et des Familles de Disparus d'Auschwitz, une projection des films «Chronique de la Libération» (du camp d'Auschwitz) et «Nuit et Brouillard» d'Alain Resnais a eu lieu en juin 1967 pour les classes de 1^{re}, en juillet pour les classes de II^e. Don des professeurs et des élèves en faveur du Monument à Cinqfontaines: 2.350 fr.

Sous la direction de Mme Schumacher, professeur, un nombre important d'élèves des classes supérieures ont suivi des cours organisés par l'Ecole Nationale de la Protection Civile à Schimpach, du 13 au 15 juillet 1967.

En février 1967 Madame Mabel Jean Vanbrunt, Counselor and Teacher et Madame Mary Meclellan, California, ont visité nos cours d'anglais des classes supérieures.

Education musicale

En dehors de son activité ordinaire (messe du mardi) la Chorale du lycée a prêté son concours à la messe solennelle de l'Octave et à la messe en action de grâces.

De nombreuses lycéennes étaient membres de l'Association des Jeunesses Musicales. Elles ont assisté avec assiduité aux concerts offerts par cette organisation.

Théâtre

Dans le courant de l'année scolaire, invitées par le Ministère de l'Education Nationale et des Affaires Culturelles, les élèves des classes supérieures ont assisté à 4 représentations théâtrales, données en matinées scolaires au Nouveau Théâtre, Luxembourg.

Elles ont vu:

- 1) «L'Ecole des Femmes» de Molière, par les Productions d'Aujourd'hui (novembre 1966);
- 2) «Minna von Barnhelm», de Lessing, par la Komödie Basel (janvier 1967);
- 3) «Topaze» de Marcel Pagnol, par la Compagnie Marcelle Tassen-court (avril 1967);
- 4) «Der Zerrissene», de Nestroy, par le Wiener Theater (avril 1967).

Une vingtaine d'élèves de 1^{re} ont assisté à la représentation de «Hamlet» de Shakespeare par The Bristol Old Vic (juin 1967).

Les élèves de la III^e latine A ont monté sous la direction de leur professeur d'allemand Mademoiselle Setty Reuland, un spectacle scolaire: «Der zerbrochene Krug» de Kleist. Deux représentations ont eu lieu dans la salle des fêtes, l'une, jeudi le 13 juillet, pour les élèves des classes inférieures, l'autre, vendredi, le 14 juillet pour les élèves des classes supérieures.

Les jeunes comédiennes remportaient un succès très vif auprès de leurs camarades.

Vie sportive

La section sportive comptait 375 membres, dont 115 détentrices d'une licence de la LASEL. Les séances d'entraînement fixées aux mardis et jeudis, ont permis à nos équipes de prendre part à de nombreuses compétitions organisées par la LASEL.

Volleyball. — Championnats nationaux, toutes catégories, le 28 octobre 1966 à Luxembourg, le 15 novembre 1966 à Esch-sur-Alzette. La première Coupe de la LASEL, le 8 novembre 1966 à Luxembourg.

Le tournoi amical pour cadettes, le 17 novembre 1966 au Pensionnat Ste-Famille, Luxembourg.

Le Challenge J.-P. Franck pour juniors, le 14 février 1967 à Esch-sur-Alzette.

Le Challenge J. Muller pour cadettes, le 16 mars 1967 à Esch-sur-Alzette.

Basketball. — Le Challenge R. Dentzer pour minimes et cadettes, le 10 novembre 1966 à Diekirch. Les championnats nationaux pendant les mois de janvier et de février 1967.

La Coupe de la Fête sportive, le 31 janvier et le 2 février 1967 à Esch-sur-Alzette.

Le Lycée de jeunes filles, Luxembourg, a organisé son 1^{er} Challenge Anne Beffort, le 27 avril et le 2 mai 1967 à Luxembourg, à la mémoire du regretté professeur.

Athlétisme. — Championnats individuels et par équipes, le 30 mai 1967 à Luxembourg. Le Challenge Margot Kanivé, le 1^{er} juin 1967, à Luxembourg. Le Championnat de relais, le 13 juillet à Luxembourg.

Natation. — Le championnat de natation pour non licenciées, le 8 novembre 1966 à Luxembourg. Le Challenge Robert Kieffer, le 20 décembre 1966 à Luxembourg. La Coupe de la Fête sportive pour minimes, le 31 janvier 1967 à Esch-sur-Alzette. Les championnats individuels, le 25 avril à Luxembourg. Le Challenge de la F.L.N.S., le 6 juin à Luxembourg.

Tennis de table. — Le Challenge M. Metzler, toutes catégories, le 31 janvier 1967 à Esch-sur-Alzette. Le Challenge de la F.L.T.T., le 18 avril 1967 à Esch-sur-Alzette. Les championnats nationaux, le 11 mai 1967 à Esch-sur-Alzette.

Tennis. — Le Lycée de jeunes filles, Luxembourg, a organisé une sélection pour le tournoi de l'Espérance organisé par le journal «Le Soir» au mois d'avril 1967.

Le tournoi de la Sûre, le 6 et le 11 juillet 1967 à Diekirch.

Escrime. — Le Challenge Colette Flesch, le 17 décembre 1967 à Luxembourg. La rencontre Luxembourg-Afrique du Sud, le 14 janvier à Luxembourg. Les championnats nationaux, le 13 mai 1967 à Luxembourg. Le tournoi des Novices, le 27 mai 1967 à Luxembourg. Un stage de perfectionnement, les 20, 21 et 22 mars 1967 à Luxembourg.

Expositions — Conférences

Sous la conduite de M. J.-E. Muller, chef du service d'éducation artistique au Musée de l'Etat, les élèves des 3 classes supérieures ont visité une exposition, organisée par le service d'éducation artistique du Musée, à la salle des fêtes du lycée:

Estampes japonaises (novembre 1966)

A la fin de II^e et III^e trimestre, M. J.-E. Muller a fait pour les 2 classes supérieures des conférences illustrées de projections. M. Muller a traité cette année:

- 1) La lumière en peinture
- 2) Les Conquêtes de la Renaissance Italienne.

Sous la conduite de leur professeur de dessin Mlle Lily Uden, les élèves de plusieurs classes ont visité dans le courant du mois d'octobre le Salon de Peinture et de Sculpture du Cercle Artistique au Nouveau Théâtre de Luxembourg.

Sous la conduite de Mlle Wester, professeur, les élèves de la II^e latine A ont vu en décembre 1966 l'Exposition de la Peinture Française (1946-1966), organisée au Musée de l'Etat.

Les élèves du cours facultatif d'éducation artistique de II^e moderne et III^e moderne ont visité sous la conduite de Mlle Lily Uden, professeur, l'exposition rétrospective J. B. Beckius au Musée de l'Etat (février 1967).

En février 1967 les élèves des classes de IV^e latine A et de IV^e moderne B et commerciale, sous la conduite de Madame M. Schumacher, professeur, ont visité les collections de géologie au Musée d'Histoire Naturelle. M. le directeur M. Heuertz les a guidées.

Sous la conduite de Mme Marthe Prim, professeur d'histoire, plusieurs classes supérieures ont visité les Archives de l'Etat à l'occasion de l'exposition : Autour du Traité de Londres du 11 mai 1867. M. l'archiviste Antoine May les a guidées.

En juin 1967, Mme F. Beck, professeur d'histoire, a conduit ses classes supérieures aux Archives de l'Etat. M. l'archiviste Antoine May s'est chargé de guider le groupe et de donner des explications.

Sous la conduite de Mme M. Prim et Mme F. Beck, professeurs d'histoire, les élèves de I^{re} et de II^e ont vu l'exposition: Luxembourg — Forteresse, à la Villa Vauban (juin 1967).

Sous la conduite de leurs professeurs de biologie, toutes les classes supérieures ont visité l'exposition d'Education Sanitaire au Nouveau Théâtre de Luxembourg.

Les élèves de II^e ont vu à la salle de chimie du lycée un film sur la physiologie de la reproduction et de la puériculture. Ce film était commenté par le Docteur Emile Duhr, médecin-inspecteur (mars 1967).

Sous la conduite de leur professeur de géographie les élèves de VI^e A ont visité une exposition de Limoges et de cristaux de Daum en mars 1967.

Elles ont passé une heure avec une décoratrice japonaise qui leur a donné une initiation à l'Ikebana, l'art de la composition de bouquets.

Excursions — Séjour à l'étranger

En mai 1967 la chorale du lycée a fait son excursion annuelle. L'itinéraire était le suivant: Avioth, St-Hubert, Orval, Clairefontaine, Bastogne.

Le lundi, 10 juillet, les sections sportives, accompagnées de quelques professeurs ont fait leur excursion traditionnelle, dont le but était cette année les hauteurs de Beaufort.

Pendant l'année 1966/67 une élève de IV^e latine A, à titre de boursière de l'American Field Service, a suivi des cours dans une High-School aux Etats-Unis d'Amérique.

Cours facultatifs

Mlle S. Reuland, professeur, était chargée de cours facultatifs de langue italienne.

70 élèves de I^{re}, II^e, III^e et IV^e suivaient ces cours.

M. N. Stelmes et Mlle M. Wagener, professeurs, étaient chargés de cours de mathématiques spéciales.

38 élèves de I^{re} et de II^e suivaient ces cours.

Orientation professionnelle

Le Service National de la Jeunesse a organisé en décembre 1966 une Journée d'Information concernant les études et carrières universitaires à l'intention des élèves des 2 classes terminales de notre enseignement secondaire.

Nos jeunes filles ont assisté nombreuses à cette journée.

Une trentaine d'élèves des premières ont assisté le 27 avril à une conférence de M. A. Bahu, directeur du Centre régional du B.U.S. à Nancy: La Réforme de l'Enseignement Supérieur en France.

Service médical

En janvier 1967 les élèves des classes de VII^e, V^e, III^e et I^{re} ont subi un examen médical, effectué par le médecin scolaire.

En février 1967 toutes les élèves ont été soumises à un examen radiophotographique par le Service de radiophotographie du Ministère de la Santé Publique.

Luxembourg, le 15 août 1967.

La Directrice
du Lycée de jeunes filles de Luxembourg,
H. PALGEN

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 3 janvier 1967.

Le Ministre de l'Education Nationale,
Jean DUPONG

LYCÉE DE JEUNES FILLES
D'ESCH-SUR-ALZETTE

I. — LE CORPS ENSEIGNANT

MEMBRES HONORAIRES ET ACTIFS

M. Albert GOEDERT, directeur.

Mme Aline GOERGEN-JACOBY, Mlle Marie METZLER, professeurs honoraires.

Mme Joséphine MULLER-NITSCHKE, maîtresse d'éducation physique honoraire.

Mmes et MM. Maria VAN HULLE-BISDORFF, Joseph WEBER, Gustave PILLATSCH, René WILWERS, Ilse THOSS, Marcelle HANNES-LAMESCH, Lony ANTER, Gertrude WITRY-SCHWACHTGEN, Jeanne RISCHARD, Gaby THIRIFAY, Yvette TERENS, Irène OLINGER-BOUCHET, Marianne PETESCH-JUNGBLUT, Simone EMERING, Norbert KNEIP, Marthe GIRRES, Monique HETTO, Maggy UNSEN, Fernande KLOSEN-BAUER, Elisabeth WINKEL, Marie-Jeanne SUNNEN, professeurs.

MM. Joseph FLIES et Jean-Pierre GINDT, professeurs de doctrine chrétienne.

M. Joseph KRIER et Mlle Marie-Marguerite HERMANN, professeurs de sciences commerciales. — Mlle Jacqueline HENTGES, Mmes Marie-Jeanne JUNG-MOLITOR et Ginette WENNIG-KNAFF, professeurs de dessin. — Mme Jeanne WEBER-WELSCHBILLIG, professeur d'éducation musicale.

Mmes Liliane STOMP-ERPELDING et Coryse LUTZ-KIEFFER, répétitrices.

Mlles Cécile FRAST, Alice DOOS, Mmes Nelly SCHLEIMERRIHA, Olga NICK-FEYEREISEN, maîtresses de cours techniques.

Mlle Georgette LOESCH, Mme Marie-Josée ASSA-BLUDAU, Mlle Marie-Paule HETTO, M. Raymond LIMPACH, Mlles Marguerite-Raymonde BLONDELLOT, Nelly MOIA, Alma DAMIT, Mme Marie-Louise KREMER-WURTH, Mlles Josée MARNACH et Marie-Louise REIS, professeurs stagiaires.

Mmes Marianne WAGNER-JOST, Gisèle ROLLMAN-THILL, Sylvie LECUIT-JACOBY, professeurs-stagiaires de dessin.

Mlle Marie-Louise QUIRING, chargée d'un service de surveillance.

Mmes Jacqueline HIRTZIGER-GODIN, Liliane JUNCK-CROISE, Rosette AGUILAR-WELFRING, chargées de cours d'éducation physique.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêté grand-ducal du 30 août 1966, Mlle Miny HENCKS, professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, a été déplacée en la même qualité au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, Mmes Marie-Jeanne JUNG-MOLITOR et Ginette WENNIG-KNAFF, répétitrices au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette ont été nommées professeurs de dessin au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 30 août 1966, M. l'abbé Jean SCHILTZ a été nommé professeur de doctrine chrétienne au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette et détaché en la même qualité à l'Ecole Professionnelle de l'Etat.

Par arrêté grand-ducal du 16 décembre 1966, M. l'abbé Jean-Pierre GINDT, chargé de cours de doctrine chrétienne, a été nommé professeur de doctrine chrétienne au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1966, Mme Liliane STOMPERPELDING, docteur en philosophie et lettres, a été nommée répétitrice au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 3 février 1967, Mme Coryse LUTZ-KIEFFER, aspirante-professeur de dessin, a été nommée répétitrice au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 26 août 1966, Mlle Alma DAMIT, Mme Marie-Louise KREMER-WURTH, Mlle Josée MARNACH, Mlle Marie-Louise REIS, docteurs en philosophie et lettres, ont été autorisées à faire leur première année de stage au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, où chacune d'elles a été chargée à partir de la rentrée d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons.

Par décision ministérielle du 20 mars 1967, Mlle Marie-Louise QUIRING, docteur en philosophie et lettres, a été chargée d'un service de surveillance au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

REGENTS DE CLASSE

Ont été chargés de la régence:

Mlle Jeanne RISCHARD	en I ^{re} latine et commerciale
Mme Irène OLINGER-BOUCHET	en I ^{re} moderne
Mlle Ilse THOSS	en II ^e latine
M. Joseph WEBER	en II ^e commerciale et mod.
Mlle Lony ANTER	en III ^e latine
Mlle Marthe GIRRES	en III ^e commerciale et mod.
Mlle Maggy UNSEN	en IV ^e latine



Henri RABINGER

Mlle Elisabeth WINKEL	en IV ^e commerciale et mod.
Mlle Yvette TERENS	en V ^e A
Mme Marianne PETESCH-JUNGBLUT	en V ^e B
Mlle Simone EMERING	en V ^e C
Mlle Monique HETTO	en V ^e D
Mme Fernande KLOSEN-BAUER	en VI ^e A
Mme Marie-Josée ASSA-BLUDAU	en VI ^e B
M. Norbert KNEIP	en VI ^e C
Mlle Georgette LOESCH	en VI ^e D
M. René WILWERS	en VII ^e A
Mme Liliane STOMP-ERPELDING	en VII ^e B
M. Raymond LIMPACH	en VII ^e C
Mlle Marie-Jeanne SUNNEN	en VII ^e D
Mlle Marie-Paule HETTO	en VII ^e E

II. — IN MEMORIAM

Henri RABINGER

Professeur honoraire du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, né le 25 février 1895 à Luxembourg, maître de dessin au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette le 29 août 1919, professeur de dessin le 17 octobre 1930, admis à la retraite et nommé professeur honoraire le 1^{er} octobre 1957, décédé le 7 septembre 1966 à Luxembourg.

Hommage à Henri RABINGER

Henri RABINGER naquit à Luxembourg le 25 février 1895. Après avoir fréquenté les classes inférieures de l'Athénée et l'Ecole d'artisans de Luxembourg, il se rendit en 1913 à Paris à l'Ecole nationale des arts décoratifs où il était l'élève de Cormon. Les événements de la première guerre mondiale le forcèrent à rentrer au Grand-Duché en 1915. Mais il repartit aussitôt pour l'Académie royale de Munich où il avait pour maîtres Groeber et Habermann. Sauf un court séjour à l'Académie de Karlsruhe, il y resta jusqu'en 1919.

Après la guerre, RABINGER fit de nombreux voyages d'études en Allemagne, en France, en Autriche, en Hongrie, en Tchécoslovaquie et aux Pays-Bas.

Dès 1916 RABINGER participait régulièrement aux expositions du «Cercle Artistique» de Luxembourg. Il organisait en outre de nombreuses expositions privées. En 1926 il fonda, avec Joseph Kutter, la «Sécession» à Luxembourg, un groupement actif de jeunes artistes à qui on doit dans une large mesure la rénovation et le développement des beaux-arts au Grand-Duché.

En dehors du portrait et de la nature morte, RABINGER se consacrait au paysage, peignant de préférence les côtes françaises et le pittoresque des villages luxembourgeois et des faubourgs de la capitale.

C'est lui aussi qui découvrit la beauté sauvage des «terres rouges du Bassin Minier luxembourgeois». Ainsi le Gouvernement le chargea-t-il en 1936 d'une grande composition représentant le Bassin Minier, toile qui devait être exposée au pavillon luxembourgeois de l'exposition de Paris en 1937.

Au cours des années, RABINGER se sentait peu à peu attiré par l'expressionnisme, parce que cette nouvelle forme d'art était plus conforme à sa nature impulsive.

RABINGER est un coloriste pathétique. Si sa palette éclate d'un optimisme rayonnant, le fond de ses sujets accuse une gravité méditative. C'est qu'il regardait les choses avec les yeux d'un savant opticien et qu'il les aimait. Ce sont des surfaces traitées avec vigueur, harmonieusement composées, largement brossées, aux couleurs vives, éclatantes.

La mort a arraché Henri RABINGER à une retraite heureuse, où sa palette, ses pinceaux et les disques classiques apportaient une variété qui était pour le peintre une source constante de renouvellement.

Henri RABINGER est décédé à Luxembourg le 7 septembre 1966.

Son esprit surviva dans ses oeuvres.

A ses collègues Henri RABINGER laissera le souvenir d'un homme correct et prévenant. Sa discrétion et sa réserve presque timide étaient le fait d'une très vive sensibilité. Ses anciennes élèves lui garderont le souvenir d'un professeur bienveillant et compréhensif.

J. H.

Edith SINNEN

Le 22 mars 1967 est décédée, à l'âge de 12 ans Edith SINNEN, de Belvaux, élève de la VII^e du Lycée. Entrée au lycée le 15 septembre 1966, elle y avait été assez longtemps pour acquérir les sympathies de ses camarades et l'estime de ses professeurs. Un mal implacable l'a terrassée.

L'enterrement a eu lieu le 25 mars à Belvaux. Une forte délégation d'élèves et de professeurs du Lycée y ont assisté ainsi qu'au service funèbre, qui a eu lieu à Belvaux, le 27 mars.

Le Lycée a fait célébrer une messe à sa mémoire en l'église Saint-Henri, le jeudi 27 avril 1967.

Adieu à Edith SINNEN

Au début du mois de janvier, quand les professeurs relevaient les absences en VII^e A, ils recevaient toujours la même réponse: Edith SINNEN. L'absence de notre camarade se prolongea. Une de ses amies nous apprit qu'elle était hospitalisée à Strasbourg. Cette nouvelle nous impressionnait et nous effrayait. Ensemble nous pensions à elle. Nos cartes postales étaient rédigées de la sorte: «Guéris bientôt! — Reviens vite! — Bonne guérison!» Edith nous répondait gentiment: «Je vous remercie de vos cartes et j'espère bientôt revenir parmi vous.» — Nous ne la croyions pas si malade — mais nous ne devons plus la revoir.



Edith SINNEN

Pourquoi cette jeune fille devait-elle mourir? Elle était gaie comme nous, s'intéressait à tout et avait, comme nous toutes, le droit de vivre et de regarder vers un avenir plein d'espoir. Dans sa rédaction «Ma vie dans dix ans» elle s'était imaginée la jeune épouse d'un pilote. Son rêve était de voler et de voyager. Edith, ton rêve fut réalisé! On t'emmena en avion à Paris; tu en fus enchantée et avant de partir tu en fis part à une amie: ce fut ton dernier voyage; même les médecins savants n'ont pu sauver ta vie. Très malade tu revins dans ta ville natale pour t'y endormir en paix le 22 mars 1967.

Maintenant tu es biffée sur la liste de la VII^e A. Nous te regrettons toutes, d'autant plus que tu fus toujours une aimable et souriante camarade.

Ta place vide parmi nous nous rappelle un souvenir douloureux. Repose en paix!

Marceline DURY et Viviane SCHMIT
élèves de la VII^e A

III. — LES ELEVES

149 élèves ont été nouvellement inscrites au début ou dans le courant de l'année scolaire 1966-67, dont:

- 139 ont été admises en VII^e.
- 3 ont été admises en VI^e.
- 1 a été admise en V^e.
- 3 ont été admises en IV^e.
- 3 ont été admises en I^{re}.

Population

Le nombre total des élèves ayant fréquenté le Lycée pendant l'année scolaire 1966-67 s'élève à 667.

Répartition des élèves par classes et par sections

Classes	I ^{re}			II ^e			III ^e			IV ^e			V ^e				VI ^e				VII ^e					Total
	L	C	M	L	C	M	L	C	M	L	C	M	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	E	
semestre	17	4	22	22	11	24	21	13	20	33	28	22	31	29	30	31	38	36	38	36	33	31	33	32	32	667
semestre	18	6	21	22	8	25	21	5	21	26	16	35	31	28	30	31	38	37	37	36	32	31	33	32	31	

Domicile des parents des élèves

Classes	Esch/Ville	Canton d'Esch	Autres cantons	Total
I ^{re} latine	11	6	—	17
I ^{re} commerciale	3	1	—	4
I ^{re} moderne	13	9	—	22
II ^e latine	10	12	—	22
II ^e commerciale	8	3	—	11
II ^e moderne	12	11	1	24
III ^e latine	11	10	—	21
III ^e commerciale	4	9	—	13
III ^e moderne	8	11	1	20
VI ^e latine	13	20	—	33
VI ^e commerciale	15	13	—	28
VI ^e moderne	8	14	—	22
V ^e	47	72	2	121
VI ^e	45	102	1	148
VII ^e	49	111	1	161
Total	257	404	6	667

Résidence des élèves durant l'année scolaire 1966-1967

Classes	Chez leurs parents dans la ville d'Esch	Chez des correspondants dans la ville d'Esch	Chez leurs parents hors de la ville d'Esch	Chez des correspondants hors de la ville d'Esch	Total
I ^{re} latine	11	—	6	—	17
I ^{re} commerciale	3	—	1	—	4
I ^{re} moderne	13	—	9	—	22
II ^e latine	10	—	12	—	22
II ^e commerciale	8	—	3	—	11
II ^e moderne	12	—	12	—	24
III ^e latine	11	—	10	—	21
III ^e com.	4	—	9	—	13
III ^e moderne	7	1	12	—	20
IV ^e latine	13	—	20	—	33
IV ^e com.	15	—	13	—	28
IV ^e moderne	8	—	14	—	22
V ^e	47	—	73	1	121
VI ^e	45	—	103	—	148
VII ^e	49	—	112	—	161
Total	256	1	409	1	667

Origine sociale des élèves

Classes	Fonctionnaires et employés (cadre dirigeant)		Personnel enseignant	Ouvriers	Retraités	Agriculteurs	Artisans et Commerçants	Professions libérales	Total
	Fonctionnaires et employés (cadre moyen et inférieur)								
I ^{re} latine	1	7	3	3	—	—	1	2	17
I ^{re} commerciale	—	1	—	2	—	—	1	—	4
I ^{re} moderne	—	9	2	4	1	—	4	2	22
II ^e latine	1	11	4	4	—	1	—	1	22
II ^e commerciale	—	7	—	3	—	—	—	1	11
II ^e moderne	—	11	3	3	—	1	5	1	24
III ^e latine	1	12	3	1	1	—	1	2	21
III ^e com.	—	5	—	6	1	—	—	1	13
III ^e moderne	—	10	2	4	—	1	—	1	20
IV ^e latine	—	17	4	5	2	—	1	4	33
IV ^e com.	—	10	—	13	—	—	4	1	28
IV ^e moderne	—	13	1	5	—	—	2	1	22
V ^e	2	48	20	25	1	1	16	8	121
VI ^e	1	60	9	58	—	2	11	7	148
VII ^e	1	69	8	64	—	1	9	9	161
Total	7 1,05%	290 43,47%	59 8,84%	200 29,90%	6 0,89%	7 1,05%	57 8,54%	41 6,14%	667 100%

Départs d'élèves

Classes	A la fin de l'année scolaire 1965-1966	Dans le courant de l'année scolaire 1966/67		Total
		I ^{er} semestre	II ^e semestre	
I ^{re}	38	1	—	39
II ^e	3	1	2	6
III ^e	3	7	1	11
IV ^e	16	1	6	23
V ^e	24	—	1	25
VI ^e	15	1	—	16
VII ^e	13	1	1	15
Total	112	12	11	135

IV. — EXAMENS

A. COMMISSIONS D'EXAMEN

1. Examen de fin d'études secondaires

Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, la commission pour l'examen de fin d'études secondaires a été constituée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Michel SCHMIT, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: Mlle Marie METZLER, professeur honoraire, MM. Joseph WEBER, Joseph KRIER, Mlle Ilse THOSS, Mme Marcelle HANNES-LAMESCH, Mlles Jeanny RISCHARD, Yvette TERENS, Mme Marianne PETESCH-JUNGBLUT, professeurs.

Membres suppléants: M. René WILWERS, Mlle Elisabeth WINKEL, M. Jean-Pierre GINDT, professeurs.

2. Examen de passage

Par arrêté ministériel du 1^{er} avril 1967, la commission pour l'examen de passage a été constituée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Michel SCHMIT, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: M. Albert GOEDERT, directeur, M. Joseph FLIES, Mme Irène OLINGER-BOUCHET, M. Norbert KNEIP, Mlle Marthe GIRRES, Mme Fernande KLOSEN-BAUER, Mlle Marie-Jeanne SUNNEN, Mme Liliane STOMP-ERPELDING, professeurs.

Membres suppléants: M. René WILWERS, Mlles Jeanny RISCHARD, Monique HETTO, professeurs.

3. Examen d'admission

Par arrêté ministériel du 19 avril 1967, la commission pour l'examen d'admission a été constituée comme suit:

Commissaire de Gouvernement: M. Léon BOLLENDORFF, Inspecteur principal de l'enseignement primaire.

Membres: MM. Albert GOEDERT, directeur, Joseph FLIES, Mlle Jeanny RISCHARD, Mmes Marianne PETESCH-JUNGBLUT, Fernande KLOSEN-BAUER, professeurs.

Pour la session de juillet, la commission était renforcée par l'adjonction de Mlles Simone EMERING et Marie-Jeanne SUNNEN, professeurs.

B. SUJETS DE REDACTION DONNES A L'EXAMEN DE FIN D'ETUDES SECONDAIRES

Rédaction française

Enrichissons-nous de nos mutuelles différences. — Paul Valéry.

Rédaction allemande

Ob einer Ernst macht, sieht man nicht an den großen Entschlüssen, sondern an der kleinen Arbeit tagaus tagein.

Rédaction anglaise

With every increase of knowledge and skill, wisdom becomes more necessary, for every such increase augments our capacity for evil, if our purposes are unwise. The world needs wisdom as it has never needed it before; and if knowledge continues to increase, the world will need wisdom in the future even more than it does now. — Bertrand Russell.

Explain and illustrate.

C. RESULTATS DES EXAMENS

Examen de fin d'études

Les élèves suivantes ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1966-67.

a) *section latine*

Bettendorff Josée d'Esch-sur-Alzette
Claude Ginette d'Esch-sur-Alzette
Cresson Mariette de Tétange
Eischen Nicole d'Esch-sur-Alzette
Glutsch Edith d'Esch-sur-Alzette
Jacobs Geneviève d'Esch-sur-Alzette
Krier Claudine d'Esch-sur-Alzette
Laux Mady d'Esch-sur-Alzette
Laux Marianne de Differdange
Marx Jacqueline d'Esch-sur-Alzette
Nockels Christiane de Differdange
Paulus Cécile de Schiffflange
Pauly Nancy d'Esch-sur-Alzette
Peltzer Rita de Rumelange
Rippinger Marie-Jeanne d'Esch-sur-Alzette
Ritz Nelly d'Esch-sur-Alzette
Schaack Catherine de Dudelange
Wolter Nicole de Differdange

18 élèves se sont présentées aux épreuves; toutes ont été admises.

b) *section langues modernes: ordre commercial*

Arend Gaby d'Esch-sur-Alzette
Bechet Gaby d'Obercorn
Hoffmann Denise d'Esch-sur-Alzette
Hummer Raymonde de Rodange
Schouweiler Christiane d'Esch-sur-Alzette
Schreiner Marie-Jeanne d'Esch-sur-Alzette

6 élèves se sont présentées aux épreuves; toutes ont été admises.

c) *section langues modernes*

Brucher Marie-Antoinette d'Esch-sur-Alzette
Faltz Marthe d'Esch-sur-Alzette
Graas Andrée d'Esch-sur-Alzette
Helbach Marie-Jeanne de Schifflange
Hever Renée d'Esch-sur-Alzette
Hoffmann Adèle d'Esch-sur-Alzette
Hottua Suzette de Schifflange
Jungers Marcelle de Niedercorn
Kerg Jeanny de Belvaux
Kremer Bernadette d'Esch-sur-Alzette
Lorent Edmée de Differdange
Marnach Maggy d'Esch-sur-Alzette
Neiens Monique d'Esch-sur-Alzette
Nickels Marie-Louise d'Esch-sur-Alzette
Scholtes Christiane d'Esch-sur-Alzette
Weber Nicole de Schifflange
Weis Marie-Jeanne de Dudelange
Zorn Monique d'Esch-sur-Alzette

21 élèves se sont présentées aux épreuves; 18 ont été admises; 3 ont été refusées.

Examen de passage

Les élèves suivantes ont subi avec succès l'examen de passage à la fin de l'année scolaire 1966-67:

Ackermann Alix d'Esch-sur-Alzette
Atten Gaby de Soleuvre
Back Karin d'Esch-sur-Alzette
Baracaia Marie-Josée de Dudelange
Bertemes Georgette de Bascharage
Billa Adrienne de Rumelange
Biwer Karin d'Esch-sur-Alzette
Boly Maggy de Dudelange
Brachmond Georgette de Dahl
Braquet Claudine de Schifflange

Breuskin Viviane de Schifflange
Britz Marie-Rose de Dudelange
Capitani Albertine de Dudelange
Casali Yolande d'Esch-sur-Alzette
Chaput Jacqueline de Belvaux
Classen Josée de Rumelange
D'Antonio Colette de Rumelange
Dell Edmée de Soleuvre
Dell Marguerite de Dudelange
Dentzer Florence de Dudelange
Doerner Christine d'Esch-sur-Alzette
Emmel Sylvie d'Esch-sur-Alzette
Esen Françoise de Dudelange
Ettelbruck Berthy de Differdange
Fouarge Colette de Dudelange
Frantzen Yvette de Kayl
Giardini Marie-Rose de Dudelange
Glaesener Léonie d'Esch-sur-Alzette
Glesener Paulette de Rumelange
Graas Viviane d'Esch-sur-Alzette
Gras Josiane de Differdange
Gremling Gabrielle d'Esch-sur-Alzette
Gross Nancy d'Esch-sur-Alzette
Hansen Suzette de Kayl
Hary Josette d'Esch-sur-Alzette
Hauptert Aline de Niedercorn
Hengesch Claudine de Schifflange
Hengesch Marie-Anne de Dudelange
Hippert Sonja de Dudelange
Hoffmann Elisabeth de Dudelange
Horbach Marie-Rose d'Esch-sur-Alzette
Houpert Yvonne d'Esch-sur-Alzette
Jans Yasmine d'Esch-sur-Alzette
Jungers Mady de Soleuvre
Kail Juliette de Belvaux
Kass Monique d'Esch-sur-Alzette
Kayser Monique d'Esch-sur-Alzette
Kayser Nicole d'Esch-sur-Alzette
Kieffer Christiane de Dudelange
Kieffer Marie-Jeanne de Rodange
Klein Liliane de Soleuvre
Krebs Alice de Dudelange
Kremer Riette de Dudelange
Lahure Monique de Niedercorn
Lallemang Gabrielle d'Esch-sur-Alzette
Leucker Sonja d'Esch-sur-Alzette
Linden Christiane de Dudelange
List Yvette d'Esch-sur-Alzette

Majerus Patrice d'Esch-sur-Alzette
 Marhan Marie-Josée d'Esch-sur-Alzette
 Mathieu Elisabeth de Belvaux
 Moos Sylvie de Differdange
 Muller Anni de Differdange
 Ney Yvonne d'Esch-sur-Alzette
 Origer Françoise d'Esch-sur-Alzette
 Paler Madeleine d'Esch-sur-Alzette
 Parini Marie-Josée d'Esch-sur-Alzette
 Peiffer Josiane d'Esch-sur-Alzette
 Peschong Margot d'Ehlerange
 Poloni Lory d'Esch-sur-Alzette
 Promme Colette de Rumelange
 Reichling Christiane d'Esch-sur-Alzette
 Reiffers Simone de Schiffflange
 Reuter Antoinette d'Esch-sur-Alzette
 Reuter Marianne de Belvaux
 Robert Joël de Lamadeleine
 Roemer Lydie de Differdange
 Rudowski Sylvie d'Esch-sur-Alzette
 Schaack Nicole de Differdange
 Schmit Maggy d'Esch-sur-Alzette
 Schmitt Jeanny d'Esch-sur-Alzette
 Schneider Renée d'Esch-sur-Alzette
 Scholtes Susy de Schiffflange
 Schweitzer Henriette de Bettembourg
 Seiwerath Astrid d'Esch-sur-Alzette
 Steffen Marie-Josée d'Esch-sur-Alzette
 Stoisa Emma d'Esch-sur-Alzette
 Tagliaferri Eliane de Dudelange
 Terreri Marie-Rose de Dudelange
 Thill Claudine de Dudelange
 Thill Margot de Niedercorn
 Thiltges Viviane d'Esch-sur-Alzette
 Thoss Sylvie d'Obercorn
 Tibor Marie-Rose de Dudelange
 Tintinger Marie-Christiane de Bettembourg
 Toussaint Christiane d'Esch-sur-Alzette
 Turmes Christiane d'Esch-sur-Alzette
 Turmes Tessa d'Esch-sur-Alzette
 Urbany Christiane de Niedercorn
 Vael Antoinette de Tétange
 Wahl Michèle de Huncherange
 Waringo Chantal de Schiffflange
 Weides Angèle de Differdange
 Weis Marie-Suzanne de Tétange
 Wenzel Marie-Jeanne d'Esch-sur-Alzette
 Wilwo Liette de Niedercorn

Wilwo Marie-Louise de Niedercorn
Wolf Viviane d'Esch-sur-Alzette
Zimmermann Gabrielle d'Esch-sur-Alzette
Zuang Colette de Dudelange

120 élèves se sont présentées aux épreuves; 110 ont été admises; 10 ont été refusées.

Examen d'admission

183 élèves se sont présentées aux épreuves; 164 ont été admises; 19 ont été refusées.

V. — SUJETS DE REDACTION

Sujets de rédaction traités par les classes de I^{re} et de II^e

Rédactions françaises

I^{re} latine et commerciale

1. On parle beaucoup de dialogue de nos jours. Quelles sont les conditions d'un vrai dialogue et quelle est sa valeur dans les relations entre individus et groupes humains?
2. Au choix:
 - a) Est-ce que l'émancipation de la femme, réclamée par nos grand-mères, est aujourd'hui réalisée? Quels avantages est-ce qu'elle apporte? Quels problèmes est-ce qu'elle pose et comment peut-on les résoudre?
 - b) En travaillant pour les seuls biens matériels, nous bâtissons nous-mêmes notre prison. (Saint-Exupéry).
3. Au choix:
 - a) Quand la peste a cessé, le docteur Rieux se dit que le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais et que, peut-être, le jour viendrait, où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse.
Interprétez ce passage et dites si les réflexions vous paraissent encore justes vingt ans après la fin de la peste.
 - b) Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.
Appréciez cette conclusion que le docteur Rieux tire de l'observation de ses contemporains pendant la peste.
4. La liberté est en apparence un allégement, en réalité c'est un fardeau. Voici justement sa noblesse. La liberté engage et oblige, elle augmente la somme des efforts imposés à chacun. (Renan).

5. Sujet B.P.:
Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde?
6. Trois choses donnent la mesure de l'homme: le commandement, la richesse, le malheur.
7. Aimez-vous la lecture? Quand et comment lisez-vous? Quel genre de livres aimez-vous particulièrement? Quel parti pensez-vous tirer de vos lectures? Précisez en tenant compte de vos souvenirs de lecture.
8. Tant qu'il y a en nous une protestation contre nous-mêmes, tout espoir est permis. C'est quand on s'accepte et qu'on renonce que la partie est compromise. Autrement dit: tant qu'on est inquiet, on peut être tranquille (Julien Green).

I^{re} moderne

1. On parle aujourd'hui beaucoup de dialogue. Quelles sont, selon vous, les conditions d'un vrai dialogue et quelle est sa valeur dans les relations entre individus et groupes humains?
2. Analysez les bienfaits et les dangers de la solitude.
3. Il me plaît de servir, il ne me plaît pas d'être esclave (A. Gide).
4. Commentez: La liberté est dangereuse, dure à vivre autant qu'exaltante (A. Camus).
5. Sujet B.P.:
Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde?
6. Jeune est celui qui s'étonne et qui s'émerveille (Mac Arthur).
7. On se plaît à dire que l'opinion publique est une grande puissance. Montrez comment elle l'est et comment elle sert et dessert les hommes.
8. L'indulgence est-elle vertu ou faiblesse?

II^e latine

1. Autrefois on disait: «A bon vin point d'enseigne». Aujourd'hui la publicité est un des principaux atouts dans la réussite d'une entreprise. Essayez d'expliquer ce virement et dégagez les avantages, mais aussi les dangers de la réclame.

2. L'indulgence est-elle vertu ou faiblesse?
3. Riche ou pauvre, puissant ou faible, tout citoyen oisif est un fripon!
4. Pour la plupart des gens «assez» signifie: un peu plus que le voisin!
5. On est jeune aussi longtemps qu'on peut dire «non».
6. Faut-il hurler avec les loups?
7. Au choix:
 - a) Dire ce qu'on pense est faire preuve parfois d'une très grande sagesse, parfois cependant aussi d'une grande bêtise.
 - b) On passe ses journées sans difficultés aussitôt qu'on a des habitudes (Camus).
8. Méfie-toi de celui qui approuve tout, de celui qui désapprouve tout, mais surtout de celui qui reste toujours indifférent.
9. Devoir littéraire sur les écrivains du XVIII^e siècle.

II^e commerciale et moderne

1. Au choix:
 - a) Tout début est difficile; on atteint les derniers degrés le plus difficilement et le plus rarement. (Goethe)
 - b) Il n'y a pas de mal dont il ne naisse un bien.
2. Il faut juger les êtres plus par leurs dépassements que par leurs défaillances. (A. Maurois)
3. Devoir sur «Terre des Hommes» de St-Exupéry.
4. Devoir sur le «Cid» de P. Corneille.
5. Au choix:
 - a) Nous ne vivons pas tant que nous refusons de prendre des risques.
 - b) Les hommes sont rarement satisfaits de leur sort.
6. Sujet B.P.:
Le tourisme gagne chaque année en ampleur. Sans en négliger les incidences économiques évidentes, montrez-en les effets sociaux et culturels. Le tourisme est-il aussi de nature à favoriser la paix dans le monde?
7. Devoir sur «Antigone» de J. Anouilh.
8. C'est le propre de la jeunesse d'avoir toutes les audaces et toutes les craintes.
9. L'homme trouve sa patrie dans son travail et nulle part ailleurs. (H. Hesse)

Rédactions allemandes

I^{re} latine et commerciale

1. Inwiefern ist die Illustrierte ein Dokument unseres Zeitgeistes?
2. Ich habe noch nie einen großen Menschen getroffen, der undankbar gewesen wäre.
oder
Das Beste aber, was der Mensch für einen andern tun kann, ist doch immer, was er für ihn ist.
3. In großen Situationen entscheidet der Charakter mehr als Geist und Wissen.
4. Inwiefern gehört Höflichkeit notwendig zur Bildung?
5. Die stärkste aller Waffen ist doch das Wort.
6. Non scholae sed vitae discimus.
7. Daß wir Bürger eines freien Staates sind, bedeutet Segen und Verpflichtung.
8. Jeder hat sein eigenes Glück unter den Händen wie der Künstler eine rohe Materie, die er zu einer Gestalt umbilden will.

I^{re} moderne

1. Ist Beliebtheit ein sicherer Beweis für den Wert eines Menschen?
2. Wie wirken sich die technischen Erfindungen auf unsere Lebenshaltung aus?
3. Wir leben in einer Welt, wo der Mensch wie ein Heide die elektrische Sonne anbetet. (Alexis Carrel)
oder
Der Fortschritt gibt mit der einen Hand und nimmt mit der andern. Wenn der Mensch im Umgang mit der Maschine versklavt, dann liegt das weniger an der Maschine als am Menschen, der es nicht verstanden hat, Herr der Erde und der Dinge zu bleiben. (Manfred Hausmann)
4. Françoise Sagan hat über die Freiheit folgenden Ausspruch getan: Ich wünsche allzusehr, daß man meine Freiheit achte, um nicht auch meinerseits die Freiheit der andern zu achten. Welche Aspekte der Freiheit mag sie damit meinen? Kann man diese Haltung zu einem allgemeinen Prinzip für das Leben in der Gemeinschaft erheben?
5. Gelobt sei der Zweifel!

6. Nur das ist wirklich neu, was Aussicht hat, auf die Dauer bestehen zu können. (Goethe)
oder
Alle Schranken sind bloß des Übersteigens wegen da. (Novalis)
7. Ich beurteile die Menschen nicht mehr nach ihren Irrtümern, sondern nach ihren Leiden, welche sie diese Irrtümer begehen ließen. (Huguenin)
8. Der Gescheiterte gibt nach. Ein unsterbliches Wort. Es begründet die Weltherrschaft der Dummheit. (Ebner-Eschenbach)
oder
Sagen was man denkt, ist manchmal die größte Torheit und manchmal die größte Kunst. (Ebner-Eschenbach)

II^e latine

1. Was braucht der Mensch, um glücklich zu sein?
2. Gleichheit ist die Seele der Freundschaft.
oder
Es gibt wenig aufrichtige Freunde; die Nachfrage ist auch gering.
3. Goethes Weg vom Sturm und Drang zur Klassik.
4. Nach welchen Gesichtspunkten kann man eine Arbeit bewerten?
5. Nichts ist widerwärtiger als die Majorität; denn sie besteht aus wenigen kräftigen Vorgängern, aus Schelmen, die sich akkommodieren, aus Schwachen, die sich assimilieren und der Masse, die nachtrollt, ohne nur im mindesten zu wissen, was sie will. (Goethe)
oder
Nach Pressefreiheit schreit niemand, als wer sie mißbrauchen will. (Goethe)
oder
Sobald man in ihm nur öffentlichen Nutzen, Sicherheit und wirtschaftliche Förderung sieht, stirbt ein Staat. (R. Guardini)
6. Schillers Auffassung von der Kunst.
7. Es ist nicht immer möglich, im Leben sich so kinderrein zu halten, wie's uns die Stimme lehrt im Innersten. (Schiller)
8. Not und Furcht kennzeichnen weitgehend die gegenwärtigen Verhältnisse auf der ganzen Erde.

II^e commerciale et moderne

1. Sind Sie für oder gegen die Berufstätigkeit der verheirateten Frau?
oder
Sollen Freunde gleichartig oder verschieden sein?

2. Dürfen wir behaupten, daß unter dem Einfluß der Technik unser Leben reicher oder ärmer geworden ist?
3. Wenn auch Bücher nicht gut oder schlecht machen, besser oder schlechter machen sie doch. (Jean Paul)
4. Und ich begann auch zu verstehen, daß das Leid und die Enttäuschung und die Schwermut nicht da sind, um uns verdrossen und wertlos zu machen, sondern um uns zu reifen und zu verklären. (Hermann Hesse).
5. Wer A sagt, muß auch B sagen. Ist diese Haltung ein Zeichen großer Charakterstärke oder geistiger Beschränktheit?
6. Jugend im Beruf oder auf der höheren Schule?
7. Soll man sich nach der Mode richten?
8. Der Tourismus unserer Zeit. — Was veranlaßt alljährlich Millionen von Menschen, ins Ausland zu reisen?

Rédactions anglaises

I^{re} latine et commerciale

1. Racial prejudice. Explain and discuss.
2. Criticism is as inevitable as breathing. (T. S. Eliot)
3. The three essentials to happiness are: something to do, something to love and something to hope for.
4. On Ambition.
5. I am a part of all that I have seen. (Tennyson)
6. «There is nothing worth the wear of winning, but laughter».
7. In good as well as bad the woman is more extreme than the man. Would you agree to this statement?
8. The man who works for a master neither invents nor improves. (Bacon)

I^{re} moderne

1. Is the Ascent of Mount Everest justified?
2. When would you call a man cultured?
3. It is very difficult in this modern world to find a place for the individual.

4. About G. B. Shaw's Saint Joan: The six scenes of the play represent significant stages in Joan's career. Explain what these significant stages are!
5. The great have no friends; it is the price they must pay for their greatness.
6. I am a part of all that I have met.
7. Distant pastures are never so green as they look. I know that this world is a world of imagination and vision.
8. It is a glorious thing to be alive in the world today.

II^e latine

1. Illusion is the greatest power granted to man.
2. An overdose of praise is like ten lumps of sugar in a cup of coffee. Few people can swallow it.
3. What is this life, if full of care,
We cannot stand and stare.
4. Paper on «Saint Joan».
5. When would you call a man cultured?
6. The world is a comedy to those who think, a tragedy to those who feel.
7. I completely disagree with what you say, but I shall defend your right to say it as long as I live.
8. It is very difficult in this modern world to find a place for the individual.
9. Paper on «Macbeth».

II^e commerciale et moderne

1. You can have discipline without freedom, but you cannot have freedom without discipline.
2. On Newspaper-Reading.
3. Translation-exercise.
4. Europe has the highest values in the world, to convince ourselves of this, we only have to suppose her dead. (A. Malraux)

5. In order that you may be happy in your work, three things are needed: you must be fit for it, you must not do too much of it and you must have a sense of success in it.
6. Translation-exercise.
7. The press: its power and responsibility.
8. Scientific discoveries do not only solve problems, they create new ones.
9. Translation-exercise.

VI. — DEVOIRS RELIGIEUX DES ELEVES

Les élèves catholiques du Lycée ont assisté chaque semaine à la messe communautaire célébrée en l'église Saint-Henri, le mardi pour les classes de V^e à I^{re}, le jeudi pour les deux classes inférieures.

Elles ont assisté en outre à la messe du Saint-Esprit et à la messe en action de grâces. Elles ont pris part à la procession de la Fête-Dieu et elles se sont approchées six fois de la Sainte-Table.

VII. — FESTIVITES

Fête de Noël 1966

L'arbre de Noël avait été décoré par les élèves de la VII^e C, sous la direction de Mlle Marie-Jeanne MOLITOR. Le jeudi 22 décembre 1966, dernier jour de classe, professeurs et élèves ont assisté à la matinée offerte par la chorale et par des élèves volontaires de différentes classes, qui ont interprété des chants, des morceaux de piano, des scènes dialoguées et des textes littéraires. La direction était assumée par Mme Jeanne WEBER-WELSCHBILLIG et par Mlle Marthe GIRRES. L'assistance ne ménagea pas ses applaudissements enthousiastes aux exécutantes.

Voici le programme de la fête:

1. Allocution du Directeur
2. Chorale scolaire:
 1. Alleluia: canon anonyme.
 2. D'où viens-tu bergère? Noël de la Charente.
 3. Entre le boeuf et l'âne gris: Noël des Pyrénées.
 4. Nous arrivons: Noël de la Bretagne.
 5. Les Buons de Noa (les Brouillards de Noël): Noël de la Bretagne.

6. Noël du Père.
 7. O Tannenbaum: Westfälisches Volkslied.
 8. Way Down upon the Swanee River (Stephan Collins Forster).
 9. Po' Lil' Jesus (Poor Little Jesus) Spiritual.
 10. Alleluia.
3. Minna von Barnhelm (Lessing) (Auszüge): III^e latine.
 4. Moonlight Serenade (Glenn Miller), au piano: Sylvie Vinckel.
 5. Worüber das Christkind lächeln mußte (Karl Heinrich Waggener): 3 élèves de la IV^e latine.
 6. Sonatine sur 5 notes (Anton Diabelli) pour piano à 4 mains: Marianne et Denise Hengesch.
 7.
 1. Ach guter Joseph (Rudolf Hagelstange): Viviane Reding.
 2. Un homme fort (Jules Renard): Yvonne Wagner.
 3. Paysage d'Hiver (François Coppée): Chantal Waringo.
 4. La Neige (Alfred de Vigny): Karin Biewer.
 5. A ma mère (Théodore de Banville): Tessà Turmes.
 6. Nativité (Henri Spiess): Josette Hary.
 7. Complainte du Roi Renaud: Viviane Reding.
 8. Toccata de Toussaint (Sutter), au piano: Sylvie Vinckel.
 9. Chorale de la II^e.
 1. Joy to the World (Georges Frédéric Haendel).
 2. C'était la veille de Noël: Chant populaire des Ardennes.
 3. Les anges sont venus: Noël Anglais.
 4. Ecoutons ces airs de fête: Noël du Languedoc.
 5. Jubilate Deo: canon de Michel Praetorius.

Anniversaire de S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc

Le vendredi 23 juin, jour de la célébration officielle de l'Anniversaire de la Naissance de S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc, le corps enseignant a assisté au Te Deum solennel célébré en l'église décanale Saint-Joseph.

VIII. — ACTIVITES PERISCOLAIRES

Chorale

Une cinquantaine d'élèves faisaient partie de la chorale du Lycée. Sous la direction de Mme Jeanne WEBER-WELSCHBILLIG, la chorale a exécuté les chants aux messes scolaires et elle a prêté son concours aux différentes festivités du Lycée.

Le jeudi 18 mai 1967, la chorale a prêté son concours à l'émission de la «Journée de la Bonne Volonté» diffusée par Radio-Télé-Luxembourg. Outre des messages de paix présentés par des élèves du Lycée, l'émission comprenait un programme de chansons populaires.

Le samedi 27 mai eut lieu l'excursion annuelle de la chorale. Elle avait pour but la région et la ville de Verdun. Le retour s'effectuait par Marville et Longuyon. Il comprenait la visite du cimetière historique de Marville.

Jeunesses Musicales

59 élèves des classes de III^e à I^{re} étaient membres des Jeunesses Musicales. Elles ont assisté à huit matinées organisées à leur intention au Nouveau Théâtre Municipal de Luxembourg. En voici le programme:

Ballets Espagnols par l'ensemble Rafaël de Cordova, le 14 octobre 1966.

Concert symphonique par l'orchestre de Radio-Télé-Luxembourg sous la direction de Alois Springer, avec le concours des pianistes Marie-Josée Billard et Julien Azais, le 18 novembre 1966.

Concert par le trio Joachim et le Madrigal de Luxembourg, le 16 décembre 1966.

Concert symphonique par l'orchestre de Radio-Télé-Luxembourg sous la direction de Hans Swarowsky, le 13 janvier 1967.

Récital de piano par Ventsislav Yankoff, le 3 février 1967.

Concert symphonique par l'orchestre de Radio-Télé-Luxembourg sous la direction de Louis de Froment, avec le concours du pianiste Rudolf Firkusny, le 10 février 1967.

Concert symphonique par l'orchestre de Radio-Télé-Luxembourg sous la direction de Louis de Froment, avec le concours de Zuzana Ruzickowa, soliste de clavecin, le 17 mars 1967.

Concert symphonique par l'orchestre de Radio-Télé-Luxembourg sous la direction de Louis de Froment, avec le concours de Alex Mullenbach, soliste de piano, le 14 avril 1967.

Section Sportive

L'association sportive du L.J.F.E. comptait 480 membres, dont 120 élèves détentrices d'une licence de la LASEL.

Les séances sportives des mardis et jeudis, dirigées par Mmes Jacqueline HIRTZIGER, Liliane JUNCK, Rosette AGUILAR, ont permis à nos équipes de prendre part aux compétitions suivantes, dans les disciplines de leur choix.

Athlétisme: Nos élèves ont participé aux championnats individuels et par équipes, au Stade Municipal de Luxembourg, le 30 mai 1967; au challenge Maisy Kanivé, le 1^{er} juin 1967, à Luxembourg. Nos équipes

ont effectué le déplacement à Luxembourg, pour le challenge Petit, le 25 mai 1967; mais la manifestation fut annulée à cause du mauvais temps. Notre équipe a participé aux championnats de relais, au Stade de Luxembourg, le jeudi, 13 juillet 1967.

Insigne Sportif: Fin juin, l'A.S. du L.J.F.E. a organisé une session pour l'obtention de l'insigne sportif en bronze. 33 élèves se sont présentées aux épreuves avec succès.

Basketball: Les épreuves suivantes ont été disputées: le challenge Roger Dentzer, le 10 novembre 1966 à Diekirch; les championnats de la LASEL, le 26 janvier 1967; la coupe de la Fête Sportive, organisée par le LJFE, à Esch, le 2 février 1967; le challenge A. Beffort, au LJFL, à Luxembourg, le 27 avril 1967.

Escrime: Un entraînement pour débutantes a été mené durant 2 trimestres, dans la salle d'Education physique du LJFE. Nos élèves se sont rendues à l'Athénée de Luxembourg, le 25 février 1967.

Natation: Plusieurs compétitions ont été disputées: les championnats individuels pour non-licenciées, le 8 novembre 1966, à la piscine de l'Athénée de Luxembourg; le challenge Robert Kieffer, le 20 décembre 1966, à la piscine de l'Athénée de Luxembourg; la coupe de la Fête Sportive, organisée par le LJFE, le 31 janvier 1967, à la piscine d'Esch-sur-Alzette; nos élèves ont, en outre, participé aux championnats individuels de la LASEL, le 25 avril 1967, à la piscine de l'Athénée de Luxembourg.

Tennis: Quelques élèves du LJFE ont participé au challenge de la Sûre, les 6 et 11 juillet 1967, à Diekirch.

Tennis de Table: Toutes les rencontres auxquelles nos équipes ont participé se sont déroulées au LJFE. — Notons: le 31 janvier 1967, le challenge Marie Metzler, mis en jeu par le LJFE; le 18 avril 1967, le challenge de la FLTT, organisé par la Fédération; le 11 mai 1967, les championnats individuels de la LASEL.

Volleyball: De nombreuses épreuves ont eu lieu: le 18 octobre 1966, les championnats de la LASEL, à l'Athénée de Luxembourg; le 8 novembre 1966, la 1^{ère} coupe de la LASEL, à Luxembourg; le 15 novembre 1966, les championnats de la LASEL, au LJFE; le 17 novembre 1966, un tournoi amical au P.S.F.L., à Luxembourg; le 14 février 1967, le challenge J. P. Franck (LJFE), à Esch; le 16 février 1967, à Luxembourg, le challenge de l'Encouragement, organisé par le P.S.F.L.; les 16 mars et 6 avril 1967, la coupe Joséphine Müller (LJFE), à Esch.

Rencontres amicales:

En outre, plusieurs rencontres amicales ont pu être organisées entre le Lycée de Longwy et le LJFE et le Lycée Jeanne d'Arc de Nancy.

Des matches de basketball et de volleyball ont été disputés, les 20 octobre 1966 à Longwy, 24 novembre 1966 à Esch et 11 mai 1967 à Longwy.

Ciné-club

Durant l'année scolaire 1966-67 le Ciné-club du Lycée de jeunes filles comptait 70 membres. Il a présenté 10 films:

Le désert rouge, de Michelangelo Antonioni,
Le carrosse d'or, de Jean Renoir,
Lotna, d'Andrzej Wajda,
Les parapluies de Cherbourg, de Jacques Demy,
The Broken Arrow, de Delmer Daves,
The Last Train from Gun Hill, de John Sturges,
The Man of the West, d'Anthony Mann,
Mourir à Madrid, de Frédéric Rossif,
The Quiet Man, de John Ford,
To be or not to be, d'Ernst Lubitsch.
Chacun de ces films a été suivi d'une discussion.

Exposition

L'exposition «les Travaux et les Jours» organisée à la Galerie Municipale d'Esch-sur-Alzette, du 1^{er} au 15 juillet 1967, a présenté au public des travaux d'élèves offrant une vue d'ensemble sur les activités du Lycée, tels dessins, travaux manuels, rédactions, travaux d'équipe réalisés en sciences naturelles, géographie et histoire. Inaugurée en présence de Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, l'exposition a attiré de nombreux visiteurs.

Conférences organisées au Lycée à l'intention des élèves

A la fin de chaque trimestre, Monsieur Joseph-Emile Muller, chargé du service d'éducation artistique au Musée de l'Etat, a donné aux élèves de I^{re} et de II^e une conférence illustrée de diapositives. Les sujets traités étaient les suivants: Les origines et les premiers maîtres de l'art abstrait. — La lumière des peintres. — Les conquêtes de la Renaissance italienne.

Le 30 juin 1967, le Docteur Emile Duhr, médecin-inspecteur à la Direction de la Santé Publique, a donné aux élèves de II^e une conférence illustrée d'un film sur la vie sexuelle et les problèmes relatifs à la conception et à la reproduction.

Conférences

Les élèves des classes supérieures étaient admises aux conférences d'«Exploration du Monde», organisées par les Amitiés Françaises avec le concours du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Le programme des conférences était le suivant:

le mardi 27 septembre 1966, «Les Philippines», par Gabriel Linge;
le mardi 25 octobre 1966, «L'Albanie», par Albert Mahuzier;
le mardi 22 novembre 1966, «New York», par Guy Thomas;



Inauguration de l'exposition „Les Travaux et les Jours”

le mardi 10 janvier 1967, «L'Argentine», par Jacques Cornet;

le mardi 14 février 1967, «L'Ethiopie», par Christian Monty;

le mardi 11 avril 1967, «L'Ile de Pâques», par Francis Mazière.

Les élèves des mêmes classes ont assisté au cours public d'histoire de l'art, fait par M. Joseph-Emile Muller au Lycée les 5, 19, 26 janvier, 2 et 9 février 1967 sur «La Peinture du 17^e siècle en Europe» et «Les peintures chinoise et japonaise».

Théâtre

Des délégations d'élèves des classes supérieures ont assisté au Théâtre Municipal de Luxembourg aux matinées scolaires suivantes:

le 9 novembre 1966 «L'Ecole des Femmes» de Molière, présenté par «Les Productions d'Aujourd'hui»;

le 18 janvier 1967, «Minna von Barnhelm» de Lessing, présenté par la «Komödie Basel»;

le 10 avril 1967, «Topaze» de Marcel Pagnol, présenté par la «Compagnie Marcelle Tassencourt»;

le 21 avril 1967, «Der Zerrissene» de Nestroy, présenté par le «Wiener Theater».

120 élèves des classes supérieures du Lycée étaient membres des «Jeunes Amis du Théâtre» et bénéficiaient de ce fait d'un «abonnement de jeunes» au Théâtre Municipal d'Esch-sur-Alzette. Cet abonnement comprenait quatre titres choisis dans l'ensemble du programme de la saison 1966-67.

Visites, excursions scientifiques, voyages scolaires

Le mardi 20 et le mercredi 21 décembre 1966, les élèves de I^{re} et de II^e ont visité, sous la conduite de M. Joseph-Emile Muller, l'exposition «Vingt-Quatre Peintres Français Contemporains» organisée dans le cadre des accords culturels franco-luxembourgeois au Musée de l'Etat à Luxembourg.

Le samedi 21 janvier 1967, les élèves de la I^{re} et de la II^e modernes ont visité l'exposition de tapisseries organisée au Centre Culturel Français, à l'occasion de l'inauguration de ce centre.

Au début du mois de juin 1967, les classes de IV^e à I^{re} de la section moderne ont visité l'exposition de la «Biennale des Jeunes», à la Galerie Municipale d'Esch-sur-Alzette.

Les mêmes classes ont visité, à la même époque, au Théâtre Municipal d'Esch-sur-Alzette, l'exposition de photographies «The Family of Man» d'Edward Steichen.

Dans le cadre du cours de chimie et sous la conduite de leur professeur, Mme G. Witry-Schwachtgen, les élèves de I^{re} ont visité l'usine d'Arbed Esch-Schiffange, le mardi 11 octobre 1966.

Dans le cadre du cours de biologie et sous la conduite de leur professeur, Mme Marcelle Hannes-Lamesch, les élèves ont effectué les visites suivantes:

le 17 juin 1967, visite du Laboratoire bactériologique de l'Etat par la classe de II^e latine;

le 8 juillet 1967, même visite, par la classe de II^e commerciale et moderne;

le 10 juillet 1967, visite de la Faïencerie de Septfontaines par la classe de IV^e commerciale et moderne.

Le mardi 11 juillet 1967, la classe de IV^e latine, sous la conduite de son professeur de latin, Mlle Maggy Unsen, a visité les monuments romains de la ville et de la région de Trèves.

Sous la conduite de M. Joseph Flies, un groupe de 50 élèves de III^e et de II^e a visité la ville de Paris pendant les vacances de Pâques, du 25 mars au 1^{er} avril 1967.

Actions de solidarité

Les membres de la section sportive et, à leur appel, toutes les classes du Lycée ont participé en décembre 1966 à l'action de secours en faveur des victimes d'Aberfan.

Comme chaque année, les élèves se sont associées à l'action de l'UNICEF en faveur de l'enfance malheureuse en achetant pour les fêtes de Noël et du Nouvel An les cartes de voeux éditées par l'UNICEF.

IX. — CONCOURS INTERSCOLAIRES

Le concours de la Journée Européenne des Ecoles a eu lieu le vendredi 17 février 1967.

Le concours de rédaction s'adressait aux élèves de I^{re} et de III^e. Le concours de dessin était réservé aux élèves de VI^e et de VII^e.

Les sujets de dissertation étaient les suivants: Classe de I^{re}: «En partant d'événements récents comme p. ex. l'inauguration du monument Robert Schuman, essayez de montrer quel est selon vous le problème important qui se pose par et pour la réalisation de l'Europe unie dans un domaine particulier comme les relations culturelles, l'éducation, les institutions européennes, l'aide aux pays en voie de développement, l'industrie, etc.»

Classe de III^e: «Des jeunes de votre âge, venant de différents pays européens, doivent passer ensemble une période de vacances à un endroit de votre choix.

Imaginez le programme des visites, excursions, jeux, sports, distractions, que vous proposeriez pour que ces jeunes gens européens fraternisent et puissent mieux comprendre ce qui les unit malgré leurs diversités.»

Classe de VII^e et de VI^e (Epreuve de dessin). «Imaginez pour la salle principale (hall d'entrée, salle de réunion...) de votre école, une décoration sur un thème européen: monuments, sports, symboles, flore, réseaux de communication, produits typiques, etc.

L'élève Nicole Wolter, de la I^{re} latine, a remporté un prix offert par le Gouvernement belge. Ce prix comportait un voyage et un séjour d'une semaine en Belgique. — L'élève Antoinette Reuter a eu un prix dans la catégorie «dessin».

Le «Concours Européen de langue française» organisé par l'Alliance Française et réservé aux élèves de I^{re} et de II^e, a eu lieu le 2 mai 1967. L'élève Vicky Jeanty, de la II^e latine, a remporté le quatrième prix. Au même concours, l'élève Nicole Wolter, de la I^{re} latine, a remporté le deuxième prix. Elle a bénéficié de ce fait d'un séjour d'une dizaine de jours à Paris.

Plusieurs élèves des trois classes supérieures ont participé au concours de rédaction organisé en mai 1967 par le secrétariat de l'Union Economique Benelux. Le sujet proposé était le suivant: «Comment le rapprochement des jeunes des trois pays pourrait-il, selon vous, être favorisé?» Les élèves Vicky Jeanty, de la II^e latine, et Dany Turmes, de la II^e moderne, ont remporté chacune un deuxième prix à ce concours.

Les élèves des classes de I^{re} et de II^e ont participé au «Concours interscolaire de dissertation française» organisé par la Société B. P. dans le courant du deuxième trimestre. Les élèves Suzette Hottua, de la I^{re} moderne, Nicole Wolter, de la I^{re} latine, Nelly Ritz, de la I^{re} latine, Sylvie Haas, de la II^e latine et Manette Fusenig de la II^e latine, ont chacune remporté un prix.

Au «Concours d'essai sur la paix» organisé dans le courant de l'année scolaire 1966-67 par le Lions Club du Grand-Duché de Luxembourg dans le cadre de «Lions International», l'élève Josée Bettendorf, de la I^{re} latine, a remporté le prix du Lions Club d'Esch-sur-Alzette.

X. — DISTRIBUTIONS DE PRIX

Comme les années précédentes, le Gouvernement de la République Française, le Gouvernement des Etats-Unis et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne ont tenu à encourager par l'attribution de livres de prix les élèves les mieux classées respectivement en français, en allemand et en anglais.

La distribution de prix aux élèves les mieux classées en français de I^{re} et de II^e a eu lieu au Centre Culturel Français le lundi 10 juillet 1967; pour les élèves de III^e et de IV^e, la distribution était fixée au mardi 11 juillet 1967.

Les élèves de I^{re} les mieux classées en allemand se virent remettre leurs prix le mercredi 12 juillet, à l'Ambassade de la République Fédérale.

Aux élèves de I^{re} les mieux classées en anglais les prix furent remis le jeudi 13 juillet, à l'Ambassade des Etats-Unis.

XI. — STAGES DE JEUNES

Plusieurs élèves de I^{re} et de II^e ont pris part au stage «Connaissance du Luxembourg» organisé par le Service National de la Jeunesse du 23 mars au 1^{er} avril 1967 ainsi qu'au stage d'art dramatique les 7, 21 et 28 mars 1967.

XII. — ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE

Plusieurs élèves de I^{re} et de II^e ont pris part à la journée d'information organisée par le Service National de la Jeunesse, le 23 décembre 1967, à l'Athénée de Luxembourg.

Un groupe d'élèves des classes supérieures accompagnées de plusieurs professeurs ont assisté, le jeudi 27 avril 1967, à l'Athénée de Luxembourg, à la conférence de M. André Bahu, directeur du B.U.S. de Nancy, sur «La réforme des études universitaires en France».

XIII. — EXAMEN MEDICAL

Dans le courant du 2^e trimestre, les élèves de VII^e, V^e, III^e et I^{re} ont subi un examen médical complet, effectué par le Docteur Norbert CARMES. Le rapport du médecin prouve que l'état de santé des élèves est en général satisfaisant.

XIV. — REUNIONS DES PARENTS

La réunion des parents des élèves de VII^e a eu lieu le mardi 24 janvier 1967, celle des parents des élèves des autres classes a eu lieu le lundi 30 janvier 1967.

A la première, le directeur du Lycée a fait un exposé sur les difficultés d'adaptation des élèves au régime de la VII^e et sur les moyens d'y obvier.

A la même réunion, le Docteur Emile DUHR a fait un exposé sur «Les Parents et les problèmes de la Puberté».

La seconde étant destinée aux parents d'élèves plus avancées dans leurs études, le directeur y a traité principalement les problèmes d'orientation scolaire et professionnelle.

Les différents exposés furent suivis de nombreuses questions donnant lieu à un échange d'idées prolongé.

XV. — REMISE DE DIPLOMES

La remise officielle des diplômes aux élèves ayant subi avec succès les épreuves de l'examen de passage était fixée au lundi 10 juillet 1967, alors que la remise des diplômes aux élèves de I^{re} ayant terminé avec succès leurs études secondaires a eu lieu le mercredi 12 juillet 1967.

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 3 janvier 1968.

Le Ministre de l'Education Nationale

Jean DUPONG

INSTITUT PÉDAGOGIQUE

CHAPITRE I. — PERSONNEL ENSEIGNANT

M. Paul HENKES, directeur honoraire.

M. Gaston SCHABER, directeur.

Dame Sr. Pauline WEBER, régente de la section féminine; Mmes et MM. les professeurs et chargés de cours: BEYSER Roger, pédagogie et psychologie de la lecture, BOCK Joseph, pédagogie; BOHLER Jean, logopédie; BRAUN-BRECK Lotty, ouvrages manuels; BRIMEYER Marie-Josée, pédagogie; CIGRANG Edmond, éducation musicale; DECKER Robert, éducation physique; DEUTSCH Tun, diction; DIESCHBOURG Robert, mathématiques; DOHN René, pédagogie; Dr. DUHR Emile, éducation sanitaire; FISCHBACH Victor, sociologie et actualité rurale; GOEDERT Georges, français; HARPES Jean-Paul, introduction à la philosophie; HEINEN Eugène, diction; HEINEN Nicolas, morale; HEMMER Carlo, économie luxembourgeoise; HEYART Ben, éducation esthétique; HOFFMANN Fernand, allemand; HOFFMANN Pierre-Edmond, éducation esthétique; KOHL Edouard, filmologie; LUDOVICY Ernest, français; MAERTZ Joseph, morale; MARGUE Georges, éducation civique; MEDERNACH Paul, histoire; MEINTZ Carlo, psychologie, histoire de la pédagogie; MEISCH Jean-Pierre, éducation physique; MOOTZ Jean, sciences naturelles; MORES Edouard, éducation civique; NEIERS Roger, mathématiques, physique; NICKLAUS Albert, psychologie, histoire de la pédagogie; NOESEN Léon, introduction à la philosophie, français; OESTREICHER Jean-Pierre, français; OTH Joseph, pédagogie; PELLEGRINO Adeline, pédagogie; PIER Emile, français; RAUCH Sr. Valentine, psychologie, pédagogie; REICHLING Léopold, sciences naturelles; SCHEIFER Pierre, allemand; SCHNEIDER Jeanne, pédagogie; SCHROEDER Norbert, sciences naturelles; THILL Lucien, pédagogie; TRAUSCH Gilbert, histoire; TURMES Jean, allemand; WIRTGEN Georges, psychologie.

CHAPITRE II. — MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêté grand-ducal du 15 juillet 1967, démission honorable de ses fonctions de professeur à l'Institut pédagogique est accordée, sur sa demande, à la dame Soeur Pauline WEBER.

Par arrêté grand-ducal du 5 août 1967, Monsieur Roger NEIERS, professeur à l'Athénée, est nommé professeur à l'Institut pédagogique.

Par décision ministérielle du 6 septembre 1966, Monsieur Jean-Paul HARPES est chargé de cours d'introduction à la philosophie.

Par décision ministérielle du 29 septembre 1966, Madame Lotty BRAUN-BRECK est chargée de cours d'ouvrages manuels.

Par décision ministérielle du 12 juillet 1967, Mademoiselle Mélanie WESTER, professeur au Lycée de jeunes filles à Luxembourg, et Monsieur Raymond KELSEN, professeur à l'Athénée, sont chargés de cours de langue et de littérature françaises.

NÉCROLOGIE

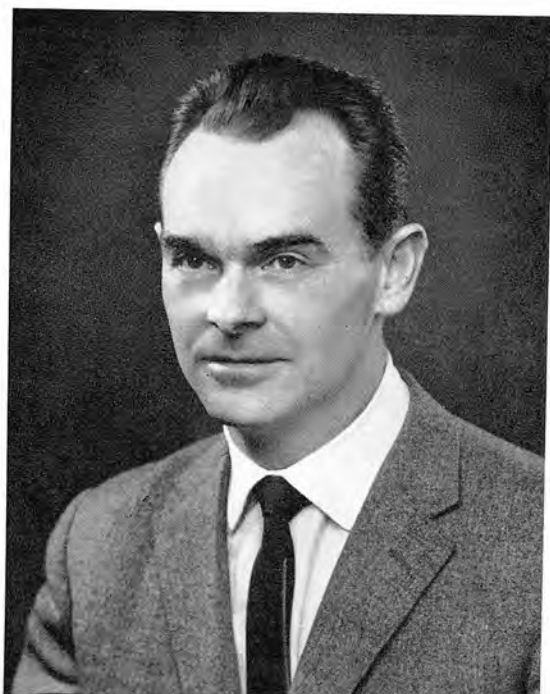
In mémoriam Jean-Pierre Meisch

Une semaine à peine après la reprise des cours en septembre 1967, alors que l'Institut pédagogique était en train de s'installer dans les bâtiments de l'ancienne caserne de Walferdange, Jim Meisch fut terrassé par une crise cardiaque aussi brutale qu'inattendue. Arraché à une vie engagée et remplie de travail, Jim s'apprêtait précisément à entamer une nouvelle étape de sa vie. En effet, avec le déménagement de l'Institut pédagogique à Walferdange, Jim allait enfin disposer d'installations sportives et par là même d'instruments de travail adéquats. Cette nouvelle étape dans sa vie d'éducateur physique devait avoir lieu à un moment où les sciences de l'éducation reconnaissent dans le mouvement et dans les activités physiques et sportives un moyen d'éducation des plus précieux.

Qu'il soit permis d'évoquer brièvement et de façon nécessairement très incomplète ce que fut la vie et surtout l'oeuvre de ce pionnier, de cet infatigable apôtre de l'éducation dite „physique”, ou, comme il dirait aujourd'hui, de l'éducation par le mouvement à réaliser dans l'esprit de l'unité indivisible de l'homme.

Dès son retour en 1945 de la captivité, après les multiples privations endurées comme enrôlé de force dans les armées hitlériennes, Jim s'apprêtait à faire son métier d'instituteur. Le premier contact avec une classe du degré inférieur devait faire ressentir au jeune diplômé de l'école normale d'instituteurs que quelque chose d'essentiel manquait à notre système scolaire: le mouvement.

Aussi était-ce pour remédier à cette lacune qu'il décida de quitter sa classe du Grund pour se faire inscrire comme élève régulier à l'Institut régional d'Éducation physique de l'Université de Nancy. — Aujourd'hui, à peine 22 ans plus tard, on a du mal à comprendre qu'il a fallu du courage, et même de l'entêtement, pour quitter un poste d'enseignement et aller entreprendre un dur labeur d'entraînement et d'études dans une discipline très jeune et reconnue seulement par quelques rares initiés. Ajoutez-y les multiples problèmes de l'étudiant dans un pays en pleine reconstruction et dont les habitants se relevaient à peine des privations de la guerre. Rappelez-vous d'autre part le mépris que cette jeune profession rencontrait encore à l'occasion auprès de cer-



Jean-Pierre MEISCH

tains tenants de disciplines plus nobles, et vous comprendrez mieux cet acte de foi d'autant plus admirable que personne ne pouvait lui garantir qu'il allait réussir dans ces études difficiles ni qu'il allait trouver un poste à son retour.

C'était donc à tous les points de vue un nouveau et pénible départ à zéro. Aujourd'hui encore les anciens de l'IREP de Nancy de même que ses anciens professeurs sont pleins d'admiration et de respect pour cet homme dynamique, sans passé sportif, qui avait pour seules armes son intelligence, sa volonté et la calme confiance que lui conférait une foi sincère et désintéressée. Profitant à fond de l'enseignement de son grand maître et ami, le professeur Pierre LEHALLE, ainsi que des cours magistraux du doyen honoraire, le professeur Louis MERKLEN, spécialiste international de la médecine sportive, Jim réussit à se qualifier pour le professorat d'État français en éducation physique et sportive. Guidé par ses maîtres, qui avaient vite fait de saisir sa grande valeur de pédagogue, il avait encore trouvé le temps de se spécialiser en gymnastique correctrice et respiratoire.

C'est en 1951, après avoir connu comme tous ses pairs les joies et les corvées du jeune professeur-stagiaire, qu'il obtint son certificat d'aptitude luxembourgeois au professorat d'éducation physique avec une thèse remarquable sur: „L'éducation respiratoire à l'école primaire"... trop tôt pour une administration qui n'avait pas de poste à lui offrir. C'est alors que le doyen Merklen, son ancien professeur et directeur de l'IREP de Nancy, lui confiait un poste d'éducateur physique spécialisé au centre de rééducation physique de la station thermale de Lons-le-Saunier (Jura). Même après sa nomination définitive comme professeur d'éducation physique à l'Athénée de Luxembourg en juillet 1953, Jim continuait à répondre tous les ans à l'appel de la directrice de Lons pour aller consacrer une partie de ses vacances, pourtant bien méritées, aux petits citadins français en cure ou en colonie de vacances à Lons.

C'est à l'Athénée, à l'ancienne École normale d'instituteurs et, depuis 1959, à l'Institut Pédagogique que Jim a donné le meilleur de lui-même en faveur d'une éducation physique valable. Et si les jeunes instituteurs et institutrices sortis au cours de ces dernières années ont reçu malgré l'absence totale d'installations et de possibilités de travail une formation de base précieuse en matière d'éducation physique, c'est à lui seul, à son talent et à sa farouche volonté de faire malgré tout oeuvre utile, qu'ils le doivent.

Dès son retour du stage international d'éducation physique de Houlgate (Normandie), il avait entrepris avec énergie l'aménagement de son secteur à l'Institut Pédagogique à Walferdange, où il allait enfin pouvoir créer des installations modèles et travailler dans un cadre normal. Formation des élèves-instituteurs en éducation physique et sportive, perfectionnement du personnel enseignant en fonction, formation psycho-motrice du personnel des classes spéciales, rééducation psycho-motrice des enfants déficients, organisation des activités physiques éducatives dans

les écoles primaires, et organisation de la rythmique éducative, voilà ses objectifs majeurs pour les années à venir.

Si les charges professionnelles proprement dites de Jim étaient déjà bien épuisantes, son tempérament de travailleur et d'idéaliste tout comme ses multiples talents d'organisateur, d'animateur, de conférencier, de démonstrateur, de rééducateur l'obligeaient à se dépenser toujours et encore au service des autres. C'est cette générosité sans limites que tout le monde lui connaissait qui l'empêchait tout simplement de dire non.

En premier lieu, c'est la LASEL qui lui doit énormément et pour laquelle il était au cours des dernières années le responsable et l'animateur infatigable de l'escrime, après avoir été président de la Commission technique, directeur sportif de différentes disciplines sportives, co-fondateur de l'Institut Sportif Universitaire où il donnait des cours de très haut niveau, dirigeant-accompagnateur de nombreuses équipes sportives représentatives e. a. aux Jeux Universitaires de San Sebastian, de Paris, de Turin, à l'Universiade de Budapest et responsable principal d'innombrables rencontres sportives nationales et internationales dans les disciplines sportives les plus diverses. Par ailleurs, il a donné pendant de longues années des cours aux futurs moniteurs de l'Union des Sociétés Luxembourgeoises de Gymnastique et aux futurs entraîneurs sportifs formés dans le cadre des cours de l'École nationale d'éducation physique, sans oublier les cours de premier secours donnés dans le cadre de la Croix Rouge Luxembourgeoise aux secouristes, au personnel enseignant des écoles, aux membres de la police, les cours de relaxation et de gymnastique volontaire de la société „Régénérescence”, les séances de préparation physique générale et spéciale de sportifs de haute compétition ou les conférences données dans le cadre de l'Action familiale et populaire. Lorsque la jeune Fédération luxembourgeoise de volleyball avait besoin d'un bon arbitre pour diriger une rencontre disputée, c'est encore à lui qu'on faisait appel, tout comme lorsque le Ministère de l'Éducation Nationale avait un stage de perfectionnement à organiser ou lorsqu'il s'agissait de trouver quelqu'un pour prendre en main une activité éducative nouvelle telle la rythmique éducative des Robbins, ou lorsqu'il s'agissait de lever des fonds baptismaux l'organisation régissant le sport scolaire dans les écoles primaires . . .

Sur le plan international, c'est encore Jim qui savait le mieux représenter notre pays et c'est lui le premier et principal artisan de nos excellentes relations actuelles avec la Fédération Internationale d'Éducation Physique, avec la Fédération Française de Gymnastique Éducative, avec le „Arbeitskreis Pädagogischer Hochschulen, Fachgruppe Leibeserzieher“ d'Allemagne fédérale et avec de nombreux instituts supérieurs d'éducation physique. Excellent connaisseur des différents courants et systèmes d'éducation physique européens, il avait toujours un mot aimable et souvent il lui arrivait d'animer les discussions lors d'un stage de perfectionnement qu'il suivait comme élève ou de terminer une journée bien

remplie de travail en dirigeant une séance de danses folkloriques qu'il aimait beaucoup.

„L'éducateur enseigne ce qu'il est autant que ce qu'il sait", cette phrase d'un programme français s'applique à merveille au professeur Jim Meisch. De bonne humeur, souriant, prêt à aider et à conseiller, il rendait par sa seule présence courage à ceux qui en manquaient, et poussait vers l'avant ceux qui fléchissaient. Son nom était devenu symbole de dévouement, de bonté et de bonne volonté au service des plus nobles comme des plus humbles causes. Son exemple de probité et de sobriété, ses idéaux simples et purs et sa foi inébranlable dans la jeunesse laissent à tous ceux qui ont eu la chance et l'honneur de le connaître et de travailler avec lui, un souvenir impérissable et aussi une grande et sacrée obligation: celle de persévérer et de mener à bien cette oeuvre remarquable à laquelle il s'était attelé avec toute son énergie et avec toutes ses forces. Cette oeuvre consistait à faire des activités physiques éducatives une réalité bien vivante pour tous, et plus spécialement pour ceux qui en ont un plus grand besoin. — Cher Jim, ton exemple et ton souvenir ne nous quitteront jamais.

R.D.

CHAPITRE III. — RÉGENTS

a) élèves-instituteurs:

Régent de la I ^o A	M. Albert NICKLAUS
Régent de la I ^o B	M. Georges WIRTGEN
Régent de la II ^o A	M. Fernand HOFFMANN
Régent de la II ^o B	M. Georges GOEDERT

b) élèves-institutrices:

Régent de la I ^o A	M. Roger NEIERS
Régent de la I ^o B	M. Jean TURMES
Régent de la II ^o A	M. J.P. OESTREICHER
Régente de la II ^o B	Sr. Valentine RAUCH

CHAPITRE IV. — STATISTIQUES

Tableau indiquant le nombre des élèves par classes et d'après le domicile des parents.

	Luxbg/Ville	Luxbg/Camp.	Capellen	Esch	Mersch	Redange	Diekirch	Clervaux	Wiltz	Vianden	Grevenmacher	Echternach	Remich	Total
I.P.M. I ^{re} année	5	2	5	30	—	1	2	—	4	1	2	4	2	58
I.P.M. II ^e année	15	4	6	23	1	2	4	4	4	1	4	1	—	69
I.P.F. I ^{re} année	13	5	2	18	—	1	3	3	—	—	1	—	3	49
I.P.F. II ^e année	22	5	—	22	—	1	1	—	2	2	2	2	1	60

Nombre des élèves qui ont demeuré:

	Hors de la commune de Luxembourg		A l'Institut St-Jean	Dans la commune de Luxembourg		Total
	chez leurs parents	chez des correspondants		chez leurs parents	chez des correspondants	
I.P.M. I ^{re} année	49	—	3	5	1	58
I.P.M. II ^e année	51	1	2	15	—	69
I.P.F. I ^{re} année	31	5	—	13	—	49
I.P.F. II ^e année	30	8	—	22	—	60

Origine sociale des élèves:

	Agriculteurs	Ouvriers	Artisans et Commerçants	Fonctionnaires et Employés	Professions libérales	Divers	Total
I.P.M. I ^{re} année	7	8	13	18	2	8	56
I.P.M. II ^{re} année	7	14	9	29	—	10	69
I.P.F. I ^{re} année	7	6	7	25	1	3	49
I.P.F. II ^{re} année	9	9	11	21	4	6	60
Total:	30	37	40	93	7	27	234

CHAPITRE V. — EXAMENS

COMMISSION D'EXAMEN

Examen pour la collation du brevet d'aptitude pédagogique

Par arrêté ministériel du 10 janvier 1967, le jury d'examen pour la collation du brevet d'aptitude pédagogique, session 1967, a été composé comme suit:

Membres réguliers:

MM. Gaston SCHABER, directeur de l'Institut pédagogique; Léon BOLLENDORFF, inspecteur principal de l'enseignement primaire; Nicolas HEINEN, professeur au Lycée de garçons à Luxembourg; la dame Sr. Valentine RAUCH, professeur à l'Institut pédagogique; MM. Fernand HOFFMANN, professeur au Lycée de garçons à Luxembourg; Joseph OTH, professeur de pédagogie pratique à l'Institut pédagogique; Jean-Pierre MEISCH, professeur d'éducation physique à l'Athénée; Bernard HEYART, professeur de dessin à l'Athénée; Edmond CIGRANG, professeur de chant au Lycée de jeunes filles à Luxembourg.

Pour les épreuves de pédagogie pratique, M. Joseph OTH est remplacé en II^o AM par M. Roger BEYSER, professeur de pédagogie pratique à l'Institut pédagogique; la dame Sr. RAUCH est remplacée en II^o AF par Melle Jeanne SCHNEIDER, professeur de pédagogie pratique à l'Institut pédagogique.

Pour les épreuves pratiques, M. Lucien THILL, professeur de pédagogie pratique à l'Institut pédagogique, est membre suppléant pour MM. le directeur de l'Institut pédagogique et l'inspecteur principal de l'enseignement primaire.

Membres adjoints pour les épreuves théoriques: la dame Sr. Pauline WEBER, régente de la section féminine de l'Institut pédagogique; MM. Roger NEIERS, professeur à l'Athénée et Jean MOOTZ, professeur au Lycée classique de Diekirch.

*

Liste des candidats qui ont subi avec succès l'examen pour l'obtention du brevet d'aptitude pédagogique à la session de 1967.

Candidats

Distinction:

Rieff Paul d'Eischen

Bien:

Bertemes Norbert de Luxembourg
Binda Armand de Differdange
Brosius Edouard d'Echternach
Bruck Nico d'Ettelbruck
Cloos Marcel de Rollingen
Fasbender Carlo de Luxembourg
Germeaux Paul de Luxembourg
Glod Raymond de Dudelange
Gloutin Robert de Pétange
Jacobs Norbert de Troisvierges
Kersch René d'Ottange
Kimmel Robert de Luxembourg
Kneip Albert de Beiler
Lang Jean de Luxembourg
Louest Guy de Pétange
Lutgen Emile de Wiltz
Peiffer Charles de Tadler
Petry Camille de Wiltz
Philippe Fernand de Luxembourg
Reding Paul de Luxembourg
Riechert Charles de Luxembourg
Santer Ernest de Gonderange
Schmitz Louis de Clervaux
Siuda Jean-Pierre d'Esch-sur-Alzette
Wanderscheid Emile de Wolwelange

satisfaisant:

Agnes Nicolas de Luxembourg
Birtz Jean de Schifflange
Bley Léon de Moesdorf
Blom Jules de Luxembourg
Chelius Raymond de Luxembourg
Christen Julien de Bascharage
Dondelinger Claude de Soleuvre
Emering Aloyse de Luxembourg
Feyereisen Paul de Dudelange
Gaffiné Henri de Luxembourg
Gaspar Jos de Differdange
Geib Joseph de Kayl
Geiben Michel de Luxembourg
Hemmer Joseph de Frisange
Hendel Guy d'Ettelbruck
Hoschette Paul d'Esch-sur-Alzette
Hubert Théo d'Esch-sur-Alzette
Kohn François de Luxembourg
Lauer Raymond d'Esch-sur-Alzette
Laures Ernest de Pétange
Lies Jacques de Luxembourg
Paler Norbert de Clervaux
Pauly Jos de Luxembourg
Perrard Joseph de Pétange
Reinert Georges de Gostingen
Schmitz Pierre de Luxembourg
Schmitz Robert de Wiltz
Simon Jean d'Esch-sur-Alzette
Spier Fernand de Luxembourg
Thill Norbert de Luxembourg
Thyes Guy de Pétange
Tock Georges de Luxembourg
Wealer Henri de Luxembourg
Weis Guy d'Esch-sur-Alzette
Weny Félix de Vianden
Wies Robert d'Ettelbruck

Candidates

Distinction:

Rongveaux Catherine de Rodange
Sunnen Josée de Luxembourg

Bien:

Benoît Yvette de Dudelange
Betz Josette de Rumelange

Clees Fernande de Dudelange
Clement Carmen de Luxembourg
Elter Marie-Jeanne de Luxembourg
Gillen Josée d'Ettelbruck
Grein Suzette de Luxembourg
Greischer Elise de Luxembourg
Heinz Monique de Rumelange
Hentzen Andrée de Luxembourg
Heuschling Milly d'Esch-sur-Alzette
Hever Gabrielle de Luxembourg
Hoffmann Andrée de Luxembourg
Knepper Nelly de Bous
Koch Gilberte de Belvaux
Krier Marie-Josée de Luxembourg
Lickes Juliette de Kayl
Lorang Fernande de Luxembourg
Lutgen Jacqueline de Luxembourg
Marnach Viviane d'Esch-sur-Alzette
Merker Marie-Thérèse de Luxembourg
Pedinotti Josée d'Esch-sur-Alzette
Polfer Camille de Pétange
Raus Mariette de Luxembourg
Reding Marie-Louise de Luxembourg
Reiff Marie-Paule de Luxembourg
Schleimer Nicole de Luxembourg
Schmit Nicole de Luxembourg
Stronck Jeanny de Rosport
Thoma Liliane de Schiffflange
Wagener Virginie d'Esch-sur-Alzette
Wiltzius Irène de Dudelange
Wolter Josette de Tétange

Satisfaisant:

Bastian Nicole d'Esch-sur-Alzette
Birchen Christiane de Luxembourg
Chaussy Marie-Ange de Luxembourg
Decker Marianne de Luxembourg
Eufers Yvonne de Lellingen
Fries Marie-Gabrielle de Luxembourg
Grosber Laure de Luxembourg
Kremer Denise de Luxembourg
Lommel Sybille de Mersch
Neuman Gabrielle de Luxembourg
Oestreicher Renée d'Esch-sur-Alzette
Rau Liliane de Luxembourg
Reuter Marie-Elise d'Eschweiler
Schmitt-Feltgen Edith de Bettembourg

Schmitz Marie-Claire de Wiltz
Schmitz Marie-Rose d'Esch-sur-Alzette
Stirn Milly d'Ettelbruck
Werer Raymonde de Pétange
Zanter Marianne d'Esch-sur-Alzette
Zehren Marie-Rose de Luxembourg
Zenner Félicie d'Ettelbruck

(9 rejets, 18 ajournements, 1 désistement)

CHAPITRE VI. — TRAVAUX PERSONNELS

(Extraits de la liste des travaux personnels fournis au cours de l'année par les élèves des deux sections et des deux années d'études)

Langue et littérature françaises

Flaubert, Vie et oeuvre
Emile Zola, *Germinale*, commentaires
André Gide, *Les Caves du Vatican*
A. France, Vie et oeuvre — ses idées
A. France, *Les Dieux ont soif*
Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*
Abbé Prévost, *Manon Lescaut*
Le Grand Meaulnes
Les Misérables
Tristan et Iseult
Fr. Rabelais, *Pantagruel*
Sartre, théâtre — Vie et oeuvre
Robbe-Grillet
Fr. Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*
Le Journal d'un Curé de Campagne
Victor Hugo, Vie et oeuvre
J.P. Sartre, *Les séquestrés d'Altona*
Le neveu de Rameau
Rabelais — Sa vie
Flaubert, *Mme Bovary*, résumé et analyse
Mme de la Fayette
Vie de Diderot
Bernanos, Vie et oeuvre
Alain Fournier
André Malraux, *La Condition humaine*
Jules Romains, Vie et oeuvre
Julien Green, son oeuvre
André Malraux, Vie et oeuvre
Paul Claudel, *Partage de Midi*
Porte étroite — Symphonie pastorale

Emile Zola, Les villas romaines — La Grèce
 Albert Camus, sa pensée
 Guy de Maupassant
 Stendhal, Le Rouge et le Noir
 Emile Zola, L'Assommoir
 Balzac, Illusions perdues
 Montherlant, La Reine Morte
 Jacques Prévert, Vie et oeuvre
 Poil de Carotte
 Victor Hugo, Notre-Dame de Paris
 Paul Bourget
 Jules Renard
 Fr. Mauriac, Le mystère Frontenac
 Flaubert, Mme Bovary
 Duhamel, Le désert de Bièvres
 Pierre Loti, Biographie et oeuvre
 Balzac, Eugénie Grandet
 P. Loti, Pêcheurs d'Islande
 Michel de St-Pierre, Les nouveaux Aristocrates
 Albert Camus, La Peste
 Le thème de la famille chez Mauriac
 Gide, Les Faux-Monnayeurs
 La grammaire vécue
 Marcel Aymé, Les oiseaux de lune
 Présentation d'une poésie „Voyage”
 Giraudoux, Electra
 Jules Romains, Vie et oeuvre
 Le théâtre de J.P. Sartre
 Ionesco, Les rhinocéros
 J. P. Sartre, Huis clos
 Giraudoux, Sa vie
 Explication d'une page de Pascal
 Paul Claudel, L'otage
 Victor Hugo, Analyse de Ruy Blas
 Albert Camus, L'étranger
 Montaigne, Biographie et oeuvre
 Montaigne et la mort
 Montaigne, L'Éducation
 Pascal et la justice
 Gide et son oeuvre
 Molière, Les femmes savantes
 Cocteau, Orphée
 Paul Claudel, Le Soulier de Satin
 Marcel Pagnol, Judas
 Albert Camus, Caligula
 Jules Romains, Knock
 Giraudoux dramaturge
 Armand Salacrou

Jean Cocteau, sa vie
Marivaux, Le jeu de l'amour et du hasard
 Les fausses confidences
Musset, Vie et idées générales
L'enseignement de la grammaire
Alb. Camus, Vie et oeuvre
Jean Anouilh, L'auteur et son oeuvre
Musset, On ne badine pas avec l'amour
Jean Anouilh, Le sauvage
Albert Camus, Les justes
J. Cocteau, Les parents terribles
Beaumarchais, Vie, époque, oeuvre
Gabriel Marcel, Sa vie, ses oeuvres
Beaumarchais, Le barbier de Séville
 Le mariage de Figaro
Jean Anouilh, Antigone
Ionesco
J.P. Sartre, Les Mouches
Beckett ou l'honneur de Dieu
Marcel, Le monde cassé
Molière, Don Juan
Knock ou le triomphe de la médecine
Albert Camus, Le Malentendu
La vie et l'oeuvre de Richard Anderssen
Fr. Mauriac, Les mal aimés
Musset, Lorenzaccio
Le maître de Santiago

Langue et littérature allemandes

Dürrenmatt, Der Meteor
Die Klassik
Henrik Ibsen, Leben und Werk
Kipphardt, Der Hund des Generals
Die deutsche Romantik
Max Frisch, Andorra
Anton Tchekow
Max Frisch, Leben und Werk
Strindberg
14 Mutmaßungen über das Fernsehen
Die epische Dichtung des Mittelalters
Büchner, Leben und Werk
Schiller, Schicksal und Tragik
Die Ursprünge des Theaters in Deutschland
Borchert, Leben und Werk
Bert Brecht
Das Nibelungenlied

Zuckmayer, Des Teufels General
 Die Neuromantik u. ihre Vertreter
 Heinrich Böll, Leben und Werk
 Das Groteske bei Dürrenmatt
 Berthold Brecht, Leben des Galilei
 Werner Bergengruen, Leben und Werk
 Schuld, Schicksal, Tragik bei Schiller
 Gerh. Hauptmann, Leben und Werk
 Der Minnesang
 Hebbel-Ibsen, Vergl. die Frauenemanzipation
 Borchert, Draußen vor der Tür
 Günter Grass
 Georg Büchner
 J.N. Nestroy
 H.v. Kleist
 Walser, Ich suchte eine Frau
 Thomas Mann, Beim Propheten
 Kafka, Auf der Galerie
 Arthur Schnitzler
 Hermann Hesse
 R. Musil, Die Amsel
 Dürrenmatt, Der Tunnel
 Böll, Es wird etwas geschehen
 H. Hesse, Das Märchen vom Korbstuhl
 Nossak, Das Mal
 René Schickele, Das gelbe Haus
 Jos. Mühlberger, Der Kranzträger
 Else Lasker-Schüler (Lyrik)
 Gerh. Hauptmann, Die Weber
 Vergleich: Agnes Bernauer-Antigone
 Das naturalistische Drama
 Die ersten Zeugnisse der deutschen Literatur
 Der deutsche Roman, von der Klassik bis zum Realismus
 Anfänge des Roman
 Der deutsche Roman, von 1890 bis zur Gegenwart
 A. Andersch, Die Fahrerflucht
 Die Rote

Psychologie et pédagogie

L'enfant et les relation familiales
 La graphologie
 Die Schulreife
 Kindheit, Jugend, Reife
 Das Märchen und die Phantasie des Kindes
 Die Bedeutung des Spieles in der Erziehung
 Relations entre frères et soeurs

Analyse de la nausée
Konrad Lorenz, Er redete mit dem Vieh, den Vögeln und den Fischen
J.J. Rousseau, Histoire de la Pédagogie
Das Märchen
Referat über den Leseunterricht
John Locke
L'école de Dewey
Das Üben
Clapapède
La dyslexie
Maria Montessori
Le langage et la pensée chez l'enfant
Méthode Cuisenaire
Programmiertes Lernen
Louis Vivès
Lesefertigkeit im II. Schuljahr
Pratique de la mesure
Die Arbeitsschule
La discipline
La leçon de silence, Montessori
Enseignement de l'écriture
Pédagogie des débuts du calcul
Das ganzheitliche Rechnen
Le travail par stations ou ateliers
Sitzenbleiberelend
Das rechtschreibschwache Kind
Schulfernsehen
La méthode des centres d'intérêt
Wie kleine Kinder lesen lernen
Pestalozzi
Das Unterrichtsgespräch
Le travail écrit
L'emploi de la carte géographique
Exercices préparatoires à l'écriture
Choix des problèmes, leur préparation et leur correction
Monographies géograph. locales et régionales
La préparation d'une rédaction
Le travail manuel et le dessin en rapport avec la mathématique
Geschichtsunterricht i.d. Volksschule
Le nouveau manuel de français
L'enseignement programmé
Calcul et Pensée (Synthèse)
Strukturanalyse
Lehrmittelausstattung i. d. Volksschule
L'École à classe unique
Rollin, La bonne éducation
Die Neuorientierung der Sprachpädagogik
Les rapports mathématiques

Les fractions
 L'orthographe
 Probleme der Landschule
 Kind und Raum
 Karl Stöcker, Neuzeitliche Unterrichtsgestaltung
 Du langage spontané à la langue cultivée
 Gattegno, Arithmétique qualitative
 Lire — parler — rédiger
 Comparaison du plan d'études suisse de 1959 et du nôtre quant
 aux principes généraux et aux branches principales
 Leseschwache Kinder
 Mathematik mit Zahlen in Farben
 Analyse extérieure du travail des écoliers
 Madel. Gontard, Les mathématiques et les enfants
 Rédaction sur „Les maîtres”
 Critique des revues par les jeunes
 Gattegno, les nombres de 1 à 20
 Les retards scolaires
 Die alte und die neue Fibel, Vergleich
 Der Weg zum ganzheitlichen Rechnen
 Das Kind und die physische Welt
 École et inadaption sociale
 W. Poppelruther, Psychokritische Pädagogik
 Fort mit der Schulzensur
 Behandlung des Legasthenikers
 L'École et l'enfant voleur
 Kind und Geschichte
 Le dessin enfantin
 Psychologie der Fehler
 Psychologie de la lecture.
 Die Illustration
 Schulreife und Sitzenbleiberelend
 André Berg, L'écolier difficile
 Psychopédagogie d'Ernest Neumann
 Dottrens, Nos enfants à l'école
 Évolution de la délinquance juvénile
 Werner Correl, Lernstörungen beim Schulkind
 Initiation à l'emploi des moyens audio-visuels
 Techniques audio-visuelles
 Second language learning
 Exercices structuraux
 Enseignement d'une dictée
 Le rôle du matériel dans l'initiation au calcul
 Le calcul mental
 L'enseignement ménager
 La rédaction libre
 Sujet de rédaction
 La table de multiplication

L'initiation active à la connaissance de la terminologie géographique à l'école primaire
La dictée

Physique et sciences naturelles

Conduction de la chaleur des métaux
Die magnetische Kraft
Ausdehnung der Stoffe
Elektrische Klingel, das Relais
Poulie fixe, poulie mobile
Chaleur spécifique
Einführung in die Elektrizität
Der Stromkreis
Die Schieblehre
Wärmemenge
Le poids spécifique, la poussée
Le transistor en circuit, série de 10 exposés
Die Verbrennung
Effets thermiques sur les métaux
Le vernier
Ausdehnung des Wassers durch die Hitze
Le levier
Der Schalter
Die Artwärme
Transistortechnik
Wärmemenge u. Ausgleichwärme
La réflexion de la lumière
Propagation rectiligne de la lumière
Principe d'Archimède
Kohlenstoff und Kohlendioxyd
Die Stubenfliege
Das Erdöl
Le pois
Der grüne Wasserfrosch

Éducation musicale

Éducation rythmique
Hans Sachs und der Meistersong
Aufbau einer Musikstunde
Erarbeitung eines neuen Liedes
Relatives Tondenken, Singen im Kindergarten u. mit den Erstklässlern
Motiv und Tonraummelodie
Stimmkunde und -bildung
Musikinstrumente und Volksschule
Elementare Musiklehre

Erziehung zur musikalischen Form
Stimmbildung am Lied
Aufgabengebiet der Musikerziehung
Vom Volkslied zur Symphonie
R. Schock, Die Improvisation
Gehörbildung
Warner, Elementare Musiklehre
Schulung des melodischen Vorstellungsvermögens
Erfindungsaufgaben
Instrumente im Unterricht
Rhythmische Schulung
Improvisationen im Musik- und Schulunterricht
Die Pflege der Kinderstimme

Éducation esthétique

Techniques diverses
Scherenschnitt, Faltschnitt — Spalttechnik
Gemeinschaftsarbeiten
Gipsradierung
Transparentpapierapplikationen
Linarschnitt
Wachsradierung, Schabblattechnik, Scriptoradierung auf Plakatgrund
Kleistergravuren
Monotypie auf Glas
Die Absprengtechnik
Kordelstempeldruck
Mosaik (Pinsel-Kartoffelmosaik)
Modellieren mit Papiermasse
Stofftierchen und Puppen
Der Hampelmann
Figürliches Gestalten aus wertlosem Material
Gipsreliefschnitt
Papierarchitektur
Die Technik des Färbens von Ostereiern
Sand- und Zementmosaik
Stoffapplikationen
Drahtplastik
Stuckintarsien
Holzintarsie
Schattenbühne und Schattenspielfiguren
Photomontage
Masken aus Papiertüten
Hinterglasmalerei
Schnitzen aus dem Gipsblock
Batikmalerei, Papierbatik, Stoffbatik
Scheren-Falt-Spaltschnitt

Kratztechniken
Kordelapplikation
Technik des Webens
Technique de la pointe sèche
Steinbild- Gipsradierung
Emailarbeiten auf Kupfer
Dekorative Montagen (Plakat)
Holzbrennen
Kasperlfiguren

Éducation physique

Spielübungen fürs 1. und 2. Schuljahr
Das Fußballspiel in der Schule
Handball (Taktik)
Sportliche Grundausbildung
Circuit Training
Spielturnen mit dem Tau
Das Basketballspiel mit Kindern
Le tennis de table
Stabturnen
Partnerübungen mit Stab
Ballspiele
Kinderturnstunden nach Dr. Gaulhofer und Dr. Streicher
Rhythmische Schulung
Turnstunde im 1. und 2. Schuljahr
Basket, Mini-Basket
Démonstration d'une progression de jeux de ballons menant au handball
The Physical Educator (Clara Hester)
Leichtathletik: der Lauf
Spielplätze und Spielgeräte
Handball zu 7 — (Mittelgrad und Obergrad)
Football, évolution et tactique
Volleyball, initiation technique et tactique

Stages prolongés

Les élèves de la deuxième année d'études ont fait un stage prolongé dans les écoles primaires du pays pendant la période du 26 septembre au 15 octobre 1966.

Les élèves de la première année d'études se sont trouvés en stage dans les écoles du pays du 19 octobre au 31 octobre 1966 et du 9 au 18 février 1967.

Une vingtaine d'élèves de la première année d'études ont participé comme assistants bénévoles à l'enseignement dans les colonies scolaires à Berg/Betzdorf (Croix-Rouge).

CHAPITRE VII. — SERVICES RELIGIEUX

Dans le courant de l'année scolaire, les élèves des deux sections avaient la possibilité d'assister une fois par semaine à un office religieux.

Le mercredi, 9 novembre 1966, une messe a été dite en l'église cathédrale pour les victimes de guerre de l'ancienne École normale d'instituteurs.

CHAPITRE VIII. — FÊTES ET SOLENNITÉS

Journée de Commémoration Nationale

Le directeur et une délégation de professeurs et d'élèves ont assisté au service solennel que le Gouvernement a fait célébrer en l'église cathédrale, le dimanche 9 octobre 1966.

Après le service religieux, la délégation s'est jointe au cortège qui s'est rendu au cimetière de Notre-Dame où des fleurs ont été déposées devant la croix de Hinzert.

Veillée de Noël

Le jeudi, 22 décembre, des élèves des deux sections avaient organisé pour leurs camarades une veillée de Noël.

Au programme: Hiirtespill, de Marcel Reuland, interprété par un groupe dramatique sous la direction de M. Eugène Heinen.

Encadrement musical par la chorale mixte et par deux groupes instrumentaux.

Anniversaire de la naissance de Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc

Le jeudi, 22 juin, les membres du corps enseignant et les élèves des deux sections se retrouvèrent dans la cour intérieure de l'école, pour écouter l'allocution du directeur et le concert vocal offert par la chorale mixte à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc.

Hommage à Dame Weber Sr. Pauline

Le 14 juillet 1967, la conférence des professeurs et chargés de cours de l'IP se réunit pour rendre à Dame Sr. Pauline, à la veille de sa retraite, un hommage collégial aussi sincère que simple.

La réunion amicale ne fut troublée par aucun discours de circonstance. Les collègues de Dame Sr. Weber lui offrirent en souvenir une machine à écrire, sachant que pour Sr. Pauline la prise de la retraite ne signifiera pas l'abandon de tout travail.



Dame Weber Sr. Pauline

„Le siècle avait deux ans” mais un autre siècle que celui de Victor Hugo, que Sr. Pauline aimait citer quand on lui posait la question de sa date de naissance.

Elevée par un père-instituteur, de carrure patriarcale, et par une mère délicate de constitution et de coeur, Sr. Pauline porte en elle une âme à la fois forte et tendre.

Sa carrière est certainement unique dans l'histoire du professorat luxembourgeois.

Institutrice-remplaçante, elle se déplace la même année de Vichten à Waldbredimus, d'Obercorn à Birden et Neudorf.

Novice, puis professe dans la congrégation des Religieuses de la Doctrine chrétienne de Nancy, elle enlève tous les brevets d'institutrice avec distinction.

A 28 ans, elle reprend les livres, pour être la première des institutrices-religieuses à continuer ses études aux Cours supérieurs Lettres.

A une époque, où l'avion effrayait encore les pusillanimes, elle s'en-voile en Angleterre à l'université d'Exeter, qu'elle échange dans la suite contre la Sorbonne et la Catho.

Elle conquiert ses grades, échappe de justesse en 1942 à la surveillance de l'occupant qui a brisé tant de carrières: dans des circonstances assez pittoresques, elle réussit à passer entre deux gardes nazis pour aller subir les épreuves de l'examen au Ministère d'État.

Durant la guerre de 1940-45, elle se spécialise en travaux ès ménage, dans le camp de Bettange-sur-Mess, où le Gauleiter avait fait interner les religieuses de la Doctrine Chrétienne, pour qu'elles s'y „éteignent”.

Après l'extinction du régime nazi, Sr. Pauline, nullement „éteinte”, est nommée professeur puis directrice f.f. de l'École normale d'institutrices. Après la métamorphose de cette dernière en Institut pédagogique, Sr. Pauline se métamorphose en régente de la section féminine, charge plutôt honorifique qu'onéreuse.

Carrière peu banale, faite de nombreux commencements, qui, pour donner raison au proverbe, ont dû avoir leurs difficultés, mais qui ne manquent jamais de réatteler les forces, de brouiller la routine, de remuer la personnalité, pour en extraire la „substantifique moëlle.”

Sr. Pauline était douée d'une capacité de travail peu ordinaire, d'une étonnante persévérance dans l'effort et dans l'exigence, ce qui la rendait incommode aux minimalistes parmi les étudiantes. Elle avait en plus un sentiment aigu de la justice et du devoir, apprécié par les élèves; mais cette austérité ne trompait jamais les élèves sur le coeur affectueux de leur professeur.

Ce qu'il y aurait à dire encore ressemblerait trop aux formules d'un hommage de circonstance. Je termine donc, espérant qu'il se passera encore de longues années, avant qu'il soit nécessaire d'ajouter l'ultime alinéa à cette vie toute au service de Dieu et des humains.

V.R.

CHAPITRE IX. — ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

Activités sportives et para-sportives

Notre association sportive a compté 52 licenciés de la LASEL. Les membres de notre association sportive ont pratiqué les activités sportives suivantes soit à l'entraînement, soit sous forme de compétition: athlétisme, basketball, cyclisme, football, handball, escrime, natation, tennis, tennis de table et volleyball.

En **athlétisme**, tous les élèves de l'Institut pédagogique ont pris part à des épreuves internes d'athlétisme à Walferdange (60 m., lancer du poids, saut en longueur et saut en hauteur.)

En **basketball**, nos jeunes filles ont disputé quelques rencontres amicales.

En **cyclisme**, notre association sportive a organisé les Challenges Henri JONAS et Jempi WEBER à Kopstal.

En **football**, notre équipe a pris part au Challenge Nic. WINTER, qu'elle a remporté, ainsi qu'au challenge Lucien BENTZ.

En **handball**, notre équipe a pris part au Challenge de la FLH où elle s'est fait éliminer par l'équipe de l'EPE.

En **natation**, une série d'élèves ont réussi les épreuves de nageur; un élève a réussi les épreuves en vue de l'obtention du brevet élémentaire de natation de la FLNS et un élève a réussi les épreuves en vue de l'obtention du brevet de nageur-sauveteur de la FLNAS.

En **tennis de table**, un élève a remporté le titre de champion 1966 de la LASEL dans la catégorie seniors. Par ailleurs, notre équipe représentative a été finaliste au 9^e Challenge Nicolas SIMMER, organisé par notre association sportive en mémoire de feu le directeur de l'École Normale, mort pour la patrie.

En **volleyball**, nos élèves-institutrices ont pris part aux championnats toutes catégories de la LASEL.

Insigne sportif: trois élèves ont réussi les épreuves de l'insigne sportif national en argent. Deux élèves-institutrices ont suivi les cours de 2^e année de l'Institut Sportif de la LASEL.

Rencontres internationales: Deux rencontres sportives amicales ont été disputées en basketball, football, tennis de table et volleyball contre les équipes de la „Pädagogische Hochschule” de Trèves et de l'I.P. La première rencontre a eu lieu le 24.11.1966 au Nouvel Athénée à Luxembourg, et la deuxième le 11 mai 1967 à la „Pädagogische Hochschule” à Trèves.

Deux élèves ont participé comme délégués au 23^e congrès ordinaire de la LASEL.

Visites pédagogiques

Section des élèves-institutrices:

1^{re} année d'études: visites des écoles primaires de Saeul, Walferdange, Diekirch, Bertrange, Strassen, Boulaide, de la maison de rééducation de Schrassig, du „Kannerschlass" Sanem.

2^e année d'études: visites des écoles primaires de Wormeldange-Haut, Steinfort, Belvaux, Junglinster-Bech, Walferdange, Diekirch, Clervaux, Berg, Troisvierges, Weiswampach, de la maison de rééducation de Schrassig, Sanem (Maison des Enfants).

Section des élèves-instituteurs:

1^{re} année d'études: visites des écoles primaires de Bertrange, Saeul, Belvaux, Esch-sur-Alzette, Soleuvre, Strassen, Betzdorf, Machtum, Diekirch, Boulaide, Sanem/Kannerschlass, de la maison de rééducation de Dreiborn.

2^e année d'études: visites des écoles primaires de Diekirch, Steinfort, Betzdorf, Dreiborn.

Visites historiques et scientifiques

Au cours de l'année plusieurs visites guidées ont eu lieu aux Musées de l'État (collections et expositions) et aux vestiges de la forteresse de Luxembourg

Les groupes d'option resp. en histoire et en biologie ont fait plusieurs excursions, notamment à Medernach, Syren, Mondorf, Bous, Rammelange, Altlinster.

Le mardi, 13 juin, une quarantaine d'étudiants et d'étudiantes de la première année d'études ont fait un voyage d'information à Bruxelles, au siège de la Communauté Economique Européenne, sur invitation de Monsieur Lambert Schaus, membre de la Commission de la CEE.

Excursion annuelle de l'établissement et distribution de prix.

Les élèves ont eu l'occasion de choisir individuellement entre l'attribution d'un livre et la participation à l'excursion traditionnelle.

Une cinquantaine d'élèves des deux sections et une vingtaine de professeurs ont pris part à l'excursion, le 3 mai 1967.

Au programme de l'excursion:

- visite de Bastogne et des environs, avec commentaire par M. le professeur Joseph Maertz sur l'offensive de v. Rundstedt;
- visite de la „Helzer Klaus" à Hachiville;
- repas à Heinerscheid, à l'Hôtel Wagener;
- promenade dans la région Kalborn/Tintesmühle.

Activités sociales, artistiques et autres

Le 13 mai, des élèves des deux sections ont présenté à leurs camarades et à leurs professeurs la revue de l'année 1967 — fort réussie et appréciée autant par les victimes que par les auteurs.

*

Pendant les grandes vacances de nombreux élèves ont travaillé comme moniteurs de colonies d'enfants.

Plusieurs élèves ont participé à l'étranger à des rencontres pédagogiques et à des stages de formation spéciale.

*

Une dizaine d'élèves ont travaillé pendant les vacances à l'I.P. et à son Centre de documentation pédagogique: ils ont collaboré resp. au dépouillement d'une enquête démographique, à la programmation d'un nouveau manuel de français et à l'étalonnage d'un test de vocabulaire.

CHAPITRE X. — PRIX

Le lundi, 10 juillet, son Excellence M. l'Ambassadeur de France à Luxembourg a procédé au Centre culturel français à la traditionnelle distribution de prix réservés aux meilleurs élèves et étudiants de langue et littérature françaises. En présence de leur directeur et des professeurs de français, huit élèves de l'Institut pédagogique ont reçu un livre à titre de récompense et d'encouragement.

CHAPITRE XI. — LABORATOIRE DE LANGUES

Le laboratoire de langues s'est toujours trouvé à la disposition des classes spéciales de Luxembourg, pour l'enseignement du français, à raison de vingt heures par semaine.

Il a servi parallèlement aux élèves de l'IP pour des essais pédagogiques.

CHAPITRE XII. — SERVICE DE PSYCHOLOGIE

Nombre de cas nouveaux en 1967: 360.

Nombre de consultations en 1967: plus de 1000.

Par rapport à l'année précédente, on note une certaine augmentation du nombre des familles qui reviennent au service pour des consultations périodiques. —

Depuis le début de l'année scolaire, le service de psychologie a organisé des séances de travaux pratiques en observation scolaire et en enseignement correctif, à l'intention des futurs maîtres de classes spéciales et de classes HMC (cf. chapitre XIV).

CHAPITRE XIII. — ENSEIGNEMENT DE PERFECTIONNEMENT.

Depuis sa mise en train, en 1964/65, cet enseignement connaît un succès qui dépasse largement les prévisions initiales.

Nombre total des inscriptions pour 1966/67: 350 instituteurs et institutrices en fonction.

Nombre de cours organisés en 1966/67: 16.

Matières: Psycho-pédagogie clinique; physique expérimentale; mathématique moderne dans l'enseignement primaire; le calcul d'après la méthode Cuisenaire; langue et littérature allemandes; langue et littérature françaises; linguistique appliquée et enseignement moderne des langues vivantes; éducation musicale, esthétique, physique, rythmique.

CHAPITRE XIV. —

Formation pour instituteurs et institutrices se destinant à l'enseignement spécial ou différencié.

Sur décision du Ministre de l'Éducation Nationale, l'Institut pédagogique a mis à l'essai un programme de formation d'une durée d'un an, à l'intention d'instituteurs et d'institutrices brevetés se destinant à l'enseignement spécial ou différencié. — Les cours ont été suivis par 5 instituteurs et 1 institutrice.

La formation a comporté

- a) des cours, portant sur les matières suivantes: psychologie génétique, psychologie différentielle, psychologie sociale, introduction à la pathologie mentale, psycho-pédagogie spéciale, pédagogie de l'enseignement différencié, théorie et pratique de tests scolaires, éducation physique et motrice, éducation musicale, éducation esthétique et techniques d'expression manuelle, logopédie, éducation sanitaire;
- b) des travaux pratiques d'observation et des stages dans des classes spéciales et des classes HMC du pays;
- c) la rédaction d'un mémoire personnel sur un sujet librement choisi; sujets traités dans la perspective de l'enseignement spécial: Les techniques Freinet — L'éducation de la perception — Le nombre chez l'enfant — Analyse du livre de calcul pour la 3^e année d'études — L'éducation rythmique et musicale — La dyslexie.

Vu et approuvé,

Luxembourg, le 3 janvier 1968.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,

Jean DUPONG

Le 30 décembre 1967.

Le directeur de l'IP